

Quarante-Deuxième année - Nº 12558 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 15 JUIN 1985

Riposte sandiniste

BE THE PERSON NAMED IN

Barrett, S. Se vinc

AMICA LIES

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

OTO SPORTIF:

voe chances

mathematicue ====

Usine Citroën:

00 30 mai au 15 jui

The state of the state of

Marie Marie

-

ameliore?

JES LIVRES POLENO

MICRO-ORDINATE

promotes on a sure

** · · · · .

Early Commence The

Frank Commence of the Commence

The state of the state of

· Parker - Table

SHELL SHOW IN THE REAL

Les dirigeants du Nicaragus n'ont pas attendu pour riposter au vote de la Chambre des représentants des Etats-Unis accordant une side de 27 millions de dollars aux organisations armées antisandinistes. Une aide théoriquement « civile » mais dont on se doute bien qu'elle sera aussi « mliltaire ». La Chambre, répondant au vœu de l'administration Reagan, a autorisé la CIA à collaborer avec les « contras ». C'est déjà une réalité sur le terrain.

La Force démocratique nicaraguayenne (FDN, basée au Honduras), qui ne cesse de harceler les forces sandinistes dans les départements frontaliers du nord du Nicaragna, devrait en être la principale bénéficiaire. C'est pour elle, enfin, la reconnaissance officielle par Washington de son « existence » et de ses actions armées visant à renverser le régime de Managna. C'est pour M. Reagan un bean succès après son échec en avril : les représentants avaient alors refusé l'aide aux « contras ».

Le comp est très dur pour les sandinistes, qui ne sont pas sans responsabilités dans ce retournement de situation. Trois jours seulement après le non des parlemeutaires américaios à M. Reagan, M. Daniel Ortega s'était rendu le 28 avril à Moscou pour négocier de nouveaux accords de coopération.

Ce voyage spectaculaire a été ressenti comme une véritable provocation par le Congrès américain et a largement facilité les efforts de l'administration Reagan pour persuader les réticents qu'il était indispensable de soutenir ceux que le chef de l'exécutif appelle les « combattants de la liberté ».

Ce n'est pas, depuis lenr triomphe de juillet 1979, la première lourde maladresse des dans leurs rêves « révolutionnaires » et persuadés que l'Amérique latine est prête à leur porter secours en cas de malheur. Alternant les concessions et les proclamations guerrières, les « commandants » de Managua semblent croire qu'ils penvent vraiment tenir tête à la première puissance de la planète. Ils saveot poortant que ni les Cubains ni les Soviétiques ne prendront de risques excessifs dans l'hypothèse – à la fois suggérée et démentie dans l'entourage de M. Reagan - d'une interveution directe des Etats-Unis.

Ils out pourtant décidé jeudi 13 juin de revenir sur leur décision unilatérale, prise en février, de « geler » leurs achats d'armes. En clair, ils envisagent de nouveau de se procurer des avions de combat dans les pays de l'Est ou ailleurs. Une épreuve de force dramatique avait été évitée de justesse en novembre 1984, après l'arrivée dans un port nicaraguayen, au lendemain même de la réélection de M. Reagan, d'un cargo soviéti-que chargé de matériel militaire.

Les sandinistes peuvent sans doute faire valoir, avec raison, qo'ils font face à une offensive vigoureuse de la Contra, soutenne, financée, et maintenant officiellement approuvée, par Washington. Mais leur riposte va donner de nouveaux arguments anx Etats-Unis, qui dénoncent le « surarmement » do Nicaragua, un « danger » pour ses voisins. L'évolution des relations de plus en plus tendues entre Washington et Managua rappelle décidément le « processus cubain » des années 60. Les risques de guerre grandissent en Amérique centrale alors que les chances de dialogue et de

RAID SUD-AFRICAIN AU BOTSWANA

Pretoria renoue avec la politique de force

Les relations entre Pretoria et ses voisins connaissent un net regain de tension. Des commandos sud-africains sont intervenus dans la nuit du 13 au 14 juin au Botswana, tandis que l'Angola accuse l'Afrique du Sud de masser des troupes sur sa frontière.

D'autre part, face à l'intensification d'une rébellion bénéficiant de complicités sud-africaines, le Mozambique vient de demander à la Tanzanie et au Zimbabwe de lui fournir des renforts de troupes.

Des commandos sud-africains ont lancé des raids contre des installations de l'ANC (Congrès national africain, mouvement anti-apartheid interdit en Afrique du Sud) à Gaberone, capitale du Botswana, située sur la frontière entre les deux pays. Selon Radio-Gaberone, onze tués et plusieurs blessés ont été déjà dénombrés. Pretoria annonce qu'un seul de ses soldats a été blessé.

La veille, le ministre angolais de la défense avait accusé l'Afrique du Sud de masser des troupes sur la frontière entre la Namibie et l'Angola, - ce qui laisse supposer. avait-il ajonté, en ce début de saison sèche, qu'une nouvelle invasion de notre territoire est en préparation ». A Pretoria, un porte-parole militaire s'est refusé à tout commentaire sur ces accusations de Luanda.

Pour justifier leurs raids sur Gaberone, les Sud-Africains ont affirmé que bureaux et permanences de l'ANC dans la capitale du Botswana abritaient, en fait, un centre de l'Organisation de sabotage du Transvaal. En fait, le Botswana a

toujours évité, par prudence, de lais-ser opérer l'ANC à partir de son ter-ritoire, bien qu'il accorde asile aux réfugiés noirs d'Afrique du Sud. Le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. . Pik . Botba, n'en a pas moins assuré vendredi que l'ANC utilisait le territoire botswanais comme - voie d'infiltration - vers l'Afrique du Sud. Il a ajouté qu'il en avait, à plusieurs reprises, averti les autorités de Gaberone. Enfin, il a mis sur le compte de l'ANC l'attentat perpétré la veille, au Cap, contre un vice-ministre métis (le Monde du 14 juin) alors que d'autres sources l'attribuent à

Le durcissement de Pretoria ne constitue pas, une surprise. Pendant deux ans, les Sud-Africains semblaient avoir misé sur des négociations avec leurs voisins - avec la participation active de Washington pour tenter d'apaiser les tensions

JEAN-CLAUDE POMONTL

(Lire la suite page 6.)

A L'ÉMISSION «QUESTIONS A DOMICILE»

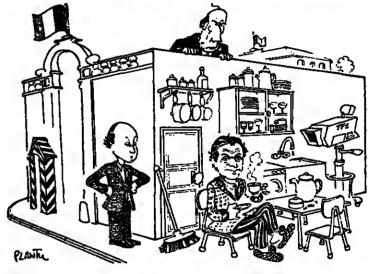
M. Rocard annonce sa candidature à l'élection présidentielle de 1988

M. Michel Rocard a déclaré. iendi sur TF 1 lors de l'émission - Questions à domicile », qu'il est déterminé à «aller jusqu'au bout - de sa démarche, c'està-dire à être candidat à l'élection présidentielle de 1988.

M. Miehel Rocard sera candidat l'élection présidentielle de 1988. Comment et pour quoi faire? Il dispose d'encore un peu de temps pour répondre à la première question et de quelque loisir pour préciser ses

Jeudi soir, il s'est contenté de don-

ner de lui-même l'image de la détermination et de la ténacité qui, jusqu'alors, lui faisaient défaut. Son renoncement dans la course à l'Elysée pour 1981 - il avait promis de ne pas se présenter contre M. Mitterrand, il a tenu parole, - ses silences du début du septennat face à une politique qu'il jugeait suicidaire - la solidarité gouvernementale a ses contraintes - et sa démission insolite du gouvernement méritaient, pour le moins, quelques rectifications d'image. C'est fait. M. Miebel Rocard a décidé d'aller · jusqu'au bout · de sa démarche. Solidement installé sur le canapé du salon, le buste projeté en avant aux moments forts de sa démonstration - à la manière d'un Chaban-Delmas, - l'ancien ministre de tionnaire et de la CFDT, il était trop



l'agriculture l'a répété autant que nécessaire.

Et après ? La route du Parti socialiste - dont l'appareil est le point de passage obligé de tout candidat socialiste à l'Elysée - lui est barrée. M. Rocard admet, explicitement, qu'il s'est fourvoyé dès la ligne de départ en préférant l'appareil du PSU, en 1971, à l'adhésion au PS, lors de sa renaissance la même année. En 1974, lorsqu'il y est venu avec ses amis du courant autoges-

tard. . La locomotive et le conducteur du train - étaient en place. Ne restait plus que le wagon-restaurant qu'il faut quitter sitôt passès les plats du premier service.

En 1979, au congrès de Metz, le ehef de file du socialisme moderne s'est essayé aux batailles d'appareil en compagnie d'un spécialiste. M Pierre Mauroy il a été battu par deux autres spécialistes, MM. Francois Mitterrand et Jean-Pierre Che-

JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

L'Europe est derrière nous

par PIERRE DROUIN

Ce n'est pas la joie. On essaiera pent-être de rafistoler le décor d'ici an prochain conseil européen de Milan, qui se tiendra les 28 et 29 juin, mais les effets de perspec-tive sont ratés. L'Allemagne a vraiment trop pêché en cau trouble ces derniers temps, flirtant outrageuse-ment avec les Etats-Unis lors du sommet de Bonn, au sujet de la «guerre des étoiles» ou du Reagan Round (conférence commerciale mondiale proposée pour 1986), puis se désolidarisant de ses partenaires se désolidarisant de ses partenaires européens à propos des prix du blé jusqu'à invoquer — horresco referens — le droit de veto. Or si le courant ne passe plus entre Paris et Bonn l'Europe vacille sur ses bases, et l'on en vient aux questions - métaphysiques », repoussée dans l'incons-cient collectif lorsque la machine tourne à peu près normalement. Que

Dès qu'on s'interroge sur l'iden-tité de l'Europe, la réflexion bute. La croûte économique accumulée

sommes-nous? Où allens-nous?

sur le sujet depuis trente-cinq ans (lancement du «plan Schuman») est tellement épaisse que ce qui bouge dessous n'est plus très visible. Du coup, on a tendance à regarder loin derrière soi. Et ce n'est pas triste. Sans institutions, l'esprit europeen soufflait beaucoup plus il y a t-il revivre? Quand?

· L'Europe des Lumières n'hérite-t-elle pas de l'imperium romanum, se demandait René Pomeau (1)? Comme l'antique romanité, elle s'affirme une aire de civilisation entourée de barbarie. Surtout, et l'on a oublié à quel point ce phénomène était opératoire, l'usage persistant du latin, orienté dans les elasses vers le discours, permet de tisser à travers l'Europe un réseau puissant d'unité. Voltaire, élu à l'Académie de Petersbourg, remercie en latin ses confrères russes, et.

en voyage, la langue ancienne rend bien service, de nombreux témoignages l'attesteut. Quand le latin comme langue par-

lée régresse, c'est le français qui le supplante dans la société élégante de de pays européens avaient choisi toute l'Europe, Caraccioli, ambassadeur de Naples à Paris, écrit en française, où l'on peut lire: - On reconnait toujours une nation dominante qu'on s'efforce d'imiter. » Propos qui va loin. On croit souvent dans l'bistoire que - l'Europe intervient alors que, en fait, c'est son conducteur du moment (la Grande-Bretagne au dix-neuvième siècle). Il n'y a plus de conducteur aujourd'hui. Les Etats-Unis ont pris la place laissée vide, au grand dam du Vieux Monde.

On porte un vif intérêt, maintenant, aux échanges culturels entre jeunes de divers pays du Marche commun. Au dix-huitième siècle, les universités jouaient parfaitement ce rôle, et l'on en faisait souvent le tour pour parfaire son éducation, en passant de la Hollande (Leyde) à l'Allemagne (Berlin, Iéna, Tühingen, Leipzig) et à l'Italie (Milan, Bologne, Naples) sans grandes dissi-

On pouvait alors également faire participer toute l'Europe à un grand débat philosophique. Ou'on se rappelle les discussions nées du Poème sur le désastre de Lisbonne de Voltaire, à propos du sens à attribuer à la mort, en 1755, de trente mille victimes innocentes. Pour Montesquieu, l'Europe est . un État composé de plusieurs provinces .. bien qu'il reconnaisse qu'elle ne peut se prêter à la constitution d'un grand empire unifié.

L'ECU redonne confiance à ceux qui savent que, sans monnaie commune, la construction d'un ensemble

M. LOUIS MERMAZ invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, sern l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde » dimanche 16 juin de 18 h 15 à 19 b 30.

Le député socialiste de l'Isère. maire de Vienne, répondra aux questions d'André Passeron et de questions d'André Passeron et de Thierry Bréhier. du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Gilles Leclerc, de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.

Paris-Florence cohérent n'est quère possible. Sans doute, les utilisations de cette unité Après M. Barre, qui se mettra sur les rangs en 1988 si on l'y pousse, voici M. Rocard qui monétaire se multiplient, mais, pour les particuliers, cet ECU est loin se pousse pour se mettre sur les rangs, sans plus attendre. d'avoir le statut des monnaies de l'Union latine au milieu du dix-

neuvième siècle. Une demi-douzaine

comme étalon de leurs pièces cou-

rantes un poids d'or fin de

(Lire in suite page 3.)

(1) L'Europe des Lumières. Stock.

(2) Née le 23 décembre 1865, l'Union latine était composée à l'origine de quatre pays : la France, la Belgique, l'Italie et la Suisse. La Grèce adhéra en

1868 au groupe, qui vécut jusqu'à la première guerre mondiale. L'Espagne,

les caractéristiques des monnaies d'or et

d'argent de cette Union, sans toutefois y

Roumanie et la Bulgarie adoprèrent

C'est qu'une condidature à l'Elysée, cela ne s'improvise pas, comme on le voit à gauche nussi bien qu'à drolle. Le moment et le lieu choisis pour se déclarer sont de première importance.

On se souvient que Georges Pompidou, de Gauile régnant encore, nvait, depuis Rome, amorcé le processus . à la fureur du général. L'histoire reisendra peus-etre qu'à l'inverse M. Rocard se sera déclare dans son salon, le jour même où M. Mitterrand se trouvait en Toscane, cherchant l'inspiration dans les palais flo-

BRUNO FRAPPAT.

LIRE

3. DIPLOMATIE

De Florence à Milan, les difficultés de l'Europe.

11. ENSEIGNEMENT

Dix-huit préparations au « magistère » ouvertes dans les universités.

15. CULTURE

Cinéma : le jour le plus long.

19. CFDT

Le succès d'Edmond Maire.

22. ARGENTINE

Sous la pression du FMI, Buenos-Aires adopte un sévère plan de rigueur.

22. POLOGNE

Verdict sévère au procès de Gdansk.



Le nouveau roman de Max Gallo.

GRASSET

négociation s'affaiblissent.

tout, les performances des entre-

prises japonaises ne s'expliquent pas

par un accès privilégié à des techni-ques qui, à l'échelle mondiale, sont banalisées (c'est une question de

prix à payer), mais par des caracté-

ristiques d'organisation du travail et

des comportements en prise directe

avec un modèle socioculturel. Il ne

s'agit pas de prendre ce dernier

comme modèle mais d'en tirer une

leçon : la clef de l'adaptation et de la

réussite passe par l'exploitation intelligente de la socioculture qui est

la nôtre. C'est cette dimension socio-

culturelle que les autres pays déve-loppés doivent rébabiliter

aujourd'hui dans la recherche d'une

nouvelle harmonic entre travail et

De tout ce qui vient d'être dit. il

n'y a qu'une leçon à tirer : cessons

de nous voiler la face avec des faux-

fnyants, qu'ils soient technologiques

ou autres. Les problèmes essentiels à

résoudre, y compris ceux que pose le

développement des technologies de

l'information, sont ailleurs : ils sont

dans les rigidités de structures et de

comportements. Faute de s'attaquer

à ces problèmes, on risque de gaspil-

ler les efforts technologiques (inves-

tissements inefficaces) on de les

orienter dans un sens qui ne réponde

pas aux aspirations sociales et aux

- Stratégie de l'espace ou espace

d'une stratégie ? - Telle est la ques-

d'une stratégie? - Telle est la ques-tion posée par Critias dans le Monde du 7 juin. Autre question qui mérite-rait d'être posée : Y aura-t-il, de-main, nne armée de l'espace qui s'ajoutera aux actuelles armées de terre, de mer et de l'air? Ne le sou-haitons pas! Ce serait accroître la complexité de notre appareil mili-taire. Alors, que faire? A mon sens.

taire. Alors, que faire? A mon sens, partir de la mission qui doit être celle de notre défense : protéger les

forces vives de la nation en perma-

contraintes économiques réelles.

Armée unique

Un mirage chasse l'autre

Ce n'est pas une troisième révolution industrielle qui nous sortira de la crise mais une transformation sociale radicale.

quels besoins répond le développement des technologies de l'information? Est-il vraiment nécessaire? N'y aurait-il pas d'autres besoins plus essentiels et d'autres leviers d'action plus prioritaires? Finalement, le pari télématique est-il plus sondé que le pari nucléaire? N'a-t-on pas chassé le mirage énergétique par le mirage technologique?

Poser de telles questions, e'est déjà indiquer un peuebant pour la réponse. Notre intime conviction est claire: l'agitation collective antour des nouvelles technologies (marebons! marebons!), la fuite en avant dans l'investissement (pour retrouver la compétitivité, la croissance), ne sont qu'un leurre car les vrais problèmes sont ailleurs.

Il est graud temps de reconnaître que, pour l'essentiel, les crises sont la conséquence des rigidités et que nous n'en sortirons pas par une troi-sième révolution industrielle mais par une transformation sociale radicale. A nos yeux, s'il y a des cycles longs, ils ne sont pas technologiques mais sociaux et organisationnels.

En particulier, le changement technico-économique étant plus rapide que le changement social, il en résulte une inadéquation croissante des structures sociales et des comportements aux réalités nouvelles. La crise n'est que la conséquence de l'inadaptation de nos structures, et le changement technologique ne falt qu'exacerber cette contradiction entre les forces d'inertie et les forces du changement

Appliquée aux entreprises, cette idée simple conduit à relativiser l'importance des solutions techniques, économiques et financières dans les stratégies de développement. Face aux mutations de leur environnement, les entreprises eberebent trop souvent des solutions matérielles à des problèmes qui sont d'une autre nature car ils sont le fruit des structures, des comportements et sont d'abord des problèmes de rapports humains qui doivent être abordés en tant que tels. Telle est l'idée que nous voudrions illustrer, par exemple, en montrant pourquoi et comment le rythme de diffusion des nouvelles techniques est commandé par le changement social et

technologiques en cours, nous vou-

par MICHEL GODET (*) drions, bien an contraire, nous interroger sur les conditions de leur diffu-

Nous avançons l'hypothèse que, globalement, la diffusion des nouvelles techniques (productique, bureautique) est et restera beau-coup plus lente que prévu en raison des inerties inhérentes aux systèmes productifs et sociaux. On constate, en effet, des résistances nombreuses à l'introduction efficace de ces nouvelles techniques aussi bien dans l'industrie que dans les services on l'administration.

> Le gouiet des comportements

Les innovations de procédés (automatisation, robotisation) sont appelées à se développer rapidement dans le monde industriel-en raison des contraintes de compétitivité à l'échelle internationale. Inéluctable, ce mouvement impose plus que jamais de s'interroger partout dans les entreprises sur les conditions d'efficacité des investissements. Dans l'industrie automobile, par exemple, les écarts de productivité entre constructeurs européens et japonais qui subsistent de façon très sensible (de l'ordre de 1 à 2) s'expliquent surtout par l'inefficience des comportements et des structures

Apparemment, la flexibilité est du côté des technologies alors que les inerties et les rigidités sont da côté des structures et des comportements. De multiples exemples montrent que l'investissement technologique ne donne pas ses fruits s'il n'est pas précédé on accompagné d'un profond changement organisationnel, condition nécessaire et même, dans bien des cas, suffisante, pour améliorer la compétitivité. indépendamment de tout effort technologique supplémentaire. C'est dire que l'investissement bumain prime l'investissement matériel car e'est lui qui fait la différence. Après (*) Professeur associé de Prospec-

nal des arts et métiers, et conseiller scientifique auprès du Centre de prospective et d'évaluation des ministères de Sans mer l'ampleur des mutations l'industrie et de la recherche.

POUR LES CONCOURS DES FONCTIONS PUBLIQUES

UNE NOUVELLE COLLECTION

Glauda LECLERCO

DROTT

ADMINISTRATIF

155 F (franco)

lilec

Toute commande doit être accompagnée de son montant

CCP Paris 6509 F

27. place Dauphins

26, rue Southot 75005 PARIS

ustrielle au Conscrvatoire natio-

Décentraliser l'audiovisuel

Faisons éclater la diffusion pour répondre aux besoins de l'avenir.

É paysage andiovisuel est en train de changer. Actuelle-ment trois chaînes publiques, sans compter Canal Plus, détiennent le quasi-monopole de l'image avec un budget de !! milliards de francs, dont 2,5 seulement sont converts par les recettes publi-citaires. Le système sera forcément condamné par la mise en place d'autres moyens de communication.

- Le satellite franco-allemand de télévision directe doit être opération-nel au début de l'année 1987. L'un de sea cananx a été confié à M. Pierre Desgraupes tandis que les autres, à vocation européenne, se négocient avec le Luxembourg;

- Le câble coaxial et la fibre optique, correspondant à des préoc-cupations plus locales, peuvent aussi servir de relais à des chaînes étrangères et diffuser les programme transmis par satellite.

Ces deux projets ont une caracté-ristique commune. Ils nécessitent des investissements lourds, des installations nouvelles à domicile, la participation financière des audi-teurs, la création de nouveaux programmes adaptés pour des audiences spécifiques.

A court terme : le futur pourrait être transformé par l'utilisation des fréquences hertziennes restées disponibles sur le réseau national. A 'exemple des radios libres, les surfaces de diffusion sont variables selon les régions et les villes, mais suffisamment nombreuses pour permettre de créer un certain nombre de stations locales qu'il est possible de fédérer en une on deux chaînes d'audience nationale. Un des grands mérites du rapport

Bredin est d'avoir exposé clairement cette situation en faisant apparaître les contraintes et les contradictions de cette double politique d'ouver-ture. Après une période de vide, ne sommes-nous pas en train de nous acheminer vers celle du trop-plein?

Cependant, ces deux options qui se suivent dans le temps plutôt

nence, détruire celles de l'ennemi,

dès les premières minutes d'un

conflit. Puis, compte tenu des

énormes possibilités - présentes et

prévisibles - de la technique mo-

derne, créer des armes (cavalerie,

infanteric, artilleric) à vocation uni-

verselle, dont le volume d'action

comprenne la terre, la mer, l'espace,

et qui soient englobées dans une ar-

RENÉ GAUTRAND

(Castres)

mée unique.

par JEAN CASTARÈDE (*) qu'elles ne se chevauchent, ne sont pas incompatibles.

Nous savons anjourd'hui que le véritable butoir n'est pas d'ordre technologique mais financier. Les ressources ne sont pas extensibles. Les ebaînes actuelles eoûtent 2,5 milliards de francs. Une nouvelle chaîne hertzienne coûterait entre 1 et 1,5 milliard, soit cent fois l'investissement d'un quotidien de presse et vingt fois l'investissement d'un hebdomadaire. La publicité ne sera pas le remède miracle, car la France, malgré sa créativité remar-quable, est au seizième rang des dépensas de publicité dans le

Compte tenu des masses financières en cause, les groupes privés qui seraient concernés se comptent sur les doigts d'une main, alors que l'audiovisuel devrait devenir l'affaire d'un plus grand nombre.

La réponse du premier ministre, audaciouse et révolutionnaire puisqu'elle revient à autoriser la déduction fiscale des sommes investies à titre privé dans la création de programmes, vient probablement de lever le premier butoir.

Peuvoirs exerbitants

Mais on se heurte encore à un second obstacle, de nature institutionnelle. En ce domaine, la princi-pale difficulté, qui rend les solotions de la majorité comme celles de l'opposition imparfaites, repose sur les pouvoirs exorbitants de ceux qui détiennent l'autorité sur la diffusion des programmes. Si en matière de contre-pouvoir le service public semble avoir fait son temps, il reste comme une impérieuse nécessité d'éviter les risques de nouvelles posi-

Pour cela, il serait judicieux de distinguer les fonctions de création, de fabrication et de diffusion. Une

(*) Anciea directeur à l'ORTF.

même entité ne peut être investie de la responsabilité de choisir, fabriquer et programmer les émissions nationales sans risque d'abus. Ce n'est qu'en confiant ces responsabibtés artistiques, industrielles et commerciales à des décideurs différents que l'on parviendra à casser les mécanismes de l'babitude, du conformisme on de la facilité.

Enfin, il paraît nécessaire de donpublic en prévoyant un second contrepoids répartissant entre plu-sieurs entités indépendantes les res-ponsabilités de diffusion. A l'exem-ple des Franci Ivis de l'an intendiple des Etats-Unis, où l'on interdit de créer un réseau de plus de 12 stations, on pent admettre qu'aucune personne physique ou morale ne puisse contrôler la totalité d'un Escau. On gurait ainsi des responsahies des soirées (et pourquoi ne pas distinguer les jours pairs et impairs), des matinées, des après-midi, des week-ends. Ces affectations seraient reconsidérées à intervalles réguliers et contrôlées par un cahier des charges donnant aussi à la Hante Autorité plus de poids et encore plus d'indépendance.

Ces suggestions (qui cherchent à garantir la liberté, la responsabilité et l'équité pour favoriser la création) tiennent compte de certains exemples étrangers. La mutation des centres de décision est sans donte le meilleur garant du nécessaire équilibre entre la qualité artistique et la hausse de l'indice d'écoute.

Ou trouverait par ce biais réglementaire l'occasion de réaliser sur des audiences limitées des modèles originaux et un terrain d'expériences qui permettront le moment venu de ationaliser une ou deux chaînes en douceur pour ne garder que la chaîne culturelle comme étalon de mesure et de référence.

Mais la France de Colbert, si créative à tant d'égards, saura-t-cile franchir ectte nouvelle étape, confiante en son public et ses auteurs, pour faire en sorte que la diffusion soit suffisamment éclatée pour répondre à toutes les sollicita-tions du progrès et de l'avenir ?

L'inauguration Agreement of the country of the Company

LE SOMMET FEA

De nombreuse

2000 and

A STATE OF THE STA

10 at 10 1 1110

Same to the second

Employment of the second

The state of the s

AND THE SECOND S

The state of the season

125

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

galas and the members

All Parts of the Parts of the State of the S

10.1

and Labour.

MAN OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

Service Principal

The second secon

And the second second

PRINCE OF BUILDING appropriate the street of the STA PLANE OF THE COLUMN The Secret of a district gier a teat tat in de and the tent to the secondary Commencial to the second and the DM ATT AS I I A BUT I I I I MADE rem frequent of an expect MINISTER AND AND A LONG. ರ್ಷ ಪ್ರದೇಶ ಚರ್ಚಿಸಿದ ಕಾರ್ಯ ಪ್ರವಿಧಾನಕ ಸಂಗ No. of the last BETTONS TO 147 II ST 127 -to keep the war field, page

Bangladesh

denoted the second Alternative and a second Additional to the second etter der eine Lieber auf Billion where the greet con to the first of gettell and the letters and beleft

- With the control of the control of

a mit batte tie feet er fan fan

Burgara de la la richarda, B

Brake arrivers and a rest Pears

\$ 5 miles - 14 miles

4 100

4 c.2024

The state of the s

The second of the

And the state of t

Mady de Manager all the

Espagne

Chine

The second of the little de l'ACFEA (Paris). the farm of the standard transfer to the few 12 miles

« L'ETAT EFFICACE », d'Anicet Le Pors

Au risque de l'anachronisme

Vi tra doublamant enachroniqua. Lea socialistes a'efforcent de faire oublier le temps où ils croyaient qua le pouvoir d'Etat aveit été confié à la gauche pour qu'elle en élargisse le champ d'action au détriment de l'initiative privée. M. Le Pors, lui, situa son action, comme ministre délégué, puis secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et das 1981 à juillat 1984, dans la et d'un renforcement du rôla de sance publique dans la société trançaise. L'ancien ministre rend, cinsi,

un compte positif de son administration, par rapport aux Objectifs qui étaient les siens, mais il la tait, second anachronisme, au moment où le PCF se détourne de sa participation au gouverne-Certes, M. Le Pors justifie le

départ des ministres communistes. Il estima que, dès l'été de 1981, la politique des socialistes a eu tendance à s'aligner sur « les lignes de force du monde capitalista », at les réformes accomplies valent davantage, à ses yeux, par la direction qu'elles indiquaient lorsqu'elles avaient été entreorises que par leur portée réelle aujourd'hui. Il n'empêche : les transforma-

tions apportées aux règles da la fonction publique ont, selon leur cuteur. « un caractère durable, sinon irréversible », et le statut cénéral des fonctionnaires, qu'il

ANICET LE PORS ne craint pas de peraî-rence sociale majeure ». Ce n'est pas rien. Même si la prééminence de la fonction présidentielle et la stratégie déterminée par son détenteur ont réduit de plus en plus l'a autonomie relative » du celui des députés, le Parti communiste pourrait estimer que dans l'administration comme dana d'autrea départemanta ministériela qui lui avaient été confiés, il n'a pas perdu son M. Le Pors aimerait, en tout

cas, na paa avoir travaillé pour le roi de Prusse, c'est-à-dire que le bénéfics politique de son action ne soit pas anéenti par la mode qui, du néo-libéralisme de l'opposition à l'e anti-étatisme défensif a parfois professé à gauche, a mis au goût du jour le dénigrement de l'Etat. Aussi pourfend-li le discours fibéral de la droite et les concessions des socialistes à ce discours, mais il a des reproches à faire, aussi, à son parti.

L'usage que le Parti communiste fait da la notion d'autogestion et son insistance sur la gestion des entreprises (selon de « nouveaux criteraa ») na trahissent-ils pas une tendance à abandonner, dans l'adversité, le terrain de l'Etat ? Or, écrit M. Le Pors, « un parti politique qui veut transformer la société en profondeur na saurait se dispenser d'une théorie de l'Etat ».

PATRICK JARREAU. * Editions Robert Laffont,

Sept mesures

L'Etat, comme pour le cinéma, doit soutenir la production, non se substituer à elle. L'Association pour la création française dans l'audiovisuel a proposé sept mesures, seules susceptibles de protéger l'identité culturelle de notre pays et de relan-cer co secteur défaillant.

1. Obligation pour les antennes tant publiques que privées de diffu-ser 70 % d'émissions européennes ; 2. Obligation pour les chaînes

tant publiques que privées de pro-duire 15 % du temps d'antenne, hors publicité et information, consacrés à la création française; 3. Création d'un fonds de soutien,

alimenté par un prélèvement, au stade du diffuseur, sur la redevance et les revenus publicitaires, consacré au financement de la fiction fran-

(7% an lieu de 18,60%) combe dans le cinéma, la différence étant versée au fonds de soutien:

4. Abaissement du taux de TVA

 Participation volontaire des Français par l'achat de bons déduc-tibles des impôts; 6. Création d'une taxe à l'importation (15%) sur tous les produits

achetés en debors de la communanté curopécane, et reversée au fonds de 7. Institution d'un centre européca audiovisuel capable de copro-

duire cent vingt-huit heures de sérics par an. C'est à ce prix que la France trouvera sa place sur le marché mondial

protégera la création française et résistera efficacement à l'envahissoment des produits américains. PHILIPPE BARADUC. Secrétaire trésorier

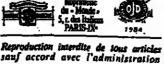
Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hishert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principuex associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fomnine, gérant, Finbert Beuve-Méry, fondateu

Administrateur: Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 . ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F Par voie sérieuse : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sout invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligemee d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marca, 4.20 dr.: Tentela, 400 m.: Allemagna, 1.80 DM: Astricha, 17 sch.; Beigique, 30 fr.; Camada, 1.20 f.; Côte-d'Ivoire, 335 f. CFA; Danémark, 7.50 fr.; Espagna, 120 pea.; E-U., 1 II; G-B., 55 p.; Grâce, 80 dr.; Iranda, 85 p.; Italia, 1700 L.; Lihen, 500 P.; Litya, 0.380 OL; Louenbourg, 30 f.; Rorvègé, 2.00 fr.; Pays-Bas, 2 fl.; Porrugal, 100 sea.; Sáminal, 226 f.CFA; Suida, 9 fr.; 100 esc.; Sánágel, 336 F CFA; Suède, 9 kr.; Suèsse, 1,60 f.; Yougoslavie, 110 ad.

erference vers

TRAVERS LE MOND

The second second Argue Di raina des program des

> POLICE Cont. PROS. Cont. Proc. of Cont. Sec. Sec. ---1-5 mar and an

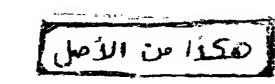
TAKE THE * ***

The same of the sa 30 May MA - 1 - 1 - 1 - 1 - 2 - 2 trace seems as tube A STATE OF THE STA

VIII I MINDS

The second secon The same of the sa 和 一 And the same of the same of THE WORLD THE RESERVE OF THE PARTY OF THE AL SECURITY The second secon Section Section 1 -25/214 404

1-11 M 14 13 Se is the last



sion de l'Espagne et du Portugal au

La partie italienne, qui assure la présidence du conseil européen jusqu'à la fin du mois, a eu tendance

à gommer les difficultés existantes.

C'est ainsi que, à en croire le porte-

parole transalpin, Rome et Paris

seraient tombés d'accord sur le prin-

cipe de la convocation, à l'issue de la

réunion de Milan, d'une conférence

intergouvernementale pour réformer

Les choses ne sont pas si avan-cées, à entendre M. Vauzelle, le

porte-parole de l'Elysée. Toutes les

interrogations françaises à propos

d'une telle initiative demeurent, a-

t-il affirmé clairement, et Paris reste

ouvert, mais extrêmement pru-

çais, qu'un tel - saut qualitatif »

Florence n'étant pas équipée

d'un aéroport civil, M. Mitterrand

a dû atterrir ieudî à Pise et fait le

reste du voyage en hélicoptère.

Ce vendredi, en compagnie de

M. Craxi, if devait toutefois utili-

ser l'aéroport militaire pour s'em-

barquer à destination da...

Rome, pour participer au premier

vol commercial de l'avion franco-

italien ATR 42. Il s'agit, comme

le nom l'indique (1), d'un appa-

reil biturbopropulseur, à utilisa-

tion régionale pouvant transpor-

ter un peu moins de cinquante

d'un accord conclu en 1980 par

Bangladesh

LE BILAN DU CYCLONE. -

Un rapport officiel sur la récente catastrophe estime à 11 000 le nombre des vietimes (4 624 morts et 6 805 disparus).

Mais d'autres sources évaluent ce

bilan à plus de 15 000 morts et

indiquent que 300 personnes sont

décédées dn choléra. Le gouver-

nement à annoncé que des cen-taines d'abris en béton allaient

être construits dans les îles expo-

sées aux risques de cyclone et de

D'autre part, le Centre fran-

çais de protection de l'enfance re-

çoit des dons en faveur des en-

fants victimes du raz de marée, à

l'ndresse ci-dessous : Centre francais de protection de l'enfance, 97, boulevard Berthier, 75017

Paris. Tél.: 380-17-18. - CCP

Paris 16 702 44 N, en mention-

Chine

nant - BANGLADESH ..

raz de marée.

A TRAVERS LE MONDE

L'inauguration de l'ATR 42

Meer l'audiovisue

MANY TANKS

THE RESERVE AND PARTY. A PARTY AND AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE

The street of the street Marine Second Se # . Better # 224. the plan graph process. the time Superiories with the The same winds where the property

distribution of the same And the second s Mir. 4 10 100 100 00 The state of the s

The state of the s

The second secon

The second second Andrews of the second

 LA GRANDE CATHÉDRALE DE PÉKIN RENDUE AU CULTE. – La plus grande cathédrale de Pékin, fermée depuis la révolution culturelle de 1966-1976, sera rendue an culte à la fin de l'année, après avoir subi des travaux de rénovation. Selon l'agence Chine nouvelle, la res-tauration de la cathédrale Pehtang, construite en 1887, a commencé le mois dernier et coûtera 1 million de yuans (3,5 millions de francs). Deux nutres cathé-

Espagne

drales ont déjà été rouvertes dans

la capitale chinoise, où vivent trente mille catholiques. - (AP.)

 L'ETA-M REVENDIQUE LES TROIS ATTENTATS DU 12 JUIN. - L'ETA militaire a revendiqué, jeudi 13 juin. les trois attentats commis mercredi à Madrid et à Portugalete, qui avaient provoqué la mort de quatre personnes, trois militaires et un policier (le Monde du 14 juin). L'organisation affume

que ces actions ont été - dirigés sélectivement contre un des pouvoirs fondamentaux de l'ennemi. l'armée, dans le cadre de sa stratégie de lutte pour la libération » du peuple basque. - (AFP.)

• UN POLICIER TUÉ DANS UNE PRISON DE MALAGA. - Un policier espagnol a été tué par balle et deux autres ont été blessés au cours d'une mutinerie accompagnée d'une prise d'otages, qui a éclaté jendi 13 juin en début d'après midi à la prison provinciale de Malaga. Les cinq mutins, qui avaient pris en otage sept personnes, se sont rendus à la police vendredi ma-tin. — (AFP.)

Inde

 COLLISION FERROVIAIRE: TRENTE-SEPT MORTS. -Une collision ferroviaire près d'Agra, dans le nord du pays, entre un train de passagers et un train de marchandises, a fait, jeudi 13 juin, trente-sept morts et une cinquantaine de blessés, dont de nombreux dans un état grave. a indiqué la police indienne.

Indonésie

• VISITE EN FRANCE DU MINISTRE DE LA RECHER-CHE. - M. Youssef Habibie, ministre de la recherche et de la technologie, a été reçu jeudi 13 juin par M. Laurent Fabius. Les deux hommes ont examiné les possibilités de développement de la coopération technologique et industrielle, notamment dans les domaines des télécommunications, de l'espace et de la construction navale et ferroviaire. M. Habibie a également rencontré M. Charles Hernu, ministre de la défense, M. Roland Dumas. ministre des relations extérieures, et M= Edith Cresson, ministre de commerce extérieur et du redéploiement industriel.

étranger

LE SOMMET FRANCO-ITALIEN DE FLORENCE ET LA CRISE DE LA CEE

De nombreuses ambiguïtés subsistent avant le conseil de Milan

Florence. - « Accord parfait à M. Mitterrand devait quitter Florence pour Paris ce vendredi aprèsmidi 14 juin, à l'issue du sixième sommet franco-italien, qui avait commencé jeudi. La matinée de vendredi a été consacrée en partie au condition de rester dans l'ambiguité... > Telle pourrait être la conclusion de ce sommet francotourisme. Le chef de l'Etat, accompagné de M. Craxi, a commencé la journée par une visite du Palazzio Vecchio, la mairie de la ville. Le présiitalien. L'exercice, il va sans dire, ne dégage guère la table de négociadeut de la République a rejoint à pied le palais Pitti, en utilisant le célèbre couloir Vasari, qui relie les deux bâtiments en franchissant tions, deux semaines avant le conseil curopéen de Milan, an cours duquel l'Arno, au-dessus du Ponte-Vecchio. devraient être fixées les conditions d'une relance européenne. C'est que C'est au palais Pitti qu'a en lieu la dernière séance de travail, ainsi le recours de l'Allemagne fédérale qu'une conférence de presse donnée conjointement par MM. Mitterrand an veto à propos de la fixation des prix agricoles a pesé tout autant sur les travaux de Florence que l'adhé-

De notre envoyé spécial

puisse être effectué à ce stade, même si M. Mitterrand a déclaré jeudi soir au cours du dîner que M. Craxi offrait en son honneur: « La France sero à vos côtés pour que Milan soit, à lo vitesse de l'histoire et à son rythme, un succès. » Sans être hostile à une éventuelle angmentation des pouvoirs du Parlement européen ou à la création d'un secrétariat rattaché à la présidence du conseil européen, Paris privilégie depuis un certain temps l'hypothèse d'une Europe « à géométrie variable », seule capable de prendre en compte les préoccupations différentes, sinon divergentes, des Douze. Mais ce projet, déjà mis à mai par l'attitude de l'Allemagne lors du dernier sommet des sept pays occidentaux industrialisés à Bonn, l'a été En fait, on doute, du côté franencore un peu plus par le comporte-

Acritalia et l'Aérospatiale. Le

premier vol du prototype a eu

lieu à Toulouse en août 1984, et

les premières livraisons de cet

appareil doivent être faites en

novembre de cette ennée. Fin

avril darniar, on comptait

cinquanta-sept commandea

fermes et trente options, la moi-

tié de ces commandes et de ces

(1) ATR 42 est l'abréviation

d'« avion de transport régional de

options étant nord-américaines.

ment ouest-allemand dans l'affaire des prix agricoles, même si l'on s'obstine, dans la délégation française, à ne pas trop insister sur ce point, et à continuer de ménager

Comme l'a encore déclaré jeudi soir M. Mitterrand, « l'Europe se fait en dépit de ses déboires, de ses déconvenues, des coups de frein ici

Reste à savoir comment dominer les déboires et les déconvenues qui subsistent, même si on les évoque avec une grande discrétion. Le seul, parmi la délégation française, à ue pas respecter cette discrétion fut Roland Dumas qui, à propos de l'utilisation du veto dans le processus de décision européen, a parlé, au cours de ses entretiens avec M. Andreotti. de - machine infernole de

Fuite en avant

Face à cette situation, les Italiens ont pratiqué une sorte de fnite en avant. C'est ainsi que M. Craxi a fait grand cas auprès de M. Mitterrand de l'intention de l'URSS de reconnaître - le Marché commun. Ce serait M. Gorbatchev qui aurait confié an président du conseil italien, lors de sa récente visite à Moscon, ce projet qui devrait se concrétiser incessamment à Bruxelles.

La nouvelle a été accueillie avec circonspection du côté français, dans la mesure où on soupçonne l'URSS de vouloir, par ce biais, s'opposer à toute relation bilatérale entre l'un des pays « frères » et le Marché commun.

Japon

Rome, Florence et Bruxelles,

d'où il repartira pour le Japon le 21 juillet. – (AFP.)

Papouasie-

Nouvelle-Guinée

LA LUTTE CONTRE LA CRI-

MINALITÉ. - Port-Moresby, la

capitale, sera soumise à l'état

d'urgence à partir de lundi 17 juin pour combattre une vague

de criminalité. Au cours de la

scule semaine écoulée, sept viols

ont été commis dans la ville. Le

Parlement ayant approuvé mer-credi, à l'unanimité, l'état d'ur-

gence, le couvre-feu sera instauré

et les pouvoirs de la police seront

étendus. L'armée aidera celle-ci à

établir des barrages routiers et à effectuer des fouilles et des inter-

RFA

• LE FILS DE MENGELE VA

TRANSMETTRE DES PREUVES AU PROCUREUR.

- Dans un nouveau communiqué à la presse, vendredi 14 juin, M. Rolf Mengele a indiqué qu'il

comptait communiquer rapide-

ment au procureur de Francfort les éléments en sa possession sur

la vie clandestine menée par son

père en Amérique du Sud. Le procureur Hans Eberhard Klein

affirme n'avoir encore obtenu au-

cun élément prouvant que l'an-cien criminel nazi est bien mort

en 1979, comme l'affirme son

Mengele précise qu'il compte transmettre au magistrat la preuve d'un voyage qu'il a fait au Brésil en décembre 1979, ainsi

qu'une photographie de son père

prise dans les années 70 et une

note rédigée de sa main à la

même époque.

On n'en reconnaît pas moins une certaine évolution dans la position de Moscou et du COMECON face à la CEE. C'est ainsi que, pour la première fois, M. Kornienko, premier vice-premier ministre des affaires étrangères soviétique, a répondu positivement à une invitation à déjeuner que lui avaient adressée, en tant que tels, les ambassadeurs à Moscou des Dix pays de la Communauté.

Toniones da eôté italien, on s'affirme prêt à lancer une initiative communautaire à propos du Proche-Orient lors du sommet de Milan. M. Craxi a aussi fait état auprès de M. Mitterrand d'une proposition italienne visant à créer une académie curopéenne des sciences. Mais on affirmait jeudi soir, parmi la délégation française, ne pas être au courant des détails de cette proposition.

Comme on pouvait s'y attendre, enfin, M. Craxi a apporté son soutien an projet français Eurêka. Mais il a affirmé clairement qu'une participation à ce dernier devait rester compatible avec une participation au projet d'initiative de défense stratégique (IDS) de M. Reagan.

JACQUES AMALRIC.

APRÈS LE VETO ALLEMAND SUR LA BAISSE DES CÉRÉALES **Bonn persiste**

Paris dédramatise

de l'agriculture, persiste et signe : le veto ne sera pas retiré, a-t-il an-noncé, jeudi 13 juin, à Bonn; la RFA est prête à accepter une baisse de 1 % au lieu des 0,9 % initialement prévus, mais le ministre met en garde la Commission de Bruxelles contre toute tentative d'imposer une diminution dont la RFA ne voudrait pas. Puis il a exprimé l'espoir que le sommet de Milan (28 et 29 juin) puisse se tenir comme si de rien n'était et que le veto allemand ne l'empêche pas de faire de nouveaux progrès sur la voie de la construction

En Allemagne fédérale même, à l'exception des agriculteurs, les réactions de la presse de l'opposition, mais aussi au sein de la coalition gouvernementale sont très critiques pour le chancelier Kohl, accusé de faire passer ses intérêts de politique intérieure avant toute considération européenne. M. Bangemann, ministre (libéral) de l'économie, a affirmé que les ministres libéraux étaient opposés à l'usage du veto et que le cabinet n'avait pas pris de décision dans ce sens.

Le ministre français de l'agriculture, M. Henri Nallet, estime, lui, que - le veto allemand n'ouvre pas

Ignaz Kiechle, ministre allemand « In construction européenne n toujours avancé à coups de crise. Pour M. François Guillaume, président de la FNSEA, il s'agit - d'un échec politique important et mérité de lo Commission de Bruxelles .. Celle-ci et le conseil auraient pu s'épargner « ce pas de clerc » en reconduisant les prix de la campagne céréalière actuelle comme le proposaient ensemble agriculteurs français et allemands, a-t-il indiqué.

Devent l'Assemblée de Strasbourg, jeudi 13 juin, M. Jacques Delors, président de la Commission, a fait un éclat en dénonçant les pays, dont la France, qui ont refusé de participer au vote demandé par la présidence italienne. Sa diatribe contre les gouvernements des Dix a porté également sur le « mépris dans lequel ces excellences tiennent le Parlement européen et lo Commission . Frans Andriessen, commissaire chargé des affaires agricoles, plus amène dans le ton, a insisté sur - lo carence du conseil des ministres «. Il a laissé entendre que les mesures conservatoires que la Commission compte prendre auront des effets comparables à une diminution des prix garantis. Point sur lequel porte précisément la nouvelle une crise majeure » et rappelle que mise en garde d'Ignaz Kiechle.

L'Europe est derrière nous

(Suite de la première page.)

Au reste, jusqu'en 1914, posséder un mark-or, une couronne-or, nn franc-or était sensiblement équivalent. Aujourd'hui, les Allemands encore eux - hataillent contre l'ECU, la Banque fédérale voulant absolument garder son monopole d'émission d'une monnaie ayant cours légal sur le territoire.

Qu'est-ce qui singularise l'Europe aujourd'hui? Deux éléments, l'un positif, l'autre négatif. Le premier est la conquête de la paix entre ses Etats. Enorme victoire! Cela n'empêche pas que s'affrontent des Armagnacs et des Bourguignons économiques, et que l'on étale crûment sur les tables des conseils des ministres les intérêts nationaux. Mais les hommes ne se massacrent

Ils tombent, hélas! d'une autre façon, et c'est le deuxième élément, négatif cette fois, de la singularité de l'Europe. L'armée des chômeurs est la plus forte du monde industrialisé : près de 20 millions de personnes touchées dans l'ensemble des pays européens de l'OCDE.

Dans un des meilleurs livres écrits d'années (3), Maurice Le Lannou a cette phrase crucile : « Notre conti-LA TOURNÉE EN EUROPE nent s'efface au fur et à mesure qu'il s'unit. - Nous avons défini les DE M. NAKASONE. - Le programme officiel de la tournée enmondes extérieurs par référence au ropéenne de M. Nakasone (le nôtre, mais cette manière de compu-Monde du 29 mars) a été publié, tation ne marche plus aujourd'bui. vendredi 14 juin, à Tokyo. Il sera l'hôte officiel de la France du La fameuse « économie-monde » 12 au 15 juillet avant de gagner

d'Immanuel Wallerstein et de Fernand Braudel ne part plus des cités européennes, ni même de l'Europe, mais des Etats-Unis ou, mieux, de l'ensemble Pacifique, avec le pôle Etats-Unis-Japon, La mondialisation de l'économie a brouillé complètement la vision que l'on peut avoir de l'Europe, - tant mieux! dans sa diversité - mais dans son hétérogènéité, et disparate avec son centre riche et ses régions périphériques qui s'appauvrissent relativement.

L'Europe est derrière nous, ou du moins l'esprit européen, car l'Europe, en fait, n'a jamais existé. Est-ce à dire qu'il faut se résigner à regarder passer le train de l'histoire? Silrement pas, et certaines voies se révéleraient aujourd'hui particulièrement fructueuses, comme l'a bien souligné Jacques Delors, président de la Commission des Communautés européennes, au cours d'une récente intervention (4), lorsque les Dix - hientôt Douze - auront réglé leurs zizanies institutionnelles.

Ainsi, l'établissement d'un marebé unique pour 1992 n'est pas une " tache herculéenne. Il faut parvenir absolument à la complète liberté des échanges et des changes, à la circu-lation sans entrave des hommes et des capitaux, comme à l'intérieur d'une nation.

ter pour la énieme fois que le ebamp dres soutiennent......

d'action des Européens est, là, celui de la survie. S'ils veulent éviter de devenir les sous-traitants des Japonais et des Américains, il n'est pas d'autre méthode que la mise en commun de leurs ressources d'invention et de diffusion des produits de l'ère de la communication et de l'ingénierie génétique.

Enfin, la singularité de l'Europe du vingtième siècle pourrait retrouver celle du dix-huitième siècle, Cessons de livrer tous nos enfants au Moloch de l'économie. La culture et les forces spirituelles doivent trouver ici un terreau particulièrement propice. Ne faisons rien pour l'abimer. Le monde aura peut-être surtout besoin de ces ressources, lorsqu'il aura fait le tour des clinquants jardins aux mille et un produits.

PIERRE DROUIN.

(3) L'Europe, terre promise. Scuil, 1977. (4) Au Forum de l'Expansion le

■ RECTIFICATIF. - L'article de notre envoyé spécial à New-York, Bernard Guetta, le Monde du 8 juin, a été malencontreusement titre : - Paris et Bonn soutiennent l'idée d'une réunion au sommet du Conseil de sécurité «. Comme l'indiquait clairement le Autre levier, celui de la technolo-gie de pointe. On a scrupule à répé-

- Les leaders de l'opposition dans les sondages.
- La déréglementation du système bancaire américain.
- Monnaie : le franc peut-il faire jeu égal avec
- L'épargne sur livret ne fait plus recette.

BOURSE

- Le portefeuille "spécial VF" : quelles actions choisir?
- La semaine des Sicav.
- FLASHES

Spie-Batignolles, Waterman, Vuitton, Philip -Morris, Goodyear.

LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi, 11 F, chez votre marchand de journaux

Résultat du dernier sondage*:

RIL toujours

1^{ère} L'radio de France

RTL reste en tête de toutes les stations de radio et remercie ses auditeurs

*Sondage du Centre d'Etudes des Supports Publicitaires (AVRIL/MAI 1985)

C'est la onzième fois consécutive que RTL publie cette page.

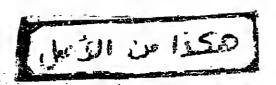
Le généi des élect

Total Service Service

Le chanceller Kolume nouvelle vec participant au cons

The first and the second of th

01150



mdage*.

Salara Salara

the state of the s

Palet of the second of the second

Manager and the second second

Control of the Control of the Control of the

A CONTRACT CONTRACTOR TO SERVICE TO THE TANK

EUROPE

Portugal

Le général Eanes pourrait annoncer des élections législatives anticipées

Lisbonne. - Aux termes de la Constitution, le général Eanes a jusqo'au 14 juillet pour se prononcer sur une éventuelle dissolution de l'Assemblée de la République. Eluc en 1983, celle-ci devait, en principe, sièger jusqu'en 1987. Mais l'alliance conclue le 4 juin 1983 entre le Parti socialiste de M. Soares et le Parti social-démocrate (PSD) vient de se rompre. Il n'y a pas de majorité de rechange. Les socialistes (cent un députés sur deux cent cinquante à l'Assemblée) excluent naturelle-ment toute alliance avec le PC de M. Cunhal. Et ils ont dejà «casayé» en 1977 et 1978 une formule d'en-tente avec le Centre démocratique et social (CDS, conservateur).

« La logique, c'est la dissolution et des élections anticipées », dit-on dans l'entourage de M. Soares, Mais une élection présidentielle doit avoir lieu cette année, en principe en dé-cembre. Et chaque formation politique, chaque candidat à la magistrature suprême s'interroge : vaut-il mieux une dissolotion immédiate et des élections législatives avant le scrutin présidentiel? Ou est-il présérable de «retaper», tant bien que mal, le gouvernement actuel et de laisser an successeur du président Eanes le soin de procéder à la disso-

Pour le PC, tout est clair. C'est o rua. la rue, la porte si l'on préfère, que mérite ce gouvernement de la faim et du chômage. Les nistes se sentent prêts à capitaliser à leur profit le mécontentement suscité par la politique d'austé-rité du gouvernement Soares. Pour l'homme de la rue, tout se résume à un chiffre : moins 11 % de pouvoir d'achat en 1984 par rapport à l'année précédente.

Mais le vrai problème est ailleurs, an PSD responsable de la crise. Que veolent les sociaux-démocrates? Difficile à dire : dans cette forma-

M. Mario Soares, chef du gouvernement de Lisbonne, a annoucé, le jendi 13 juin, au général Eanes, chef de l'Etat, qu'il avait l'intention de renoncer à ses fonctions. «Je n'avais pas d'antre choix», a-t-il précisé dans une allocution radiotélévisée jeudi soir. Il venait de recevoir les let-tres de démission des dix-neuf ministres et secrétaires d'État membres du Parti social-démocrate (PSD), qui avait décidé, la semaine dernière, de rompre la coalition gouvernementale au pouvoir depuis 1983. «Une décision irresponsable », selon M. Soures.

Le général Eanes, qui doit se prononcer sur une éventuelle dissoin tion de l'Assemblée de la République, devait recevoir, ce vendredi 14 juin, nous indique notre correspondant José Rebeio, la commission politique du PSD, dirigée par M. Cavaco Silva.

De notre correspondant

tion composite, actant de têtes, au tant d'avis! C'est un parti populiste éternellement tiraillé entre la droite et la gauche. Une formation de suscroît corpbelines de son fondateur et leader charismatique : Francisco Sa Carneiro, décédé en décembre 1980 dans un accident d'avion. Depuis, le parti est à la recherche de l' - homme providentiel - qui saurait refaire l'unité.

Or après avoir en successivement trois leaders estimables, mais à l'évidence dépourvus de poigne, voici que le PSD a peut-être déniché, le 19 mai, le «père» qu'il attendait. C'est M. Anibal Cavaco Silva, un professeur d'économie àgé de quarante-cinq ans, jusque-là pen connu. Il a été pendant un an minis-tre des finances de Francisco Sa Carneiro. A la stupéfaction générale, cet outsider a enlevé «à la bussarde», lors d'un récent congrès, la présidence du PSD. Depuis, il parle haut et fort, avec àpreté et véhémence. En deux temps trois mouvement, M. Cavaco Silva a fait accepter la rupture de la coalition gouvernementale. Quel est son objectif? Evidemment, d'abord s'imposer à son parti. Des élections légis-latives pourraient lui donner

l'occasion de jouer son va-tout.

Une complication, pourtant : M. Cavaco Silva l'a emporté après nu discours où, en décembre, il pelait le PSD à soutenir la candidature à la magistrature suprême de M. Freitas do Amaral, fondateur du parti démocrate-chrétien CDS. Or son intérêt est que l'élection prési-dentielle ait lieu avant les législatives : il avait quitté avec celat il y a trois ans la direction du parti, précisément pour se mettre . en réserve » de la République. Il doit d'abord, anjourd'hui, compter sur son pres-tige, qui, il est vrai, est réel à droite.

Un « parti responsable »

Désignés à la vindicte populaire en raison des mesures d'austérité du gouvernement Soares, les socialistes ont vu leur cote dégringoler en 1984. Les palinodies du PSD et son récent virage à droite surviennent pour le PS à point nommé. Il apparaît comme un « parti responsable » après la désertion de son allié... huit jours avant la signature historique du traité d'adhésion à la CEE.

Et quelle aubaine soudain de se trouver « repoussé » à gauche après deux années de « réalisme économique sans excessives préoccupa-tions sociales, par la simple dérive à droite de son partenaire ! D'autant

plus que les forces composites qui tentent de s'organiser entre le PS et le PC ne progressent guère. Poussé par des amis du président Eanes soucieux au départ de rallier les électeurs de gauche décus du socialisme, le Parti rénovateur démocratique (PRD) doit tenir sa première convention nationale les 15 et 16 juin. Mais beaucoup de temps a déjà été perdu. Le noyau des fondateurs du PRD est très divisé sur le choix de son candidat à la prési-

Une personnalité semblait s'imposer, M= Maria de Lourdes Pintasilgo, une chrétienne de gauche qui fut en 1979 chef d'un éphémère gouvernement a de la confiance du président » et qui depuis caracole en tête des sondages. A-t-on craint dans l'entourage du général Eanes qu'elle joue son propre jeu ? Toujours est-il que le consensus ne s'est pas réalisé. Et M= Pintasilgo continue sa campagne en solitaire. Ainsi se prend-on à espérer au PS que nombre de déçus du socialisme voteront tout compte fait... pour le PS. C'est au président Eanes qu'il appartient maintenant de décider. On pense ici qu'il préférera trancher et appeler ses concitoyens à élire une nouvelle Chambre au déhut de l'automne. Mais des élections législatives ne devraient pas bouleverser le rapport des forces. Or toutes les combinaisons possibles, hormis l'alliance PS-PC, ont déjà été essayées en neuf ans de démocratie, et toutes ont échoué. Aux préoccapations économiques et sociales qui assaillent le Portugal à moins de six mois de son entrée effective dans l'Europe se mêle donc une inquiétude supplémentaire : le pays parviendra-t-il à trouver une formule politique qui lui assure la stabilité nécessaire à la veille des épreuves qui s'annoncent?

JEAN-PIERRE CLERC.

RFA

Le chancelier Kohl s'expose à une nouvelle vague de critiques en participant au congrès des Silésiens

« La Silésie a été redéconverte », proclame le tract qui appelle les réfugiés de cet ancien territoire du Reich aujourd'hui polonais et leurs descendants à se rassembler, à partir de ce vendredi 14 juin et jusqu'à dimanche, à Hanovre pour les Joernées annuelles de l'Association des Silésiens, qui prend cette fois un relief tout particulier. Pour la première fois, en effet, depuis les années 60, le chancelier fédéral prendra la parole lors de cette manifestation, où l'on attend environ cent cinquante mille

La presse polonaise a attaqué la première, avec un article de Tribuna Ludu, qui qualifie ce rassemblement de - jamboree revonchard - et estime que la présence à Hanovre de M. Kohl dément sa volonté déclarée d'améliorer les rapports Est-Ouest. Le cardinal Glemp lui-même a condamné, dans nue interview publiée jeudi par l'hebdomadaire Die Zeit, la politique menée par l'Association des Silésiens, qui encourage, dit-il, une - nostalgie artificielle - envers des régions peuplées depuis longtemps par des Polonais. La presse soviétique suivra, à n'en pas douter, dans les prochains jours, et M. Helmut Kohl va être à nouvean la cible d'une vague de cri-tiques en République fédérale même.

On lui reprochera, en effet, d'avoir laissé ressurgir un débat que l'Ostpolitik des sociaux-démocrates avait clos depuis le début des années 70 et d'avoir redonné une voix à œux qu'il faut hien appeler les nostalgiques de la grande Alle-magne. Les treize millions de per-sonnes expulsées, au lendemain de la guerre, des anciens territoires de l'Est et réfugiées dans la zone occidentale de l'Allemagne avaient depuis une quinzaine d'années somhré dans l'oubli. Après l'activisme des années 50 et 60, les réunions du Comité pour l'Allemagne indivisible ou les Journées de la terre natale. après la dernière et vaine bataille contre les traités conclus par M. Willy Brandt avec Varsovie et Moscou qui valaient reconnaissance des frontières de l'après-guerre en Europe, les associations qui regrou-pent certains de ces réfugiés de Silé-sie, de Poméranie, de Prusse orien-tale, des Sudètes, avaient vu leur influence décliner. Elles s'étaient progressivement transformées en modestes associations culturelles.

Mais depuis un an, grâce à l'activisme déployé en particulier par les dirigeants de l'Association des Silésiens — dont M. Herbert Hupka, député de la CDU au Bundestag, — elles ont retrouvé une nouvelle jeunesse et des appuis au sein des partis au pouvoir pour des thèses qui n'ont guère évolué depuis les années 50.

 L'Allemagne est nove patrie, disait M. Hupka, dans un discours prononcé fin 1984 devant le congrès de ces associations. Celu veut dire la patrie de tout le peuple ollemand. L'Allemagne est divisée depuis quorante ans, mais le peuple ollemond est resté un seul et unique peuple. Cela est une réalité politique. (...) La République fédérale n'est pas

l'Allemagne entlère, définitive. Même si cela nous attire les accusations de revanchisme de lo part des dictutures communistes, il est un fait que lo question ollemande est ouverte, le reste et doit le rester. Le Reich, dans ses frontières de 1937, continue d'exister même s'il est hors d'étot de se manifester. =

De telles déclarations ont évidenment un effet catastrophique sur les relations de la République fédérale avec Moscou et Varsovie, et indirectement avec Berlin-Est.

Au début de l'année, les Silésiens avaient annoncé que le slogan de ces Journées de Hanovre serait - La Silesie reste notre ». Devant le tollé. le chancelier avait menacé de ne pas participer à cette rencontre. La formule fut remplacée par « La Silésie reste notre avenir dans une Europe des peuples libres -, ce qui n paru suffisant à M. Helmut Kohl pour honorer son engagement de diman-che. La controverse fut railumée peu après par la parution dans le journal des Silésiens d'un article de politique-fiction décrivant la libération de l'Europe de l'Est par l'armée ouest-allemande. Ce même journal a de nouveau fait scandale le mois dernier en affirmant que Hitler n'était pas responsable de la guerre et en menaçant les Polonais d'expropriation le jour où l'Allemagne récu-pérerait la Silésie.

L'objectif du chancelier Kohl est de rendre aux victimes de cet énorme transfert de peuple, au cours duquel des centaines de milliers de personnes ont péri, l'horamage qui leur est dâ. Il entend également saluer l'intégration en République fédérale de ces populations et de leur descendance. Il avait, au demeurant, dans son discours de février sur l'état de la nation notamment, reaffirme solennellement l'attachement de la République fédérale au respect des frontières de l'après-guerre. Mais fallait-il, même armé de ces intentions, accepter de participer à une telle manifesta-

M. Kohl est déjà critiqué par les plus militants des Silésieus, qui lui reprochent trop de modération et accusent son gouvernement de les avoir « une seconde fois déportés ». Mais en même temps, en se rendant à Hanovre, il paraît leur faire droit, les reconnaître comme un groupe de ssion avec lequel il faut compter, et il provoque au sein de sa coalition une polémique dont elle aurait pu se passer.

CLAIRE TRÉAN.

Suède

POUR LA QUATRIÈME FOIS

Les communistes ont permis à M. Palme de disposer d'une majorité au Parlement

De notre correspondant

Stockholm. – Le gouvernement minoritaire social-démocrate de M. Palme avait annoncé à la mi-mai une bausse de 2% du taux de l'escompte, ainsi qu'un certain nom-bre de mesures d'austérité visant à freiner la consummation des ménages. Pour les faire adopter par le Parlement, il avait besoin du sou-tien d'un autre parti. Un appui des formations bourgeoises était exclu à trois mois des législatives. Le pre-mier ministre s'est donc tourné de nouveau vers le Parti communiste (VPK), et les négociations viennent d'aboutir à un compromis qui a réuni une majorité de voix au Riks-dag. Il prévoit notamment que la taxe sur les véhicules sera majorce de 50% et les délais de remboursement du crédit portés à dix-huit mois pour les achats supérieurs à 10000 couronnes (soit autant de

francs français). Les rapports entre les deux partis de la gauebe suednise ont changé sensiblement depuis l'automne 1982, et cela hien que M. Olnf Palme soit dans une position relati-vement confortable puisqu'il ne peut être mis en minorité que si les communistes font cause commune avoc les bourgeois. Après avoir pratique-ment ignoré pendant deux décennies le VPR, les sociaux-démocrates ont à quatre reprises, au cours de la législature qui s'est achevée cette semaine, aecepté de faire des concessions et de négocier onvertement avoe le petit Parti commu-niste, qui compte 20 sièges sur 349

Le VPK a notamment approuvé en 1982 et 1984 les relèvements de la TVA et du prix de l'essence (particulièrement impopulaire), mais il a notenu en contrepartie une majo-ration des subventions publiques aux produits alimentaires et des allocations familiales, ainsi qu'une modération des hausses de loyers. - Nous avons contribué à oméliorer de mauvoises propositions socialdémocrates . dit le dirigeant communiste, M. Lars Werner, Le parti, de tendance - eurocommuniste >, est donc sorti de son isolement politique en acceptant, somme toute, des Ce rapprochement le place dans

une position inhabituelle et provoque un débat parmi les militants. Certains estiment à présent que si une majorité de gauche se dégage des législatives du 15 septembre le VPK devra réclamer un portefeuille dans le futur gouvernement. D'autres pensent que ces compromis avec les socialistes nuisent à terme à la crédibilité et au profil du parti. Une coalition est hors de question — les sociaux-démocrates effraieraient leur électorat modéré, - mais M. Lars Werner est favorable à une coopération plus intime entre les deux partis au sein des commissions parlementaires. - Nous luttons. doclare-t-il, dans le même camp que M. Polme avec l'ambition d'amener lo sociol-démocrotie à donner un coup de volant à gauche.

ALAIN DEBOVE.

Le contrôle des exportations d'armements pourrait être renforcé

De notre correspondant

Stockholm. - Selon les statistiques publiées par l'Inspection du matériel de guerre, les ventes d'armes suédoises à l'étranger se sont élevées en 1984 à 2,18 milliards de couronnes (environ autant de francs français), soit une augmenta-tion de près de 25 % en valeur par rapport à l'année précédente. Elles représentent 0,90 % du montant to-tal des exportations du pays. L'Italie, le Nigéria, Singapour, la Grande-Bretagne, la Norvège et les Etats-Unis sont les plus importants des quarante-deux elients de l'industrie scandinave. Les principaux fa-hricants sont les firmes FFV et Bofors, qui assurent plus de 80 % des exportations. Cette dernière société est soupçonnée d'avoir vendu illégalement des équipements de DCA et des explosifs à plusieurs Etats du Moyen-Orient, dont l'Iran (le Monde du 11 juin)

L'affaire continue à faire couler beaucoup d'encre en Suède. La po-

lice examine actuellement les pièces concernant buit transports maritimes de matériel civil et militaire provenant des usines Bofors entre 1983 et 1985. Ces navires battant pavillon danois devaient en principe décharger leur cargaison à Port-Saïd, mais, selon la compagnie port n'ont gardé aucune trace de leur passage... Lloyd's, les services douaniers du

A la suite de cette série de révélations, les Jeunesses socialdémocrates out réclamé une interdiction totale des ventes l'armements suédois à l'étranger. Le ministre du commerce extérieur. M. Mats Hellström, ne cache pas que si les enquêtes en cours démontrent que des irrégularités ont été commises et conduisent à des inculpations, le gouvernement proposera rapidement des mesures renforçant le contrôle des exportations d'armes.

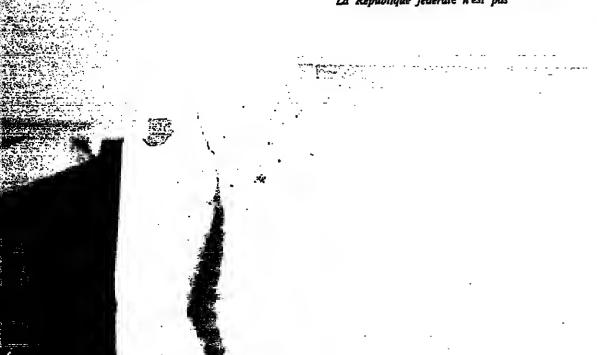
LE MONDE - Samedi 15 juin 1985 - Page 5 Une grande œuvre. Un pur chef-d'œuvre. Simone de Beauvoir / Le Monde Une œuvre admirable ! Claude Ray / Le Nouvel Observateur Une immense orchestration de la remémaratian.. Un manument évocatoire. Colette Audry / L'Unite Aussi fidèles que nous puissions être, et aussi savants sur l'histaire de la catastrophe, nous avions besoin de cet aide-mémoire monumental et indispensable. Il fallait que nous soit adressée à tous, juifs et non juifs, cette inachevable lettre sur l'humonisme, ce fleuve de cendres. Elizabeth de Fontenay / Les Nouveaux Cahiers 'SHOAH'... une interrogation pour l'humanité. Algin Finkielkraut / Le Quotidien de Paris Le film de Claude Lanzmann est construit comme une série de fugues de Bach : chaque thème initial est repris par plusieurs voix et se modifie en cours de route sans cesser d'être reconnaissable, et les vaix conjuguées créent des harmanies nouvelles, inouïes. Catherine David / Le Nouvel Observateur Un événement cinématographique et historique... Annette Levy-Willard et Laurent Joffrin / Libération 9 heures haletantes, 9 heures de suspense (en 2 é poques). Maurice Szafran / Le Point Un film immense! Jamais images n'ont été filmées avec autant de rage et d'amour pour atteindre une si définitive perfection. C'est là le génie de LANZMANN. Edgar Reichmann / L'Arche 'SHOAH'' ce film qu'il faut vair et supporter de voir sous peine de se déshonorer. Pierre Murat / Téléramo Ce film, le plus tragique et le plus bouleversant qui ait été réalisé sur l'holocauste, est un événement esssentiel : ne le manquez pas ! Michel Schiffres / Le Journal du Dimanche Courez vair "SHOAH." Emmenez vos enfants. Vos élèves... C'est une œuvre d'art. Bernord Frederick / L'Humanité Un événement contemporain.

Jenn-Francis Held / L'Événement du Jeudi

Jeanine Baron / La Croix

Un tremplin pour l'enfer. LANZMANN filme jusqu'à l'halluanation.

FAYARD



ns de radio

AVRIL/MA 1965

PROCHE-ORIENT

Liban

LE SORT DE MM. KAUFFMANN ET SEURAT Les otages français sont « vivants et bien traités » affirme M. Nabih Berri

chiite Amal, a affirmé - savoir avec certitude • que les otages français eu Liban • sont bien vivants et bien traités •, e déclaré, jeudi 13 juin à Beyrouth, Mas Joelle Kauffmann, épouse du journaliste français enlevé par le Djihad islamique, le 22 mai, eu compagnie de l'orientaliste Mi-chel Scurat. Dans une déclaration faite evant sun retour à Puris, M= Kauffmann e ajouté que M. Berri – qui est également minis-tre d'Etat pour le Liban-Sud et mi-nistre de la justice – l'e assurée, au cours d'un entretien jeudi, qu'il

La guerre du Golfe

LES BOMBARDEMENTS DES VILLES IRANIENNES ONT FAIT TRENTE-SEPT MORTS ET SOIXANTE-QUINZE **BLESSÉS EN DEUX JOURS**

L'Irak e annoncé que son aviation avait effectué des raids sur neuf villes iranieunes, dont Téhéran, mer-credi soir et jeudi 13 juin. Selon le radiu iranienne, ces attaques ont fait trente-sept morts et soixante-quinze hlessés.

Ces bombardements n'ont pas empêchė l'organisation, ce vendredi matin dens tout le pays, d'une - journée de résistance à l'agression

Depuis plusieurs jours, avant ces manifestations qui suscitent une mo-bilisation de très grande ampleur de la part des autorités et des groupes politiques, Radio-Bagdad, émettant en persan, a lancé une campagne d'intimidation, demandant aux habi tants de quitter Téhéran et les menacant de bombardements d'une - antpleur inégalée en cinq ans de guerre,

au moyen de nouvelles armes ». En dépit de ces menaces répétées toutes les demi-heures sur un ton dramatique, la vie demeure normale à Téhèran. Certains groupes de l'op-position, dont les dirigeants sont ré-fugiés en Europe, ont également demandé à la population de quitter la ville, au moyen de leurs radios, émettant en ondes courtes d'Irak. M. Chapour Bakhtiar, le dernier premier ministre du chah, qui vit à Paris, avait appelé à la grève générale jeudi. Cet appel est resté sans écho. - (AFP, Reuter.)

peut, « à long terme, faire quelque chose pour la libération (de son mari], mais qu'il faut attendre un

 Nous repartons avec beaucoup d'espoir →, e ejouté M™ Kauffmann, qui a également rencontré au cours de son séjour à Beyrouth le vice-président du Parlement, M. Hus-seini (chiite), le cheikh Chamseddine, vice-président du Conscil supérieur chiite, et le cheikh Fadlallah, chef du Hezbollah pro-iranien.

Il ne semble pas que le sort des deux antres oteges français, MM. Carton et Funtaine, diplo-mates enlevés à Beyrouth en avril, ait été évoqué par les interlocuteurs de Mª Kauffmann.

· Combats et bombardements à Beyrouth. - Deux obus de mortier de 88 mm sont tombés, vendredi matin 14 juin, sur les quartiers musul-mans de Beyrouth à forte densité de population (le marché aux légumes de Basta-Tahta, près de le • ligne verte » et le quartier de Baehoura. Selon les premières infarmetions, on déplore douze morts ou blesses.

Ce bombardement est survenu après les combats qui se sont poursuivis tout au long de la nuit entre forces chrétiennes et musulmanes dans l'est comme dans l'ouest de le

D'autre part, des obus tirés du Liban sont à nouveau tombés vendredi sur le nord de la Galilée, sans faire ni dégats ni victimes. - (Reuter.)

Au CREA.... 18, rue de l'Arcade, 75008 PARIS Tél. : 265-42-53

ARABE LITTÈRAIRE MODERNE : Stage intensit de 100 heures (tous niveaux) - du 1ª au 26 juillet 1985;

 du 2 au 27 septembre 1985. Stage intansif 300 heures agréé par l'Etat, 10 semaines à compter des 24 juin et 19 août 1985.

AFRIQUE

République sud-africaine

Pretoria renoue avec la politique de force

(Suite de la première page.) Depuis fin 1984, le ton e changé à Pretoria. Tout en retirant leurs troupes, fin avril, d'Angola – evec beaucoup de retard, mais conformément à un accord signé à Lusaka l'an dernier, – les Sud-Africains ont laissé derrière elles des commandos, dont l'un a été intercepté par les Angolais fin mai. D'autre part, ils me-nacent constamment da reprendre leurs incursions dans le Sud angolais en cas de retour, dans cette zone, des maquisards namibiens de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain). Simultanément, Pretorie a re-

lance son projet de «règlement in-terne » en Namibie, initiative condamnée unanimement à l'extérieur des frontières sud-africaines. En dépit des pressions du gouverne-ment américain, aux prises avec un vaste mouvement d'opinion favorable à des sanctions économiques contre le régime de l'apartheid, M. Botha n'hésite pas à préconiser

de nouveau des solutions manifestement dépassées et qui exaspèrent les partenaires de l'Afrique du Sud, à commencer par les puissances occi-

Au Mozambique, en dépit de la signature, en mars 1984, d'un pacte de non-agression entre Maputo et Pretoria, la rébellion fait des progrès. Elle bénéficie toujours de complicités en territoires sud-africains. C'est pourquoi le président Machel vient de demander un renforcement de l'assistance militaire de ses voisins zimbabwéens et tanzaniens, qui a fait l'objet d'une nouvelle réunion, mercredi, à Harare. Le régime mozambicain en est réduit, depuis quelques semaines, à conseiller aux habi-tants de la capitale de ne plus s'en éloigner, sanf sous protection de convois militaires, les rebelles de la RNM (Résistance nationale du Mozambique) étant actifs dans les envi-rons immédiats.

La situation actuelle donne l'im-Dar es-Salaam -

parle plus de renforts de troupes cu-baines en Angola que du calendrier de leur rapatriement, pourtant âpre-ment négocié l'an dernier. Le Mozambique compte de nouveau sur l'URSS - à laquelle il est lié par un traité d'amitié et de coopération pour l'armer. Il demande à ses par-tenaires régionaux — les Etats de la « ligne de front » — de lui fournir des troupes. Enfin, même le Botswans - pays enclavé dont le commerce transite, pour 80 %, par l'Afrique du Sud - est sur le défensive, Pretoria l'accusant de mener un jeu dont ce petit Etat n'a guère

L'opération « coup de poing » menée contre la capitale botswanaise indique qu'à Pretoria les partisans

pression d'un retour en arrière de plusieurs années. L'a engagement constructif » des États-Unis auprès de la République sud-africaine, prôné par M. Reagan, u'a pas été payé de retour. La négociation namibleme est dans l'impasse. On propriées pour la déjense de son propriées pour l'instant, sur ceux du dialogue. tant: • L'Afrique du Sud n'hésitera pas à prendre toutes les mesures appropriées pour le défense de son peuple et pour l'élimination des éléments terroristes résolus à semer la mort et la destruction » La montée inexorable de la violence intérieure, ces derniers mois, n'est sans donte pas étrangère à ce durcissement.

iance dont répondes

june agression and

. - 4,25

. . . . =

.

2 1 44 1

MANO

Les cinq personne to

siment leur hostilité a

The second secon

The second secon

DECEMBER 1997 - 1997

The first group and the second groups

7.

Brand Const.

Market State State

Remarks to the control weeks great

the second to the second sec

The property of the second section is

Description of the second section

والمواقع والمعارض والمناوي والمناوية

A transfer of the second

the same of the same and fallows

But the second second second second

\$ Trans. 12 CE. 47 238

The street of th

A CANADA MAR MISSA

g., • = * -

.

....

The Res | 100 200

-

Section 1

THE PARTY AND

40° 1995

19 F.

MA CHOSE

4

1-00-20-0

AC ACC

ment in

The same of

48.

4.10

大大大

JEAN-CLAUDE POMONTL

 Condamnation française.
 Paris a condamné, vendredi 14 juin, le raid de l'armée sud-africaine sur Gaberone. • La France, a déclaré le porte-parole du Quai d'Orsay, condamne l'Incursion armée menée par les troupes sud-africaines dans un pays souverain et indépendant, le Botswana, au mépris flagrant du droit international.

« BARRIÈRE SEXUELLE » ENTRE LES RACES

L'« immorality act » est officiellement aboli

L'immorality act a vécu. En vi-gueur depuis plus d'un quart de siè-cle, son ebolition avait été annoncée au mois d'avril (le Monde du 17 avril) et le président Pieter Botha vient de signer la loi à cet effet, a in-diqué, jeudi 13 juin, le compte-rendu des débats parlementaires. Les relations sexuelles et le mariage entre individus de races différentes, en Afrique du Sud, sont désormais décriminalisés -

D'autre part, le Comité national contre les déplacements forcés (NCAR) a annoncé, le même jour au Cap, que 334 232 personnes evaient été « déplacées de force», en dépit d'un communiqué publié en 1981, par le ministre chargé à l'éponte de la confinction et de déplacées. que de la coopération et du dévelop-pement, M. Piet Koorhof, assurant qu'e aucun déplacement force n'interviendrait plus désormais». Le NCAR ajoute qu'actuellement plus d'un million de personnes sont tou-

jours menacées par de telles me-

L'opposition a de nouveau mis en cause la responsabilité du ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, jeudi, devant le Parle-ment, lors du débat sur le rapport de le commission d'enquête sur le tuerie de Langa. « Le ministre devrait être démis de ses fonctions, il y va de la restauration de la crédibilité des forces de l'ordre », a affirmé M. Juhn Malcomess, député du Parti fédéral progressiste (PFP).

Par ailleurs, un porte-parole du quartier général de la police a affirmé, jeudi, que les autorités « n'ont pas été officiellement informées de projets d'assassinats organisés par des extrémistes blancs contre les princaux dirigeants de la communauté noire » (le Monde du 14 juin), précisant que la police assure la sécurité de tous les groupes ou individus dans le pays ».

— (AFP, Reuter.)

La mort en détention

De notre correspondant

Johannesburg. - Il y a quel-ques semaines, le ministre de la lul at da l'ordre, M. Louis Le Grange, affirmait qu'en raison d'un « rappel aux reglements », la mort en détention, comme celle du dirigeant noir Stave Biko, en septembre 1977, était « hau-tement improbable ». Le comité da soutien aux parants des détenua (Datainaa'e Parents Support Committee, DPSC) rap-pelle que, depuis catte dete. vingt et une personnes interpel-lées sont mortes après être pas-sées entre les mains de le police,

dont cinq depuis la fin du mois de mars. Raditsela, dirigeant ayndical, décédé à l'hôpital, le 6 mai, des suites de blessures à la tête, après avoir été interrogé pendant quarante-huit heures dans les locaux de police. Ses obsèques avaient ressemblé quarante mille personnes. Une enquête est

actuellement en cours. Depuis 1963, le DPSC a relevé soixante-trois cas de mort dans les cellules de la police, dont quatorze pour les seules années 1984 et 1985. « Toutes ces morts, indique le DPSC, soulèvent la question de savoir si la contrôle sa police ou si il v e des déments parmi elle qui ne tien-nent aucun compte des règleriés, nombreuses sunt lee victimes décédés après avoir été touchées à le tête. Fréquents sont aussi les cas de parents ou d'amis qui, pendent plusieurs jours, voire plusieurs semaines, recherchent d'hôpitaux en com-missariats, de commissariats en prisons, le trace d'un proche dis-

Samson Maseaka, dix-neuf ans, a été retrouvé huit jours plus tard à la morgua. Taflhado Korotsoane, vingt-huit ans, fut arrêté le 3 septembre 1984. La police démentit dans un premier temps sa détention alors que les colis qui lui étaient adressés étaient acceptés. En mars, de cette année, un policier annonça

à l'höpital et qu'il était déjà

Shekia Muslana fut internelle le 18 février. Il comparut devant le tribunal le Z1, mais ne se présenta pas è nouveau le 7 mars. Ses parents le découvrirent dans un hôpital où il avait été admis inconscient depuis le 23 février. Il devait mourir le 29 mars après avoir été soigné pour des blessures à la tête.

cratique uni (UDF) s'est inquiété de l'inhumation, avec l'aide des. forces de l'ordre, de cinquante earcuails au eimatiera da la Township de Zwide, à proximité da Port-Elizabeth. Dix-neuf d'entre eux ont été exhumés afin de relever les noms et vérifier auprès des familles les circonstances de le mort. Les autorités policières ont affirmé qu'il s'agissait de clochards ou d'enfants l'hopital, et que l'escorte n'était destinée qu'à protéger le person-nel des pompes funèbres. L'UDF e demandé l'exhumation de tous les corps et leurs autopsies. La PESCD (Port-Elizabeth Slack Civic Organisation) craint que trois de ses dirigeants ne soient su nombre des « enterrés ciandestins ». Tous trois evaient dis-paru le 8 mai alors qu'ils se rendaient à l'aéroport. Depuis, on ast sana nouvelles de Sipho Hashe, secrétaire général, Qaqa-wuli Godolozi, président, et de Champion Galela, membre exé-

A la fin du mois d'avril dernier le DPSC indiquait que trente-sept des cent vingt-six personnes détenues dans les locaux de la police l'étaient depuis plus de six moie et qu'eu moine trente d'entre alles relevaient d'une section de la loi sur la sécurité nterne, qui permet le détention illimitée aana jugemant. Au 31 mars, il y avait cent soixantetreize prisonniers recensés sans qu'aucune charge ne soit portée à leur encontre.

MICHEL BOLE-RICHARD.

• M. Karl I Bond rentrerait d'exil. - A la suite de l'appel à la réconciliation lancé, mardi 11 juin à Bruxelles, par l'ancien premier mi-nistre de Kinshasa, réfugié en Belgi-que depuis 1981 (le Monde du 13 juin 1985), un haut dirigeant du parti unique, M. Mpinga Kasenda, a déclaré, mercredi, que les portes du Zaire restent ouvertes à tous ses fils égarés . Le quotidien d'affaires zalrois l'Analyste, commentant le · retour d'une brebis égarée ·, croit savoir que l'ancien premier ministre pourrait rentrer à Kinshasa des le

30 juin pour assister aux festivités du vingt-cinquième anniversaire de l'indépendance du Zaîre, et se serait engagé à accepter les conditions qui pourraient lui être imposées par les eutorités. ~ (AP.)

- Le président tchadien se rendra, samedi 15 juin, au Maroc dans le cadre d'un voyage qui pourrait donner le coup d'envoi d'une médiation chérifienne dans la guerre du Tchad, at-on appris vendredi à N'Djamena.



TANZANIE `

ter sur place. .

A la suite de la publication du supplément Togo, l'Afrique sans ses tourments, (le Monde daté 9-10 juin), l'organisation humanitaire Amnesty International nous

• L'Interview avec le président Evedema est précèdée d'un • cha-peau • dans lequel Amnesty Inter-national est cité. Or les lignes qui suivent notre nom peuvent créer chez le lecteur l'impression qu'elles refletent notre point de vue. Il n'en

En fait, les préoccupations d'Amnesty International, en ce qui d'Amnesty International, en ce qui geants sur le plan des libertés et de concerne la situation des droits de la sécurité des personnes.

Voici le passage du Monde évoqué par Amnesty: « Amnesty Inter-national a été amenée à enquêter sur plusieurs « affaires » de nature à nuire à l'Image de respectabilité que veut donner le régime. Par comparaison avec ce qui se passe dans certains pays du tiers-monde, les résultats sont relativement encoura-

FRANÇAIS, VOUS ÊTES SONDÉS DU TÉLÉPHONE EN JARRETELLES À L'AMOUR EN MINITEL L'AMOUR BOUGE LA FRANCE PENCHE CÔTÉ CŒUR LE NOUVEAU TEST Observereur **POUR SAVOIR** OÙ VOUS EN ÊTES **SOYEZ OBSERVATEUR**

هكذا من الأصل

考別は4.5 mm (1.5 mm) (1.5 mm) (1.5 mm) the grant of the second and a second 16 34 anir Gérard

美国 自己的

ue de force

er war dresday for The second

-The state as Service of

THE PERSONS

E Carried Sections

李 元 《西西》

THE WALL STATE

W. 1.4 gar up

Marie San

Martine de Britis

FR TO THE

The same

or washing for

100 年100年,1986 日本

E THE ALL ALL ALL ALL

Mr. - And

A Section Marine

· 新维 有型性、力 1点

and the second of the

Section 18 Section 18

FIRST TRACE.

WARREST STATE OF THE STATE OF T

· San and American

de tenferme ...

Fan Betterden

100 mm

STATE STATE A ...

Approxime 4 > -

Marian Signal Sugar

TOTAL .

and a second

A PROPERTY OF

Marie Albert

And Mindreys

And the second

the statement of the

大学 幸 大きり ス

Marie .

and the second

The Company of the same

-

Service State of the service of the

*

14. A. ...

Car Mar Secreta

-

· c district

40 May 1 W. 1980

in approximate that

the same 2

- THE THICKNEY

--

And the same and the

- Contract of the last

Table .

The Address of the Party

1617 Spring

A ...

--A 老子を サーバ ------BANK A M. T. 44 44 - - · ---A COLUMN TO STATE OF THE STATE

Maria Same -the wife was now Miles de la company Maria California

mort en detention

CALL MARKY

The state of the s

The state of the s

THE RESERVED OF THE PARTY OF TH

With the security of

part same to ments a service.

PRINCIPLE STATE OF THE SERVICE OF TH

By act a est official ements

State of the state

A Marie Control

A. A.R. II Commi

Page 8 - LE MONDE - Samedi 15 juin 1985

politique

La France doit répondre avec l'arme nucléaire tactique à une agression sur « les avants de l'Europe »

estime l'UDF, dans un Livre blanc sur la défense

 L'envahissement du territoire de la République sédérale d'Allemagne mettrait gravement en cause la sécurité ultime de la France - et pourrait mettre en jeu, par conse-quent, la dissuasion nucléaire française. C'est ce qu'a précisé l'ancien chef de l'Etat, M. Valéry Giscard d'Estaing, lors de la présentation, jeudi 13 juin au Palais-Bourbon, du rapport de l'UDF sur la défense.

Dans ce Livre blanc de 220 pages, qui est la synthèse de ses réflexions depuis plusieurs années sous la res-ponsabilité de MM. Jean Lecanuet et Jean-Marie Daillet, respectiveet député de la Manche, l'UDF demande une croissance annuelle du budget militaire de 4 % en francs constants dès 1987 et l'arrêt de la réduction des effectifs. Elle estime que, en 1986, des choix déterminants sont à faire : un effort pour la recherche (avec la réponse à donner à la proposition américaine de défense spatiale antimissiles), la construction de l'arme à rayonnements renforcés (autrement eppelée bombe à neutrons), la définition d'un système nucléaire stratégique complémentaire des sous-marins nucléaires, la mise en chantier d'un porte-avions et l'acquisition

d'avious-radars (du modèle pouvoir d'appréciation . Mais,

L'UDF demande un engagement accru de la France aux côtés de ses alliés, et d'abord de l'Allemagne fédérale. - La France. est-il écrit dans le repport, doit afficher clairement sa volonté de répondre sur les avants de l'Europe avec tous ses moyens, classiques et, si nécessaire, tactiques nucléaires, à une agression éventuelle des ses premières manifestations. - Le gouvernement devra, dés 1986, engager un dialoque evec l'alliance atlantique . ell faisant savoir que l'emploi de l'arme nucléaire tactique française ne peut être envisagé qu'en liaison étroite entre les Français et leurs partenaires, les Allemands en particuller, et danc qu'il convient d'en parler sans plus tarder en vue d'arriver, si possible, à un concept commun ». La menace est en Union soviétique, estime eocore l'UDF dans son Livre blanc, et c'est essentiellement en Europe qu'il y a déséquilibre des forces.

M. Giscard d'Estaing e rappelé que - l'utilisation de notre force de dissussion n'est jamais automatique puisque le président de la République a, de toute manière, un

dans cette appréciation, a-t-il sou-haité, - il devra faire entrer en ligne de compte l'envahissement du territoire ouest-allemand . - La dissuasion, c'est l'incertitude. La seule

certitude, c'est que nous serans

entièrement solidaires de nos alliés

allemands des la première minuse ». a-t-il ajouté. A la différence de l'UDF, qui préconise que la France réintégre le comité de planification de l'OTAN, chargé, entre autres missions, de fixer les procédures appropriées en matière de consultation et de décision nucléaire, M. Giscard d'Estaing a préféré ne pas se prononcer sur ce point particulier. Il a émis le vœu de conversations exploratoires entre membres de la Communauté économique européenne pour un traité d'alliance définitif.

L'ancien chel de l'Etat s' en est pris eu - pouvoir socialiste, qui a eu la sagesse d'éviter la rupture et d'accepter l'héritage . mais qui a commis - la triple erreur - de laisser se détériorer l'entretien et l'entrainement des forces classiques, de n'avoir pris aucune déci-sion pour prévoir la modernisation de la force de dissuasion, et qui n'a mené aucune réflexion sérieuse sur les conséquences stratégiques pour la France de l'initiative de désense stratégique (IDS) préconisée aux

[La question de la défense des - intérêts vitaux » de la France, pour laquelle la dissuasion necléaire serait susceptible d'entrer en jeu, fait l'objet d'une abondante littérature depuis des décen-nies. Toutes ces déclarations ont en commun l'idée qu'il serait illusoire de prétendre assurer la sécurité de la France sans référence à l'environne-

En 1972, dans un Livre blanc officiel. M. Michel Debré, alors minis d'Etat chargé de la défense nationale, écrivait : - Si la dissuasion est réservée écrivait : «Si la dissussion est réservee à la protection de nos intérêts vitaux, la limite de ceux-ci est nécessairement floue. La France vit dans un tissu d'intérêts qui dépasse ses frontières. Elle n'est pas isolée, L'Europe occiden-tale ne peut, dans son ensemble, man-quer de bénéficier indirectement de la stratégie française, qui constitue un facteur stable de la sécurité en Fuome » Europe, »

En 1974, lors du conseil atlantique d'Ottawa, M. Giscard d'Estaing, alors président de la République, avait signé une déciaration reconnaissant «le rôle dissuasif propre - aux forces nucléaires françaises a contribuant ou renforcement global de la dissuasion de l'alliance », tout comme les forces bri-

En 1983, dans l'avant-propos de la loi de programmation militaire 1984-1988, MM. Pierre Mauroy et Charles Hernu, qui présentaient le texte au nom du gouvernement, ant écrit : « Un état d'insécurité ou d'hostilité à nos portes aurait les conséquences les plus grave pour notre propre destin national. L'aptitude des forces armées françaises à prendre part à la défense de l'Europe occidentale traduit la solidarité qui unit la France à ses partenuires européeus et contribue à la sécurité de cette région. Refusant le neutralisme, la France doit être prête à honorer ses engagements dans le cadre de l'alliance atlantique, en récusant cependant tout

• PRÉCISION. - Dans nos éditions du 13 juin, nous avons indiqué que M. Bernard Candiard, nommé chargé de mission à la présidence de la République, travaillait, en 1984, à la direction de l'Office national interprofessionnel des céréales. L'ONIC nous prie de préciser que M. Candiard était alors sousdirecteur, chef du service des marchés de l'ONIC.

M. Rocard à l'émission « Questions à domicile »

M. Michel Rocard, ancien ministre de l'agriculture, était, jeudi 13 juin, l'invité de l'émission de TF 1, Questions à domicile . M. Rocard, en compagnie de son épouse, Michèle, a été interrogé, dans son appartement parisien, boulevard Raspail. par Pierre-Luc Séguillon et Anac Siaclair. L'aucien ministre, pas vraiment à son aise au début de l'émission, notamment lorsque les époux Rocard ont pris le café à la cuisine avec les deux journa-

listes, s'est détendu lorsqu'il est passé aa salon pour parler politique. M= Rocard, elle, était invitée par Anne Sinclair à « rester è la cuisine », avant de retrouver soa mari et les deux journalistes à la fin de l'émission. M= Rocard est intervenue quelquefois dans l'émission, notamment pour affirmer qu'il vaut mieux - « être la seure de Mendès France que la veuve de Guy Mollet ».

« Déterminé »

M. Michel Rocard a redouté que la France ne s'apprêta à vivre trois ens de a politique politicienne intense », marqués par la « course de chevaux » de l'élection présidentielle. A propos de l'échéance de 1988, il a demandé à ses imerlocuteurs : « Il ne vous a pas semblé que j'étais maintenant déterminé ? » Il e encore estimé que sa déclaration de Conflans-Sainte-Honorina en 1980 (il avert dit qu'il serait candidat à le présidence de la République si M. Mitterrend ne l'átait pas n'avait pas étá une erreur. ll e ajouté : « Nous en reparlerona an 1988. »

M. Rocard, qui a mie en garde les Français contra ceux qui promettent « de trop grandes choses, trop vite ». a indique que les idées de l'opposition l'inquietant sur trois

¢ problèmes-clès ≥ : ∢ la chômage, la sécurité intérieure, l'ection internationale ». M. Rocard juge que seule l'Europe peut faire « contrepoids » aux Etats-Unis et que « la France est le seul moteur politique de l'Eu-

A propos du congrés du PS.

M. Rocard s'est declará « assaz optimiste a, maia ne se mettra pas d'accord avec les eutres socialistes sur « n'importa quoi ». Il a tracé un paralléla avec le SPD ouest-allemand et le PSOE aspagnol pour justifier son souhait d'une evolution du PS francais. Mais il ne a demande à personne de se flageller ».

L'ancien ministre a eatime, à propos de l'emploi, que les « rigidités » en France sont responsables de e un demi-million sinon un millior de chômeurs en plua ». Quant aux nationalisations, il a estime qu'e il feudra dégager un peu le secteur public a mais qu'il aucan fallu nationals ser Creusot-Loire.

Interrogé sur la question de la cohebitation M. Rocard a effirmé, a propos de l'attitude de M. Mitterrend : « Le président est seul juge. »

M. Rocard a évoqué les relations PS-PC pour affirmer que «l'union de la gauche ast morte depuis 1977 » et qu'elle e été maintenue «par accidenta par le scrutin uninominal à deux tours.

M. Rocard astime que c'est autour du mot « soliderité » qu'il faut mobiliser les Français. Quant a la plus grande qualité qu'il souhaite se voir reconneitre, c'est « le ténacità ».

Candidat à l'élection présidentielle de 1988

(Suite de la première page,)

M. Michel Rocard n'est pas fait. comme le remarque son épouse, pour interpréter Dallas sur un scénario politique. Son créneau, c'est la pédagogie et la leçon de choses.

La victoire en 1979, porteuse du triomphe décisif de 1981, de ceux qu'il appelait les «archaïques» est de nature dans son esprit, à nourrir ses chences pour l'avenir. Elle a montré, en effet , les limites des luttes internes et les aberrations idéologiques auxquelles elles conduisent. Elu sur un discours. M. Mitterrand a mis en œuvre le discours inverse, celui de son concurrent. M. Rocard peut se flatter d'avoir eu raison plus tôt que les autres, mais enrageait en même temps qu'un autre que lui agisse au sommet de l'Etai.

Pour quoi faire?

C'est là l'une des contradictions principales dont sont porteurs tous les hommes politiques. Mme Rocard juge qu'il vaut mieux être la veuve de Mendès France que celle de Guy Mollet. Pose de manière aussi caricaturale - entre les mains propres et les mains sales - le choix est effectivement très simple. Il mériterait pourtant d'être nuancé. M. Rocard ne veut pas être Guy Mollet, il rela dérive et le On lui en saura gré, mais on regretterait ou'il soit le Mendes France de la sim du siècle, une conscience morale qui refuse de participer à la - course de chevaux - vers le pouvoir ci prive ainsi toute une génération des espoirs placés en lui.

M. Rocard on appelle à l'opinion. comme l'avait fait avant lui Mendes France, chef du gouvernement pendant sept mois, en 1954, contre les appareils et la classe politique. Mais, a la grande différence de son modèle il admet l'élection du président de la République au suffrage universel, conçue pour émanciper le pouvoir exécutif de la tutelle des d'appui sur la seule opinion publique sera, considére M. Rocard, une force en 1988. Pour quoi faire? L'essentiel de

l'apport de M. Rocard au discours de la gauche, depuis qu'il avait rallié le PS en 1974, était la prise en compte de la dimension économique de l'entreprise. Il n'a pas change ladessus. C'est le PS qui l'a rejoint. Pour l'ancien ministre de l'agriculture, cels signific aujourd'hui que les salaries n'ont pas seulement à Bffronter le patronat pour leur salaire. meis aussi à prendre en charge l'amélioration de la compétitivité de l'économie française. Ce langage est parallèle à celui que tient M. Edmond Maire aux militants de la CFDT. Pour le secrétaire général de la confédération, l'objet des luttes sociales doit être la place des sala-ries dans l'entreprise, autant et plus que leur part de la richesse produite.

Ce souci distingue depuis toujours la - deuxième gauche », qui se reconnaissait dans le terme d'autogestion. M. Rocard estime que le message n'est pas passe, et qu'il faut aujourd'hui le rebaptiser : c'est l'exigence d'autonomie qui lui parait susceptible de mobiliser à présent les forces actives de la gauche. C'est ainsi que, à ses yeux, la flexibilité de l'emploi réclamée par le patronai doit être prise en considération. à condition qu'elle soit aussi une · flexibilité interne - assurant aux

salariés un rôle majeur dans l'entrepartis. Faiblesse en 1980, la prise prise.

- J'ai casse des cernindes -. dit-il en pensant aux socialistes. Il les a si bien cassées que celles des autres, en évoluant, ne se distinguent plus des siennes. Où est aujourd'hui l'originalité de M. Rocard? Il lui reste, d'ici à l'élection présidentielle, à la laire découvrir et à l'imposer. A la télévision, il n'est guere alle au-dela du massacre de quelques tabous, cli-chés et symboles. Comme M. Edmond Mairc, qui déchire les - slogans dangereux - du syndicalisme ouvrier, il enterre les formules et les mots jugés éculés du socialisme d'anian. Le poing qu'il levait pendant sa campagne presidentielle de 1969 lui parait aujourd'hui - ridicule -.

Le risque du contretemps a-t-il cessé de menacer M. Rocard ? Il entame un percours solitaire au moment ou le PS, une fois encore. »e rassemble derrière M. Mitterrand, II refuse ouvertement l'unanimisme que le camp du président veut imposer de nouveau, non sans de bonnes raisons, aux socialistes. En ne tepondant pas à la question de la cohabitation entre le président de la République et une éventuelle majorité de droite. M. Rocard se démarque de la seule strategie viable pour les socialistes. Son isolement peut alors prepdre, de nouveau, l'apparence d'une

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Compartiment non tueur

que, n'ast pas un tuaur. Mme Michèle Rocard, contreirement, semble-t-il, à l'attente de la peine de mort... politique. ses interlocuteurs, se félicite d'avoir un mari aussi peu cruel. Et lance, vers des cibles anonymes, des flèches... essassines.

Qu'est-ce qu'un tueur en politique ? Paut-on accéder aux plus heutes responsabilités sans en étre un ? Bien des Français sont intimement conveincus que la politique est une corrida et que la mise à mort en est la conclusion naturelle. Et ils admirent, ouvertament ou secrètement, les toreros veinqueurs. On peut même se demander si M. le maira da Conflans-

Sainte-Honorine - et si fier de

M. Michel Rocard, en politi- l'être - n'a pas perdu quelques points dans les sondages en se proclamant l'adversaire résolu de

> On ne saurait, bien antendu. que partegar sa conception humanitaira de la lutte pour la pouvoir. M. Rocard est persuadé que la séduction intellectuelle alliée à la certitude de détenir la vérité du moment sont suffisantes pour vaincre, sinon sans douleur, du moins sans deuils.

Le sommet, oui, mais sans cadavres sur les marches. Il refuse, en un mot, le rôle de Srutus. On attend l'opinion de

JEAN PLANCHAIS.

Les cinq personnalités consultées

réaffirment leur hostilité au film d'Antenne 2

L'« AFFAIRE MANOUCHIAN »

Les cinq personnalités de la Résista acc - Mmc Lucie Aubrec, MM. Raymood Aubrac, Claude Bourdet, Henri Noguères et Pierre Sudreau, - qui, consultées par la Heute Autorité de la communication audiovisuelle, avaient donné un avis négatif sur la diffusion par Antenne 2 do film Des - terroristes - à la retraite, ont publié, le jeudi 13 juin, à la suite de la décision d'Antenne 2 de programmer, finalement, ce film pour le 2 juillet, une déclaration réaffirmant les raisons

de la position ou'elles avaient prise. - Malgré l'hommage rendu à des militants héroiques, déclarent ces personnalités, le caractère diffamatolre et tendancieux de ce film en fait une opération politicienne, pour laquelle ces militants, nos cama-rades de combat, ont été utilisés. De plus, une accumulation de maladresses, dont le titre lui-même, risque de provoquer des réactions antisémites et xénophobes, de faire admettre le terme de » terroriste », applique aux résistants par les nazis, et de banaliser le terrorisme contemporain (...). La compagne médiatique qui s'est développée avec une rare violence, n'a contribué qu'à obscurcir le débat. En ce qui nous concerne, nous maintenons unanimement notre point de vue. .

Dans un entretien poblié jeudi par le Matin de Paris, M. Bourdet ajoute pour sa part : - Certains milieux fuifs se sont (...) mobilisés pour la diffusion de ce film, sans prendre conscience qu'il uillise les arguments de la propagande nazie. Les Allemands affirmaient, en effet, que la résistance n'était que le fait de julfs d'origine étrangère. Le film aurait gagné à dire que beaucoup d'autres communistes, y compris des Français, y participaient et que l'ensemble constituait une communauté fratenelle.

Le bureau politique du PCF a pu-blié, de son côté, un communiqué précisant qu'il soutient la demande faite par M. Charles Lederman, sé-nateur (PC) du Val-de-Marne, président de l'Union des juifs pour la résistance et l'entraîde, d'un débat préalable à la diffusion du film (le Monde du 14 juin). Pour le PCF. la seule manière d'informer, aujourd'hui, l'opinion publique, c'est

de donner au débat un caractère exceptionnel et clair ». L'Humanité public, d'eutre part,

vendredi, une déclaration de M™ Paula Epstein, veuve de Joseph Epstein, ancien dirigeant, sous le nom de «colonel Gilles», de l'ensemble des francs-tireurs et partisans de l'Ile-de-France, fusillé en avril 1944. - Tant de gens se sont fait tuer à cette époque, déclare M= Epstelu. Il ne m'est jamais venu à l'esprit de mettre en cause qui que ce soit ». Mª Epstein répond, ainsi, à ceux qui, dans le film d'Antenne 2, s'interrogent sur la responsabilité de la direction clandestine du PCF dans la capture des combattants du - groupe Manou-chian ». L'Humanité annoace la publication d'un numéro spécial le jour où le film serz diffusé sur An-

Mª Mélinée Manouchian, veuve de Mysak Manouchiao, a accusé, vendredi, au cours d'une conférence de presse organisée par le mensuel Actuel, M. Boris Holban, l'un des dirigeants des FTP Immigrés à Paris 943, d'être responsable de la chute du groupe eo novembre de cette année-là. Actuel public, dans son numéro de juin, uo article affirmant que M. Holban, ancien officier général roumain, aujourd'hui à la retraite à Paris, est le responsable connu sous le pseudonyme de Roger et qui avait donné ou transmis à Manouchian la consigne de maintenir ses hommes à Paris alors qu'ils étaient filés par la police (le Monde du 30 mai).

[Certains arguments mis en avant par les cinq personnalités de la Résis-tance nont surprenants. Le film d'Anteone 2 ne dit à aucus moment, comme raffirme M. Bourdet, que la resistance n'était le fait que de juifs étrangers ; il indique seulement que, à Paris, à la flu de 1943, après les nombreuses arrestations opérées depuis le début de l'année, oc 1743, apres les nompresses arresta-tions opérées depuis le début de l'année, les senis désachements encore opéra-tionnels écalent ceux des francs-tireurs et parrisens — main-d'œnvre immigrée conteste, Faudrait-il reprocher, par exemple, au célèbre film de René Clé-mess, la Bataille du rail, de ne parter que des cheminots résistants, sans dire que des maçons, des agriculteurs et des instituteurs ont, aussi, participé au combat contre l'occupant ? — P. J.].

Lisez Le Monde Des **PHILATELISTES** アククククク



AMÉRIQUES

Etats-Unis

Washington aurait offert à l'Inde de lui vendre des armes

vernement américain aurait pris une décision de principe favorable à la vente à l'Inde de technologies et guerre indo-paktaisse et, aud'équipements militaires avancés. Le premier ministre indien, M. Ra-jiv Gandhi, a toutefois déclaré, jeudi 13 juin, qu'il fandrait du temps pour que son pays ait . confiance . dans les Etats-Unis en tant que fournis-seur d'armes, rapporte le journal.

Dans un discours prononcé le même jour devant les deux Chambres réunies du Congrès, M. Gandhi a, d'autre part, évoqué la perspective d'une - association substan-tielle » américano-indienne dans le domaine de la haute technologie, tout en critiquant le projet de dé-fense spatiale du président Reagan, ainsi que sa politique envers le Pa-

L'attitude plus ouverte de Wa-shington sur la question des ventes d'armes à l'Inde mettrait un terme, si elle se confirme dans les faits, à vingt ans d'interruption de relations

en ce domaine entre les deux pays. Les ventes militaires américaines à guerre indo-pakistanaise et, au-jourd'hui. New-Delhi se sournit à 80 % auprès de l'URSS pour son matériel de guerre. Cette question avait été abordée, avant le voyage de M. Gandhi eux Etats-Unis, à l'occasion d'une visite de M. Fred Ikle, sous-secrétaire américain à la défense, le mois dernier, à New-Delhi.

Le ebangement de politique de Washington dépend toutefois des strictes garanties que donnerait l'Inde quant aux transferts de technologie ou aux fuites de secrets militaires vers l'Union soviétique ou d'autres pays. Un échange de vues à ce sujet devait avoir lieu, vendredi, à Washington, entre M. Gandhi et son ministre de la défense, M. Nara-simha Rao, d'une part, et M. Wein-berger, secrétaire américain à la défense, d'autre part.

Selon les responsables américains. des ingérences a l'Inde serait intèressée par du maté-tion à l'autre.

riel de surveillance électronique, des avions de combat, des systèmes de défense antiaérience, des armes anti-sous-marins et divers systèmes d'électronique militaire.

Devant le Congrès, M. Ghandi a, par ailleurs, implicitement critiqué les ventes d'armes américaines au Pakistan, déclarant que l'Inde était · directement affectée par la milita-risation de l'océan Indien et l'afflux d'armes de plus en plus perfectionnées dans [son] voisinage ». Il s'est cependant félicité de l'accord de principe récemment concin evec Washington sur l'exportation de haute technologie américaine vers

S'agissant de l'Afghanistan et de l'Asie du Sud-Ouest, le premier ministre indien a déclaré : - Nous sommes opposés à toute présence, à toute pression étrangère, chacune des ingérences servant de justifica-

Costa-Rica

LES MÉSAVENTURES D'UN MERCENAIRE FRANÇAIS

« Bon voyage!»

Sen-José (AFP). - Cleuda Chaffard ast un Françeis de vingt-neuf ana, encien parachutiste. Les autorités costaniciennes l'ont arrêté, le 25 avril dernier. dans un campement de la guérilla antisandiniste près de le frontière du Nicaragua. Volontaire pour se bettra contre las e commu-nistes », se définissant non comma un merceneire, meis comme un militent, il dit avoir répondu eux Etats-Unis à une pe-tite annonce du Civilian Military Service, une orgenisation d'ex-trême droite dont le siège se trouve en Alabama, A Miami, on lui e assuré qu'au Costa-Rica, où il devait former un groupe de trente volontaires, tout se passe-rait bien et qu'il n'y aurait pas le moindre problème avec les auto-

Depuis son arrestation, avec deux Américains et deux Britanni-ques, Claude Chaffard est main-

tenu au secret à la prison de La Reforme, près de San-José. Après un silence d'un mois et demi, il se plaint amèrement de ce qu'il considère comme le « duplicité » des autorités. A l'aéro-port de San-José, raconte-t-il, le douanier qui a ouvert son sac, qui contenait une tenue léopard, des bottes de broussé, cinq chargeurs vicies, deux manuels en an-gieis sur les explosifs et un poi-gnard commendo, lui a simplemant souhaité « bon

Dans un premier camp, où il entreinait les « contras », il af-firme evoir eu droit à de nombreuses visites de gardes civils costariciens qui vansient prendre le café. « Nous en profitions même pour les aider à démonter leurs armes et à les graisser. » La aboration, a-t-il poursuivi, est allée plus loin avec l'installation d'un nouveau camp (celui où il a

áté fait prisonnier), qui devait servir à l'instruction de Niceraguayens échappés des camps de réfugiés. Selon Claude Chaffard, des hommes de la garde civile tes aiderent à choisir l'emplece-ment, leur assurant même : « On voue couvre, on ne dit rien et on refoule les éventuels visiteurs indiscrets.

Ce sont les mêmes qui, la 25 evril, ont errêté les cinq hommes et leur ont déclaré, seton l'encien parachutiste, qu'ils étalent de « tout cour avec eux ». « On apprécie ce que vous faites eu Nicaragua contre les sandinistes, meis nous evons reçu des ordres », auraient-ils ajouté. « Maintenant, on veut nous garder au placerd un temps indéfini, meis notre patron, celui qui est venu nous chercher à Miami, n'a pas eu le moindre ennui », conclut avec amertume la

CORRESPONDANCE

A propes

des conseillers militaires

américains

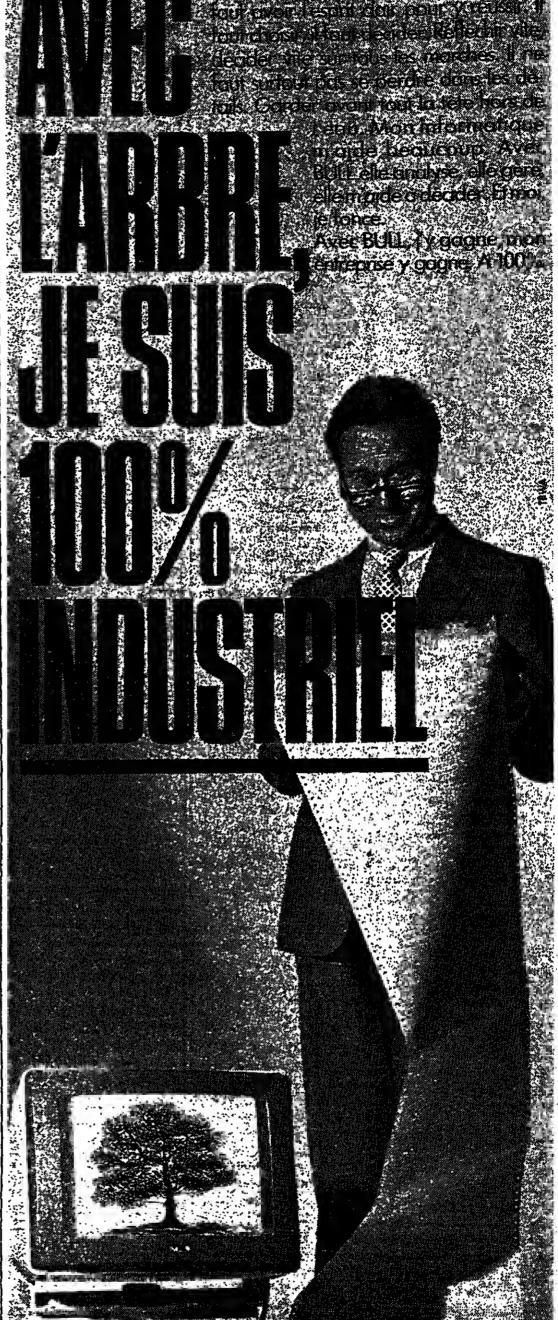
Nous avons reçu la lettre sut-vante de M. Nestor Mourelo, ambassadeur et délégué permanent du Costa-Rica auprès de l'UNESCO.

Je vous écris au sujet de l'information sur le Costa-Rica que le jour-nai le Monde a publiée le 5 juin der-

Il n'est ni légitime ni correct d'induire la création d'une armée an Costa-Rica du scul fait que la garde civile soit entraînée par des conseillers américains. Je sais que certains politiciens malicieux ou mai intentionnés font cet amalgame. Je suis néanmoins émané que des journaux aussi sérieux que le voire se fassent

l'écho de telles affirmations.
[Nous nous sommes limités à faire état des réactions négatives suscitées au Costa-Rica par l'arrivée de conseilau Costa-tica par l'arrivee de consen-ters militaires américains chargés d'en-trainer la garde civile, en particulier celle de l'ancien président José Fi-gueres, trois fois chef d'Etat, qui estime que cette mesure « est en premier par rers la militarisation de Costa-Rica. et qui a créé un Forum pour la paix.
« afin de combattre une érentuelle re-constitution d'une armée au Costa-Rica constitution d'une armée au Costa-Rica (le Monde des 23 et 28 mai). Nous avons également rapporté les déciara-tions du président nicaraguayen, M. Daniel Ortega, selou lequel « E y a maintenant une armée au Costa-Rica « le Monde du 6 juin), tout en rappelant, es note, que le Costa-Rica est le seul pays d'Amérique centrale à avoir re-noncé à une armée, une décision qui fi-gure dans su Constitution. gure dans sa Constitution.

· Un dirigeant antisandiniste arrete au Costa-Rica - M. Roberto Chamorro, le numéro deux de l'Alliance révolutionnaire démocratique (ARDE, opposition armée antisandiniste), a été arrêté, a annoncé jeudi 13 juin, le ministère costaricien de l'intérieur, M. Roberto Chamorro, dit - commandant Tito -. a été appréhendé près de la frontière avec le Nicaragua. Deux membres de l'ARDE avec qui il se trouvait dans une voiture chargée de munitions et de matériel radio out également été arrêtés. M. Roberto Chamorro avait été expulsé du Costa-Rica en 1984 pour avoir participé à des actions militaires contre le régime de Managua. Mais il s'était réinstailé dans le nord du Costa-Rica. - (AFP.)



Clubs

Side of the same of the property of the same

Name and the second second

The second secon

Section 1

The state of the s

4 44

200 To 20

*

4 FT. 48

-

-

e i t e-t mi

AND SHAPE

CAT PR

THE PARTY PA

-

4

State.

WOR 7.1

\$500 STATE Andre &

15 Mar.

IT VIE .

-

September 18

The second secon Section 1 74. 45.50 ** A C 44 34 4 Mary Target AND THE PARTY OF 494 F-348 THE REPORT OF SECTION OF SECTION SEC gramma to a contract the

-Canto ACCUPATION OF THE PARTY OF THE THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY OF ABANDET OF A MEMORY

Ne plus raser

territore con a rethe property of the state of these TOP States on a service at bather in the interior as BENEFIT TO THE PARTY OF THE PARTY. HE THE THE THE THE THE THE THE THE THE Francisco produces of Est to the said to the said to the said the the tenuncy of the other weeks The state of the s The state of the state of

with which the high time to be But they be a sufficient with the The course of the same De to the second \$2 5 Days - 100 . 100 . 10 d. 100 おおうできる と は できか XI, Egyptation for a serie de de months to be a second some the yan tittelle in which taylors Trues training to a second page. To the me make the

No. reserve to ment year day. The second second THE SHARE I SHIPS THE PARTY OF the day with a table of STORES ALTER STREET AND W. M. COMMAND & COM Minimum A Park STREET, WAS JOSEPH OF which is the said on the The first of the control of the cont のとう かる - 2 **株実生の資金**

King per at the second THE STATE OF THE S THE RESERVE OF THE PARTY OF THE There is a street of the state Log in the state of a The same of the sa A TANK THE PROPERTY AND THE PARTY. The same of the same of the same of The second of the second As the market was the first the firs

The Cart of the Cart

De notre correspondant

Thailande

Une nouvelle incursion vietnamienne

provoque le déplacement

de quarante mille civils cambodgiens

Une nouvelle incursion vietnamienne en territoire thailandais a lieu,

uis quelques jours, au sud d'un camp sihanoukiste dont la population

Bangkok. - La population civile du camp sibanoukiste de Green-Hill, sur la frontière du Cambodge, a été évaeuée, en début de semaine, plus profondément à l'intérieur du territoire thatlandais en raison de nouvelles attaques vietnamiennes. Quelque quarante mille personnes, surtout des femmes, des vieillards et des enfants, étaient revenues il y a trois semaines sculement à leur base, nommée tantôt Camp David, tantot Green-Hill. Bien que l'endroit soit en terre thallandaise, il avait été, en février, jugé plus prudent d'écarter les civils de la zone des combats. Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), qui dispose d'un hôpital dans la région, a été prévenu de la possibilité de troubles par les militaires thailandais.

civile a été évacuée par mesure de précaution.

A en croire des combaltants de l'ANS (Armée nationale sibanoukiste) rentrés ees jours-ci de l'intérieur du Cambodge, les Vietnamiens auraient eu l'intention de « kidnapper - une partie au moins de la population de Green-Hill-Camp David. Depuis plusieurs mois, des camps d'accueil auraient été établis par les Vietnamiens dans eertaines régions frontalières pour recevoir les populations contrôlées actuellement par les forces de la résistance. Les soldats de l'ANS qui opèrent surtout dans les provinces du Nord et de l'Ouest affirment que la propagande communiste fait actuellement circuler le bruit que les populations sihanoukistes se trouvent déjà dans la

région de Siem-Reap. Ces sausses nouvelles ont, selon des sources militaires sihanoukistes, un effet démoralisateur sur les troupes de l'ANS. ainsi convaincues d'avoir été abandonnées par leurs familles.

Depuis quelques mois, le régime provietnamien de M. Heng Samrin accorde une large place au retour au Cambodge de civils et de militaires venus de zones tenues par la résistance. A en croire l'agence de presse officielle SPK, des milliers d'hommes et de femmes - égares seraient ainsi rentrés au bercail, où les attendent, paraît-il, récompenses et pardon. S'il est incontestable que de tels retours ont lieu, les experts estiment que les chiffres cités par SPK sont fortement exagérés. On fait également remarquer, à Bangkok, que les arrivées de civils khmers à la frontière se poursuivent malgré les difficultés croissantes rencontrées sur le terrain, notamment, le véritable « mur de Berlin » dont les Vietnamiens, à l'aide de Khmers recrutés souvent de force, poursuivent la construction tout au long de la frontière. Constitué de lossés, de mines, de barbelés, de pièges et de palissades en bambou. ce mur est, en principe, destiné à empêcher les infiltrations vers l'intérieur du Cambodge de résistants à partir de la zone frontalière khmérothailandaise.

JACQUES BEKAERT.

BIBLIOTHÈQUES DISCOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS

Adultes - Jeunesse
LIVRES • DISQUES • CASSETTES Ouvertes du mardi au samedi Renseignements: MAIRIE DE PARIS, direction des affaires culturelles 37, rue des Francs-Bourgeots, Paris (4) - til.: 274.22.02

حكدًا من الأصل

Notice hopital fair 980 lits Clest beaucoup

Le Directeur de l'hôpital, juis a souvent beaucoup à laire. Quant à moi, le suis chirurgen et

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. S.C.

force

ಕ ಟೆಟ್ಟಾಗಾಗಿಯ

Clubs à gauche

II. - Que faire de l'autre ?

Le nébuleuse des clubs de gauche lei et maintenant, conduite par Françoise Castro, épouse de Laurent Fabius, se développe. Nou sans tensions avec le PS, dont ce collectif est pourtant proche (le Monde du 14 iuin).

Les clubs de gauche, leur collectif lei et maintenant, sont-ils une menace ou une bénédiction pour le Parti socialiste? La question, même si beaucoup la récusent, même si force raisons interdisent de leur donner aujourd'hui une ampleur déplacée, existe. En dépit de tant de liens et de ponts, des béances, des vides, des hiatus apparaissent, qui donnent aux nns le vertige et à d'autres, simplement, un peu d'urricaire.

Un constat d'ebord. Les membres ou sympathisants siocères du PS, les soutiens, voire les groupies du président et de Laurent Fabius – evec tous les dosages possibles – nc se comptent pas dans les clubs et associations d'Ici et maintenant.

Pourtant, tout n'est pas pour le micux dans le meilleur des mondes. Lionel Jospin a cra devoir souligner à plusieurs reprises que son club à lui, c'est le PS. Il a aussi fait savoir, au cours du comité directeur de 11 mai de son parti, qu'il ne lui paraissait pas « indispensable de former une petite structure où l'on est entre soi pour se retrouver sur les listes du Parti socialisie, surtout quand on est par ailleurs du Parti socialiste! ».

Avec un humour un peu grinçant, Louis Mermaz avait avant lui rappelé la « longue marche » des clubs d'après 1958 et insisté lui aussi : « Il n'est pas nécessaire de faire un club pour avoir immédiatement un droit à l'investiture (...). Si à nouveou des clubs, d'une façon naturelle et par MICHEL KAJMAN

non artificielle, doivent éclore, ils scront appelés assez vite, j'espère, à se tourner vers nous pour vivre avec nous, et il n'est pas interdit d'espérer que les meilleurs de ces membres-là finissem por adhèrer au Parti socialiste, qui en est quand même digne, »

Voilà des propos qui mériteraient exégèse. L'expression magique « Front républicain » a fait naître des espérances largement partagées par les clubs les plus « politiques » d'Ici et maintenant. Qu'ils insistent sur les aspects programmatiques d'un contrat de gouvernement à élaborer (cas du MARS de Thierry Jeantet) ou sur la nécessité de concrétiser l'ouverture en termes électoraux (cas de Synthèse républicaine, de Pietre Bracque), certains clubs d'Ici et maintenant s'intéressent très concrètement à l'échéance électorale la plus proche. Trop, jugent le PS... et certains autres

clubs d'Ici et maintenant.

C'est assez pour agacer un appareil socialiste qui aperçoit bien que la future loi électorale et les perspectives de « sacrifices humains » nombreux et inévitables dans ses rangs de députés n'invitent pas à pousser au-delà du symbolique l'ouverture offerte en pâture.

Ces petites péripéties sont humaines et ne devraient pas engager l'ensemble du collectif informel de Françoise Castro. C'est vrai, mais le querelle (limitée) des investitures (éventuelles) n'est qu'un motif d'agacement parmi d'autres. Le principal grief tient en fait à ceci : l'eppareil du PS ne « sent » pas, ne soupèse pas le poids et les finalités présents et futurs d'Ici et mainte-

De l'interrogation au fantasme, il n'y a parfois qu'un pas : tout tient dans les fluctuations de cette double grille de lecture des faits et gestes des clubs d'ici et maintenant et de leur menter.

Ces clubs travaillent, produisent, réfléchissent, inventent, colloquent, secouent : fort bien, dit le PS. Sans ignorer que bon nombre d'entre cux, fiers de balayer plus large que le parti et d'accomplir ce que parfois it ne saurait faire. l'accusent aussi de torpeur, de langue de bois, de lourdeur, d'impnissance créatrice pour justifier leur propre entreprise.

Militer?

Même la récente résurrection du groupe des experts du PS est citée en exemple de l'aiguillon un peu douloureux apporté au PS par les clubs et leurs recberches. Accusation excessive : la victoire de 1981, le conquête de l'appareil d'Etar et diverses circonstances contingentes avaient • vidé • ce groupe et nombre des commissions spécialisées du PS

Soupçon justifié aussi : le PS triompbant, « arrogant », entendaiton parfois dire dans tel ou tel elub avant que Lionel Jospin ne fasse sienne celte vue d'après 1981, s'est reposé sur ses lauriers pendant que les laboratoires d'en face, ceux de la « reconquête », tournaient à plein régime

D'autre part, les éléments disparates d'Ici et maintenant distillent souvent une interrogetion sur la nature et les limites du militantisme ou de la pratique de parti qui peuvent mettre mal à l'aise.

Pour quelques membres des elubs qui se contentent de constater que « le parti, c'est autre chose, et c'est irremplaçable », combien d'autres ne proclament-ils pas qu'on s'y ennuie, qu'on n'y fait pas grand-chose d'utile, ou qu'on s'y enfonce trop profond dans la vase des cou-

Que leurs raisons soient jugées bonnes ou meuvaises, le fait est que beaucoup restent ou reviennent eux marges du PS. Ils n'acceptent d'y adbérer que par un bulletin de vote, mais s'en contresichent le reste du temps.

Feu de paille ou vague de fond, éclipse des partis ou discrédit nouveau au profit des maillages souples, fluctuants et peu contrôlables des réseaux d'action et d'influence? lei et maintenant fait de toute façon, quoi qu'il en advienne, apercevoir l'urgence de cette interrogation, pour le PS comme pour d'autres formations.

Enfin, les méthodes, les langages, voire les provocations de certains clubs ne peuvent manquer d'a interpeller - sur le carachère - ringard de certaines pratiques et de certains discours, ou pas très à jour pour cer-

taines analyses.

Tel ou tel club d'Ici et maintenant n'est pas avare de répondre, du reste, à l'occasion d'une commande précise du PS ou de l'un de ses responsables. Mais cela ne suffit pas à dissiper le malaise entre les uns et

Une concurrence diffuse

Voilà pour les idées. Et les hommes? La concurrence diffuse Jospin-Februs n'est pas sans lien avec le cousinage un peu crispé PS-lei et maintenant. N'aurait-elle pas de raison d'être (thèse souvent avencée au PS) que la solide ambition et la repide trajectoire de Laurent Fabius seraient tout de même de nature à en inquiéter plus d'un au

Bien sür, lui (Laurent) c'est lui, et elle (Françoise, ancienne et ectivo militante du PS, au demeurant) c'est elle. Mais comment empécher ces rapprochements plus ou moins bien intentionnés?

D'où la question implicite récurrente du PS à lei et maintenant et réciproquement : que feire de l'autre, quand et comment pour obtenir un meilleur usage du tout, si c'est possible?

Pour l'heure, le PS laisse faire les clubs, quelquefois les encourage ou les utilise à bon escient, avec les doutes, les réserves, ou les inquiétudes que l'on a vus. Le président de la République laisse faire, quand il n'encourage pas. On le devine ravi de tant de fils entremèlés à tirer, éventuellement, plus tard. Et Laurent Fabius ne dit rien, sauf à s'intéresser de près et ectivement à telle ou telle manifestation des clubs. Sans doute en parle-t-il parfois evec Françoise Castro. Qui n'en dit mot.

FIN

• Me Françoise Castro nous pric de préciser que le elub Renouveau socialiste, animé par M. André Laignel, député socialiste de l'Indre, n'a pas été sollicité de rejoindre le collectif Ici et maintenant dont elle assure la coordination, coatrairement à ce que nous affirmions dans nos éditions du 14 juin.

la gestionice n'est pas mon mètier, je n'ai pas le temps de m'en occuper. Alors c'est au service informatique qu'elle à été confiée. Gestion des malades, Sécurité Sociale, gestion pharmade, dossiers médicaux, cestion du personnel, analyse financière, tout cela c'est BULL. Moi j'opère. C'est mon métier et c'est ce que j'aime. Avec BULL, i'y gagne, nas malades y gagnent. A 100%.

UN BANQUET DE LA MÉMOIRE COURTE A LYON

Ne plus raser les murs

De notre correspondant régional

Lyon. — La gauche a le moral. Enfin, calle-là, cella des edhérents-sympathisants de La mémoire courte qui, jeudi 30 mai, à Lyon, organisait un é banquet républicain » da deux cents couverts au très classique chalet du perc de la Tête d'or.

Le public — 100 francs la place perce qu'ici « on na pouvait pas faire moins qua de respecter la tradition gastronomique » — átait toutefois facile à « cibler ». Deux députés socialistes, daux conseillers généraux, un secrétaira fédéral, des militants reconnus sinon connus du P.S.

« Un tiers da la salle » (effirmeient modestament les organisateurs locaux) et ... UN communista. Il s'est décleré au cours d'une conférence de presse préaleble : « Oui, je suis communiste. » Puis, très vite : « Je suis sur les positions da M. Fiszbin ... Farouches partisans de la convivielité qui « permet aux ciroyens d'abandonner leurs téléviseurs », les responsables de La mémoire courte organisent partout en France des soirées emcales mises sur pied par des e réseaux ». Les organisareurs arrivent depuis quelque remps evec, dans leurs bagages, une cassette video : « Pierre Mendès France, un an d'ebsence. » On l'eura compris, « P. M. F. », l'ancien radical, n'eurait pas été dépevsé dans ce banquet républi-

Avec des arguments convaincants, on écarta les questions spécieuses sur le thème : « Maia comment peut-on faire des banquets alors que le chômage na recule pes, alors qu'il y a toujours autent de misère dans la monde? > C'est l'écrivain Colette Audry qui répond : « La tradition du banquet date de 1848. les ouvriers - très misérables n'étaient pas à table, mais un toi était tombé. Et puis, eu moment où tout le monde veut se ressourcer, pourquoi donc la gauche n'aurait-elle pas le droit d'accéder à une tradition française ? »

L'affaire était entendue. La comédienna Merthe Mercadier, entra deux plats, lance à un auditoire récepuf : « Oui on mange, oui on parle des chômeurs, des gens qui ont faim, mais on ne va pas chacun leur apporter une tartina, ça na servirait à rien. » Les discours ne remplaceront jamais l'action. A Lyon, Mr. Mercadier e noué des contacts frucrueux avec des élus et des responsables hospitaliers pour obtenir l'envoi en Afrique de matériels médicaux obsolètes...

tout ce que « le gouvernement de la gauche » e déjà fait - les efforts pour les personnes âgées, les familles, les hendicapés - et tence ses partis politiques, coupables de « raser les murs » dès que l'on aborda le terrain économique. Coupables de n'avoir pas su défendre M. Bedinrar, « notre ministre », après une ratentissante manifastation policièra. Coupables encore à cause de leur timidité dans la combat antiraciste : le bedge « Touche pas à mon pota a était en vente è le table numero quatre. Coupebles. enfin, dans leur politique de com-

Jeudi soir, un conviva s'est

levé pour parler evec véhémence de le « proposition 85 ». A ceux qui aureient la mémoire défaillante, rappelons qu'il s'egit de le suppression de l'ordre des médecins. L'orateur, médecin, patron hospitalier, a recu par hochements de tête le réconfort des convives lorson'il a parlé de son cuotidien : « Vous ne pouvez pas d'être de geuche et de le dire dans un milieu pareil ! s'appelle... Cosur. Le cœur de la gauche, lui, a battu au rythme des Canuts ou de la Carmagnole. Les hêtres du très respectable parc de la Tête d'or - circonscription de M. Barre - n'avaient pas enrendu de chants républicains de puis bien longtemps.

CLAUDE RÉGENT.

AFFAIRE MANOUCHIAN: LE NOM DU COUPABLE EST DANS ACTUEL

LA RÉFORME ÉLECTORALE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Baroud d'honneur de l'opposition

Le vote en deuxième lecture par l'Assemblée nationale des trois proiets de loi sur la réforme électorale (l'élection des députés à la proportionnelle et l'élection des cons régionaux au suffrage universel), le jeudi 13 juin, a été pour le gouvernement encore plus facile que lors de la première lecture à la fin du mois d'avril. C'est la tradition. Mais, sur une réforme présentée comme la plus néfaste de toutes celles mises en ceuvre depuis 1981, l'opposition n tout juste fait semblant de mener un nitime baroud d'honneus.

Encore ne fut-ce le fait que d'une partie de la droite. L'UDF n été pratiquement absente de ces quelque trois beures et demie de débats, ne déléguant que M. Adries Zeller, député du Bas-Rhin, pour le début de la discussion. Quant au RPR, seuls ses vieux briscards, ceux pour qui la défense des principes mérite, en tout état de cause, la bataille, même quand elle est perdue d'avance, sout montés au front : M. Jean Foyer a défenda une motion d'irrecevabilité, continuant à juger la proportionnelle contraire à la Constitution; M. Michel Debré, avec la passion qui le caractérise, a accusé le gouvernement de mettre en cause la République. la

nation, M. Pierre Joxe lui réplique en insistant sur le rôle primordial des départements par rapport à celui

Rien de nouveau donc, si ce a'est que M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine) s'est livre à une telle charge contre la personne même du président de la République que l'on peut se demander s'il ne cherchait pas, en feit, l'incident suffisamment grave pour relancer le débat dans l'opinion.

A gauche, rien de nouveau non plus. Le PC, par la voix de M. Guy Ducoloné, député des Huntsde-Seine, a redit son accord avec le principe de la proportionnelle, mais son désaccord sur la manière dont elle est appliquée; d'où son abstention, et celle des radicaux de gauche, pour les mêmes raisons. Quant aux porte-parole des socialistes, ils ont, bien cutendu, critiqué les arguments avancés par la majorité sénatoriale, s'étonnaat notamment qu'elle ait pu mettre en avant le coût financier de cette réforme - au risque de nourrir l'antiparlementarisme », alors que les députés a'avaient rien dit quand le nombre

dans des proportions comparables à l'accroissement des effectifs de l'Assemblée nationale prévu par les nou-

La limitation des cumuls?

Dans ces conditions, les modifications apportées nux textes votés ea première lecture n'om porté que sur des détails. Le eas de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui a'est plus maintenant un département d'outremer mais une collectivité territoriale de la République à statut spécial, a été retiré des projets ne concernant que les départements pour être inclus dans ceux s'appliquant nux territoires d'outre-mer. La possibilité de eréer des commissions du contrôle des opérations de vote a été étendue nux départements comportant au moins une ville de nins de dix mille habitaats (aa lieu de trente mille netuellement) pour pouvoir s'appliquer aux départements d'outre-mer. Comme au Sénat, la limitation des soadages dans les périodes pré-électorales a été étendue anx élections régionales. A la demande du gouvernement, la répartition des effectifs des conseils régio-

démocratie, la France et l'unité de la des sénateurs avait été aagmenté naux entre les départements a été revue de façon à moins favoriser les petits départements que dans le texte de première lecture : tous les départements auront un conseiller régional, les autres étant répartis au prorata de la population (l'effectif du conseil de Limousin est passé de 31 à 41 membres). Enfin. contrairement aux sénateurs, les députés ont maintenn l'incompatibilité entre les fonctions de membres d'un bureau de conseil général et de celui d'un conseil régional dans les départements d'outre-mer.

Ce fut la sente allusion an lancinant dossier du cumul des mandats. Pourtant, en commission des lois, les députés socialistes ont redit leur volonté de les voir strictement limités, et cela malgré la décision attentiste prise par le bureau éxécutif de leur

A la sortie du débat. M. Joxe n'exclusit pas une initiative gouvernementale en la matière. Ce pourrait être à l'automne, lorsque viendrs en discussion un projet de fonctionnement des conseils régio-naux rendu indispensable par leur election an suffrage universet.

THIERRY BRÉHOER.

Textes divers au Sénat

 Nouvelle-Calédonie: couvrefeu suspendu. - M. Fernand Wibaux, haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie, a décide, vendredi 14 juin, de lever, à partir de ce jour, le couvre-feu instauré dans le territoire en application de la loi sur l'état d'urgence. Appliqué depuis le 12 janvier, le couvre-feu avait été levé une première sois par M. Edgard Pisani, le 3 mai, et rétabli cinq jours plus tard, à la suite des affrontements du 8 mai. Dès son arrivée à Nouméa, M. Wibaux s'était déclaré - allergique - aux mesures d'exception.

Jeudi 13 juin, le Sénat a procédé à une nouvelle lecture du pro-jet de loi relatif à la définition et à la mise es œuvre des principes d'améaagement, il a poursuivi l'examen des DDOEF (diverses dispositions d'ordre économique et fiazzeier) commezeé la veille (le Monde da 14 juiz) et qu'il doit achever ce vendredi. Il a commencé la discussioa des DDOS (diverses dispositions d'ordre social) qu'il doit poursuivre le handi 17 juin.

GUIDES FODOR:

l'auxiliaire

indispensable

de vos voyages

30 grands succès mondiaux

 PRINCIPES D'AMÉNAGEMENT

L'adoption par le Sénat des amen-dements qu'il avait approuvés en première et deuxième lecture, a confirmé les divergences qui subsisteat eatre les deux assemblées 1984, 16 mai et 6 juin). Ainsi l'opposition majoritaire au Sénat a maintenu ses positions sur la qualification des terrains à bâtir, la limitation du droit de préemption urbain et le refus d'autoriser le représentant de l'Etat à intervenir dans l'attribution des logements sociaux.

DDOFF

Le Sénat a supprimé l'article du projet prévoyant la mise en place, par la Caisse des dépôts et consignations, d'un mécanisme d'alimenta-tion directe des PLA (prêts locatifs aidés). Il a également supprimé us les socialiste e soat opposes à cette suppression) la réforme souhaitée par M. Bérégovoy dans le sys-tème de fixation du plancher de la DGF (dotation globale de foactionnement) versée par l'Etat aux col-lectivités locales, réforme par laquelle le gouvernement entendait économiser quelque 800 millions de

DDOS

Le principe du regroupement d'employeurs pour favoriser l'embauche a'a pas été contesté par la majorité sénatoriale. Toutefois, sur proposition du rapporteur de la commission des affaires sociales, M. Louis Souvet, (ratt. adm. au RPR, Doubs), le Sénat a adopté un amendemeat étendant la possibilité de se regrouper nux emplayeurs occupant moins de cinquante salavoyait le gouvernement). Il a sup-primé l'interdiction pour une même personne d'appartenir à plusieurs groupements si elle possede plu-sieurs entreprises et il a accepte la proposition de M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, d'appliquer à ces regroupements les règles spéciales sur les accidents du travail en vigueur pour les entreprises de travail temporaire.

Contre l'avis du gouvernement et de la ganche, la majorité sénatoriale a prévu que les employeurs pourront s'assurer contre les consequences d'accidents du travail survenus dans leurs entreprises à la suite d'une faute inexcusable.

Les sénateurs out ensuite adopté nne série d'amendements du gouver-nement permettant une harmonisa-tion de la législation applicable au travail temporaire avec celle qui concerne le contrat à durée détermi-Parlement est appelé à voter une loi qui entérine un accord paritaire (celui do 13 mai dernier) entre les organisations syndicales et les organisations patronales concernées (le Monde des 3, 10 et 23 avril, et 15 mai).

Ils ont, en revanche, rejeté plusieurs dispositions du projet sur pro-position de M. Souvet, qui entendait ainsi alléger les contraintes pesant sur les petites entreprises. A la demande de M. Adrien Gouteyron (RPR. Hante-Loire), le Sénat a adopté par 221 voix coatre 94 (socialistes et communistes) une motion d'irrecevabilité contre la disposition visant à valider la composition actuelle do conseil supérieur des universités. Il a également rejeté une disposition facilitant la titularisation d'agents contractuels dans les

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est rémi, le jeudi 13 juin au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Mitterrand. Au terme des travaux, un comu été diffusé, dont voici des

 CONCURRENCE (Le Monde du 14 juin)

• INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS (Le Monde du 14 juin). NOUVELLE-CALÉDONIE

(Le Monde du 14 juin).

• POLICE (lire page 12.)

. DROITS DE L'HOMME

Le ministre des relations extérioures a présenté au conseil des ministres un pro-jet de loi autorisant la ratification du jet de loi antorisant la ratification du protocole nº 7 à la convention de sauvegarde des droits de l'homme et des
ilbertés fondamentales. Ce texte, ouvert
à la signature des pays membres du
Conseil de l'Europe, porte essentiellement sur les garanties judiciaires en
matière pénale. Les principes ainsi
énoncés sont déjà recomnas par le droit
français. Ils figurent, aussi, dans le
pacte des Nations unies sur les droits
civils et politiques et dans la convention
des Nations unies sur l'élimination de
toutes les furmes de discrimination à
l'égard des femmes. La ratification du
protocole appurters une nouveille prouve protocole apportera une nouvelle prouve de la volonté de la Prance de mettre en cenvre tous les engagements internatio-mux qui garantissent le respect des droits de l'homme.

• DÉPENSES DES PRÉFECTURES

Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation s présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la prise en charge par l'État, les régions et les départements des dépenses de personnel, de fonctionnement et d'équipoment des services placés sons leur auto-

rité.

I. — Ca projet de loi tire les conséquences, sur le plan financier, des partages de services rendus nécessaires par la nouvelle répartition des pouvoirs et des compénences. Il pose la règle de l'autocomie de chaque collectivité qui doit supporter, sans transfert de charge, les dépenses des services placés sous son autorité. Il s'appliquera dès le 1" janvier 1986 aux préfectures et aux sous-préfectures. Conformément au principe de neutralité financière mis en œuvre par les lois de décompulisation, le collecper les lois de décentralisation, la collec-tivité qui reçoit une charge nouvelle se verra attribuer les moyens financiers que la collectivité américarement com-pétente y affectait. Les transferts cor-

pétente y affectait. Les transferts correspondants se feront par prélèvement,
sur la dotation générale de décentralisation, ou par s'bonnement de celle-ci.

II. — Les dispositions du projet de loi
concernent les dépenses de personnel
d'une part, les dépenses de fonctionnement et d'équipement d'autre part.

— En matière de personnel, le projet
détermine les conséquences financières
de l'extercice du droit d'option recomm
par la loi aux fonctionnaires qui font

par la loi aux fonctionnaires qui font l'objet d'une mise à disponition. Ces procédures l'inancières cuncernent les 2 500 agents de l'Etat mis à disposition des départements et les 12 500 agents

- En matière de fonction d'équipement, le projet fixe le régime jurdique des biens membles et immen-bles nécessaires au fonctionnement des préfectures et des sous-préfectures. préfectures et des sous-préfectures. Comme cela s été fait en 1985 à titre expérimental dans quatre départements (Gironde, Landes, Saône-et-Loire, Savoie), les crédits seront délégnés sous forme de dotations globales aux commissaires de la République, qui preadront les décisions de répartition entre les différents types de dépeases. Plus proches du terrain, ils pourront mieux répondre aux besoins, opérer les rodéploiements nécessaires, et, ainsi, mieux gérer les demiers publies.

• APPRENTISSAGE

Le ministre du commerce, de l'artisa-nat et du tourisme a présenté au conseil des ministres une communication sur le nat et du tourisme a présenté au conseil des ministres une communication sur le développement de l'apprentissage. L'apprentissage assure aux cent mille jeunes qui en sortent chaque année l'acquisition de commissances pratiques, et théoriques et facilite leur entrée dans la vie professionnelle. Il mobilise la tradition et le savoir-faire des maîtres d'apprentissates, responsables de netites d'apprentissates. d'apprentissage, responsables de petites entreprises, notamment dans les sec-teurs du commerce, de l'artisanat et du

L - Le bilan des mesures décidées récomment s'avère positif :

— trente-neul courres de formation
d'apprentis ou déjà été dotés d'un ensci-

goement assisté par ordinateur ; qua-rante nouveaux centres le seront à la restrée de 1985 ;

- à la suite des expériences réalisées dans quatre académies, chaque région sera dotée à la rentrée d'un centre de formation à la pédagogie de l'alter-DADCC ;

- les actions de formation à l'intention des futurs maîtres d'apprentissage, tion des tuturs matures d'apprenussage, organisées avec le concours de l'Assem-blée permaneute des chambres du métiers, concernent sept mille per-sonnes, elles seront reconduites.

II. – Ces mesures seront complitées par de nouvelles dispositions qui seront mises en couve dès la reutrée de 1985.

1) Les possibilités de perfectionne-ment professionnel ouvertes par la créa-tion d'une année complémentaire, déci-dée au conseil des ministres du 26 septembre 1984, secont clargies :

- une nouvelle liste du certificats d'aptitude professionnelle (CAP) pou-vant être préparés dans ce cadre sera publiée dès le mois de juin ;

pabliée des le mois de jum;

— un enseignement de gestion de l'entreprise sera introduit dans les enseignements dispensés par l'apprentissage;

— les jennes pourront acquérir par l'apprentissage un second diplôme de l'enseignement technologique; - l'aménagement de formations per-

mettant aux apprentis de préparer à nouveau le certificat d'aptitude profes-sionnelle après un échec sera facilité.

 Afin de permettre à de nouveaux chefs d'entreprise d'accueillir des jeunes apprentis, la procédure d'agrément des maîtres, d'apprentissage sera accilérée et simplifiée par la mise en place d'un agrément provisoire. De plus, l'agré-ment verra sa validaté maintenue audelà de l'actuel délai de cinq ans.

3) La concinsion de contrats à durée détarminée après le contrat d'apprentis-age permettra de faciliter l'insertion professionnelle des apprentis, notamment dans l'attente du service national, et leur perfectionnement professionnel par la conclusion de contrats d'alter-

4) De façon à assurer une meilleure orientation vers l'apprentissage, l'information et le conseil seront amélierés, notamment par l'organisation de jour-nées d'orientation et la mise en place de permanences dans les centres de forma-tion d'apprentis.

ÉDUCATION NATIONALE

Le ministre de l'éducation nationale a présenté au conseil des ministres au pro-jet de loi relatif à la composition et aux attributions des conseils de l'éducation ammonnes des consens de l'equanton maionnle siègeant en formation conten-tieuse et disciplinaire. Ce texte transfère à une formation spécialisée des conseils de l'éducation nationale, créés dans chaque académie par la loi du 22 juli-let 1983 relative aux transferts de com-péteaen dans le domsine de neuses et cuscipinaires jusqu'aiore accidente par les conseils départementaix de l'enseignement primaire et les conseils académiques. Par ailleurs, le projet de loi contient un certain nombre de nesures de simplification et de décon-centration. Il allège, également, la pro-cédure de désignation des représentants du corps caseignant au conseil de l'enseignement général et technique et, par voie de conséquence, au Conseil supérieur de l'éducation nationale.

 Dissolution de conseils munici-paux. — Le conseil des ministres a pro-noncé, le jeudi 13 juin, la dissolution des conseils municipaux des communes de Grazac (Haute-Loire) et de Soligny-les-Frances (Aube) les-Étangs (Aube).

MESURES INDIVIDUELLES

adopté, le jaudi 13 juin, les mesures individuelles suivantes :

 M. Mohamed Bengaouer, préfet, est nommé inspecteur général de l'administration; M. Brano Fontancist, legi-nieur en chef des pouts et chaus-sées, est nommé directeur, adjoint au directeur général des collecti-

vitis locaten.

Sur proposition du ministre de l'éducation nationale.

— Mac Céline Wiener est nom-

Sur proposition du ministre délégué amprès du subsistre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, chargé des

— Mⁿ Jenmette Laot, chargée de mission au secréturint général de la présidence de la République, est nonmée impecteur général des PTT.



Hall d'exposition 192, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS - Tel.: 504.26.30. En vente dans toutes les librairies secteurs de la recherche. riés (et non onze comme le pré-Grace à une doi récente, les entreprises vont pouvoir aider plus faci-Egalement au sommaire : - La violence sur les stades. lement la creation artistique. Le Monde raconte pourquoi IBM est à - Musique et danse : les festivals l'origine de l'exposition Renoir. qui finance les musées de Dupkerque et de Villeurbanne, et comment l'Opéra de Paris pout multi-Les grandes enquêtes de la rédaction plièr ses tournées à l'étranger Des Etats-Unis, de Hollande et du Le Monde Portugal: les cerrespondants rap-**AUJOURD'HUI** portent les expériences de mécénat

المكذا من الأصل

Dix-huit D seront of

man Transfer woman with to with the THE PERSON 18 m. T. A 148 4 -7.40 فعيمية بعراري

1,443,58 The second secon 15 P. علامه المراز المراد والمتعلق 200 1. 11-65 A STATE OF THE STA The second of th

Specification of the Company of the AND LOSS - The Control of the THE RESERVE OF THE PARTY OF THE -----PR M LE TON THE STATE OF THE STATE O the state of the state of THE PARTY NAME OF THE PARTY STATE OF THE PROPERTY. tern beem in ber ber ber bette.

THE THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN USTICE

Section 1

美国美国 山東

BENERY, To the Contract &

STATE OF STA

1

AL TRIBUNAL Un sénateur pour homicide

Same and the same forms TANKS IN THE SECOND

Productions in the section of the se

the state of the same of the

the state of the s

4-1-1

, ---

يكاتب المراسات

THE REAL PROPERTY AND A PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN THE PERSON NAMED IN COLUMN THE PERSON NAM Total Control of the services And the second アンコー・ファイン となるの機 Rest to a control to take Earth and transferinger And the second s The same of the sa The second of th The to see the group

- 121 DEC The Edward Street The man are the seas the major state of · 中国 ELIBATAIRE .

TANK TANK ANALYS MAN

ges and administration when to from a courte court Service of the service of THE REAL PROPERTY OF THE PARTY UNICIS A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 記録は Ad y project absorbed

Stotanty the arnee scoining lec Eurolangues A DESCRIPTION OF THE PARTY OF T 23 CADICOM 75007

هكذا من الأعلى

semmunique officie medi des ministre

1 10 mm THE WAR SHARE M 14 14 14 THE PARTY AND

The Contract

. 1 A 1 A The State of

4.30

No. · Michael Marie States and States of the The State of the last The Residence of the last Peris merenias ... Marie Salar

with the street -TOTAL PROPERTY. -

the law resident and

And the second s

Aggreement of Francis Colonials, Statement

Compared to the second

produce the life manage of the

he to see the same tornt to the

Manager was the constable the project of the

man there was product the the

The services from the section of

"The state of the state of the state of The second secon

المنظ المنظ المنظ المنظ والمال المنظ ا المنظ ال

Section 1 Section 1 Section 2 Sectio

many to the second of the control of

ميدور ميد _ يواني

the Democratic Commence of

The second of the second

-with the property of the the ter sentences The state of the s Carrier States The figure was also as an a and the second section in

Contraction of the last 100 2 min المنتخط بيوتند كالمناط المنتخط المنتخط المنتخط Bullet wie war wireway Management of the section the approximation " "

Marie in market A See service property The state of the s the same of the same of the second relegiet spile de -COMO A TANGO gi dinin dan dan

meglapholic con-

société

EDUCATION

A LA RENTRÉE PROCHAINE

Dix-huit préparations au «magistère» seront ouvertes dans les universités

M. Jean-Pierre Chevenement a indiqué, jeudi 13 juin, que dix-huit formations eux nouveaux diplômes d'université baptisés «magistères» scront mises en place à la rentrée prochaine. Ces formations à finalité professionnelle affirmée scront accessibles à quelques étudiants (entre trente et quarante) sélectionnés après deux années d'études supérieures. Les titulaires d'un diplôme d'études universitaires générales (DEUG) ou d'autres cursus de niveau équivalent ou supérieur peuvent donc être candidats à ces formations qui prépareront en trois ans, en associant traveux dirigés, études de cas, stages en entreprise ou en laboratoire, au magistère. Chaque université pourra déterminer ses propres critères de sélection (entretien, examen ou sur dossier).

Ce diplôme d'université à accréditation nationale doit permettre, selon le ministre de l'éducation nationale, » de mieux articuler les formations assurées par l'Université avec le marché du travail ».

Universités et écoles normales supérieures avaient répondu en nombre à l'appel du ministre qui, des le mois de février, les encourageait à soumettre des projets de • magistère » (le Monde du 20 février). Quelque quatre-vingts propositions étaient soumises à une commission consultative d'accréditation composée des présidents des groupes d'études techniques du ministère et de deux représentants de la conférence des présidents d'université. Sur les dix-buit formations retenues, dix seront assurées par des universités parisiennes, et huit par celles de province.

M. Roger-Gérard Schwartzenberg a estimé, en félicitant les res-

senateur du Bas-Rhin (UCDP),

pour homicide involontaire et de

nombreuses infractions au droit du

travail, après la mort accidentelle, le

25 avril 1982 d'un adolescent âgé

de quatoze ans, Jean-Georges Brua,

employé au parc d'attractions « le Paradisland » de Berg (Bas-Rhin).

Deux autres prévenus étaient

cités : M= Emma Rieger, gérante

de la société propriétaire, et

M. Camille Taeseb, I'nn des

employés de la société Youngs

Le 25 avril 1982, Jean-Georges

Brua, avec trois camarades, remplis-

sait les réservoirs des petits karts du pare d'attractions dans un hangar. Un peu d'essence a coulé ; l'un d'eux

a allumé un briquet provoquant

l'incendie de trente litres de carbu-

rant. Le matériel de sécurité était

inadapté et insuffisant : Jean-

C'étaient de jeunes bénévoles,

gratifiés d'un pourboire .. a expli-qué M Emma Rieger. Ce sont des

salariés, employés illégalement,

CELIBATAIRE * ?

Grâce à notre organisation mo-

deme, efficace et discrète, nous

vous aidons à faire LA rencontre

décisive qui va changer votre vie.

UNICIS

65/67, rus du Faubourg-Saint-Honoré,

75006 Paris - Tel. : (1) 265-07-26.

Veuf(ve) ou divorcé(e) également.

2º à terminale / étudients

Une année scolaire

aux U.S.A.

avec Eurolangues

documentation sur demande 35, bd des capucines 75002 Paris Téléphone (1) 261.53.35

Georges est mort brûlé vif.

AU TRIBUNAL DE SAVERNE

Un sénateur poursuivi

pour homicide involontaire

De notre correspondant

était poursuivi, jeudi 13 juin, devant l'inspecteur du travail après son le tribunal correctionnel de Saverne enquête. Deux d'entre eux – dont la

Strasbourg. - M. Louis Jung, sous-rémunérés, mais titulaires d'un

après.

JUSTICE

ponsables des » magistères », que le en sciences bumaines et sociales et gouvernement procédait - rapidement à la mise en œuvre d'une politique exigeante et de qualité .. Selon le secrétaire d'Etat chargé des universités, la liaison entre l'Université et le monde économique a permis à ces formations l'attribution d'un « label de grande qualité ». Elles sont au nombres de buit dans les disciplines scientifiques, quatre

six en droit, économie et gestion.

Ces - magistères - e'epparenteot fort aux formations actuellement dispensées dans les grandes écoles. Sélection rigonreuse à l'entrée, encadrement renforce travail en petites équipes, stages dans des entreprises, études de cas, interventions de professionnels, font partie des ingrédients utilisés depuis de nombreuses années par les écoles

formant des ingénieurs ou des gestionnaires. Pour les - magistères -, la recette est la même.

M. Christian Louit, professeur de droit et responsable du magistère Droit des affaires, fiscalité et comptabilité de l'université de Aix-Marseilles-Ill, explique que ce diplôme se différencie des formations existant déjà dans les universités par le contenu des enseignements et la finalité proposée. Il reconnaît que des diplômes de troisième cycle en place dans cette filière, et notamment des diplômes d'études supérieures apécialisées (DESS), existent, mais ajoute que le » magistère » peut possèder une efficacité supérieure. - Les meilleurs élèves du DELIG droit vont acquérir une spécialisation plus rapidement et pourront ainsi atteindre un très haut niveau de connaissances », précise-t-il. Le responsable du «magistère» de physique de Grenoble-l avance des considérations semblables. Il ajoute que le reerutement actuel d'étudiants, limité par l'exigence de qualité, · est très loin de saturer les possibi-lités d'encadrement des laboratoires dans les formations doctorales ».

Disposant de moyens supplémentaires en personnel et en financement par rapport aux autres formations universitaires, les premiers - magistères - attendent maintenant les candidatures d'étudiants. A petits pas, l'autonomie des établissements d'enseignement supérieur s'affirme, Aujourd'hui, les universités mettent en avant la qualité de leurs formations et tentent par l'émulation de gagner un public jeune, exigeant, souvent attiré par les grandes écoles.

SERGE BOLLOCH.

Les formations retenues

 Droit et gestion des collectivités locales

Aix-Marseille-III - Droit des afres, fiscalité et comptabilité (M. Louit) Paris-II - Jurista d'affaires

(M. Didier). Paris-I - Economia (M. Hénin).

Toulouse-I et III - Economiste statisticien (M. Leffont). Gestion Paris-IX - Sciences de gestion

Grenoble-II - Gestion des entreprises (M. Page). · Sciences humaines et so-

Paris-I - Relations internatioeles at action à l'étranger (M. Girault). Paris-III - Ecola supérieure

d'interprètes et de traducteurs -

Interprétation simultanée (M. Le-

Aix-Marseille-1 - Sciences sociales appliquées aux mondes non occidentaux (M. Joutard). Paris-V - Sciences sociales

contrat de travail, est venu préciser

victime - ont été d'ailleurs déclarés,

par lettre, à la caisse primaire de

Haguenau quinze jours avant le

drame; mais la lettre est arrivée

Qui dirigeait le parc d'attrac-tions? M. Camille Taesch - simple

préposé ., selon son avocat, mais

ancien associé et peyé plus de 8 000 F par mois ? M= Emma Ric-

ger, qui - supervisait -, dit-elle, mais s'occupait surtout d'un restau-

rant à 15 kilomètres de là ! Ou

partie civile, actionnaire important,

représentant la famille majoritaire

et sans qui aucune grande décision

(embauebe, salaires, investisse-

ments) ne semblait pouvoir être

prise ? » Il était co-gérant de fait »,

a estimé Me Raphael Nizand, pour

» Dès que ça ollait mal, on faisait

appel au plus agé des associés, et

c'est moi ., a reconnu le sénateur.

Mais son mandat pesait autant que

ses actions : . Pour trouver du tra-

vail, beaucoup de gens viennent me

voir. Si je savais qu'il y en avalt au

parc, je les y envoyais, comme dans

d'autres entreprises. > Son défen-

seur, M. Richard Lux, a dénoncé un

complot politique monté pour

Le enbstitut a demandé pour

M. Taesch et Mª Rieger une peine » sévère » et pour l'élu du Bas-Rhin

une « simple » opplication de la

loi .. Le jugement a été mis en déli-

JACQUES FORTIER.

béré jusqn'au 20 juin.

abattre un élu de la majorité alsa-

la famille de la victime.

encore M. Louis Jung, cité par la

• Mathématiques et modéli-

Peris-VI-VII-IX-XI-XIII ct Ecoles normales supérieures -Mathématiques fondamentales et appliquées et informatique de la région parisienne (M. Broue). Rennes-I - Modélisation mathématique at méthodes infor-

 Informatique Nice - Ecole nationals des

matiques (M. Conze).

mines de Peris (M. Pouget). Physique Grenoble-1 - Physique (M. Maynard).

Paris-VI-VII-XI-XIII et Ecoles normales supérieures - Physique (M. Le Guillou). Chimia

Paris-VI-VII-XI-XIII et Ecoles normales supérieures - Chimie

 Sciences de la vie Nancy-i - Microbiologie - Enzymologie (M. Decaris). Paris-VI-VII-XI et ENS Ulm -Biologie (M. Garel).

AUX ASSISES DE SEINE-SAINT-DENIS

soir da 17 juin 1983, par un sarveillant du sapermarché Radar de Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis), alors qu'il venait de voler quelques canettes de bière et trois blousons avec son ami Guy Lebreton. Il était âgé de dix-neuf ans. Le meurtrier. Claude Brizet, incolné d'homicide volontaire, incarcéré pendant quatre mais après le drame, a comparu libre, jendi 13 juin, devant la cour d'assises de la Seine-Saint-Denis.

Racisme? Le mot n'a pas été pro-noncé, même par M' Antoine Comte, avocat des quatorze frères et sœurs de la victime et de ses parents, partie civile. Rien, dans les circonstance du meurtre, aucune parole, ancun indice ne permet explicitement d'isoler un mobile raciste

A ceux qui, parmi les amis de Moussa présents dans la salle, pouraient en douter, Claude Brizet a renvoyé l'image d'un petit bomme terne mais vif, à la moustache grisonnante, un quinquagénaire bon père de famille ayant adopté avec sa femme un petit garçon né de père marocain, le cadet de leurs sept enfants. Un opvrier mécanicien tacimême que sa fille lui ait donné un gendre - de couleur ». Mais le personnage du gardien de

apermarché meurtrier, défendu par Me Henri-René Garaud, avocat de l'association Légitime défense, e une autre face. Celle du passionné d'armes chez qui les policiers, lors d'une perquisition, retrouveront deux carabines dont un kalachnikov, sept revolvers et un fusil de chasse en vente libre. Des récits de la guerre de 1914 de son père et d'un séjour de trois ans comme engagé en Indoebine dans les années 50, Claude Brizet a gardé le goût des armes. Il avait été condamné en 1971 pour la détention illégale d'un vieux fusil de guerre dont, explique-

Brizet est saisi par la peur de l'insécurité. Il se sent menacé par des inconnus un soir qu'il rentre chez lui et se résout à secrocher à sa ceinture un revolver d'alarme à grenaille. Il ne quitte plus cette arme. gardien, il la laisse à portée de sa main dans un tiroir, ou il le met dans la boîte à gants de sa voiture.

Le soir du 17 juin 1983, Brizet, le prolétaire de banlieue, l'ancien d'Indochine, croisera avec sa peur la galère - de Moussa Mezzogh et Guy Lebreton, deux jeunes tout juste embauebés à l'usine, qui avaient décidé de » faire un tour » au supermarché. Enivrés par le bière bue à même les rayons du magasin, ils avaient dérobé trois blousons. Repérés par les surveillants, ils avaient voulu fuir, mais Moussa avait été arrêté et conduit dans les bureaux du magasin : Guy avait tenté de le délivrer. . Moussa était un très bon copain. Je ne voulais pas le laisser seul. .

Deux policiers appelés par téléphone font alors irruption au milieu d'une bagarre générale et maîtrisent les jeunes gens. C'est alors que Claude Brizet tire à bout portant sur Moussa Mezzogb qui s'éeroule. « J'avais reçu un coup de pied qui m'avail ouvert le crâne, a expliqué le meurtrier. Mezzogh se ruait sur moi à nouveau. J'oi eu peur. J'ai tiré comme an peut tirer dans un cas pareil, pour se défendre.

défense. Que Moussa n'eit eu en main eucune arme, et qu'un policier sait le jeune au moment du coup de feu n'ébranle pas son système de défense.

Verdict le 14 juin.

Grenaille offensive

Monssa Mezzogh, Français t-il non sans coquetterie, «j'avais d'origine algérienne, a été tué le fait une beauté».

Le prolétaire et la « galère »

Mª Garaud, avocat de Clande Brizet, allègue évidemment la légitime assure, devant la cour, qu'il maîtri-

Les débats, en tentant de faire la umière sur les circonstances du drame, anront aussi mis l'accent sur une contradiction. Selon le directeur de la grande surface de Livry-Gargan, l'interdiction du port d'une arme avait été notifiée à tous les gardiens. Le meurtrier, lui, affirme de son côté que tous ses collègues sur-veillants détenaient une arme sur eux. Et il a suffi d'un seul de ces revolvers pour tuer Moussa Mez-

PHILIPPE BERNARD.



FAYARD

AFFAIRE MANOUCHIAN: LE NOM DU COUPABLE EST **DANS ACTUEL**

UNE RÉUNION A ARGENTEUIL

Pour les industriels du Val-d'Oise, la sécurité n'est pas une question politique

Une quarantaine d'industriels sculement sur les trois cents invités avaient répondu à l'invitation conjointe des fédérations du Vald'Oise du SNPMI (Syndicat national des petites et moyennes industries) et du CNIP (Centre national des indépendants et paysans), qui avaient organisé à Argenteuil, dans la soirée du 13 juin, un débat sur les problèmes d'insécurité dans la zone industrielle d'Argentenil-Sattompille

La réunion n failli tourner court lorsque, après avoir écouté les différents orateurs, plusieurs des industriels présents déclarèrent s'être «trompés de réunion», constatant que les interventions répondaient plus à une préoccupation politique qu'à la recherche de véritables solutions à l'insécurité. Il finut dire qn'à la tribune étaient présents, aux côtés de deux représentants du SNPMI, MM. Philippe Caignache, président du CNIP Val-d'Oise, Miehel Buttard, ennseiller général RPR. Thierry Gallois, conseiller municipal (CNIP) d'Argenteuil, mais aussi MM. Bastide et Haupest, chargés des prablèmes de sécurité à Levallois-Perret et à Aulaaysous-Bois, où existent des polices municipales. Le Front national était également là, en qualité d'observateur.

Les organisateurs de la réunion ont proposé au public une pétition en trois points : exiger le renforcement de la police nationale; à défant, réclamer la création d'une police municipale; à défaut encore, demander nu maire que soient déduites de la taxe professionnelle les charges incombant aux industriels qui se verraient donc obligés d'assurer leur propre protection, à l'exemple des réductions d'impôts

prévnes pont compenser les d'aujourd'hui.» «On est venu ici dépenses destinées à des économies d'énergie.

d'énergie.

«RPR-UDF, on s'en moque»

La pétition sera adressée au maire d'Argenteuil, M. Robert Montdargent, nn préfet du département et an président du conseil général, M. Pierre Salvy (CDS). Sans toute-fais être rejetées, ces propositions n'ont pas soulevé l'enthousiasme nitendu par les organisateurs. Dans la salle du théâtre des Coteaux où avait beu la réunion, on pouvait entendre des remarques comme : «RPR-UDF, on s'en moque. Nous sommes des industriels avant d'être des politiques», «L'insécurité à Argenteuil ne date pas

d'aujourd'hui.» «On est venu ici pour parler de sécurité, non de politique. » Les industriels ont insisté sur leur volonté de trouver une solution rapide, efficace, mais, surtout, qui leur soit propre. «Il faut nous grouper et créer une protection, une dissuasion dans la zone industrielle qui ne mette pas en cause la vie de la commune», a déclaré l'un d'entre eux.

» Il existe un déphasage entre le monde social et le monde politique, n précisé M. Gallois à la sortie de la réunion. La politique est un lieu où l'on fait les lois, et l'homme politique doit être considéré comme un relais. Les industriels n'ont pas compris qu'ils peuvent utiliser ces relais.»

JACQUELINE MELLON.

MIS EN CAUSE DANS L'AFFAIRE GRÉGORY

Le capitaine Sesmat est muté à Berlin sur sa demande

Le capitaine Etienne Sesmat, qui commandait depuis bientôt trois ans la compagnie de gendarmerie d'Epinal (Vosges) et qui fut l'un des responsables de l'enquête sur l'assassinat du petit Grégory Villemin avant d'en être dessaisi, devrait être prochainement muté à la tête de l'escadron de sécurité de gendarmerie prévotale à Berlin, dans le secteur français.

Cette matation s'inscrit, a précisé le colonel Jean Fressy, qui commande la légion « Lorraine » de gendarmerie, « dans le déroulement normal d'une carrière de jeune officier qui s'annonce brillante ». Les

affectations à Berlin présentent des avantages financiers (la solde y est sensiblement augmentée) et des avantages statutaires (qui comptent pour les annuités de retraite).

Avec l'appui de la hiérarchie, le capitaine Sesmat avait dû prendre un avocat pour conseil, à la suite d'accusations portées à son encontre après la mort de Bernard Laroche. Excédé par le bruit fait autour de cette affaire et cible, parfois, de menaces de mort anomymes. l'officier de gendarmerie a demandé sa mutation et il bénéficie incontestablement d'un poste attrayant.

POLICE

L'EXTENSION DE LA QUALITÉ D'AGENT DE POLICE JUDICIAIRE

Une revalorisation attendue par les gardiens de la paix

Le projet de loi adopté, jendi 13 juin, par le conseil des ministres est l'aboutissement d'une vicille revendication syndicale des policiers en tenne : pouvoir bénéficier, sons certaines conditions, de la qualité d'agent de police judiciaire (APJ).

Cette réforme, suggérée dans le rapport Belorgey sur la police dès jnnvier 1982 et promise par M. Pierre Joxe lors de la discussion budgétaire en 1984, va rendre les gardiens de la paix, affectés en polices urbaines on en compagnies répubicaines de sécurité (CRS), qui n'étaient jusqu'ici que de simples auxiliaires des officiers de police judiciaire (OPJ), sans compétences judiciaires eux-mêmes, beaucoup plus « responsables ». L'objectif du ministère de l'intérieur est ainsi d'améliorer l'efficacité policière dans la lutte contre la petite définquance et de contribuer à rapprocher la police de la population.

Cette extension aux policiers en tenue de la qualité d'API, dont bénéficiaient déjà les gendarmes, permettra aux gardiens de la paix de traiter immédiatement et « à chaud » les petites infractions commises, notamment sur la voie publique. La victime d'un vol ou d'un cambriolage n'aura plus à se déplacer, souvent plusieurs fois, an commissariat afin de faire emegistrer sa plainte auprès d'un inspecteur en civil ayant la qualité d'OPI, seul compétent jusqu'ici pour dresser un morcès-verbal.

Cette réforme, qui étend donc les compétences des gardiens de la paix - au même niveau que celle des gendarmes, - s'accompagne toutefois de restrictions afin de garantir l'« exigence des libertés publiques». L'exercice des attributions d'APJ sera momentamement suspendu pour des personnels en tenne participant « en unité contituée à une opération de maintien de l'ordre»: en somme, les policiers ne pourront être, dans ce cas, juge et partie. Plus généralement, la qualité d'APJ ne pourra être exercée que par des gardiens affectés à un emploi comportant une mission de police judiciaire.

Cette modification du code de procédure pénale qui correspond à une revalorisation du métier de policier est devenue possible, selon le ministère de l'intérieur, en raison de la meilleure formation des gardiens depais 1982, marquée par un recretement très sélectif (16 candidats pour un emploi mis au concours) et par un enrichissement de l'enseignement juridique. Les agents en tenue n'obtiendront la qualification d'APJ qu'nprès leur titularisation pour ceux qui sont actuellement en formation ou après une formation complémentaire pour ceux qui sont déjà dans la police.

LES PROJETS DE M. JOXE A PARIS

Le Syndicat des commissaires opposé à une réforme de la préfecture de police

La section parisienne du Syndicat des commissaires de police, qui représente 92 % de ce corps dans la capitale, s'inquiète d'une éventuelle réforme de la préfecture de police de Paris. Elle « condamne toute mesure qui scinderais en plusieurs directions » la police judiciaire parisicane et dénonce, par avance, une réforme qui aboutirait à « un gaspillage de personnels et de moyens », conduirait à une « balkantsation » et à une « guerre des polices ». Le syndicat s'adresse enfin au ministère de l'intérieur en son haitant qu'aucane mesure « me vienne perturber le fonctionnement envié de la

police parisienne ».

Cette prise de position vise la mise en place, depuis le 22 avril, par M. Pierre Joze d'un groupe de travail sur la préfecture de police de Paris, qui comprend une dizaine de hauts fonctionnaires, dont le directeur général de la police nationale; M. Pierre Verbruggie, et le préfet de police, M. Guy Fougier.

L'objectif de ce groupe, dont le rapporteur est M. André Magner, conseiller technique au cabinet du ministre de l'intérieur et ancien directeur des renseignements généraux parisiens, est « d'étudier, saus a priori, l'organisation administrative et financière très complexe de la préfecture de police, de supprimer certaines rigidités et héritages obsolètes, et de répondre à l'attenue des fonctionnaires qui comptent sur la modernisation de leur cadre de travail ».

Le groupe de travail devrait dans les prochains mois faire des propositions de réformes de structures à M. Joxe. La prise de position préventive du Syndicat des commissaires de police, qui entretient actuellement de très bonnes relations avec le préfet de police de Paris dans ta « climat de compréhension réciproque », montre que la réforme de la préfectaire de police de Paris, souvent qualifiée d'« Etat dans l'Etat », reste une opération délicate qui se heurte aux réserves de la hiérarchie policière.]

FAITS DIVERS

Expulsion d'un Basque espagnol qui avait demandé asile

à la France (De notre correspondant.)

Bayonne. – M. Mannel Martinez Beistegui, l'un des trois Basques espagnols extradés par Paris en septembre 1984, puis relaxé par les tribunaux espagnols et qui avait sollicité l'asile politique en France (le Monde du 12 juin), a été expulsé jeudi 13 juin.

pulsé jeudi 13 juin.

Deux jours plus tôt, il s'était présenté, assisté de son avocat, au bureau des étrangers de la sous-préfecture de Bayonne pour y accomplir les formalités d'usage. On l'avait prié de se représenter deux jours plus tard. Nouvelle démarche infructueuse le 13 juin, mais, à la sortie, des policiers l'attendaient pour lui passer les menottes et lui si-pour jui passer les menottes et lui si-pour lui passer les menottes et lui si-guiffer un arrêté ministériel d'expulsion, suivant la procédure d'urgence. C'est au col du Perthus, que la mo-

sure a été exécutée.

An cours d'une conférence de presse réunie le 11 juin à Bayonne, Manuel Martinez Beistegui avait présenté plusieurs lettres anonymes qu'il avait reçués de la part du GAL. (Groupe antiterroriste de libération): « Nous ne croyons pas dans cette justice ; la justice c'est nous; notre sentence est la mort. « Son avocat, M« Christiane Fando, a immédiatement présenté des recours contre l'expulsion de son client auprès de l'OFPRA (Office français pour la protection des réfugiés et apatrides) et auprès du tribunal administratif de Pau. Celui-ci vient d'annuler quatre arrêtés pris à l'encoutre de quatre Basques espagnols, expulsés en Amérique latine durant le premier trimestre de 1984.

1984. Ph. E

Noisy-le-Sec: un accident. — La boulangère âgée de dix-neuf ans mée par balles, à l'aube du 12 juin, dans sa bounique de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis), Marie-Line Boimare, aurait été atteinte accidentellement par son bean-frère. M. Thierry Hecquet, vingt-deux ans, qui avait maille à partir nvec des racketteurs. Le jeune homme avait tout d'abord indiqué aux enquêteurs que des inconnus en voiture avaient ouvert le feu sur sa belle-sœur. Il devait ensuite revenir sur ses déclarations et avouer que, ouvrant le feu sur des racketteurs qui s'étaient présentés très tôt dans la boutique, il avait atteint sa belle-sœur au venire. Le jeune homme devnit être

Le jeune homme devnit être déféré an parquet de Bobigny dans la journée du vendredi 14 juin et inculpé d'homicide involontaire.

Deux malfaiteurs et leurs complices arrêtés vingt-quatre heures après un hold-up

Moins de vingt-quaire heures après un hold-up, mardi 11 juin après-midi, an siège de la Compagnie française de banques, 117, bou-leverd Haussmann, à Paris (9°), les policiers de la brigade anti-gang et de la première division de la police judiciaire ont interpellé, à Nouillysnr-Seine, Manrice Demngny, cinquante-deux ans, an domicile de qui ils ont retrouvé I million de francs, soit près du tiers du butin (3 200 000 F). Maurice Demagny a déjà été condamné pour vols à main

Un deuxième malfaiteur, Roland Poegin-Burat, treate-neuf ans, a été interpellé à son domicile, rue Paul-Bert, à Paris. cars (

va don

pour h

SEVERIFIE

Licition

TO THE

Ju 190

de mé

N. J.

- 0

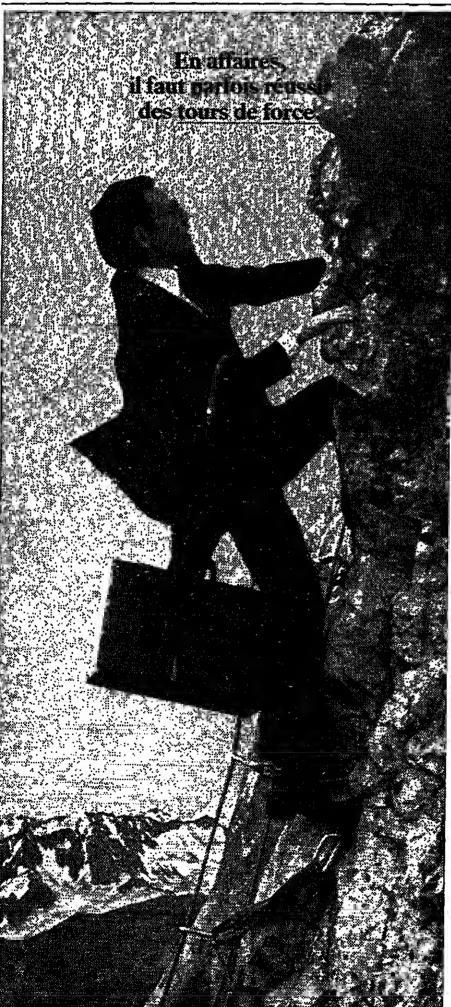
Es ont été déférés nu parquet, jeudi soir 13 juin, ainsi que deux employés de banque accusés d'avoir renseigné les auteurs du hold-up : Alain Spannacini, trente-neuf ans, et Jean Leperson, quarante-trois ans. Tous deux nient cependant toute complicité dans cette affaire.

En revanche, un détenu permisaionnaire de la prison de Poissy, Jacky Dubacle, trente ans, interrogé par les enquêtenrs, a été mis, semble-t-il, hors de cause.

e L'abbé Chavoutier relaxé en appel. — La cour d'appel de Chambéry a relaxé l'abbé Lucien Chavoutier, cinquame-sept ans, condamné par le tribunal correctionnel à cinquille francs d'amende pour » provocation à la haine et à la discrimination raciales » M. Chavoutier, qui est aussi collaborateur d'un hebdomadaire, la Savoie, avait dénoncé, en juin 1984, l'attitude du groupe « Le Refuge » dans le conflit aux établissements Fusalp (le Monde du 12 juin).

Le prêtre avnit aussi été condamné, en première instance, à verser des dommages et intérêts d'un montant de vingt-trois mille francs à la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) et au MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), qui ont été déboutés en appel. La LICRA a décidé de se pourvoir en cassation.

M. Lucien Chavoutier, qui exercait dans la paroisse d'Aigueblanche (Savoie), a quitté le sacerdoce le 2 juin afin de se consacrer au journalisme et à l'écriture. — (Corresp.).



Banque Bruxelles Lambert

Une prise solide pour accéder aux sommets

Réussir dans les affaires, à tous les niveaux, cela ne s'improvise pas. Il faut connaître les règles du jeu: maîtriser le sens de l'efficacité et celui de la négociation. Dépasser les concurrents, prendre d'assaut les nouveaux marchés.

Si vous êtes un manager de cette trempe, vous êtes vraiment fait pour travailler avec la Banque Bruxelles Lambert. Elle est là pour préparer le terrain, pour écarter les obstacles de votre route.

An départ de Bruxelles - capitale du Marché Commun - notre réseau international s'étend à tous les grands centres financiers du monde. Nous avons donc la taille et les moyens nécessaires pour vous aider à résoudre vos problèmes financiers, 24 heures sur 24 Avec ce sens de la personnalisation qui donne à notre banque son visage humain. Car nous ne perdons jamais de vue que la relation d'homnese, c'est avant tout une question d'homnese.

Venez donc dialoguer avec nous.

La BBL en Australie

Nos bureaux à Melbourne et Sydney vous offrent tous les services que vous attendez d'une grande banque internationale. Pour plus d'informations, prenez contact avec:
Tom Urban, Chief Executive
BBL Australia Limited
Po. Bux 276, Collins Street
AUS - Melbourne 3000 Victoria

BBL Banque Bruxelles Lambert 24, Avenue Mannix - 1956 Beuxelles - Tél.: 57/2/11 La BBL est présente en Australie, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon, Espagne, Singapour, Suisno, les Énato-Unis, ainsi que dans d'autres pays.

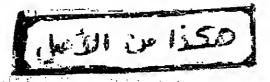
Tel.: (61-3)62.3983 - Fax: (61-3)61.26.57

Telex: (071) 36,877

is G annes pays.

DiPaCT-PCB Schrim BRL044

للكذا من الأصل



per les gardiens de la

CENTROLETS DE N

Profest des commissives un réfecture (

UTS DEVERS

KAN CONTRACT BY

AEM ALWAY MARK

FACE AUX CONSTRUCTEURS JAPONAIS ET AMERICAINS

Jeumont Schneider Installe un million de lignes téléphoniques en Inde.

L'Inde a choisi Jeumont-Schneider pour s'équiper d'autocommutateurs électroniques privés qui vont desservir plus d'un million de lignes téléphoniques. Jeumont-Schneider va donc céder aux principales Sociétés indiennes de télécommunications une licence pour la fabrication de ces autocommutateurs. Cet important accord de coopération industrielle a été remporté par Jeumont-Schneider devant les concurrents japonais, allemands et américains.

Créée il y a 10 ans, la téléphonie Jeumont-Schneider détient aujourd'hui 37% du marché français. Des transferts de technologie ont été effectués vers les plus grands pays du monde et Jeumont-Schneider a même implanté des filiales aux Etats-Unis.

En France, le Ministère de l'Industrie, Air France, le Club Méditerranée, Europe 1, de même que plus d'un millier d'hôtels et 35 000 PME ont déjà choisi la téléphonie Jeumont-Schneider.

Écrivez ou téléphonez à Chantal Nossereau pour en savoir davantage. Téléphone appel gratuit : 16.05.23.67.64.



31-32, quai de Dion Bouton. 92811 Puteaux Cedex Tél. appel gratuit: 16.05.23.67.64

INFORMATIONS « SERVICES »

ASSURANCES TRÉSORS **SOUS SURVEILLANCE**

Le dossier de juin du centre de documentation et d'information de l'assurance est consacré aux œuvres d'art et objets précieux.

Les Français, en effet, détiendraient pour plus de 50 milliards de francs en tableaux de maîtres, bijoux, meubles d'époque et tapis précieux. Il faut y ajouter les timbres-poste de collection, qui, sous un très faible volume, représentent des valeurs parfois fort élevées (sans atteindre le record du one cent magenta d'avril 1856 de la Guyane hritannique vendu en 1980 pour 4 millions de francs environ), les manuscrits et lettres nuciens (l'appel du 18 juin 1940 fut acbeté 300 000 francs, une lettre de Beethoven 660 000 francs); et les vieux tacots » (une Bendey de 1930 a été adjugée 2,8 millions de francs l'an dernier chez Christie's, une Hispano Suiza de 1935 2,5 millions).

La garantie prevue dons le contrat « multi risques habitation » et couvrant les objets précieux est toujours limitée à un certain pour-centage du capital (10 à 30 % en principe). Le plus prudent est donc de souscrire un contrat séparé couvrant les risques de vol et d'incendie. Les objets seront assurés en « valeur agréte », c'est-à-dire estimée par une expert et c'est cette estimation qui servira de base en cas de sinistre.

En ce qui concerne les quelque 20 millions d'œuvres d'art qu'abritent les mille deux cents musées publics français. l'Etnt est son propre assureur, d'où les mesures très strictes de prévention et de sécurité.

WEEK-END D'UN CHINEUR-TRANSPORTS-

TEXAS AIR RACHÈTERAIT LA COMPAGNIE TWA

Le rachat de la compagnie aèrienne américaine TWA par la holding Texas Air a été approuvé, le 13 juin, par les directions des deux compagnies.

TWA, sixième compagnie des Etats-Unis, s'était mise en vente pour résister à l'assaut boursier du inancier Carl C. Icahn, qui a acquis 32,77 % de son capital et qui proposait de racheter le reste pour un prix de 18 dollars par action.

Texas Air, qui possède déjà deux compagnies, Continental Airlines et New-York Air, offre 23 dollars par action, ce qui porterait la transaction à un total de 793,5 millions de dollars (7,4 milliards de francs). TWA conserverait une structure indépendante du groupe Texas Air.

Si cette transaction était approuvée par les netionnaires des deux entreprises, le nouvel ensemble aérien talonnerait, par son importance, la compagnie United Airlines, premier transporteur aérien du monde occidental. Celle-ci dispose d'une flotte de trois cent vingl appareils. TWA, Continental et New-York Air en possèdent deux cent quatrevingt-quatorze.

> Les mots croises se trouvest «le Monde Loisirs page XII

6 BONS Nª

5 BONS Nº

6 BONS Nº

4 BONS Nº

3 BONS Nº

complémentaire

PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 15 JUIN 1985

VALIDATION : POUR LE MERCREDI 19 JUIN 1985

NOMBRE OF

GRILLES GAGNANTES

3 899

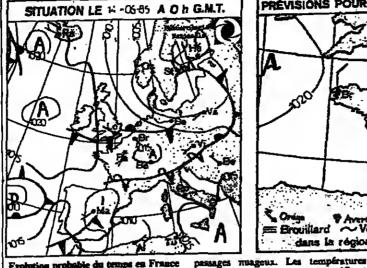
174 996

2 786 653

ET LE SAMEDI 22 JUIN 1985

JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

MÉTÉOROLOGIE



ion probable du temps en France e le vendredi 14 juin à 6 heure et le sumedi 15 juin à 24 heures.

Des hautes pressions se développent du sud de l'Irlande vers le nord de la France. Les régions méridionales restent sous l'influence de l'air chand et oragenz qui remonte d'Espagne.

Samedi: de la Méditerranée au sud du Massif Central et aux Alpes, le temps sera lourd et souvent nuageux. Une certaine accalmic des orages se manifestera le matin, mais ils reprendront l'après-midi, plus particulière des Alpes à la Corse. Sur les régions du sud-ouest de la

France, on notera de nombreux passages nuageux en première partie de journée, amélioration l'après-midi. Partout ailleurs, le temps sera bru-meux, souvent frais au lever du jour 6 à

8 degrés. Ensuite prédominera un temps ensoleillé hien que les régions du Pas-de-Calais aux Vosges subiront quelques

Samedi 15 jula

ILE-DE-FRANCE

Bernay, 14 heures : vins ; Meaux,

14 h 30 : art populaire : Provins, 15 beures : voitures bippomobiles.

Dimanche 16 juin

Château de Boisset les Prévau-ches (27). 14 b 30 : tableaux an-

ciens, modernes, céramiques, objets

d'art, meubles; Chartres, 14 h 30:

objets d'art, argenterie, metalles; Enghien, 14 heures: tableaux mo-dernes; l'Isle-Adam, 14 b 30 : ta-bleaux 19° et 20° siècles; Lyons-la-Forèt (27), 14 heures; objets

rie: Provins, 14 heures: meubles

rustiques, tapis, pianos; Ramhowillet, 14 b 30; tableaux et sculptures

modernes ; Verasilles Chevan-

légers, 14 b 15 : orfèvrerie, bijoux,

PLUS LOIN

Sumedi 15 juin

Poitiers, 14 heures : tableaux an-

ciens, tableaux modernes, estampes

japonaises, argenteries, meubles; Reims, 14 b 30 : afficbes de ei-

nema ; Rouen, 10 heures et

14 heures : cartes postales sur Rouen: Saint-Raphaël, 14 b 30 :

meubles de style et 1 950 hibelots :

TIRAGE DU MERCREDI

NUMERO

COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRALE

GAGNANTE (POUR 18)

993 030,00 F

53 885,00 F

3 735,00 F

80,00 F

7,00 F

montres.

Nouveau Drouot, 14 beures :

PRÉVISIONS POUR LE 15-06 DÉBUT DE MATINÉE = Brouillard ~ Verglas dans la région

maximules évolueront entre 17 et 21 degrés sur la moitié nord, 23 à 26 degrés sur la moitié sud. Évolution probable pour dimenche

Un temps bien ensoleillé va se généraliser à une grande partie de la France avec hausse des températures. Le temps restera toutefois orageux des Alpes à la

Temperatures, (le premier chiffre indique le maximum enregistre an cours de la journée du 13 juin ; le second, le de la journée du 13 juin; le second, le minimum dans la nuit du 13 au 14 juin): Ajaccio, 25 et 14 degrés; Biarritz, 22 et 16: Bordeaux, 22 et 13; Boarges, 17 et 7; Brent, 16 et 7; Caernont-Ferrand, 21 et 7; Dijon, 19 et 6; Grenohle-St-M.-H., 23 et 15; Constité St Geria 21 et 11; 13 et 9; Lyon, 21 et 11; Marseille-Marignane, 25 et 17; Nancy, 17 et 5;

DIMANCHE 16 JUIN

15 beures : meubles, objets d'art, ta-

bleaux ; Auxerre, 14 b 30 : faience,

objet d'art, meubles; Carcassonne,

14 h 30 : tableaux anciens, mo-

dernes, arts d'Afrique et d'Extrême

Orient, Objets d'art ; Duclair (76),

14 b 30 : tableaux anciens, mo-

dernes, armes, objets d'art, meu-bles; Épernay, 14 heures : objets

d'art, meubles, céramiques, disques 78 tours ; Mãcoa, 14 b 30 : cartes postales ; Naucy, 14 beures : meu-

bles, instruments de musique

art 1900, tableaux, argenterie, ob-

jets d'art; Pambers, 14 beures; meubles, tableaux, bibelots; Postivy, 14 h 30; argenterie, bibelots.

Arles, 11 beures : livres,

ques, bibelors.

Nantes, 19 et 9; Nice, 25 et 17; Paris-Mozmouris, 19 et 11; Paris-Orly, 19 et 8; Pau, 23 et 15; Parpignan, 26 et 18; Rennes, 18 et 10; Strasbourg, 19 et 5; Toulouse, 23 et 15; Touris, 18 et 7; Pointe-à-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 37 et 19 ; Amsterdam, 14 et 8 ; Athènes, 27 et 19 ; Berlin, 15 et 10 ; Bonn, 16 et 5 ; Bruxelles, 14 et 9 ; Ec Caire, 38 et 21: Hes Canarios, 25 et 17: Copenhague, 15 et 8; Dakar, 28 et 23: Djerba, 32 et 18, Genève, 21 et 9; Istanbul, 24 et 15: Jerusalem, 26 et 13; Istanbul, 24 et 15: Jerusalem, 28 et 13; Londrus, 17 et 9: Luxembourg, 12 et 8; Madrid, 33 et 15: Montréal, 14 et 11: Moscou, 17 et 11: Nairobi, 14 (mini); New-York, 18 et 14: Palma de Major-que, 31 et 20: Rio de Janeiro, 23 et 17; Rome, 25 et 19; Stockholm, 13 et 8; Tozeur, 37 et 25: Tunis, 34 et 22. | Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL—

Sont parus an Journal officiel du Troves, 14 heures : régionalisme (gravures, lettres, affiches, etc.); Vervins, 14 h 30 : meubles rustivendredi 14 juin : **DES LOIS**

Relative au statut de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon.

· Autorisant l'approbation d'une convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement du royaume de Thatlande sur la coopération en matière d'exé-cution des condamnations pénales. DES ARRÈTÉS

· Portant création du dipiôme élémentaire de langue française et du diplôme approfondi de langue française. Relatif à l'organisation des

concours C d'internat donnant accès au troisième cycle spécialisé des études médicales à compter de l'année universitaire 1985-1986. UN DÉCRET · Portant revalorisation des allo-

cations de solidarité spécifique et d'insertion.

tableaux, meubles; Ronen, 14 beures: armes, Vervins, 14 b 30: Extrêmo-Orient. PARIS EN VISITES

Bourges, 14 heures : meubles, ob-**DIMANCHE 16 JUIN** jets d'art; Dunkerque, 10 b 30 grands vins; 14 b 30 ; armes, objets · Une heure au Père Lachaise ». d'art, tableaux, meubles, argente-10 heures et 11 b 30, entrée principale Cent tombeaux de gens de cirque, du caf cone, et de la Belle Epoque », 14 h 45, 10, avenue du Père-Lachaise (V. de Langiade). rie ; Lille, 14 heures : fourrures ; Lorient, 14 b 30 : objets d'art, argenterie, hibelots, meubles, tablenux; Orleans, 14 h 30 : monnaies, décora-- Le château de Begatelle -, 14 h 45, terminus bus 43 à Neully (A. Fertions; 15 beures : tableaux anciens;

rand). - Versailles : le potager du roy, le jar-din de la comtesse de Balbi -, 10 h 30,

10. avenue du Marechal-Joffre, autobus 171. - Les tombes célèbres de Père-

Lachaise ., 10 h 30, entrée principale (Marion Ragueneau). . Le tycée Henri-IV », 15 heures, 23, rue Clovis.

- La vallée de Chevreuse, les souve-nirs des jansénistes », tél. (1) 526-- Les châteaux de Vaux et de Vil-

CONFÉRENCES-

lette ». S'inscrire: (1) 526-26-77.

9, rue Pierre-Nicole : 15 heures, « L'apocalypse, un message d'espoir ? ». 60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30. Venise et Saint-Marin : 76 b 30, - La Thallande - ; 18 h 30, - Le Pakistan - (M. Brumfeld).

1, rue des Prouvaires (1= étage à droite) : - Les sept attitudes de pensés de l'homme pour se familiariser avec se propre mort - ; - Le monde des esprits -.

BREF-

SOLIDARITÉ AFGHANISTAN. **SOS**

«L'AFRANE» (Amitié francoafghane) organisa, avec la partici-pation d'Aide médicale internationale. Médecins sans frontières et Mêdecins du monde, deux projec-tions du film Afghanistan d'hier et d'aujourd'hui, les 19 et 25 juin à 21 heures. Les recettes de ces séances sont destinées à apporter una aide urgente aux populations viles d'Afghanistan. Elles auront lieu à la mairie du XIV. 2, place Ferdinand-Brungt, Prix des places 40 F, étudiants, 20 F. **SCIENCES**

UNE ÉDITION EN ANGLAIS DE « LA RECHERCHE ». - A la suite d'un accord conclu avec une meison d'édition indienne de Delhi — Gowarsons Publishers Private Ltd - la revue scientifique française la Recherche sera publiée en Inde, en langue anglaise, dès octobre 1985, sous le titre de The World Scientist.

RENCONTRES

the state of the s

NAUGURATION DU CENTRE INTERNATIONAL DE LA MER A ROCHEFORT. - L'écrivain Paul Guimard vient d'inaugurer à Rochefort la Centre international de la mer, premier centre françaie de recherche et de documentation sur les activités maritimes. Logé dane la Corderie royale

Colbert. - le Centre internationa de la mer a pour vocation d'organiser des rencontres internationales sur les activités maritimes tant commerciales que traditionnelles et sportives. Le centre met à la disposition du publie un important fonds de documentation historiqua at techniqua (bibliothèque, photothèque et cinémathèque) qui, informatisé des le mois de septembre, constituera une banque de données facilement accessible aux professionnels de l'industrie maritime et aux chercheurs.

GROUPES D'INTÉRÊT ET POU-VOIR. - Le numéro 511 de la série « Problèmes politiques et sociaux » publiée par le Documentation française intéressera les associations au premier chef. Son titre : les Groupes d'intérêt et le Pouvoir. Les chapitres qui traitent des associations reunissent des articles de Jean-Pierre Rioux, Jack Welter et François Bloch-Laine. L'étude se poursuit par une enquête sur la pratique des groupes en Europe at aux Etats-Unis. Le dernier chapitre analyse la relation entre les groupna d'intérêt et le pouvoir en France, * PROBLÉMES POLITIQUES

ET SOCIAUX, # 511. 40 p. 15.50 F. Abonnement (24 numeros) 280 F. En vente à la Documentation Iraocaise, 29, quai Voltaire, 75340 Paris CEDEX 07. Tel. : (1) 261-

CARNET DU Monde

Réceptions

L'ambassadeur de Suisse et M^{es} de Ziegler ont donné, jeudi, une réception dans les salous et le parc de leur rési-

- M= Jacqueline Acchioti
et les membres de sa famille,
M= veuve Cordovero Laperche
M. et M= Roberto Laperche
et les membres de leur famille,
M= veuve Bardy Goiran,
M. et M= Pierrick Roullet,
M= veuve Léopoid Étienne, MM. Toromanof et Zakouri, La direction de France-Tourisme, Ses fidèles amis et anciens collabora

Man Baner, Bringne, Herles, Lemmet, Lowden Macédo, Maurice, Mauray, O'Connor, Pellerin, Remente-ria, Roche, Courcy, Tresgots, MM. Bener, Bouzida, Bringue, Coulland, Lonbéry, von Recum, Bosson, L'ensemble du personnel de France-

ont la douleur de faire part du décès de leur épona, bean-frère, oucle, ami et associé,

M. Jean ACCHIOTI, ancien gérant et l'un des membres fondateurs

rvent à Paris le 12 juin 1985, à l'âge

L'inhumation a eu lieu le 14 juin au

Cet avis tient lien de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le décès ML Jean D'ORVAL,

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, survem à Vimontiers, à l'âge de quatre-

Ses obsèques seront célébrées le samedi 15 juin 1985, à 11 heures, en l'église de Camembert (Orne).

Ses enfants, petits-enfants, arrière-Et toute la famille.

Cet avis tient lien de faire-part.

57, Le Montparanse, 61120 Vimontiers.

M. et M- Michel Emerit, M. et M- Etienne Emerit.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Marcel EMERIT, historien, membre de l'Institut,

Les obsèques ont en lieu au cimetière de Saint-Cyr-sur-Mer (Var).

à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

- Avignon

Le professeur et M= Jacques Senez, M. et M= Jacques Brunet-Debaines, es enfants, Yves, Thomas, Charlotte Bonnel,

Nicolns et Françoise Brunet-

Philippe et Denis, Christine, Guillaume, Mélanie Vola, Michel et Nathalie Rigand, Sylvain, Pauline, Alice, Jean-Jacques et Perrine Brun,

Schestien, Delphine, Camille, ses putits-cufanta et arrière-

ont la docieur de faire part du décès de

M= Pierre GIRARD.

Les obsèques auront lieu à l'église Saint-Pierre, Avigaon, le 14 juin 1985, à 16 heures.

- Nadège Maquestia fait part du décès de son père,

Amiré MAQUESTIAU, rappelé à Dieu le le juin 1985.

Ser obsèques ent eu lieu dans la plus ricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Bosc Roger, Fourges, 27630 Boss.

ses cufants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. André PICARD,

agrégé de l'Université, proviseur bonoraire,

survenu le 4 juin 1985.

M= André Picard,

Les obsèques religienses out en lieu à Saint-Jeuire-Prieuré le 7 juin 1985. 65, rue des Fleurs.

73000 Chambéry. - On nous prie d'annoncer le décès

André PUPPONL

à l'âge de cinquante-huit ans.

De la part de son épouse et ses entants. L'enterrement aura lieu à Sainte-Lucie-de-Tallano (Corse), le samedi 15 inin à 16 beures

Cet avis tient lieu de faire-part. 1, alice Manet, 95200 Sercelles. 20112 Sainte-Lucio-de-Tallano.

— M= Philippe Raynal, Caroline et Jérôme Raynal, M. et M= Jean Raynal, M. et M= Max Rouyer, Et toute le famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Philippe RAYNAL,

leur éponx, père, fils, gendre et parent,

1985 à Arpajon. Le service religieux sera célébré le landi 17 juin, à 14 heures, en l'église de ce de l'avieres (Esse suivi de l'inhumation au cimetière

Saint-You dans le caveau de famille.

3, clos des Bes-Ridesur, 91650 Saint-You.

Jean Maurice Vartet,

Et Anne-Marie Vartet.

ont la douleur de faire part du décès dans un accident de la route, le 6 juin 1985, à Cape-Town (République sudafricaine), de

> Laurent VARTET, vingt-cinq ans.

L'inhumation a en lieu dans la plus stricte intimité au cimetière de Corgy (Val-d'Oisc).

SPORTS

COUPE DE L'AMERICA Le mariage de deux défis

Après des fiançailles rompnes vec le Défi de Marc Pajot, dont la base d'entraîgement est à Sète, le Défi français pour la Coupe de l'America, présidé par le producteur Yves Rousset-Rouard, a contracté, jeudi 13 juin, un mariage de raison avec le Challenge français pour l'America Cup dirigé à Marseille par Yves Pajot. Faute d'avoir pu boncler son propre budget pour poursuivre seul l'aventure commencée en 1980 avec France 3, Yves Rousset-Rouard n'avait, il est vrai, plus d'autre choix que cette alliance.

Si les deux associations gardent leur structure juridique et leur identité propres, le contrat fixe clairement la prééminence du Challenge d'Yves Pajot qui « conserve la maitrise d'œuvre du programme et assure les responsabilités sportives. techniques, architecturales, d'administration genérale, de promotion et de communication ». Dans la corbeille de mariage Yves Rousset-Rouard apporte son expérience du défi de 1983 et surtout France 3 qui servira de lièvre d'entraînement à Challenge 12 déjà acquis par les Marseillais. La structure juridique du Défi français pour la Coupe de l'America, une association loi 1901 reconnue d'utilité publique, permettra aussi de recueillir les donarions de particuliers ou d'entreprises pour compléter le budget prévisionnel du Challenge français fixé à 65 millions de francs et couvert pour l'instant aux deux tiers.

Destinée à favoriser les conditions d'entraînement et le montage finan-

cier dn Challenge français, cette affiance ne modifie pas toutefois les grandes lignes du projet initial (le Monde dn 16 avril). Un seul batean, conçu par l'architecte Daniel Andrieu et confié à Yves Paiot, sera mis en chantier à partir d'octobre prochain par l'Aérospa-tiale à Saint-Nazaire, pour partici-per un an plus tard aux éliminatoires de la Coupe de l'America au large de Fremantie (Australie)

Ces éliminatoires qui désigneront le challenger des Australiuns devraient réunir au moins treize défis. Huit syndicats américains, deux canadiens, deux italiens, un néo-zélandais, un anglais et les deux défis français d'Yves et Marc Pajot ont déposé, les 11 et 12 juin à Porto-Cervo (Sardaigne) où se réunissaient les challengers, les 20 000 dol-lars de caution. Deux autres syndicats américains pourraient ncore venir s'ajouter à ce club des treize s'ils peuvent justifier rapidement d'investissements à Fremantle. Seion les estimations, les challengers consacreront quelque 150 millions de dollars (1 410 000 000 de francs) pour tenter de ravir la Coupe de l'America nux Austra-G. A.

 BASKET-BALL: championnat d'Europe. - La France a préservé sa place parmi l'élite en battant la Bulgarie 107 à 105 après prolongations (90-90 à la fin du, temps réglementaire), jeudi 13 juin à Smitgart (RFA).

一声观察

---124 5 1247 34 -2- WEIGHT الإستادة معيم 414 41 454 A

A. 3 - See # 153 and 7 . . . P-12 7 29 N. 34 5 12 12 045 4.5 A. Park **=** 3.2

ec 43410 A ... 2 10740 Section of the 1. Jun 25

125 40 44 A 100 THE 1-1-5 1.7 4.55 ----- S. Car. ... 4 7797

Fig. 100 Commission Co.

7.00

MIT (

les prix de l

.

4.47.24

(m) + 11

TES

· Little action : 1 Pash : Phillip . Thedree: Ren

as the independent of the second and the same of the same absorbed to March TOTAL PORTUGE STORY OF THE SECOND AS

Committee of the following

and Print to Allies asserts 220 - M + 20 --The part of the same SERVICE A LA 2 ta: (44-: 44--7 4 - 7

distance of the second of the CEMENT ISS NO. -1 1.14. from Section 1984 to a property to that I have a game of Themes in a second THE ALL POT THE PER SE the total and a least Property of the second of the Selven to the server A THE COMPANY OF SERVICE SERVICES

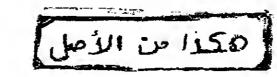
46 tem c to Autor - 2 . 192. EAN TO SER. and Prix de postar - 1 par Hanna Committee and the same a contract of the Ser recent the winds of a sale The section of the section for the section of section Prince 3 to 1 to 1 to 1 to 1 EAT MANAGEMENT AND ANDRESS See Section 2. Section 2. 1. Section 2. Secti

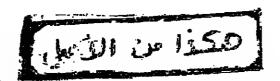
Contract of the second

The second of the second

The Party of the Party. The second of the last war Service Transmitted The state of the s the Paris I make I to light And the second of the second the second to the late. POLIS (A PE)







culture

APRÈS LA DERNIÈRE INTERVIEW DE JANKÉLÉVITCH | FÊTE

Remous

W- Park Said L'interview publiée par Libéra-tion après la mort du philosophe Vladimir Jankélévitch suscite quelques remous. • J'ai lu avec éta ment dans votre numéro daté du Il juin des extraits de l'interview de mon père publiée par Libération les 8 et 10 juin, nous écrit M= Sophie Spitz-Jankélévitch. Je tiens à vous signaler que mon père, de son vivant, n'a jamais donné à qui que ce soit l'autarisation écrite de publier les propos rapportés dans cet entretien. Le souhait de publication posthume mentionné par Libération est non seulement invraisemblable, mais de plus, en tant que tel, juridiquement irrecevable.

Com William

Francisco Contractor

Ben 1 ger are

were a supported to

transacia

of ter Con-

A RASS DE LABORE

CHES IN THE

The state of the s

a the second water and as

The state of the s

- The second second

Marie Committee Committee

The state of the state of

ere in a miles

The or desired for the fact of

THE R. L. PRINT IS STREET

The state of the s

and the contract of the second

A STATE OF STATE OF

a see facilities

The second of the

and the call.

The second secon

in it is the second

" Billinge I.

r. Profession

. . . .

Anna Service as .

William T. A. Commission of the Commission of th

The state of the state of

The second second

for suppression

The state of the s

AN CAMPAGE A STATE OF THE PARTY OF

Des amis, collègues, anciens étudiants de Jankélévitch on envoyé un texte commun à Libération faisant part de leur • stupeur et tristesse •. Ils • s'indignent de l'utilisation falte hors tout contexte et sans l'autorisation expresse de l'auteur - de certaines phrases.

Les auteurs de l'entretien, Robert Maggiori et Jean-Pierre Barou, tiennent à préciser que Jankélévitch les avait bien autorisés à publier ce document « soit dans Libération, soil comme préface à la réédition de son Pardonner, livre extrêmement dur, dont le Seuil avait racheté les droits, et que son auteur ne voulait pas voir oublier . • Le texte de l'interview a été revu par lui-même à l'époque où il était en train de corriger les épreuves de son Paradoxe de la morale.

D'antre part, plusieurs témoignages sont parvenus an Monde, apportant des précisions sur le contenn même de l'entretien à

propos de Jean-Paul Sartre et de Maurice Merleau-Ponty notamment. La veuve de ce dernier, M= Suzanne Merleau-Ponty, qui ne souhaite pas • disputer • • du juge-ment de Jankélévitch sur Merleau-Ponty • : • ce n'était rien du tout •. estime en revanche ne pas pouvoir « laisser passer les calomnies dont Jankélévitch étaye son opinion ».

« Ceux qui ont connu Merleau-Ponty, précise-t-elle s'indigneront de ces accusations de mesquinerie, de racisme et de lâcheté. Reprocher insidieusement à Merleau-Ponty de ne pas avoir été fusillé comme Cavaillès, Cuzin et Lautmann me parcet du même ordre d'infamie que de reprocher à Jankélévitch de ne pas avoir été déporté. « Pour mieux faire comprendre son « extrême surprise à la lecture de l'entretien «. Missi Merleau-Ponty rend publique la lettre qu'elle a reçue de Jankélévitch le 4 mai 1961, après la mort de son mari: • C'est avec stupeur que j'apprends cet après-midi la mort brutale de votre mari. J'en suis bouleversé. C'est un grand vide qui se creuse dans lo philosophie d'aujourd'hui; le malheur qui vous frappe la frappe aussi. •

Le philosophe Jean-Toussaint Desanti, Dominique Desanti et Simone Debout-Oleszkiewicz, dans une lettre commune, tiennent à faire · une remise au point purement factuelle ». Evoquant la revue clandestine Socialisme et liberté, à laquelle ils ont participé et qui a para pendant plusieurs mois à partir du printemps 1941, ils indiquent : . Jean-Paul Sartre en avait pris l'initiative

dès son retour du camp de prison niers. Mourice Merieau-Ponty assuma non seulement des éditoriaux, mais aussi l'essentiel de la rédaction. Beaucoup d'informations lui ont été fournies par David Rousset, qui s'en souvient à coup sur. -

M. Jacques Mantoux, nn ancien résistant, «engagé volontaire dans les Forces françaises libres, évadé de Fronce », approuve, lni, les paroles de Jankélévitch et critique l'attitude trop « littéraire » de Sartre dans la série d'articles écrits pour Combat en août 1944 et repu-bliée dans le Monde en août 1984. Enfin, une antre lectrice du

Monde, le docteur Anne-Marie Hirsch, rapporte sa correspondance avec Jankéléviteb en 1980 à propos de l'Allemagne et la rencontre qui s'est ensuivie. Face à Jankélévitch o profondément blessé et qui ne pouvait pas guérir de l'affront vécu. Me Hirsch témoignait de la résistance allemande dons les années 1933-1940 » : « Je voudrais essayer de vous parier de ce pro-blème du • pordon • et des a regrets a exprimés par quelou un qui se sent profondément coupable comme tout le peuple allemand. Il me regardait avec un petit sourire triste, presque étonné de luimême, et de cette bizarrerie d'avoir oublié la langue allemande qu'il avait maniée facilement », écrit M. Hirsch, se souvenant de sa visite dans l'appartement de quai aux Fleurs. « Une telle chaleur ne s'invente pas d'un moment à l'autre, juste en prenant une tasse de thé, conclut-elle. Une telle humanité est au cœur de quelqu'un ou n'est pas. »

· Prix Pierre de Réguier

· Prix Georges Dupan

· Prix Henri-Mondor

Damas-Millier

(5000 F). M. Jacques Chancel.

pour le Guetteur de rives (Grasset).

(10 000 F). L'Académie Mallarmé.

• Prix Dnmas-Millier (5 000 F). M[∞] Geneviève Rodis-Lewis, pour l'ensemble de ses tra-

(10 000 F). M. André Fraigneau,

pour l'ensemble de son œuvre.

« Le jour le plus long » du cinéma

Coup d'envoi ce vendredi 14 juin, à partir de heures, de la Fête du cinéma. Elle se prolongera les 21 et 22 septembre, mais, en ottendant, volci le jour le plus long ». Pour le prix d'un seul tic-ket, autant de films que l'on veut et que l'on peut voir - jusqu'à l'oube parfois - dans les salles qui auront organisé des séances supplémentaires après minuit (1).

Un concours est lancé : la Rondo des baisers (2). Il s'agit de reconnaître qui embrasse qui, et dans quel film, dans un montage de seize séquences présenté dans les cinémas et sur Antenne 2 (émission « Mardi clnéma »). Question subsidiaire : quels sont les cinq meilleurs films de l'été? Premier prix, décerné au mois de septembre: dix jours pour deux personnes à Hollywood, mais aussi des séjours aux festivals de Cannes, de Deauville et de Venise. Enfin, d'autres monifestations se greffent sur cette journée nationale du 14 juin, par exemple les Nuits magiques du cinéma à Marne-la-Vallée, qui proposent jusqu'ou 15 juin inclus des projections en plein air.

Mais la Fête du cinénia cachera mal la gronde nervosité de la profession - même si elle a apporté son concours à la monifestation. Le nouveau passage devant le Sénat le 17 mai du projet de loi sur les droits d'auteurs relance en effet la polémique entre acteur, réalisateurs, scénaristes et producteurs. Ces derniers soulignent les mauvais résultats économiques du premier trimestre (- 14 % de fréquentation en salles, - 26 % pour les films français) et affirment que les avantages accordés aux auteurs par le texte de loi risquent de ruiner la production française.

(t) A Paris. - Jusqu'd ? heures du matin : les cinémas UGC-Ermitage, Publicis Champs-Elysées, Montparnasse-Pathé, Kinnpanoruma. Jusqu'd 4 heures : Gaumant-Gambetta. Jusqu'd 6 heures : UGC-Odéon, Wepler-Pathé, Gaumont-Colisée.

(2) Bulletins-réponses (disponibles dans les salles). à renvoyer avant le 27 août au Grand Jeu de la Fête du cinéma, Cedex 9352, 75701 Paris-Brune.

1985 : les salles délaissées

Dans son numéro du 7 juin, le Film français, • l'hebdomadaire des professionnels du cinéma . , a publié un article alarmant sur la baisse de fréquentation des salles de cinéma en France. Elle a été de 14 % pour le premier trimestre de l'année. Le Centre national de la cinématographie a décidé d'entreprendre unc étude de marché pour connaître les raisons de cette dégringolade, Fantil la chercher dans les goûts non satisfaits des spectateurs? Il n'y a pas si longtemps, on ponvait se réjouir de ce qu'Amadeus, film d'auteur, remporte autant de succès que les Spécialistes, film commer-cial. Les chiffres du Film français sont d'ailleurs éloquents (1). A sa trente et unième semaine d'exploitation, le film de Forman totalise 1 243 865 entrées à Paris et sa banlieue, et le film de Patrice Leconte 1058368 à sa douzième semaine, Mais sur quoi compter aujourd'hui? Jean Yanne lui-même ne déplace plus les foules : 217 411 entrées senlcment, en cinq semaines, pour Liberté, égalité, choucroute, alors

Il est fort probable que la baisse de fréquentation se sera accentuée au cours du deuxième trimestre, si l'on en juge par les résultats déce-vants, dans l'ensemble, des films présentés au Festival de Cannes et sortis en exclusivité pendant la manifestation ou tout de suite après. Adieu Bonaparte, 34 143 entrées à la cinquième semaine; Birdy, 102 553 entrées à la troisième semaine; Détective, 132 088 entrées à la quatrième semaine ; ; le Fou de guerre, 62 046 entrées à la deuxième semaine (chiffre que Colucbe ou Jean-Paul Belmondo ont pu réaliser

gement franchi la barre des 500 000 mille speciateurs à Paris.

en une seule journée à l'époque de Deux heures moins le quart ovant Jésus-Christ, ou de l'As des as); Mask. 33 017 entrées à la première semaine; Mishima, 41 748 entrées à troisième semaine; Rendez-vous, 167 187 entrées à la troisième semaine; la Rose pourpre du Caire, 80 575 entrées à la première semaine; Witness, 217 938 entrées à la première semaine.

Bon départ sans doute pour les deux derniers (Woody Allen et Peter Weir) mais, pour le reste, même si certains films disposent de plus de salles que d'autres ou ont franchi la barre des 100 000 entrées, ce n'est pas la réussite. Détective, de Godard, se tient mieux que Birdy, d'Alan Parker, et moins bien, tout compte fait, que le The au harem d'Archimède (140 436 entrées en cinquième semaine), premier film, sans vedettes, de Medhi Charef. André Téchiné, avec son Prix de la mise en scène et la qualité originale de Rendez-vous pouvait espérer davantage, Mask a moyennement démarré. Adieu Bonaparte, de Youssef Chahine, déjà ignoré au palmarès de Cannes, connaît le plus gros échec public, et Coluehe a'attire guère de monde dans le Dino Risi.

Que s'est-il passé? On constate qu'en mai, mois du record des jours fériés, les Parisiens ont préféré les routes de vacances au cinéma. même s'il n'a pas fait très beau temps. On constate aussi la concurrence du Tournoi de Roland-Garros. Enfin, le prix des places, en ces temps de crise, ralentit forcément la fréquentation familiale de plusieurs

A la vérité, personne ne connaît les causes réelles de la situation actuelle, puisque, à deux ou trois exceptions près, tous les genres einématographiques sont touchés par la désaffection. En ce qui concerne les films de Cannes, le pilonnage quotidien de la télévision pendant le Festival. la répétition des extraits montrés aux téléspectateurs peuvent avoir produit un effet dissussif. On entend beaucoup parler des films, sans avoir forcement envie de les voir. Cas d'espèce : le reiet d'Adieu Bonaparte pour des raisons • idéologiques » portées par un mauvais « bouche à oreille ».

Par ailleurs, tous les pronosties sont déjoués : les attitudes des spectateurs - ou, plutôt, des nonspeciateurs! - semblent relever de l'irrationnel ou du caprice. On a l'impression d'avoir tout vu à la télé, on n'a pas aimé la bande-annonce de tel ou tel film, c'est trop triste, trop intellectuel (cela pour Mishimo), ennuyeux. Oui, le mot ennui revient le plus souvent. Il hypotheque lourdement l'admirable Nostalghio de Tarkovski (5 853 entrées la première semaine, un désastre) sorti sans préparation, sans couverture publicitaire ou critique à l'avance, comme Parking, de Jacques Demy, qui n'a fait que 18918 entrées en première semaine et semble souffrir 'un malentendu (on reproche à l'Orphée de Francis Huster de ne pas etre Julien Clerc).

Bref. c'est la confusion, la déroute. - Le jour le plus long du einéma » va-t-il remplir, ne serait-ce qu'un jour, les salles délaissées ? On attend le résultat...

JACQUES SICLIER.

(1) Ces résultats étant arrêtés au 4 juin, le Balser de la femme-araignée n'y figure pas, ni Escaller C, do Jean-Charles Tacchella.

LETTRES

Les prix de l'Académie française

• Littérature : Roger Grenier

• Poésie: Philippe Roberts-Jones

• Théâtre : René de Obaldia

L'Académie française a clos la série de ses récompenses en attribuant, jeudi 13 juin, ses prix littéraires les plus importants (seul le Grand Prix du roman est décerné à l'actomac).

• Grand Prix de littérature (100 000 francs. - M. Roger Grenier pour l'ensemble de son œuvre.

Norvelliste et romancier qui se place dans la tradition de Tchekhov par son art d'évoquer, avec discrétion, les passions comme les nostalgies, Roger Gropier (né le 19 septembre 1919 à Caen (Calvados) a été d'abord journaliste à Combat (1944-1947) puis à France-Soir (1948-1963). Il est depuis 1964 directeur littéraire aux éditions Gallimard. Il écrit depuis 1944 et a publié son dernier roman Il te. faudra quitter Florence (Gallimard), on janvier. Roger Grenier, qui a été membre du jury Renandot de 1958 à 1969 a déjà reçu de nombreux prix bittéraires, notamment le Grand Prix de la Société des gens de lettres (1971), le prix Fémina pour Ciné-Roman (1972), le prix de la nouvelle de l'Académie française pour le Miroir des eaux (1975).]

 Grand Prix de poésie – Fondation Ronconles, (30 000 F), M. Roberts-Jones, pour l'ensemble de son œuvre poétique.

[Elu secrétaire perpétuel de l'Académie rovale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, le le janvier dernier, Philippe Roberts-Jones est né à Bruxelles le 8 novembre 1924. Il enseigne l'histoire de l'art à l'université libre de Bruxelles et a été, de 1961 à 1984, conservateur en chef des Musées royaux des beaux-erts de Belgique. Il a écrit une treataine d'essais et de monogra-phies. Parallèlement, on lui doit une œuvre poétique importante, notamment le Voyageur de la nuit, Amour et autres visages, Racine ouverte (préface de René Char), Paroles données... En tout dix-huit recueils dont beaucoup sont illustrés par les meilleurs artistes

· Grand Prix du theatre (30000 F) : M. René de Obaldia, pour l'ensemble de son œuvre dra-

[Né à Hongkong en 1918, René de Obaldia, avant de se consacrer an théatre, a écrit des poèmes et des romans. En 1956, il a obtenu le prix de l'humour noir pour Fugue à Waterloo. L'ironie caractérise l'écriture dansante de René de Obaldia, un humour plus farceur que noir. Les mots, René de Obaldia les casse, assemble à sa manière les consonances et compose des phrases multicolores. Ses impromptus font la joie des jennes troupes à qui il accorde généreu-sement les droits : le Défunt, Polvre de des pièces plus importantes comme le Satyre de la Viliette, le Cosmonaute agricole, et ce merveilleux faux western créé par Michel Simon et Rita Renoir en 1965 : Du vent dans les branches de

• Grand Prix du rayonnement frauçais (15000 F). M. Kenneth White, pour l'ensemble de son œuvre poétique.

• Grands Prix d'Académie (deux prix de 20 000 F). MM. Jean-Claude Renard, pour l'ensemble de son œuvre poétique et M. Marcel Schneider, pour Histoire à mourir debout (Grasset).

• Prix de in Critique (15 000 F). Ma Marie-Claire Bancquart, pour l'ensemble de ses tra-vaux sur Anatole France.

• Prix de l'Essai (15000 F). M. Jean-Marie Rouart, pour Ils ont choist la nuit (Grasset).

• Prix de la nonvelle (15 000 F). M. Maurice Pons, pour Douce-Amère (Denoci).

• Prix Gustave Le Métais-Larivière (deux prix de 15 000 F). M. Jean Can, pour Croquis de mémoire (Juliard); M. Gabrielle Rolin, pour Souriez, ne bougez plus

POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE

DANSE

vaux sur Descartes.

AU THÉATRE DE LA VILLE

La détermination d'Anne-Teresa de Keersmaeker

1982, on la découvre à Beauborg avec Fase, une snite minimale qu'elle mène à un train d'enfer avec complice Michèle-Anne de Mey. En 1983, toujours au Centre Pompidon, elle présente avec trois danseuses Rosas danst Rosas, où le style répétitif façon Lucinda Childs est détourné par une gestuelle char-gée de souffrance et de révolte enfantine. C'est le coup de cœur. Anne-Teresa de Keersmacker est réclamée partont. Elle passe an Fes-tival d'Avignon et, par ricochet, en

La voici an Théâtre de la Villo avec une nouvelle pièce, créée en octobre 1984 à Liège, Elena's aria. Elles sont cinq danseuses en robes de bai rêtro, chaussées de talons aiguilles dans un univers de chaises bétéroclites. Peu à peu elles com-moneent à rouler d'un siège à l'autre. Un mouvement s'amorce, s'arrête, reprend. Des figures s'esquissem et s'évanouissent dans des plages d'immobilité. La lumière

est rare, le son imperceptible. On a l'impression d'assister à une répétition ou plutôt à l'élaboration encore bésitante d'une chorégraphic. Puis les gestes s'organisent, des morceaux de textes sur l'absence sont lus, un film est projeté, qui sug-gère des effondrements urbains. La musique, désormais audible, susurre

des romances d'amour. Mouvement cassé, énergie qui se perd, envirnnement gris, Anne-Teresa de Keersmaeker va plus loin que Pina Bauseb dans la provoca-tion. Elle refuse de donner au public le plaisir escompté, elle lui met sous les yeux l'angoisse, le doute de la création. Et aussi un désir éperdu de dialogue: dans le finale, les cinq

Il n'aura pas fallu trois ans à la jeune Belge Anne-Teresa de Keersmaeker pour connaître le succès. En situde découragée. Malbeureusement, dès le début du spectacle, une partic de ce public a fui discrète-ment, comme au beau temps de Cunningham, à Avignon...

Anne-Teresa de Keersmacker, elle, n'est pas troublée pour autant. Elle a toujours suivi sa route avec détermination depuis son séjour à Mudra qui lui a au moins appris - ce qu'elle n'avait pas envie de faire -, jusqu'à New-York qu'il lui fallait connaître - parce que, dit-elle, c'est la seule ville où la danse se vit au quotidien ». · Mon premier essai, Fase,

explique-t-elle, est venu d'une nécessité presque scolaire de travailler le mouvement, de trouver des formes, de chorégraphier. Avec Rosas, j'ai cherché à créer ces émotions à partir d'imoges, à sortir du côté « clean », distancié du minimalisme américain. Une partie du public a pu être désarçonnée par Elcna's aria, parce qu'il étolt prêt à se lais-ser emporter par une forte sensation kinétique comme dans Rosas. Mais ce n'était pas mon propos. Cette fois, j'utilise un matériel différent. Il s'ogit d'une réflexion, d'une interrogation sur l'écriture chorégraphique. La pièce est fragile, très tra-vailiée, ouverte dans sa structure, et il n'est pas question d'y changer quoi que ce soit, même pour étonner le public. Si je faisais cela, alors c'est tout mon travail futur qui serait compromis. >

MARCELLE MICHEL ★ Théâtre de la Ville, 20 h 45. Second programme: les vendredi 14 et samedi 15 juin, avec Rosas dansi Rosas. Anne-Teresa de Keersmacker est ensuite invitée à Rouen les 25, 26 et 27 juin de Amandier est est de 25 juil 27 juin, et à Monspellier les te et 2 juil-

MUSEE

Les cadeaux de John Paul Getty II

62,5 millions de dollars pour la National Gallery

en 1976, vient de faire à la National Gallery àc Londres un don de 25 millions de dollars auxquels doivent s'ajouter, avant la fin de l'année, 37,5 millions. - C'est plus que ce qu'on a jamais rèvè. a déclaré Jacob Rothschild. le président du conseil d'administration du musée. Et un cadeau - splendide et historique - pour Lord Gowrie, le ministre britannique de la culture. Ce cadeau permettra à la galerie anglaise d'acquérir des œuvres d'art capitales qui, sans cela, pourraient quitter le territoire, et prendre le chemin de l'Amérique. C'est bien là, semble-t-il, le propos du milliar-

John Paul Getty II. l'béritier du daire, qui estime qu'aucun musée magnat du pétrole américain mort américain n'a aujourd'hui besoin américain n'a aujourd'hui besoin d'aide, et le musée John Paul Getty de Malibu (Californie), fondé par son père, moins que tout autre.

John Paul Getty II, age de cinquante-deux ans. vit à Londres. Sa largesse à l'égard du patrimoine artistique anglais peut être interpré-tée comme le rebondissement d'unc histoire - à la Dallas ». Il s'est à plusieurs reprises distingué en Angleterre par des dons divers en faveur d'organisations humanitaires, artistiques ou sportives, par exemple en faveur des familles de mineurs grévistes et aussi non grévistes.

G. B.

PETITES NOUVELLES

SPRINGSTEEN A LA COUR-NEUVE. - C'est finalement au parc de La Cournewe, et non nu stade de Culumbes, que se prudulra Bruce Springsteen les 29 et 30 juin, à 19 h 30. ■ FELLINI AU LINCOLN CEN-TER. – Federico Fellini, qui achève le tournage de Ginger and Fred avec Mar-cello Mastroianni et Giulietta Masina, sera le premier metteur en scène euro-péen à recevuir à New-York le Prix du



■ CONCERT SPÉCIAL - La

guilde européenne du raid organise un concert avec le Chour d'enfants de Paris le jeudi 20 juin à 20 h 30. à l'église Sainte-Clotilde. au profit de Paction homanitaire en Afghanistan, 23, rue Las Cases, Paris 75007.

CONFÉRENCE MARDI 18 JUIN, à 18 b 30

COMMUNICATION INTERPERSONNELLE ET MIEUX-ETRE SOCIAL par Pierre S. Billon

Conseiller canadien au Centre Mundial Informatique et Ressource humaine.

CENTRE CULTUREL CANADIEN

5, rue de Constantine (7°). M° Invalides, 551-35-73 — Entrée libre —

DAVIDGORDON/PICKUPCO. DAVID GORDON et sa COMPAGNIE Du 13 au 15 juin • American Center/Paris Du 18 au 22 juin • MC 93/Bobigny MC 93 - 831.Tl.45 AMERICAN CENTER - 335,21,50

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ : Pré Catelan (255-45-55), CINO NO MODERNES : Road Point (256-70-80), 20 h. LES MILLE ET UNE NUTTS

ur Spectacles sélectionnés par le Club du « Moude des spectacles ».

Les salles subventionnées

70-88), 20 h 30.

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20) 20 h 30: l'Imprésario de Smyrne.

**CHAILLOT (727-81-15): Grand Théâtre, 20 h 30: Ubu roi . Théâtre Génder
20 h 30: Mille francs de récompense.

-ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Œdipe-PETIT-ODEON (325-70-32), 18 h 30 : TEP (364-80-80) : 20 h 30 : Turbe-

rence.

BEAUBOURG (277-12-33) Débutsrencontres-manée : 20 h 30 : Polyphonix,
9 Festival international de poésie et
musique. Claéma-Vidéa : Neuveaux
films BPI 19 h : les Tribulations de saint Amoine, de T. Zéno; 18 h : Présentation choisie des coproductions du Centre. Marin Karmitz, éditeur de films è Paris; voir Festival de cinéma.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77). CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30: Cinquante ans de cla-quettes (J. Benne et ses danseurs).

Les autres salles

- A DEJAZET (887-97-34), 20 h 45 : Fast et Food au théâtre : 22 h 30 : Res-
- seignements généraux.

 ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-711, 20 h 30 : le Sahlier, ARCANE (338-19-70). 20 h 30 : l'ilo de
- ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18), 20 h 30; les Amoureux.
- ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h: ATELIER (606-49-24). 21 h : En atten-
- AU CARREFOUR DE LA DIFFÉ-RENCE (372-00-15), 20 h 30 : la Las-
- gue étrangère : Speciacle Racine. BASTILLE (357-42-14), 21 h : les Sol-
- BOUFFES PARISIENS (296-60-24). 21 h: Tailleur pour dames.

 - CARTOUCHERIE. Thistre de la Tempéte (328-36-36), 20 h 30: Place de Breteuil; 21 h : Joe. Aquarium (374-99-61), 20 h 30: le Paradis sur terre.
- CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589-38-69), Grand Théatre, COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment

- COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léocadia.

 COMEDIE ITALIENNE (321-22-22),
- 20 h 30 : le Baiser d'amour.

 COMÉDIE DE PARIS (280-00-11),
 20 h 30 : Chant pour une planete. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard a
- DECHARGEURS 20 h 15 : Hiroshima me
- ## DIX-HEURES (606-07-48), 22 h : Scènes de menage.

 DIX-HEUR (226-47-47).
- 20 h 30 : l'Instant fatal. ÉCUME-THÉATRE
- EDEN-THÉATRE (356-64-37), 21 h : EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 :
- Chapitre II. EPICERIE (724-14-16), 18 h 30 : Si vous saviez, messicurs; 20 h 30 : La mariée mise è au par ses celibataires,
- ESCALUER D'OR (523-15-10), 21 h : ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 :
- Météorologies.

 ESPACE MARAIS (584-09-31).
 20 h 30 : le Secret du bonheur.
- ESSAION (278-46-42), L. 21 h : No laisset pes vos femmes accoucher...
 IL 20 h 30 : Exposition : 21 h 45 : Annie
- FONTAINE (874-82-34), 20 b 30 : Tri-GATTE-MONTPARNASSE 16-18), 20 h 45 : Lave. GALERIE 55 (326-63-51). 21 h : Madame's Late Mother.
- HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 ; la Cannatrice chauve; 20 h 30 ; la Leçon; 21 h 30 ; Offenbach, tu connais ? LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h :
- LUCERNAIRE (544-57-34). L 18 h : Et ils passèrent des menottes aux fleurs; 20 h : C'est rigolo : 21 h 45 : Sketches astiriques. Il. 20 h : Orgasme adulte èchappé du 200 : 21 h 45 : S. Varègues; 18 h : Parlons français ir 2 Lys-MONTPARNASSE (327-88-61),
- De Saxe, roman.

 MARIE-STUART
- 20 h 30 : Savage Love. MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-léon. Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : léon. Satte Gal Tous aux abris. MATHURINS (265-90-00), 20 h 45 : Helène 1927.
- MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : k MOGADOR (285-28-80), 21 h : ie Journal
- MONTPARNASSE (320-89-90). Grande sulle, 21 h; Tchekhov Tchek-NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 : Mangarom-ils ? NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

Cher Public,

Pour votre plaisir, la Fête du Cinéma

a été organisée par la profession.

Avec un seul billet de cinéma

que vous aurez acheté aujourd'hui,

vous pourrez voir autant de films que vous le souhaiterez,

toute la journée

et une partie de la nuit prochaine.

Vos préférences vont aux films français.

Ces films vont malheureusement disparaître

des écrans si le projet de loi

sur le droit d'auteur

n'est pas modifié, comme il doit l'être.

BLIC.

43 boulevard Malesherbes. Paris 75008.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 14 juin

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : ic PLACE DES VOSGES, Chapitean (277-19-90) 21 h 30 : Lucrèce Boreia

- POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 20 h 30 : Ma femme: IL 21 h 15 : la Part du rêve. RENAISSANCE (208-18-30 - 203-71-39),
- 20 h 30: Ruy Blas. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45: De si tendres liens. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). L 20 h 30 : l'Écume des jours. — IL 20 h 30 : Huis clos.
- TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30: Du dac an dac THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nom dit de faire.
- THEATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30: Astro Follies THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30;
- Otis Redding.

 THÉATRE PRÉSENT (203-02-25).

 20 h 30 : l'Animal de l'auba.

 TH. DU TEMPS (355-10-88). 21 h :
 Salomé ; Vol d'oiseaux.
- THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-161, 20 h : la Nuit et le Moment; 22 h : Reiax. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande saile, 20 h : Cinq no modernes. Petite saile, 20 h 30 : le
- Voyage sans fin. THEATRE 15 (588-16-30), 20 h 30 : la THEATRE 33 (874-70-56), 18 h 15 : Une
- soirce presque comme les autres.
 THEATRE SAINT-LEON (855-32-63), 20 h 30: Amour et Colère.

 LE TINTAMARRE (887-33-82),
 20 h 15: Phèdre; 21 h 30: Lime crève l'écran.
- TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Logomachie; 22 h 30 : Carmen Cru. UNION (278-47-74), 20 h 30 : lei os ail-
- VARIETES (233-09-92), 20 h 45 : VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h: Obé! là-bas, le clown cheval : Armistice au pout de Grenelle.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30: Chants d'elles; 21 h 30: Baby or not to Baby; 22 h 30: Crazy Cocktail. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Areal: = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 : les Sacris Monstres. — IL 20 h 15 : le Cri du

Les concerts BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'an a mart_ sz vots ? CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15 : Tiens wild deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. IL 20 h 15: Ca balsoce pas mal; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous weulent

- CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 22 h :
- LE GRENTER (380-68-01) , 22 h : Bonjour PETITI CASINO (278-36-50), 21 h : Non je u'ai pas disparu; 22 h 15 : Des grano-cui dans la crème fraiche. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15:
- Moi je ersque, mes parems raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips; 22 h 30 : Napalm Academy. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h : Les dieux sont tombés sur la soci 21 h 30 : Pas de veine pour Dracula. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) , 21 h : Nuit d'ivresse.

La danse

- DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 ; les CAFÉ DE LA DANSE (357-05-35), 20 h 30 : Cie L Allard, à 22 h 30 :
- J. Blaine. CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (271-26-16), 20 h 45; Orage provisoire. PALAIS DES CONGRES (266-20-75).

THEATRE DU JARDIN (745-23-72), LE FOU DE GUERRE (Franco-Indian) : UNESCO (566-10-00), 20 h 30 ; Cie Hei-GIGOLO (RFA/USA, va.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82) : UGC Erminges, 8 (563-16-16) ; Parmassiems, 14 (325-21-21).

Opéra PALAIS OMINISPORTS DE BERCY (342-01-23), 20 h : Turandot.

Les opérettes THEATRE DE PARIS (874-10-75), Pe-LA VILLETTE Grande Halle (249-77-22), 20 h 30: Tango solo desolato.

Egine des Billettes, 20 h 30 : P. Soler (Guitarra Flamenca).' Thilitre des Chemps-Elystes, 20 h 30 : Quanter Amadeux (Beethorea). acernaire, 20 h: F. Sartori, A. Laloze, J.-Ch. Guirand (Brahms, Britten, Hinde-

Ch. Andranian, R.-M. Negrea (Franck, Enesco, Rachmaninoff). rando-Fielle de la Villette, 18 h 30 : Inter-valiet - Concert IRCAM.

La Sphère, 20 h 39 : Trio d'Anches dou-bies : J. Querlier, F. Luces, G. Rossueler. melagh, 21 h : Trio A. Stocchetti (Satie, Milhand, Stocchetti).

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris (l'Amonr conrtois au Moyen Age, airs de cour da XVI siècle). FIAP, 20 h 30: P. Tamborni, M. Garba-rini (Prokofiev, Rachmaninoff). Table Verte, 22 h · D. Vidal, M. Bourladon-cle (Brahms, Poulenc, Verdi). XXII Festival du Marais

(887-74-31) THÉATRE, cour d'homeur de l'hôtel d'Annous, 21 h 30 ; Mangeront-lle ?

Cave gothique de l'hôtel de Bassvais, 19 h 30 : A quelque chosé basard est bon. 21 h 30 : La légende des siècles. DANSE, Centre culturel Wallouis-Bruzelles, 20 h 45 : Orage provisoire. ANIMATIONS DE RUES, place de Mar-ché Sainte-Catherine, 19 h 30 ; Bai Folk avec Tournecul.

cinéma

Les filess marqués (*) sont interdits sex recins de troise ses, (**) sex moins de dix-luie ses.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) CHALLIOT (194-14-14)

16 h. Premez garde à la peinture, de H.
Chometre; 19 h. Cannes 85 (Perspectives
de cinéma français): Contes erfpusculaires, de Y. Charpay; le Tempe d'un imtant, de P. Jalland; 21 h. Hommage à J.H.
Lewis (en sa présumee): film montage.

BEAUBOURG (278-35-57) Classiques du ciofens mandial: 17 h, Rapt, de C. Crichton; 19 h. Cent Jours du cinéma espagnol: Tigres de papel, de F.

Les exclusivités

DEU BONAPARTE (Franco-Egyptien): Epée de Bois, 5- (337-57-47): Crury Palson, 5- (35-07-76); Colisée, 8- (359-29-46); Parudasiens, 14-(335-21-21).

97-52); Lucercuire, 6 (544-57-34); George-V. 8 (562-41-46). – V.I.: Impérial, 2 (742-72-52); Montparcos, 14 (327-52-37).

(327-52-37).

ANTARCTICA (Jap.): Saist-Ambroise (L. sp.), 11° (700-89-16).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15° (554-46-85).

ASSOIFFE (Indian, v.o.): Saint-André-des-Arts, & (326-80-25); Olympic Entrepôt, 14° (544-43-14).

L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.): Soint-Ambroise 11° (700-89-16). Grand

Pavois, 13° (354-46-85).

BABY (A.). – V.I.: Rux, 2° (236-83-93);

UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Napo-160a, 17° (267-63-42).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Bré. v.o.): Ciué Beaubourg, 7 (271-52-36); Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); UGC Odéou, 6 (225-10-30); Pagode, 7 (705-12-15); UGC Biarriez, 8 (326-20-40); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Parmassiers, 14 (335-21-21); 14-Juillet Beaugrondle, 15 (575-79-79). – V.f.: Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (527-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (527-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (527-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (527-84-50); Pathé Clicity, 18 (522-460-31); UGC Montparmasse, 6 (574-94-94); Gaumont Sud, 14 (527-84-94); Gaum

LE BEBÉ SCHTROUMPF (Belge) : Templiers, 3° (772-94-56); Grand Prvos, 15° (554-46-85); Botte & films, 17° (622-44-21).

17 (622-44-21).

BRDY (A., v.o.): Forum, 1* (297-53-74); Hantefemile, 6* (633-79-38); Marignen, 8* (359-92-82); Parmassiens, 1* (320-30-19). ~ V.f.: Français, 9* (770-33-83); Montparmasse: Pathé, 1* (320-12-06).

BORN TO BE BAD (A., v.o.): Mac Mahon, 17* (380-24-81.

BEAZIL (Brit., v.o.): Quintette, 5* (633-79-38); Parmassiens, 1* (320-30-19).

BEOTHER (A. v.o.): Funesa Gallé, 14*

BROTHER (A., v.o.) : Espace Galté, 14

SKUTHER (A., v.o.): Expace Gatte, 14
(327-95-94).

LA CAGE AUX CANARIS (Sov., v.o.),
Cosmos, & (544-28-80).

CARMEN (Esp., v.o.): Elysées Lincoin,
& (359-36-14): Calypso, 17
(380-30-11). SU-11).

COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82) : UGC Rosonde, 6 (574-94-94) ; Publicis Matignon, 8 (359-31-97).

LE DECLIC (Fr.) (*) : George-V, & (562-41-46).

DÉTECTIVE (Fr.): Studio Cujes, 5(354-89-22): Olympic Entrepét, 14(544-43-14).

ELJANAIKA (Jap., v.o.): Otympic, 14 (544-43-14). ELECTRIC DREAMS (A., v.o.) : Espece Callé, 14 (327-95-94). EMMANUELLE IV (Fr.) : George V, & (562-41-46).

LES ENFANTS (Fr.) Sc-André-des-Arts, & (326-48-18); 14 Juil-let Parnasse, & (326-58-00); 14 Juiller Bastille, 11 (357-90-81).

ESCALIER C (Pr.): Forum 1= (297-53-74); Paramount Marivanz, 2= (296-80-40); Paramount Odóon, 6= (322-59-83); Colia6e, 8= (359-29-46); Paramount Mercury, 8= (362-75-90); Paramount Offica, 9= (742-56-31); Paramount Galaxie, 13= (580-18-03); Gammont Sad, 14= (327-84-50); Paramount Montparmasse, 14= (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15= (579-33-00); Pany, 16= (288-62-34); Paramount Maillot, 17= (758-24-24).

LE FLEC DE REVERLY-HILLS (A.)

LE FLEC DE REVERLY-HILLS (A.

v.o) : Olympic Lazzenbourg, 6 (633-97-77) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Biar-niz, 8 (562-20-40) . – V.L.: Gatte Bontovard, 2 (233-67-06); Paramount Optra,

PARKING (Ft.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26) ; George-V. 8 (562-41-46) ; Français, 9 (770-33-88) ; Fan-verte, 13" (331-56-86) ; Parnessiens, 14 (335-21-21). PARTIE, REVENIE (Fr.) : UGC Bier-· *) - (: --

LE CONSUL, film américain de John LE CONSUL, film sméricain de John Muchanzie (v.o.): Cané Beantburg. 3- (271-52-36); UGC Odéan, 6- (225-10-30); UGC Rotonda, 6- (574-94-94); UGC Biarritz, 3- (562-20-40); Calyrso, 17- (380-30-11); - V.f.; St-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); UGC Boulevard, 9- (574-95-40); UGC Gotelint, 13- (340-45-21); UGC Convention, 15- (574-93-40); Muret, 16- (651-99-75).

15: (574-93-40); Murct, 16: (651-99-75).

DESTRUCTOR, film américain de Max Kleven (v.o.): Forum Orient Express, 1e: (233-42-26); UGC Er-mirage., 9: (563-16-16); (v.f.): Rex., 2: (236-83-93); Lamière, 9: (246-49-07); Convention Suint-Charles, 15: (579-33-00).

Charles, 15' (579-33-00).

JOY AND JOAN, fibn français de Jacques Saurel (**): Forum, Oriont Express, 1* (233-42-26); Quinterte, 5* (633-79-38); Georges V, 8* (562-41-46); Marrignan, 8* (359-92-82); St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43): Français, 9* (770-33-88); Manéville, 9* (770-72-86); Bestille, 11* (307-54-40); Fauvette, 13* (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Pathé Cfichy, 18* (322-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99); Gambetts, 20* (636-10-96).

MARROREE, film américain, de Mar-

20 (635-10-96).

MARFORIE, film américain, de Martin Ritt (v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Paramount, Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Monte Carlo, 8* (225-09-83); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14* (335-

LES FILMS NOUVEAUX 30-40): Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00). PATROUILLE DE NUIT, film amb-PATROUILLE DE NUIT, film américain de Jackie Kong (v.o.). Paramount City, 8 (562-45-76); (v.f.); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Bastille, 11 (307-54-40); Paramount Montparniasee, 14 (335-30-40); Paramount Orléana, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94).

Impérial, 2 (742-72-52); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marignen, 8 (359-92-82); Montparnasse Pathé, 14

CREVSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A. v.l.): Opéra Night, 2 (296-61-56); Paris Lossins Bowling, 18 (606-64-98).

L'HISTOIRE SANS FIN (All., vf.):
Bohe & Films, 17 (622-44-21); SeintAmbroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Studio

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cab.,

KAOS, CONTES SICILIENS (It., vo.) : 14-Juillet Parasse, 6 (326-58-00).

LADY HAWRE, LA FEMME DE LA NUIT (A., v.L): Espace Gahé, 14 (327-95-94).

(327-95-94).

LA MARSON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic Lazembourg, 6 (633-97-77).

MARCHE A L'OMERE (Fr.): Gammont Hallet, 1 (297-49-70); Gammont Ambanade, 3 (359-19-08).

MARIA'S LOVERS (A. v.o.) : Tem-

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3r (272-94-56).

MASK (A., v.o.): Saint-Michel, 5r (326-79-17); Elysées Lincoln, 3r (359-36-14); Ambassade, 3r (359-36-14); Bienvenne Moutparnause, 1.5r (544-25-02); v.f.: Impériel, 2r (742-72-52); Richelieu, 2r (233-56-70); Nation, 12r (343-04-67); Fauvette, 13r (531-60-74); Mistral, 14r (529-52-43); Moutparnause Pathé, 14r (320-12-06); Ganmont Convention, 15r (823-42-27); Images, 13r (522-47-94).

LE METILEUR DE LA VIE (Fr.): Epéc de Boix, 5 (337-57-47); George-V, 8 (362-41-46).

(302-1-4), (A., v.o.) Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Ganmont Ambassade, 8 (359-19-08); Mont-parnos, 14 (327-52-37).

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC (Fr.): Latina, + (278-47-86).

NASDINE HODJA AU PAYS DU BUSINESS (Fr.) : Stadio 43, 9- (770-

NOSTALGHIA (It.; v.o.) : Ciné Bean-bourg, 3 (271-52-36) : Bonaparte, 6 (326-12-12) : UGC Rotondo, 6 (574-94-94) : St.Lezure Pasquier, 8 (387-35-43) : UGC Marbond, 8 (561-94-95) .

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(*) : Cinoches, 6 (633-10-82) ; Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-benf, 3 (561-94-95).

vo.) : Denfert (Hsp.), 14 (321-41-01).

de la Harpe, 5º (634-25-52).

(828-42-27).

18* (522-47-94).

PHENOMENA, film italien de Durio Argento (*) (v.a.): Ciné Besubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Normandie, 8* (563-16-16); (v.f.): Rex, 2* (236-83-93): Lumière, 9* (246-49-07): UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Montparmos, 14* (327-52-37); Secrétas, 19* (241-77-99).

LES PUHNES FERMÉS, film (exp.

LES POINGS, FERMÉS, film fran-cais de Jean Louis Benoit: Latina, 4 (278-47-86); Reflet Logos, 5: (354-42-34); UGC Marbout, 8: (361-94-95).

94-95). OGC BEARDER, B (561-94-95).

PORTÉS DESPARUS, film améri-cain de Joseph Zito, (v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Normandie, \$ (563-16-16); (v.L): Grand Rex, 2* (236-33-93); UGC Montparasses, 6* (574-94-94): UGC Bonlevard, 9* (574-95-40); Nation, 12* (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59): UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-243); UGC Convention, 15* (574-93-40); Murat, 16* (651-99-75); Pathé Wé-pler, 13* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99).

du 17 au 23 juin



9e année de musique

ng . Care at

4.12. 3.

S 17 2 79

STE NOW

25 F

artion •

7. 1. 5. T. 1.

2 14 -41-4 4

TO THE PERSONS ..

140 · 150 · 150 · 156

-- (1

-46 C. WIL THE RESERVE --THE BE BUT THE RESIDENCE gi Eigene THE PROPERTY OF with the

THE PERSON NAMED IN ---Angel Control Marie W. A -. 1700 The state of the s A COUNTY

- et 34 (34) APPRICA AND NEED AN ALOT THE PARTY OF THE PARTY. THE PROPERTY. 3.02 FE 5. 1 Therefore and the sections of the To Page ing style — significant style Style (in the style) regional trains in the same of the same and the same of the same o

Include Martin of the Annual Maria from 18 STEP FOLILLIA L'ENISTRY Billion of the state of the sta

DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE STATE OF THE S EN HART M. D. CH. TH. METAL.

Manager and Constitution of the second

-

Maria da en la lac

A Participant

Million Commercia

7 46 4

COMMUNICATION

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.) : Tem-395 millions de francs de publicité pliers, 3^e (272-94-56); Studio 43, 9^e (770-63-40). LES PLAISIES INTERDITS (h.) (**): v.o., Paramount City, 8* (562-45-76); v.i., Paramount Marivaux, 2* (296-

L'audience globale des radios locales privées en faisait déjà un média de masse, le montant total des investissements publicitaires qui lui sont consacrés en fait désormais un véritable support de publicité. Une enquête réalisée auprès de cinq cent quatrevingts stations par l'Association des agences en publicité (AACP) évalue en effet à 395 millions de francs le montant des investissements pour 1985, 71% de cette publicité se révélant d'origino locale, 29% seulement d'origine nationale. Des chiffres qui contredisent amplement le pessimisme de certaines estimations récentes faites au vu de la situation parisienne et qui prouvent l'utilité du média, la vitalité du

tempéré par le fait que pour 33 % le publicité régionale sons négociés des stations l'étude ne portais que directement par les radios. des stations l'étude ne portais que sur elles seules! Le signe d'une méconnaissance de l'importance de la crédibilité des ôtudes pour les publicitaires, méconnaissance accentuée par le fait que 14 % seulement des radios entendent faire appel prochainement à un institut de sondage, que 49 % s'apprêtent à mesurer leur audience par téléphone ou enquête directe (dans la rue ou les supermarchés), et que 37 % n'envisagent même aucune mesure!

Enfin, 55 % des radios interrogées entendent rester associatives ovec de la publicité, 25 % veulent opter pour un statui commercial et 20 % le revendiquent déjà... Les deux tiers de la publicité nationale passent par des régies (pas forcément exclusives) tandis que les trois quarts de

Le mythe de la • couleur FM • est vivece: 87 % des stations demandent des créations publicitaires spé-cifiques, mais 98 % d'entre elles acceptent tout de même des messages enregistrés. Si 51 % des sta-tions se disent satisfaites de leur relation avec les agences de publicité, 30 % s'affirment mécontentes (19% - ne savent pas »). Les radios regrettent notamment, semble-t-il. le méconnaissance d'une - specificité - qu'elles revendiquent.

Cene étude, sans doute, a des défauts et ne peut être exhaustive. C'est malgré tout la première fois que l'on dispose d'une estimation fiable émanant de professionnels. Elle incite à l'optimisme.

ANNICK COJEAN.

LES SONDAGES DU CESP

• Radio: les «autres stations» devancent RTL

• Télévision : Antenne 2 conserve la tête

Si la vague de printemps des sondages du Centre d'études des supports publicitaires n'offre pas de réelle surprise dans le elessement des - grandes - chaînes - Amenne 2 reste la première chaîne de télévision en France, tandis que RTL garde la séte des sondages radio. la catégorio - autres atations -(regroupant les radios privèes, les stations locales de Radio-France. France-Culture, France-Musique, FIP, Sud-Radio, non comptabilisées de façon distinete) totalise pour le première fois un taux d'audience supérieur à la plus écoutée des radios traditionnelles. Telle est la caractéristiquo essentielle de cette vague de sondages réalisés du 12 avril au 15 mai auprès d'un échaotillon de 4407 personnes. âgées de quinze ans et plus.

Ce sondage, publié trois fois par an, marque cependant une légère érosion de l'écoute générale de la radio par rapport à l'an dernier à la même date : RTL, avec 21.5%, gardo la première place mais perd cependant 2%. Europe I descend d'enviroo un point avec 16,4%

contre 17,6%, et RMC affiche 7,1% contre 7.8%. France-Inter est la seule radio qui augmonte son audience avec 14,7% des auditeurs contre 13,5% l'année précédente. Les - autres radios - enregistrent une audience globale de 23,6%, soit 2% de plus qu'en avril 1984.

Côté télévision, Antenne 2 est toujours la vedette. Elle conserve depuis janvier 1983 la première place, avec 57,9% des téléspectateurs chaque jour de la semaine. Ainsi, 22,3% regardent le journal de 20 heures sur Amenne 2 contre 18.4% sur TF 1. Cependani, la première chaîne enregistre la plus forte progression sur l'ensemble de la semaine, ioui en gardant la suprématie pour le journal de la mi-journée : à 13 heures, 12,8% des téléspectateurs suivent les informa-tions sur TF 1 contre 11,5% pour Antenne 2. FR 3 perd du terrain et passe de 32,2% eo audience cumu-lée à 29,8%. Dans l'ensemble, la télévision attire de plus en plus de Français: 80% d'entre eux la regardent au moins une fois par jour pendant un oeu plus de trois heures.

investis dans les radios locales

POULET AU VINAAGRE (Fr.): UGC Champs-Elysées, 8: (562-20-40).

RENDEZ-VOUS (Fe.): Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36); UCG Danton, 6: (225-10-30); George-V. 8: (562-41-46); UGC Biarritz, 8: (562-20-40); UGC Boaleward, 9: (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); UGC Convention, 15: (574-93-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79); Pathé Clichy, 18: (522-46-01); Tourelles, 20: (364-51-98).

LE RETYOUR DESS AMOUTS UVAANTO Ceot trente millions de francs pour 1984. Près de 400 millions pour 1985. C'est peu encore comparé au chiffre global des investissements LE RETOUR DES MORTS VIVANTS (A. v.o.) (*) : Paramount City, 8* (562-45-76); v.f. : Paramount Marivanz, 2* (296-80-40). publicitaires en France dans le média radio (environ 2 milliards en 1984). C'est énorme pour un support aussi jeune, turbulent, inorga-nisé... et officiellement interdit de

LES RIPOUX (Fr.): UGC Danton, 64 (225-10-30); UGC Biarritz, 34 (562-20-40); UGC Boulevard, 94 (574-95-40); Fanvette, 134 (331-56-86); Para-mount Montparnesse, 144 (335-30-40). ROCK, ROCK, ROCK (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (272-52-36). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Cino-ches, 6 (633-10-82) ; George-V, 8 (562-

POULET AU VINAIGRE (Fr.) : UGC

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Studio de la Harpe, 5= (634-25-52; Paramount Odéon, 6= (325-59-83); Pagode, 7= (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8= (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11= (357-90-81); Escurial Panorama, 13= (707-28-04); Miramar, 14= (320-89-52); 14 Juillet Beaugnonelle, 15= (575-79-79); Mayfair, 16= (525-27-06); v.f.: Richelieu, 2= (233-56-70); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Athéna, 12= (343-00-65); Nation, 12= ((343-04-67); Paramount Sud, 14= (327-84-50); Paramount Montparasses, 14= (335-30-40); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); Paramount Maillot, 17= (758-24-24); Pathé Clichy, 18= (522-46-01).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gaumont

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gra-mont Halles, 1= (297-49-70): Hauto-fesille, 6= (633-79-38); Ambassade, 8= (359-19-08); Parnassiens, 14= (335-21-21); v.f.: Berlitz, 2= (742-60-33).

LES FRAMS NOUVEAUX

......

SAUVAGE ET BEAU (Pr.): Saint-Ambroise, 11º (700-89-16). SÉRIE NOIRE POUR UNE NUIT BLANCHE (A., v.o.): George-V. 8º (562-41-46); v.f. ; Bretagne, 6 (222-

SHOAH (Fr.): Olympic Lummbourg, 6-(632-97-77): Olympic, 14- (544-43-14). SOS FANTOMES (A., v.o.), v.f.: Paris Loisirs Bowling, 18- (606-64-98). LES SPECIALISTES (Fr.) : Amb

8' (359-19-08); Montparnos (H.sp.), 14' (327-52-37).

STARFIGHTER (A.): Forum, 1= (297-53-74); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Genmont Ambessade, 3' (339-19-08); v.f.: Richelleu,2' (233-56-70); Paramount Ones 3' (142-56-31). Rese Paramount Opén, 9 (742-56-31); Bas-tille, 11 (307-54-40); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); UGC Gobe-Causine, 15 (386-23-44); Mistral, 14 (539-108, 13°, (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Montparnause, 14 (335-30-40); Gammont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Images, 13° (522-47-94); Gambetta, 20° (636-10-96).

STAR WAR, LA SAGA (A., va.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-AITAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Espace Gaité, 14 (327-95-94)

STEAMING (A., v.o.): Saint-Germain Villago, 5º (633-63-20); Reflet Balzac, 5º (561-10-60); Paruassiens, 14º (320-

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Saint-Andrédes-Arts, 6 (326-

SUBWAY (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Miramar, 14 (320-89-52). TERMINATOR (A., v.o.): Marigum, 8-(359-92-82); Parnassiens, 14- (533-21-21); v.f.: Rex, 2- (236-83-93); Para-mount Opéra, 9- (742-56-31); Paris Ciné, 10- (770-21-71).

DES «TERRORISTES» A LA RETRAITE (Fr.): 14 Juillet Racine, 6

THAT'S DANCING (A. v.o.): UGC Nomandic, & (563-16-16). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE

Normandie, 8 (563-16-16).

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÉDE (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); UGC Danton, 6* (225-10-30); Gaité Rochechouart, 9* (878-81-77); Montparnos, 14* (327-52-37).

THE BOSTONIANS (A., v.o.): Epée de Bois, 5* (337-57-47).

TOXIC (A., v.o.) (*): Paramount City, 8* (562-48-76); v.f.: Rex, 2* (236-84-93); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14* (335-30-40).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lacernaire, 6* (544-57-34).

WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1=* (297-49-70); Bretagne, 6* (222-57-97); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Publicis Champa-Elysées, 8* (729-76-23): Maxignan, 8* (359-92-82); 14* Juillet Bastille, 11* (357-90-81); PLM Saint-Jacques, 14* (589-68-42); 14* Juillet Bastille, 15* (575-79-79); v.f.: Richelieu, 2* (233-56-70); Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-7); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fanvente, 13* (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Paramount Maiñet, 17* (758-24-24); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

quelques publicitaires croyaient pouvoir annoncer que, « décidément, la FM, ça ne prenait pas ». Ça proud dune, très fort, et pas o'importe comment puisque - c'est la deuxième information importante de l'étude – il a'agit à 71% d'une publicité locale. Une « pub de proxi-mité», comme disent les publicitaires, une «pub» nouvelle surtout, estime M. Jacques Bille, délégué général de l'AACP, qui n'est pas due à un transfert d'un médio à un autre, - seuls l'affichege sauvage, peut-être les gratuits auraient été pénalisés - mais à de la création. Les radios sont désormais en prise sur le tissu économique et social des régions et leur succès témoigne d'un besoin qu'elles out su setisfaire. Une dimension importante du phénomène des radios libres», note M. Bille.

publicité jusqu'eu le août de l'an passé. C'est même supérieur aux prévisions de début de l'année, où

La carte de France de la répartition du chiffre d'affaires publicitaire confirme le poids de la région pari-sienne, qui concentre 38,6% des investissements mais fait apparaître la région ouest (Bretagne, Pays de Loire) comme lo soconde zone importante avec 12,7 % du chiffre d'affaires publicitaire. Un chiffre qu'expliquent notamment la forte densité de radios dans cette région, Texistence de plusieurs stations de qualité et dites « leaders » dans leur pays, la forte identité culturelle de la région Bretagne, voire les mau-vaises conditions de réception des radios périphériques. Donée de très nombrenses radios, la région Nord ne représente, elle, que 5,4 % do chiffre d'affaires, beaucoop de radios restant de nature associative, vivant de subventions. Quant è l'Aisace, envahie de radios étrangères (allemandes, américaine et canadienne), elle ne représente que 2,1 % du chistre d'affaires, la zone Provence-Cône-d'Azur 5,8 %, et la région Auvergoe-Rhône-Alpes

Méconnaissance

Quelques départements très ruraux n'ont guère de publicité, preuve que les radios commerciales sont d'obord des radios urbaines et qu'un bassin de population consé-quent est nécessaire pour drainer des annonces. Des annonces qui concernent, avant tout, le commerce local - « la boucherie Sanzot » avant même les grandes surfaces, les transports, les automobiles, les services (banques, assuronees et caisses d'éparene out, des l'origine, joué la carte FM), l'omeublement et l'habillement, le poste luisirsspectacles n'étant en tête qu'en région parisienne.

Un tableau de la répartition des chilfres d'affaires des radios révèle un grand déséquilibre entre les sta-tions : si 3,7 % d'entre elles réalisent un chiffre d'affaires supérieur à 5 millions de francs, - ce qui repré-sente tout de même 35,1 % des investissements globaux, - 47,8 % d'entre elles ne touebont qu'entre 500 000 F et 2 millions, soit 33,9 % seulement du montant total.

Les radios se préoccupent de plus en plus du chiffre de leur audience : 59 % d'entre elles affirment même avoir déià en une mesure de leur public. Ce chiffre doit toutefois être

-A VOIR-S.O.S.

Mont-Saint-Michel

Una petite équipe remuante, celle de FR 3-Caen. Même pas une station régionale pourtant, mais un CAT, un Centro d'actualités télévisées - 53 personnes, 17 journalistes, moyenne d'âge trente et un ens - totalement équipé en vidéo, avec «newsroom » à l'américaine (la salle de rádaction sert de plateau). Bref. ca centre, qui ne produit pas de programmes, mais fait de l'information, a pris l'habitude de fabriquer de petits magazines (de rock, de sport) et de réaliser de temps à autres des « coups ».

C'aet FR 3-Coen qui, le 6 juin 1984, o fait revivre l'écopée du débarquement allié sur le réseau national (éditant par la suite une cassette-vidéo grand public, vandue à 1 200 exem-plaires). Au dernier Festival de cinéme de Desuville, en septembre demier, Caen e couvert pour le national : cinq heures de reportages et de plateaux. Samedi 15 juin, l'équipe de FR 3-Caen o décidé de lancer une grande opération pour sensibiliser les gens au sauvatage du Mont-Saint-Michel.

Sait-on que ce lieu, un des plus visités de France -1 500 000 touristes par en, ne sera plus une lle en 1990 si des travaux de désensablement ne sont pas effectués très rapidemont. Travaux coûteux (environ 200 millions de francs): depuis six mois, l'équipe de Caen as remue et filma lo Munt-Saint-Michel sous toutes les coutures. Ella a demandé à des peintres et à des sculpteurs connus de créer au de donner une œuvre, miso aux enchères, samedi dernier à Caen.

Le 15 juin, do 7 h 30 à 12 h 15 et de 14 h 30 à 15 h 30, on verre, sur FR3 (national), un patchwork d'émissions : depuis l'historique do l'ensablement et du désensablemant, juaqu'à un cocenaria catastrophe», en passant par le faune et le flore, le Mont-Saint-Michel et lo bande dessinés, l'imagerie populaire, les saisons, la terre et la mer. Zitrone et quelques stars prénommées Michel, Bref, Saint-Michel et ses

CATHERINE HUMBLOT.

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 14 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 La jeu de la vérité.

Avec Danièle Gilbert, ancienne présentatrice-coqueluche h Jouez hautbois, résonnez musettes. Téléfilm, d'après une nouvelle d'A. Morice, adaptée par

Jean-Christophe Averty. Avec P. Loudi, P. Karim.
Une demi-douzaine de personnages, fortement typés,
sortis du bestiaire surréaliste d'un Jarry, dont un tripier, sa femme et un récitant. Celui-ct à la difficile tâche de conter les mésaventures de M^m Dubois-Lambert qui, enceinte et ayant appris les progrès de la médecine, a décidé de faire transplanter son bébé dans le ventre d'une autre femme. Un scenario gentiment délirant de Annick Morice réalisé par Jean-Christophe Averty. Satire au troisième degré du théâtre de boulevard. Hélas, on rit peu. 23 h 40 Journal.

23 h 55 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

SUR TOUT AVEC LA CARTE, et ce soir vendredi, nocturne jusqu'à 20 h 30, à la Samaritaine Rivoli

20 h 35 Fouilleton: Châteauvallon.
D'après J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon, avec
C. Nobel, L. Merenda, R. Pellegrin... A la suite d'une ahercation avec Bernard qui tourne mal, Teddy est tué à la ferme Kovalic. Albertas tente de maltriser l'hystérie générale et décide de maquiller cette

h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème • Stars et débutants •, sont invités : Law-rence Durrell (Sebastian ou les Passions souveraines).

Jean d'Ormesson tle Vem du soir). Bernard Frank (les Rais). Jean-Pierre Barou (Comme les taureaux d'un même élevage). Emmanuelle Bernheim (le Cran d'arrei), Béatrice Commengé | La nuit est en avance 22 h 50 Journal.

Ciné-elub : Thomas l'imposteur. Film français de G. Franju (1965), avec E. Riva, F. Rouleau, J. Servais, S. Dares, M. Vitold, R. Varte, B. Lavalette, E. Dermit (N.).
En 1914, un adolescent mythomane se donne une fausse

personnalité et se lance dans la guerre comme dans une aventure. Admirable transposition par Franju, cinéaste du réalisme fantastique, d'un roman de Jean Cocteau sur les rèves de l'adolescence. La magie visuelle des mots passe à travers les images. Belle interprétation.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Série Agathe Christie : Associés contre le Réal. P. Anneit: . Les bortilions de l'ambassadeur .. 10 épisode : Tomme et Tuppence au service d'un ambassadeur victime d'incidents survenus lors d'une traversée. Un témoin trouvé évanout dans une cabine du paquebot. Nos deux détectives enquêtent,

21 h 25 Vandradi : Faca à la trois. Emission d'A. Campana et I. Barrère. Avec Me Edith Cresson, ministre du redéploiement

industriel et du commence extérieur. 22 h 40 Journal. Décibels de nuit.

Emission de rock de J.-L. Janeir. End of Data, Party d'Athènes, Ich Libido et le groupe

23 h 45 Etat des lieux. Série de R. Nador. 23 h 50 Prélude à la nuit.

Trois negro spirituals interprétés par Laurence Albert. basse, et Mary Dibbern, piano.

FR3 - PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5. Les médias peimres; 17 h 15. Wood, Woodpecker; 17 h 20. La mémoire de Larchant; 17 h 50. Jazz off; 18 h, Action 3: 18 h 55. Atout PIC; 19 h, Série : La folie des bêtes: 19 b 15. Informations.

CANAL PLUS

20 h 35, Superstars; 21 h 5, Dans ta ville blanche, film d'A. Tanner: 22 h 55, le Commando de Sa Majesté, film d'A. McLaglen: 0 h 55, l'Homme blessé, film de P. Ché-reau: 2 h 35, Boxe: 3 h 35, le Battant, film d'A. Delon: 5 h 30, Warning, film dc G. Clark.

FRANCE-CULTURE

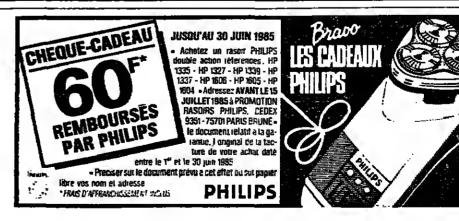
20 b 30 Les grandes religions face aux droits de l'homme. Débat avec : Mgr Matagrin, évêque de Grenoble ; le rabbin Farki, M. Abderazzako Guessoum, vice-recteur de la mosquée de Paris. M™ Barret-Kriegel, MM. O. Clément, J.-P. Rochador, P. Warnier et A. Fidi.

21 h 30 Black and blue: Solal, pianiste.
22 h 30 Nuits magnétiques: l'anzine.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert : Andame en si mineur, de Schubert : la Nuit transfigurée, de Schoenberg: Concerto pour piano et archestre nº 4 en sol majeur, de Beethoven, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. B. Klee; sol.: P. Serkin, piano. 22 h 20 Les soirées de France-Musique : Les pécheurs de

Les programmes du samedi 15 et du dimanche 16 juin se trouvent dans « le Monde Loisirs »







123,34 36,76 OFFRES D'EMPLOIS 104.00 DEMANDES D'EMPLOI 31,00 81.83 IMMOBILIER 69,00 AUTOMOBILES 69,00 81,83

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 69.97 OFFRES D'EMPLOIS 59,00 DEMANDES D'EMPLOI 17,00 20,18 IMMOBILIER 45,00 45,00 AGENDA 45,00 53,37



emploir internationaux

(et departements d'Outre Mer)

A leading corporation in the area of semiconductors is searching for its plants located in major industrial centres of Northern and Southern Italy:

A MANAGER, with strong process background in MOS/CMOS technology, to run a Wafer Fah Area equipped with steppers and dry exching machine, 2 μMOS process, for a total output of 40 M \$/year. His/Her responsibility will be: Manufacturing, Process Engineering, Equipment Engineering. Yield improvement and fast new products

introduction will be his/her primary goals.
Fluency in English and willingness to learn Italian are essential. Experience in 5 inches wafers manufacturing is a plus.

B - 1. TECHNOLOGY AND PROCESS EXPERTS, at least 5 years, in the following areas:

PhotomaskingDiffusion

Metallization and Ion Impl.

Wer and dry ctching

To work in existing Process and Equipment Engineering Teams on both Bipolar and MOS lines.

PROFESSIONALS in the following wafer process' areas:
 Reactive Ion Etching (Metal, Oxides, Dielectrics),
 Steppers' (1X, SX, 10X) photolitography,
 Dielectric Deposition (LPCVD, PECVD),

· High current lon Implantation.

They will work in New Process and Equipment Engineering teams to set up 8 new 6 inches, 2 μ NMOS facility and to debug and characterize new 1.5 + 2μ CMOS process. For both opportunities technical excellence is a must: 5" experience is a plus.

Fluency in English and willingness to learn Italian are necessary. The working environment is stimulating and offers challenging career opportunities.

Compensation is definitely attractive and related to the candidate's specific experience,

Please mail o detailed C.V. to CASELLA T-116 -S.P.I. 20100 MILAN (Italy).

Job au pair pour jourse fille ca-pable evec références. 8664 16 mois à N.Yc WASH. DC campagne, voyages. Emire au téléphoner P.O. Box 126, SHORT HILLS, N.Y. D7D76, U.S.A. 76I.; (201) 564-6329.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

555-91-82

Vaj-d'Oise 195), Affaira exceptionnelle à Villiersle-Bel, magnifique appart.
4 poes, encoloàis, dans pet, résidence privés, situation priv, dans pera boisé près tres commodités, trisme, séjour dale. 2 chbres, s.d.b., w.c., nombreux pids, séchoir, ceve, parking privé, très helles prestat. Px 290,000 F. A visine d'urg. Tél. (3) 419-25-96.

Part. 9 19 km nord de Paris F 8, bains + douche, Px sacri-fié. 390.000 P. (3) 419-40-24.

Province

EXCEPTIONNEL

EXCEPTIONNEL
Part, soul. Cause changement
2 apprs fibres à la vente.
1. ADX-EN-PROVENCE
A l'entrée de la vieille ville,
calme, pleir midi, bei appr. ancien, 128 m² + patit jard. urboré 120 m², 1.25D.000 f
[odj., cuis., 4 chares hidép. +
bursau, 2 salles d'eu + dépend. en rez-de-jardin d'une
matson début du siècle en
excellent état).

maison debut du siècle en excellent étai).

2. CASSIS
Petit appt 40 m² de une petite rue du port avec la mor au bout. 480.000 F (sé,, chbre, ad.bns, loggis au 1° étage d'une maison de pêcheurs en excellent état).

Vends centre TOULOUSE

immobilier

information

ANCIENS RÉCENTS

DU STUDIO AU 8 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

AN OKONNA TEUR Appeler ou écrire : RNAIM de Paris/He-de-Franci LA MAISON DE L'IMMOBILLE! 27 bs., avenue de Villiers 76017 PARIS, 227-44-44.

appartements

AGENCE LITTRE

rech. pour clientèle française it *étrangère appts* et hôte art. dens quertiers résid.

RECH. POUR CLIENT 3 RELO-GER IPAIEMENT COMP-TANT) 75-80 m² + parking, 13°, 14°, 15°, 76′, 327-28-80.

locations

non meublées

demandes

(Rėgion parisienne)

Pour Stes européennes cherche villas, pavillons pour CADRES (1) 889-89-88 - 283-57-02,

achats.

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor reppelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

■ INGENIEURS ELECTRONICIENS Ret VM32/1407 A. débutants ou confirmés

 INGENIEUR HARD ET SOFT R& VM32/1400 A Grenoble - 240 000 F

Informatique et Péri-informatique 300 000 F +

• INGENIEUR COMMERCIAL Parts - 220/300 000 F

 CHEF DE PROJETS A FORT POTENTIEL

• JEUNE FINANCIER HF REL VM 30/1418 A groupe cac

Quest Atlantique ADJOINT AU CHEF DU PERSONNEL RM VM 17/750 B

Electronique et plasturois INGENIEURS QUALITE «composants electroniques»

R& VM5/1410 A R& VM5/1410 B «composants plastique» Si vous êtes intéressés par l'un des postes, nous vous remercions de notes adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri 75008 Paris

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULDUSE PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILAND PERUSIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRIO TOKYO

MONTREAL

propositions diverses

ez une docume (© 28) 3, rue Montyon 75429 PARIS CEDEX 08.

> capitaux propositions commerciales

Pour rachet fonds hôtel classé Paris, en SA, rech. capit, milme modestes. Bon-placement. Ecr. M/r B.767 / Monde Phb., service ANNONCES CLASSEES, p. nue des Italiems, 75008 Peris.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. Part. vend Honda Civic automatique, 3 portes ouleur blaue, année 1980

de 8 à 11 C.V.

R 18 TURBO 35.000 KM année 1987 ARGUS : 44.800 F ix demandé 43.000 F 138-84-45, apr. 20 h, ou 996-19-21.

divers HAUT DE GAMME LANCIA THEMA AUTOBIANCHI Y 10 CHATILLON BRUNE PARIS14e 539-57-33

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétés tous, services, 356-17-60.

nervices (1) 346-00-65.

SIÈGE SOCIAL À PARIS

l'immobilie*r* DEMANDES D'EMPLOIS

D'UN GRAND QUOTIDIEN, HOMME 31 ANS

CHEF PUBLICITÉ EXECUTION EXPÉRIENCE 10 ANS
MAQUETTES. PRISES D'ORDRES, RELATIONS
CLIENTS-AGENCES, CLIENTS DIRECTS,
MISE EN PAGES, DÉMARCHAGES CLIENTS,
CHARGÉ DES RELATIONS: PUB.-RÉDAC.,
CHEF/DIRECTION IMPRIMERIE.

Etudierait toutes propositions. Faire offres sous nº 6 770 le Monde Pub., service aanonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Joune filte allemande, bacce-taurént, cherche place au pair, à partr du 1º sept, pour un an, chez sympathique fa-mille française pour découvrir le pays et apprendre la langua. Région Paria. H. Rometsch, D - 7681 Hohantançen, Tél.: 18 (46) 7742/5779.

H. 36 e., exp. resp. imprimerie, sprès stage ASFOREO, scuhai-terait emploi Technicien Fa-brication dera Maison édi-tions, Ecrire D.-L. Toubert, 73, r. Vegnésud, 75013 Paris. Tél.: 569-03-54.

Fille au pair et nourrice quali-fide, Angleises cherchent deux familles différentes en France de trois mous à un an, nourries, logées. Rémunération par se-meine 300 FF pour nourrice. Tél.; 19-44-1-878 8442 / 878 7036.

J.F. 36 ans, secrétaire aide-compteble, DEUG, englais, 1D a. expér., bonne présent., ch. poste motiv. 851-60-83.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi

s propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS Toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaus

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CONSULTANT SOCIOLOGUE CHARGÉ D'ÉTUDES socio-économiques, 38 ans, maîtrise socio. DEA anthropologie, études d'économie, 12 ans expérience professionnelle. Consultations pour le compte de bureaux d'étude et d'organismes internationaux France et étranger (études de factibilité, de marché, d'opinion, évaluation et suivi de projets, stratégie de développement, enquètes aménagement urbain, recruitement de perquètes aménagement urbain, recruitement de perquetes amenagement urbain, recruitement de per-sonnel) nombreuses missions Afrique. Moyen-Orient Bonne connaissance des réalités locales. Adaptabilité, sens de le coordination et du traveil d'equipe, BCO/MS 681. CADRE FONCTION PERSONNEL, H. 35 ans,

CIFFOP, Sciences Eco. + psycho., anglais. Spe-cialiste recrutement et gestion des ressources hu-maines, 5 ans d'expérience dans la fonction. 8 ans d'expérience comme conseil France et étranger. RECHERCHE poste recrutement + formation + gestion des carrières. Mobilité géographique, BCO/JV 682. Première expérience en dessin industriel spécialisé

en engineering tuyanterie et stage de formation en DAO applique en dessin tuyauterie (specialiste petrochimie et installation generale d'usine). RECHERCHE stage non rémunéré pour les mois de juillet, enût et septembre, pour concrétiser son expérience sur matériel SYMAG ou autre, BCO/BD 683.

DIRECTEUR ORGANISATION ET INFOR-MATIQUE, \$1 ans, 18 ans expérience, moyens cu gros systèmes IBM, anglais courant.

RECHERCHE situation equivalente dans secteurs assurances distribution, industrie, multina-tionale ou situation conseil-audit dans cabinet ou SCI, region indifferente. BCO/MS 684.



ECRIFIC OU TELEPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tel.: 285-44-40, postes 33 et 34.

appartements ventes

5° arrdt 95- Val-d'Oise

Mª JUSSIEU

bon imm., chauf, centr. indivi-duet, gd living, 3 chbres, en-trée, cuis, beins, w.-c., 12, r. CARDINAL-LEMORIE, samedi, he, lund : 14/17 h.

> 6º arrdt M· ODÉON

bon imm. sur rus, cirl. centy, in-div., gd séj., dbla avec ber, 1 chbre, entrée, cuis. équipée, 2 w.-c., selle de bris merbre, appr luxa aménagá, 12, rue de l'Eperon, semedi, dimanche 14 heures à 17 heures. Tél. matin: 544-21-97.

10° errdt

HOPITAL SAINT-LOUIS, près la intri. plerre de taille, tapis sc., 3 P., entrée, cust., w.c., buins ref. nf. 634-13-14 P., entrée, cus., w. s ret. nf. 634-13-18. 14° arrdt

Mª PLAISANCE

imm, récent. II cft, 2 park., belcon sur jard., soleit, séi, s. à manger. 3 chipres, cuise. bras. dche, 2 w.-c., 191, rue d'Alé-sia, esc. 2, vaste : vendrecti 14 h 30/17 h 30 samed 10 h 30/13 h 30 dimanche 14 h/17 h. 16° errdt

MUETTE, PIERRE DE TAILLE GD 3 P., R.-DE-CH., CALME & rénover, 760.000 F. 577-96-85.

17° errdt

DANS HOTEL PART. Très bel atelier beeu volume 12D m² séjour + mezzanine

15° arrdt FRONT-DE-SEINE, part, vend appt gd standing, 103 m², séj. vue sur Seine, 2 chbree + cava + park. Tél. 628-22-67.

Lourmel, Grenelle, 703-32-31 PLEIN CIEL ASC. 7 P. 91 - Essonne

GRIGNY 2

Appt 5 poes, demier étage, sans vis-à-wa, curême équipée, park., à 5 m pare. 370.000 F. Téléphone : 906-47-64 après 18 heures. 92

Hauts-de-Seine 92210 Seint-Cloud
Part. vd ds parc privé, app
r.-de-ch., 3 poes. 89 m² + bei
cond 114 m²) + cave + pari
Tr. beeu stand. 1.500.000 F
Téléphone: 1381 53-47-04
ou [11] 325-38-65.

Vends studio. 357.000 F Face à la Seine près du Pont-de-Neuilly Téléphona : (1) 789-48-40.

Val-de-Marne

NOGENT-SUR-MARNE TRÈS SEAUX 2 P. et STUDIO Imm. neuf, pierra de talle 400 metres R.E.R. et BOI3

DEMICHELI

873-50-22 et 873-47-71.

maisons individuelles

Camac, Océan, thales, vend mais, jard. 650 m² clos murs, 6 p., ques, tt ch, dép., gen, si-suet. exc., agrém., te us. 800.000 Ecr. ORSIN 8 n. dos Réservoirs, VERSAILLES (78).

particuliers NOUS SOMMES MANDATÉS POUR VENDRE aved MAX, DE DISCRÉTION 3 HOTELS PARTICULIERS EXCEPT À DARIE.

PARIS-16" - NEUILLY DORESSAY 548-43-94 Télex 813.807 DOUVOCAT 3, r. Vieux-Colombies-6". TROCADERO Hötel charme, élégant 500 m² + boxes MICHEL BERNARD, 502-13-43, pavillons

180 m² HABITABLES, RER BORSSY-ST-LÉGER VALECRESNES beau pay. 5/6 p., cuia, tt cft, 900 m² jordin, acus-sol, gèrege 2 voltures, Prix 1.178.000 f. MAS RIMMOBILER 246-88-85.

villas

propriétés

Love belle ville région touristique, HAUTE-PROVENCE BANON F 8 Juillet, noût Tél h.b. (90) 74-44-44, p 317.

Particulier yend VILLA, quartier résidentiel « La Tronche ». 38700, 140 m² habitables. Rez-de-ch. : chambre, selle de belns, gde pièce vitrée. A rétage r living + selon, cheminée, 2 gdes chembres + 1 petite, a. de bains, w.-c. Terrain 2 000 m² env., garage 2 voit. Ecrire ou péléphoner 178) 42-55-50 M. Perret. 36, chemin de le Concorde, La Tronche 38700. Prix : 1 700 000 F.

SOLOGNE
5,80 HA dont during 1 HA,
+ bord fiviers + maison 1 p.
Ecr. Havas, Orléans, nº 203,572,
8,P. 1,519
45006 ORLÉANS CEDEX,

R&L VM5/1416 A

Ref. VM 23/1034 L

domaines Achème PROPRIÈTÉ DE CHASSE SOLOGNE Enrire ORLET, nº 203.496 136, av. Ch.-de-Gaulle, 92622 NEUGLY,

viagers 75011 PARIS, 161, 365-61-68 Specialiste visgers, Expérience decrétion, conseils,

F. CRUZ 266-19-00 6, RUE LA BOÉTIE-8°. Conseil 47 ans d'expérienc Px rentes indexées garantic Etude gratiste discrète.

locaux

commerciaux

Locations

Ventes RUE REBEVAL - RÉNOVATION local colsi et habitation, 2 P., bains, culs., 40 m², r.-de-ch., jardins. 504-02-52, matin ou soir.

ebroll to consper

Particuliers

(demandes) Particulier achets

Visites seul. du 18 au 23 juin prendre R.V. en tél. dimench 16 au (42) 01-87-15. Meubles anciens môme en mauvaie état. . RÉPONDEUR : 877-81-00. Artisans mmeuble récent. Libre 2 appts/terrasse. Gar., bures Surf. dev. 750 m². 260 Unité Tél. (61) 82-50-03, matin.

RÉNOVEZ votre balgnoire à domicile, en blanc en couleur. Travall de que à moindres frais. **PROTECBAIN**

TÉL: 825-11-88. Bijoux

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
BAGUES ROMANTIQUES
BE choisissent chez GILLET, 19
TUPE d'Arcole, 4º. 354-00-33
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT
Métro: Cité ou Hôte-de-Vijie
Venze: le médelle N.-D. de Paris.

OUTIQUE D'OR PAIE COMPTANT **IJOUX** OR ARGENT DEBRIS PIECES DENTAIRE 21.RUE J. ROUSSEAU "TEL 221.37.74 M° LOUVRE

IGES INTENSIFS EN JUILLET

MATH-PHYSIQUE

desilene 3 * ége, service per-consisté. cuis. sognée, per-consisté à partir de 300 f er jour. 33. ev. Louis-Aragon, 94800 Villejuif, M-L-Aragon, 84804 14 - 726-89-63

Cours MATH-CONTACT

7 álávse max. per cleseo 18. r. du Mail, 75002 Paris 7ál. : 236-31-63. Mª Sentier, Paris Pous Employée et dengeants IMPORT. BANQUE FRANÇAISE rach. APPTS tus catégories et VILLAS Paris, Bantieue même loyer élevé. 504-04-45, Troisième âge LES CÈDRES

ACCESSOIRES Auto-racio, antenne, houss galerie, toit, betterie, alarm pièces dézachées tres marce attelage, anti-vol

PIÈCES AUTO

Accessoires autos

DETAXE EXPORT AUTOTEC 93, av. d'Italie, 75013 Paris Tél. 331-73-56. Mr Tolblec.

Stages Le bourique des ouvrages organise des atages de dissege, filege, broderie tepssorie haute liese et à l'aiguille Renseignements sur place 33, rue des JeGneurs PARIS-2-(farmé le samedi) 233-45-95.

Moquettes a MOQUETTEZ-VOUS » A PRIX ENTREPOT 100.000 m² laine-synthétic Toutes qualités - Création BINEAU MOKET'S 3, bd Binesu - 92 LEVALLOIS Téléphone : 757-19-19.

A saisi MOQUETTE 100 % Pure leine Woolmark Prix posée : 99 F/m² (éléphone : 658-81-12.

Papiers japonais PAPIERS JAPONAIS Revêtement muraus, tte 1º qualité. Très gd choix de coloris avec + de 130 réf. disponibles immédiat.

OFFRE SPÉCIALE EN JUIN TECHNIQUES & DECORS
PARIS, 45, r. Traffaut 17*
Mr ROME et 15. ruc Chevreul-114, M. NATION. BOULOGNE, 41. r. Cos Tillouis et NICE, TOULOUSE, LYON

Tel. : Peris [1] 387-28-02,

Homes d'enfants GRANDES VACANCES 4 à 12 s. Poney, voile, potente, Petit effectif. Ambience fornitiele, Yonne 1 h. Pana (96) 55-44-93.

LES CEDRES
Hötel-restaurant, spécial, de la famille et du 3º liga. Serv. personnalisé, cuis, soignée, personnalisé, cuis, soignée, personno complète à partir de 300 fp.]. 33. ev. Louis-Aragon, 94800 Villejuis. Métro: Louis-Aragon. Tél. 838-34-14 – 726-89-63, spr. midl. LES CÉDRES

Juli. août a louar appt 2 p. meublé tt cit menager Peris 14° 3 800 F/mole T.: 543-51-00, mat: et soir. COSTA DORADA SLANCA Loc. appres villes mer. Px sp6-cleut juin-juil-aspt. M= Bour-din, 76l. (18) 8-428-41-62.

LES ISSAMBRES (VAR)
A louer juillet, soût, ville
récents sur collère, celme,
belie vue, sur Golf de 8tTropez, 3 km plage, séj.,
4 chbres, plac, 548-57-87. LE MORRIHARI, SRETAGRE SUD Une des plus beffes régions de france, connue pour son climet doux et ensoleillé. Vous propose de nombreux hébergements de quelté dans villages et demoures anciennes anáriagées. Réductions tarifaires importantes hors saison ainsi que pour des groupes avec ou sans pension. Nombreuses locations:

85. Rens. et catalogues : LOISIRS ACCUEIL 8.P. 400-58009 Téléphone : (97) 42-61-60.

Pied-è-terre è prosimité de Perle ou VOUS ÉVADER AU PLEM AIR Particulier vend à particulier chembre, coin culsine, rez-de-chaussée, résidence dem parc Maisons-Laffitte TRÈS BEAU CADRE DE VERDURE. NUITS CALMES 180.000 F. Tél.: 962-40-23.

CAP D'ARDE (Héraut), soude tout confort avez loggie dens intrauble entre mer et port 1150 mètres), quacter pléson-nier et commerçant, couchages 3 personners nier et commerçant, conveneure 3 personnes, perking privé: Location : julitet, soât : 1.300 F/semaine. Septembre; 1.300 F/semaine. Tél. : [3] 419-25-85,

JUILL. SEPT. lous meis. camp. 8 pers. Gers. Arma-gnac. 761.: (62) DS-87-07 GLC).

Vacances - Tourisme - Loisirs

CAP-CORSE. Loc. appr 5 pers tour confort, juil. soût-sept. Tél. 16 (35) 35-40-50, apr. 20 h italia, bd de mer, grd studio, cuia., s.d.b., tulil., sept., proc. Carrare, Florence, Pise. Tél.: 542-29-01, sol; Loue 3 km Deauville, 2 poss en duplex, vue superbe, standing, piscine, juil., sout ou sept. T. matin ou soir : 826-30-23. A louer à 27 km plage Nar-boune, glass cft 810 F/sem-18 (67) 93-75-59 au 28-63-77.

> ILE GRECOUE Meison mer, 5-6 lits, à louer au mois. Tél. matin : 544-21-97. GRIMAUD, 1D km Sc-Tropez, loue appartement 100 m². 4 peas confort, jardin private, calma, Julii.-août, quimzaine 8.000 F. Tél.: (1) 551-61-91.

Rendonnées pédestres dens le maseif du Jure à 3 h 30 de Paris (T.G.V.) yes et Litime vous accueilent dans une ferme anciente du XVIII stècle confortablement rénovée, table d'hôrer, émisé à 12 personnes, cuisine et painmison, chambres 2 personnes evec s. de bre, tout compris. Panaion + accompagnament. Pric : 1.820 F. Du dimendhe eu samedi. Eorie le Crét-l'Agnesu. 25650 MONTESNOIT.

Périgord noir près (Les Eyzies), meison périgourdine très agrés-ble, calme, vue, 4-5 personnes, juliet : 5.000 F. Tél, : 236-78-96, 11 h-19 h. DERMIÈRE MINUTE
A louer juillen, solt, SRETAGNE su calme, prov. mer, maillon tr confort, 8-10 pers. Tél. : (98) 91-74-86.

Loue NIMES ville meublée, pro-che centre, 5-7 personnes, 2.500 F⁻per quinzeine, 74, (66) 21-70-57 ou 87-25-80. MUSSEDAN. 24400 DORDO-GNE, forêrs, érangs, sites, pê-cha, Hôtel du Mici ** (53) 81-01-77. Jard. chbres, bairi, W.-C.; tél., parking, Pens-130 F à 180 F ou 1/2 pens-100 F à 130 F ou 60f. 7 js 900 F à 1.100 F.

Love HOSSEGOR, Landes, Villa. 7 ch., juil., août, sept. Tél.: 162) 34-48-60 de 14 h à 19 k. VISITEZ PARIS, part áchange 2-3 sem, sout pav. 8 p., résid... sonnis, goff, pisc., pros. Paris, contre pav. où spot bd de mer. France, traise, Esp., Porang. 781 : FERCOO (6) 012-13-36. Caravanes Part. vend CARAVANE

3 places, très bon étet, tout-aménagé. Prix 7:000 F. Tél: 1989-01-47.

ENOM DU COUPAE DANS ACTUE!

The contracting The state of the s 8, Market States هكذا من الأصل

A Part of the Salahan Salahan S (4.7) amaricaires

indne₂ Tas vers l'intert iter er خاتا وبي THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

WAR THE THE LAND COMMENTS AND THE STATE OF THE PARTY Control of the contro THE REST WAS A SHOWN A

THE THE PARTY OF T THE RESERVE THE PARTY OF THE PA IT: interrogation was statut du ministère

The speciment of the second Such printing as a part of the broken printing and the pr the first term of the first te

s de 3,5 milliards de fa

The second second dated team for exagence, were A sant len profesionerenter : an general a premier of last set, and Die Embres d'in mesant THE POST STREET OF THE grier et l'arthraghe. me (a commente que dete biga ter petita a appetien. E . issistife to min to PRESENTE SETT OF THE PARTY and frame on whose parties.

Em Su Comme

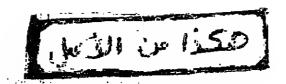
Co.

est their early for solution Carried and Control of the Following of the Party of the Mark of the Control o The control of the co CASHINE MICHAEL A Section 1997 CONTRACTOR OF venera de la companya del companya del companya de la companya de The same of the sa CHARLE WE WAY

THE STREET OF STREET The second secon The second secon raine diese de la 72.3. A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH See to Tandante · Series ** # ** ***

AFFAIRE MANOUCH

The second of th The state of the s The second Service and the service and th AND THE PARTY OF T



économie

REPÈRES

May by

William Toler Manual Town

Marie de

MARKET MARK BARNET AND ADDRESS OF THE PARTY.

married the sale was married on the

man in the second of the secon - 10 mm

The state of the s

The second second

A TELE &

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A CARL THE THE

Mary della

. 64

Dollar: vifs remous à la veille du week-end

Plutôt stable initialement, le dollar a été soumis à de vifs remous vendredi 14 juin sur la rumeur, démentie par la suite, que le président Reagan était mort. On vit ses cours plonger de 3,090 DM à 3,0450 DM et de 9,42 F à 9,3D F, pour se redresser ensuite à 2,56 3,750 DM et 8,39 F. Le cours du mark à Paris s'est élevé brutalement de 3,0480 F à près de 3,06 F pour revenir à 3,05 F.

Banques américaines premier pas vers l'interbancarité entre Etats

La commission des affaires bancaires de le Chambre des représentants vient d'approuver une proposition de loi qui devrait permettre, à partir de juillet 1990, les acquisitions de banques sur l'ansamble du territoire des Etats-Unis. Le secrétaire au Trésor, M. James Baker, estime, de son côté, que d'ici à cinq ans les banques américaines auront disposé d'un délai suffisant pour se transformer d'établissements régionaux en nationeux.

[Ce texte de la Commission bancaire constitue une victoire pour les grandes hanques américaines banées dans les Etats de New-York et de Californie. Celles-ci avaient manifesté lour désapprobation après la décision de la Cour suprèse d'autoriser la fusion des seules banques régionales, une mesure qui exclusit les possibilités de rapprochements intex-Etats (le Monde du 12 juin 1985).]

Prix: + 0,5 % en mai

Selon l'estimation provisoire faite par l'INSEE, la hausse des prix en France a été de 0,5 % au mois de mai, après 0,7 % en mars. Les prix ont augmenté de 3 % au cours des cinq premiers mois de l'année et de 6,5 % en douze mois. En mai 1984, la hausse sur un an avait été de 7,8 %. La hausse des tarifs publice, cella du doller (qui est monté à plus de 10 F en février et en mars) et, en partie, le froid expliquent les tendances inflationnistes du début de l'année, estime-t-on dans l'entourage du ministre de l'économie. Pour le mois de mai, outre les carburants, l'une des derniàres aucumentations intervenues concernait les tabacs et les cigarettes 4,5 %). Pour le même mois de mai, les prix ont augmenté de 0,1 % en Allemagne, a annoncé, de façon définitive, le bureau fédéral des statistiques. Le taux d'inflation sur un an — de mai 1984 à mai 1985 - a été de 2,5 % , inchangé depuis trois mois.

PTT: interrogation sur le rôle et le statut du ministère

Face aux profondes mutations de leur environnement national et international, comme la déréglementation aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne ou le mariage avec l'informatique, « il convient que le service public des PTT prenne en compte de façon plus affirmée une logique d'entreprise », a déclaré, le 13 juin, M. Jean-Claude Hirel, directeur du cabinet de M. Mexandeau, ministre délégué aux PTT. Cela « implique à terme une destination entre la responsabilité de fonctionnement du service public d'exploitation et celle de l'Etat, à la fois de réglementation et de tutelle, sur l'ensemble du secteur, sans pour cela d'ailleurs toucher aux structures qui ont fait leurs preuves », a précisé M. Hirel. Cette première déclaration officielle indique que les PTT s'interrogent sur leur rôle et souhaitent entamer une profonde réorganisation interne. La question du statut — faut-il adopter celui d'établissement public, comme EDF? - semble toutefois trouver une réponse négative.

Près de 3,5 milliards de francs d'économies pour l'assurance-maladie

train de mesures d'économie décidées pour assurer en 1985 l'équilibre de l'assurancemaladie. Un ensemble qui dépasse déjà les petits « ajustements » annoncés, puisqu'il représenterait près de 3,5 milliards de francs en amée pleine.

La plus grande partie des économies viendrait des usagers. Aux diminotions des remboursements des actes infirmiers et des analyses biologiques, qui doivent rapporter environ 450 millions de francs en année pleine (le Monde du 12 juin), s'ajoutent en effet d'autres mesures La plus importante financièrement, sans doute la plus sensible, sera une réduction du taux de rembourse-ment (ramené de 70 à 40 %) cinq classes de médicaments : vasodilataciasses de mencaments : vascullata-teurs périphériques, médicaments d'immunothérapie, antidiarrhéiques, antispasmodiques, médicaments arologiques, qui devrait rapporter 1,1 milliard de francs en année pleine pour tous les régimes.

S'y ajoule l'alignement des indemnités journalières maternité sur le salaire act, qui les ramènera de 90 à 84 % du salaire brut : déjà prévu et annoncé pour le finance-ment de la loi famille du 4 janvier 1985, il u'avait pas été inclus dans les prévisions présentées à la com-mission des comptes de la Sécurité sociale, et devrait rapporter environ 400 millions de francs.

Les professionnels seraient touebés par deux dispositions d'ampleur plus limitée. La suppression de la cotation minimale des petites analyses biologiques (dite B 15), remplacée par un rembourse-ment au coût réel, devrait permettre d'économiser 50 millions en année pleine, selon le ministère des affaires sociales, mais les biologistes parlent de 145 millions sur six mois. Sera supprimé aussi le supplément d'honoraires accordé aux pharmaciens pour les ordonnances de produits toxiques (0,45 F ou 0,75 F par boîte), qui rapporterait 400 millions. En revanche, l'augmentation

Un comp pour les asagers, un de 3 points de la taxe sur les primes comp pour les professionnels : d'assurance automobile (passant de la 12 % à 15 % et représentant 1 milhard en année pleine) devrait, en définitive, se répercuter sur les contrats d'assurance, qui vont aug-menter des juillet de 2,28 %.

« Responsabilisation »

Ces dispositions rester «ligne» définie dès 1982 par M. Pierre Bérégovoy, karsqu'il par-lait d'a ajustar les dépenses aux recettes», même si elles n'ont pas l'ampleur du plan d'économies de 1982. La décision de réduire les pré-lèvements obligatoires t'a pas empêebé d'angmenter la taxe sur les contrats d'assurance automobile celle-ci servant en 1985 à améliorer les ressources des régimes sociaux comme celles de l'Etat. S'il n'est pas question de réduire les prestations versées (par exemple retraites ou allocations familiales), e'est que le nouveau système de revalorisation mis en place depuis janvier 1983, et calculé sur une hausse des prix prévisionnelle, permet d'aboutir au même résultat «en douceur»: en 1983 comme en 1984, la hausse des prix a largement « mangé » les reva-lorisations intervenues, et il en sera vraisemblablement de même en

Le choix des mesures va se placer aussi dans la même logique de « responsabilisation » des usagers. On ne touche pas globalement, ou très peu, à la protection sociale : les baisses de remboursement ne viseut que les marges, et les économies ne représentaient qu'une faible partie des versements de l'assurance-maladie. Elles devraient, dit-on au ministère des affaires sociales, constituer une sorte d'avance sur l'évolution future des dépenses en jucitant à une bre de postes. Mais la diversité même de la panoplie utilisée montre que cette logique n'est pas entière-ment respectée, et l'on peut se demander si les mesures prises pour le consommateur auront à terme l'effet « pédagogique » escompté.

LE NOM DU COUPABLE EST DANS ACTUEL

SOCIAL

AU QUARANTIÈME CONGRÈS DE LA CFDT

M. Edmond Maire obtient un large succès dans le vote du quitus

«Le ressaisissement est gagné. La CFDT a retrouvé son punch», a déclaré, le jeudi 13 juin, à la presse M. Edmond Maire après enn un net succès dans le vate sur le rapport d'activité. Avec 63,22 % de « pour ». M. Maire a déjoué tous les pronostics (1) : c'est plus qu'en 1982 (59,25 %), plus qu'en

(66,04 %).

Voilà le secrétaire général de la CFDT, si fragilisé après l'échec des négociations sur la flexibilité, bien réinstallé pour trois nouvelles années, avec une autorité renforcée. L'opposi-

1979 (56,81 %) et presque autant qu'en 1976 tion de gauche – tout en restant bien enracinée 🗕 a perdu du terrain (31.4 % de « contre » an lieu de 34,03 % en 1982), tandis que le camp des « indécis » a fléchi (5,38 % d'abstentions et de nuls au lieu de 6,72 % en 1982 et 12,12 %

« Sortez de vos sarcophages, camarades! »

De notre anvoyé spécial

bat sur la résolution générale, ce vendredi, M. Maire a hahilement et ement sauté l'obstacle de Bordeaux. Un succès qui doit heaucoup à son rapport, Ce que veut la CFDT, présenté au Conseil national d'avril pour rééquilibrer sa majorité. Il a fait la synthèse entre les modernistes les plus pressés d'adapter le syndicalisme et les militants criti-ques les plus attachés à ce que la fi-délité au projet CFDT soit réaffirmée, et a introduit une novation en indiquant que le vote du quitus pour l'activité passée équivaudrait à entériner « les orientotions pour les trois ans à venir contenues dans le rapport .. Ce rapport, a-t-il ajouté à l'intention de ceux qui s'inquiètent qu'une commission exécutive complètement dominée par les moder-nistes soit chargée de le mettre en

cenvre, traduil « une orientation sta-

Bordeaux. - Avant même le dé-

ble à laquelle naus nous tien-Autant M. Maire avail utilisé uu registre terne - celui d'un rassemhleur - dans son discours d'ouverture, autant, dans sa réponse de près de deux heures, jeudi, il a été incisif, mordant, ne s'encombrant pas de nuances, qoitte à caricaturer les positions de ses adversaires. Accueilli par une formidable ovation, il a attaqué : « On pouvait parfois avoir l'impression que lo vie syndicale l'impression que lo vie syndicale letait un conte de fées apposant le Grand Satan à Alice au pays des merveilles ». Il a fustigé, dans le courant « Pour une autre démarche syndicale -, uu - rassemblement clandestin - agissant en « avantgarde politique -, regrettant qu'Hacuitex ait agrégé autour de son contre-texte, débattu le 14 juin, des alliés politiques (d'extrême gauche) hien eucomhrants. Au passage M. Maire a dénoncé « les procédes de bas étage » qui ont amené Hacuitex à afficher la caution d'anciens

Réussir l'adaptation

été utilisés contre leur gré.

dirigeants, laissant entendre que MM. Descamps et Vignaux avaieut

M. Maire a radicalisé le débat afm d'obliger les militants à choisir clairement entre la confédération et Hacuitex et à ne pas se réfugier dans l'abstention : « Ce texte, a-t-il laché dans un tohu-bohu où les applaudisest en apposition profonde à l'orientation du bureou national (...). L'essentiel, c'est de ne pas bouger par peur de dériver. Notre conviction profonde est que le texte d'Ha-cuitex conduirait la CFDT à une Impasse. « « Sortez de vos sarcophages, mes camarades, a-t-il lance à ses opposants, pour vivre avec

reau des prix et les plans détaillés du projet.

d'aliments, soit pour les deux projets ensemble.

sélection en deux exemplaires à :

ainsi qu'une copie à l'ingénieur-conseil :

des plis est prévue pour panvier 1986.

event le 28 juin 1985.

nous l'aventure du renouveau du syndicalisme et gagner lo bataille

de la syndicalisation. -Le secrétaire général a su néanmoins se conformer à l'inflexion de forme du rapport Ce que veul la CFDT. Il a arrondi quelques angles en reconnaissant que « lo negociation est un élément de l'action mais qu'elle - ne s'y substitue pas »; ou en admettant, sous bénéfice d'inventaire, qu'- au plon confédéral nous entendons bien développer des initiatives coordannées d'actions, par exemple sur la réduc-tion du temps de travail «.

M. Maire peut être d'autant plus satisfait de sa vietoire que sur l'orientation de fond, celle de l'adaptation, il n'a pas fait de réelles concessions. « L'enjeu, a-t-il affirmé, c'est de réussir notre démarche d'adaptation dans la sidélité aux principes et aux orientations qui fondent notre identité (...). Nous n'avons pas le droit de nous laisser annihiler par des controverses sinalement secondaires (...). Ne revons pas de solution miracle. Ne cédons pas au mirage de la voie royale des changements politiques. Refusons de nous sécuriser dans des dogmes, dans la fuite en avant ou dans la négociation prise comme un but en

Mairiste >

Refusant que les militants de la CFDT, par lenr opposition « sur des formules >, donuent à l'opinion l'image de « chevaliers à lo triste sigure -, M. Maire a plaidé pour la « synthèse commune » et contre le syndicalo-pessimisme
 II a ainsì mis en avant les accords profonds existant sur la syndicalisation, l'emploi, la transformation du travail, sachant pourtant que sur chaeune de ces questions tout approfondisse-ment de la réflexion fait apparaître de sérieux clivages. Sur la flexibilité, il a rappelé l'opposition à la générolisation de la précarité « et. à la « substitution du travail pré-caire ou contrat de travail stable ». En même temps, il a évoqué clairement la « nécessité d'améliorer la capacité des entreprises françaises à s'adapter aux évolutions ..

M. Maire est un bon tacticieu, mais surtout il reste « mairiste ». Son succès ne peut que le conforter, même si l'histoire réceute de la CFDT doit l'inciter à la prudence L'avenir dira la part de ceux qui ont voté le quitus eu se raccrochant seulement à la . bouée de sauverage représentée par le secrétaire général et la part de ceux qui ont manifesté

RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI

Ministère de l'agriculture et du développement rural

Abattoir et usine d'aliments du bétail à Djibouti Ville

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Le gouvernement de Difbouti se propose de lancer deux appels d'offres internation

naux, l'un visant à la construction d'un abattoir ayant une capacité de cent bovins et

mille deux cents petits runtinants par jour, l'autre visent à la construction d'une usine d'eliments du bétail et de voleilles ayant une capacité de 10 000 tonnes par an.

Le projet est financé par le Fonds arabe pour le développement économique et

Les dossiers d'appel d'offres comprennent les spécifications techniques, le borde-

Les entreprises générales seront tenues à soumissionner pour tous les travaux

Les entreprises générales intéressées sont priées de transmettre un dossier de pré-

électriques et mécaniques, le génie civil et les VRD, soit pour l'abettoir ou pour l'usine

Service de l'élevage et des pêches BP 297, Djibouti - (République de Djibouti)

Ramboll et Hannemann SA

FADES

Le dossier, rédigé en français avec un résumé en anglais, devra comprendre les informations sur l'entreprise et les sous-traitants, les références sélectionnées relatives aux travaux similaires ainsi que le CV du (des) chaf(s) de chantier susceptible(s) d'être

Seules les entreprises possédant des références relatives aux travaux similaires

Les dossiers d'appei d'offres seront disponibles en novembre 1985 et l'ouverture

Les entreprises ayant l'intention de présenter un dossier de présélection sont priées de signaler leur intérêt par télex à Ramboll & Hannermann (59938 ramhan dk)

M. MOHAMED MOUSSA CHEHEM

chef du service de l'élevage et des pêches.

La dete limite de la reprise des dossiers à Djibouti est fixée au 1° août 1985.

ffectués dans les pays en voie de développement pourront être retenues à la courte-

Lavsanvengat 8 - DK 5200 ODENSE V - (Des

Fonds arabe pour le développement économie PO Box 21923 (SAFAT) Koweit

relatifs aux projets, à savoir la fourniture d'équipaments, les travaux d'insta

an accord profond avec l'orienta-

D'ores et déjà, le secrétaire général a laissé entendre que la CFDT pourrait ne pas appeler à voter pour la gauche aux élections de 1986. « Jamais le mouvement ouvrier ne s'est situé à droite «, a-t-il concédé, avant d'ajouter : « Mais il n'y a pas que les partis de droite pour prendre des décisions de droite. » « C'est en faisant notre métier de syndicaliste, a-t-il conclu sur ce point, en exprimant clairement notre point de vue syndical sur les projets des uns

et des autres, que nous contribue-rons mieux à éclairer les travailleurs sur leur choix politique persannel et à faire progresser les conditions politiques favorables à nos objectifs syndicaux. • La resyn-

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Sur 21 696 inscrits, il y a cu 21 233 votants. Le rapport d'activité a été adapté par 13 424 « paur » (63,22 %), avec 6 667 « contre » (31,40 %) et 1 142 absteutians et nuls (5,38 %).

M. Granger (métallurgie) ne sera pas membre du bureau national

Bordeaux. - Paradoxe de la CFDT? Alors que les congressistes de Bardeaux accordaient un large quitus à M. Maire, ils sanctionnaiant quelques dirigaents considárás comma « modernistes », lors de l'élec-tion, jeudi 13 juin, des trenteneuf membres du bureau national.

Ainsi, M. Georges Granger, secrétaira général de la fédéra-tion da la métallurgie, qui aveit été favorable à la signature de l'accord sur la flexibilité, a été éliminé de cette instance. Arrivé en saizièma pasitian avac 50,53 % dans la collège de la fédération, il est battu. La métallurgie sera cependan1 représentee par M. Milhomme, elue en troisième position. MM. Claudel (protection sociale) at Bruneau (finances) sant égalament

Les onze membres da la future cammissian exécutiva - le « gouvernement » de la CFDT, qui reste à élire - ont été élus au bureau national, mais avec quelques surprises. M. Edmand

Maire, en cinquième position avec 79,28 %, amáliore son score de plus de quatre points par rapport à 1982. M. Mercier arrive en tête devant Mm Foin (région Centre) et M. Héritier (82,16 %), ce dernier s'étant opposé à l'accord sur la flaxibilité at avant manifesté des interrogations critiques identiques à celles de la fédération de la chimie. En ravancha, M. Jean Kaspar (63, 16 %) et M. Jaan-Paul Jacquier (56, 45 %), les négociateurs de la flexibilité, sont les plus mal

Dans le collège des régions (treize élus), Mass Galloo (Nard-Pas-de-Calais). Labrune (Haute-Normandie) et Puio (Franche-Comté), arrivent en tête devant M. Henry (Pays de la Laira). MM. Badet (Centre) et Gigand (Basse-Normandie) sont battus.

Un vata très politique qui limite quelque peu la victaire de la direction sortanta sur le

SUSPENSION **DES NÉGOCIATIONS SUR LE SORT** DES SALARIÉS DE SKF-IVRY

Après trois heures de négociations, le jeudi 13 juin, M. Maurice Theys, commissaire de la Républi-que du Val-de-Marne, a préféré interrompre la discussion engagée sur le sort des salariés de l'usine SKF d'Ivry.

Poor expliquer sa décision. M. Theys a considéré que les négociations - ne pouvaient permettre de déboucher sur un protocale (...) qui serait trop vague et insuffisamment précis «. « Il faut maintenant placer problème au plan du concret », 2t-il aiouté, eu proposaut la création d'un groupe de travail.

M. Jean-Pierre Page, secrétaire général de l'Union départementale CGT, a refusé d'interpréter cette initiative comme une «rupture». mais a dénloré dans un communiqué que « le représentont du gouvernement att décidé unilatéralement de mettre en place un groupe de travail afin d'éviter de répondre sur le fond à nos propositions «.

• Quarante mille TUC pour accampagner le plan informatique nour tous. - A l'occasion d'une visite le 13 juin au Lycée François-Villon à Paris (14). M. Laurcot Fr bius a aunancé la création de quarante mille TUC dans le cadre du plan informatique pour tous. 150 000 micro-ordinateurs seront installés d'ici la reutrée dans les établissements scolaires et les tucistes, tout eu se farmant à ces matériels. pourrant en expliquer le maniement au publie en dehars des heures de

 « Pas de guerre de religion »
 à prapos du SM1C, déclare ML Yvon Gattaz. - luterrogé au cours de l'émission « Forum » de RMC le 13 juin, M. Yvou Gattaz a écarté l'idée de « guerre de religion - à propos du SMIC, qui a besoin d'être - toiletté - en concertation avec les parteuaires

« Prêt a négocier - une révision de la convention de l'UNEDIC, le président du CNPF a déclaré n'être « sûrement pas prêt » à augmenter la cotisation des entreprises. « Nous ne savons pas comment -, a-t-il reconnu, sera comblé le déficit du régime d'assurance-chômage.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	UN MOIS					DEU	X MC	XS	SIX MOIS			
	+ bes	+ hnest	Re	p. +	OU C	lóp. ~	Re	p. +	OU 6	lóp. –	Re	p. 1	ou dép
SEU	9,4260	9,4290	+	185	+	200	+	380	+	416	+1	625	
S CHE	6,8753	6,8800	-	10	+	.30	+	46	+	83	+	140	
Yen (100)	3,7772	3,7799	+	171	<u>+</u>	130	±	248	<u>+</u>	265	+	710	
DM	3,0475	3,0495	+	111	+	t21	+	235	+	250	+	675	
Florin	2,7047	2,7064	+	69	+	76	+	147	+	160	+	456	
F.B. (106)		15,1300	+	157	+	205	+	318	+	414	+	900	
F.S	3,6163	3,6186	+	138	+	152	+	291	+	311	+	855	
L(1600)	4,7860	4,7899	-	142	-	120	-	272	-			771	
£	11,9258	11,9390	-	257	_	210	-	485		409	-1	152	- 970

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 7 1/2 DM 5 1/4 Florin 7	7 3/4 7 5/8 5 1/2 5 1/2 7 1/4 6 3/4	7 3/4 7 5/8 5 5/8 5 1/2 6 7/8 6 11/16		6 3/4
F.R. (198) 8 F.S 1	9 8 11/16 2 5 3/16		9 8 15, 16 5 5/16 5 3, 16	
L(1 800) 13 1/2 £ 12 1/2	14 1/2 13 1/4 12 3/4 12 5/8	12 3/4 (12 1/2	13 5/8 13 3/8 12 5/8 12 1/4	12 3.8
F. franc 915/16	10 3/16 9 15/16	10 3/10/10 1/10	10 5 16 10 5 16	10 3:10

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AFFAIRE MANOUCHIAN:

LA COMMISSION DE BRUXELLES **VOUDRAIT IMPOSER DES DROITS** SUR LES IMPORTATIONS DE MAGNÉTOSCOPES

(De notre correspondant.) Strasbourg (Communautés européennes). — Au cours de sa réunion hebdomadaire, qui s'est tenue le 13 juin, en marge des travaux de l'Assemblée européenne, la Com-mission de Bruxelles a sollicité des mission de Bruxelles a sollicité des Dix un mandat pour négocier au GATT (accord général sur le commerce et les tarifs douaniers) la perception de droits (7 % à 14 %) sur les importations de magnétoscopes. L'objectif est de préserver la CEE des ventes de la Corée du Sud, qui vient d'effectuer une percée sur le marché communautaire, et dont les coûts de production sont inférieurs de 40 % à ceux de l'industrie des Dix

La Commission propose, en revanche, de ne pas renouveler avec le Japon l'accord d'autolimitation conelu il y a trois ans et qui arrive à échéance à la fin de l'année, les droits de douane remplaçant les droits de douane remplaçant les quotas, Elle recommande, en outre, de ramener les tarifs douaniers de 17 % à 14 % pour les se miconducteurs (puces) et pratiquement à 0 % pour toute une série de produits (appareils photographiques, bandes magnétiques, lecteurs de cassettes, radios réveil, etc.).

Jusqu'ici, le marché des Dix des magnétoscopes était détenu par les exportations du Japon (2,25 millions d'unités), les productions japonaises fabriquées dans les États membres (1,7 millioo) et les ventes des entre-prises européennes (Thomson, Phi-lips et Grundig), ... M. S.

Renault apporte 1 milliard de francs à RVI

Renault a des filiales largement aussi consommatrices de capitaux que sa branche automobile. En occurrence, les poids-lourds de Renault-Véhicules iodustriels (RVI), responsables de 3 milliards de francs de pertes en 1984. M. Philippe Gras, son président, qui s'est fixé pour objectif d'atteindre l'équi-libre en 1988, a besoin pour y parvenir de 4 milliards, consacrés pour l'essentiel à la reconstitution des fonds propres. Il sait désormais qu'il disposera au moins de 1 milliard en 1985, grâce à deux augmentations de capital de 500 millions de francs de la régie Renault, dont la première a déjà été réalisée. Ce ne sera pas suffisant pour retrouver une situa-tion nette equilibrée en 1985, car le bilan de RVI o'est guere brillant: uoe situation oette negative de 1,8 milliard, 7 milliards d'endette-ment et 900 millions de frais financiers en 1984, soit près de 7% di chiffre d'affaires (13,5 milliards). Renault, qui a fait une avance d'actionnaire de 1,7 milliard à sa filiale en 1984, devra donc encore prévoir une - rallonge - sur les pro-

Trois aotres élêmeots devraient, par ailleurs, aider M. Gras à redresser la situation financière de RVI. D'une part, la «reconquête» menée par l'entreprise pour «tenir» 42% de son marché national (contre 36 % en 1983). Un pourcentage qui devrait se maintenir co 1985, malgré la contraction de la demande (les immatriculations sont aetnellemeot en retrait de 20 % sur l'année dernière) et sans pour autant, espèrent les dirigeants, que l'on retombe dans la guerre des prix qui a fait rage en automobile 1982-1983. D'autre part, les inves-s'y exerce.

tissements industriels continueront l être limités au niveau des cinq dernières annèes (300 millions par an), ce qui représente une baisse en volume. Enfin, le plan social devrait être mene à son terme cette amée, par la suppression de 2 550 emplois

Deux plans FNE permettent de régler 1 500 cas. Sur le millier res-tant, 400 personnes avaient accepté à la fin de mai de partir volontairement. Il reste donc 600 cas à traiter, pour l'essentiel des «cols blancs». Une liste des sureffectifs, site par site, va être établie et présentée lors d'un comité d'entreprise le 28 juin. C. B.

PEUGEOT **VA AUGMENTER SES PRIX** DE 4,5 % EN JUILLET

Comme promis par le gouverne-ment, les constructeurs automobiles vont retrouver la liberté des prix en juillet prochain. Automobiles Peugeot a préva une hausse de 4,5 % en moyenne pour les modèles de millé-Pour Citroën et Renault, bien one

la décision ne soit pas encore prise officiellement, la hausse devrait être du même ordre. La dernière ang-meotatioo datait pour tous de dècembre 1984 (+ 2 %). Même s'ils doivent rattraper le retard accumulé au cours des années

passées (la France a les voitures bors taxe les moins chères d'Europe), les constructeurs seront contraints de doscr leurs hausses en raison de la fragilité du marché automobile et de la concurrence qui

Burroughs et Sperry envisagent de fusionner

Deux grandes sociétés américaines d'informatique, Burroughs et Sperry, ont entamé des négociations en vue de fusionner. Rénnies, les deux firmes situeralent le deuxième fabricant d'ordinateurs dans le monde derrière IBM (1). Sperry avait déjà eu des discussions avec l'antre groupe américain Inter-national Telephone and Telegraph (ITT), sans qu'elles aboutissent.

Burroughs et Sperry-Univac foat partie du groupe des « cinq nains » avec NCR, Control Data et Honeywell, qui, depuis vingt aus, luttent coutre le géant IBM, avec difficulté, dans les grands ordinateurs de gestion. Leurs machines sont incompatibles avec celles da numéro un, mais également entre elles ce qui posera des problèmes techniques très com-

plexes au rapprochement pratique de Burroughs et Sperry.

La pert de marché des « cinq unius » n'a, au fildes ans, cessé de s'amenaiser et les rameurs sur leur rapprochement ou leur disparition n'est cessé d'ali-menter le monde de l'informatique. Jusqu'ici pou-tant, un tel mouvement de concentration avait été évité. Le fait qu'il me le soit plus provient d'une triple cause. La grande informatique me peut plus vivre seule et doit s'élargir à l'ensemble de la communication : IRM a moutré la voie. La meunce japonnise, seconde raison, se précise et les constructeurs doivent, préventivement, resserrer les rangs. Dernière raison : la conjoncture globale de l'informatique est manysise aux Etats-Unis et cela renforce la nécessité de restructuration.

Mauvaise passe dans l'informatique américaine

Control Data ferme une usine. Burroughs a dit faire de même cette semaine. Apple révise en baisse ses prévisions de production et de bénéices. Wang annonce une perte sur le second trimestre et licencie. National Semiconductor met à pied mille trois cents employés. IBM - qui l'eut cru? - avoue que ses profits des neuf premiers mois de cette année seront inférieurs à ceux de 1984. L'informatique américaine dans son ensemble est touchée. Wall Street avait ve venir les mages noirs des février et les boursiers commen-caient à observer les titres « kightech - avec circouspectioo. Aujourd'hui les actions chutent, entraînant l'ensemble des cours américains dans leur dérive. Tous les secteurs de la . filière électroni-

que » sont concernée, l'informati-

que, les équipements de bureacti-que, de communication et, pis que les autres, les composants. Seule l'électronique aéronantique et militaire (les contrats du Pentagone

aidant) échappe à l'orage. do ralentissement d'une progression jusqu'ici insensible - on presque -à la crise, à l'effet dollar, à la conjoncture, on a tout accident. Le phénomène pourtant est suffisant pour que certains évoquent le mot de compétition est déraison de . crise . et pour que tous s'inter-

Crise d'identité

grés, cas particulier, traversent une nouveau PC (person al computer) crise de surproduction depuis la mi1984 dont elles ont en réalité l'habisur la façon maiadroite dont les 1984 dont elles ont en réalité l'habi- sur la façon maiadroite dont les tude. Cette activité est en effet fabricants scient la branche sur cyclique depuis tonjours, et tous les laquelle ils sont tous assis sous prédeux ans et demi des périodes de texte de faire tomber le concurrent. pénurie (prix élevé, commandes en llècbe) alternent avec des périodes cises et identifiées, l'informatique de surcapacité (prix au plus bas et américaine souffre aussi de la suré-déstockage des clients). Néanmoins, valuation du dollar, comme le PDG le reflux acmel devrait durer plus d'IBM, M. Akers, l'a publiquement. longtemps que de contume : au exprimé. Elle doit faire face aussi à moins jusqu'à la fin de l'amée, selon un net releutissement des investisse-Intel, le champion californien des ments aux États-Unis, les entremicroprocesseurs. Les ventes de prises s'interrogeant sur l'auterris-1985 devraient s'établir en baisse de sage » de l'économie américaine 5% sur 1984.

Nominations

 Au cabinet du secrétaire d'Etut à la mer, M. JACQUES ROUDIER, trente-huit ans, vient d'être nommé directeur. Ancien élève de Polytechnique, M. Roudier a occupé différents postes la direction des ports maintime et au Port autonome du Havre. Il était, depuis août 1983, directeur adjoint du cabinet de M. Guy Lengagne. - ...

 Au Commissariat géné-ral du Plan, M. MICHEL CHAP-PAT, trente et un sas, est nomme chef du service régional et local. Polytachnicien, M. Chappet a d'abord été en poste à la direction des routes au ministère des transports, puis conseiller technique au cabinet de M. Gaston Defferre, ministre, successivement de l'intérieur et de la décentralisation près du Plan et de l'aménagement du ter-

. M. BRUND FONTE-NAIST, ingénieur en chef des ponts et chauseéea, a été nommé directaur adjoint au directeur général des collectivités locales au ministère de l'intérieur

Né le 3 décembre 1940 à Boulogne (Hauts-de-Saina), M. Fontensist est ancien élève de Polytechnique. Il a êté en poste à Lyon puie dens lee Hautsde-Seine. Depuis 1979, il était en fonctions à la direction générale des collectivités locales.

 A l'Association pour l'emploi des cadres (APEC). M. AIMERY D'ORON (représentant le CNPF) a été élu à la présidence du conseil d'administration, en remplacement de M. Jean-Louis Mandinaud (CGC). Organisme paritaire, l'APEC est présidé alternativement par un syndicaliste et un représentant des employeurs.

. A LUCSIP (Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole), M. JEAN-LOUIS BREUIL-JARRIGUE, soixante et un ans. président de Total-Compagnie française de distribution, succédera à M. François Bizard, six ans, comme président.

 A l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), M. JEAN BOUCHAUD, cinquante-huit ans, a été nommé embessadeur représentant permanent de la France au conseil de cette institution. M. Bouchaud, ministre plenipotentiaire, etait précédemment ambassa deur de France à Line (Pérou).

n'ont cessé de baisser depuis décem-bre dernier. La clientèle privée et professionnelle s'interroge anjourd'hui sur la réelle utilité de ces machines, séduisantes de prime abord, mais en définitive coûteuses. Que l'on ne se méprenne pas : il Le manque de programmes adénes s'agit pas d'une beisse des ventes, (le silicinm n'est pas le fer), mais en detininve contenses. Le manque de programmes adéquats — pour le MacIntosch d'Apple en particulier qui n'en dispose suffisamment que depuis quelques semaines - n'est pas pour attirer les clients. La surenchère commerciale d'un nombre excessif de constructeurs (queique 250) non plus. Trop

D'une façon générale, les annonces prématurées de nonveaux produits, qui ont toujours été la règle en informatique, ont pour effet de geler les commandes. L'annonce de la série Sierra (nouvelle généra-Les raisons évoquées sont nom-breuses. Les sociétés de circuits inté-tion de grands ordinateurs) ou d'un

Mais, au-delà de ces causes pré-

après l' « emol » de 1983 et 1984 et. La micro informatique vit, de son il est visi aussi, sur les conséquences côté, une crise d'identité. Les achats: du projet de M. Reagan de réforme fiscale. Il ne convient pas de parler de « erise », mais plutôt d'uoe conjonction de facteurs néfastes. Toutesois, une certitude se fait jour : l'informatique a désormais acquis nne taille économique telle qu'elle n'est plus insensible à la conjoneture

ÉRIC LE BOUCHER.

(1) Barroughs et Sperry ont réalisé respectivement des chiffres d'affaires de 4,9 milliards et de 5,8 milliards de dol-lars en 1984 et des bénéfices de 245 millions et de 287 millions de (Sperry est aussi engagée dans d'autres activités notamment militaires). IBM activités notamment militaires). IBM est loin devant, avec des ventes de 46 milliards de dollars et des profits de 6.6 milliards.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FINANCIÈRE **DE SUEZ**

Le conseil d'administration du 10 juin 1985 a approuvé les comptes consolidés du groupe Sucz pour l'exercice 1984. Le sotal du bilan consolidé ressort à 264 milliards de francs contre 226 milliards en 1963. Les crédits à la cientèle s'élèvent à 111 milliards de francs contre 93 milliards, et les dépôts à 66 milliards de francs contre 56 milliards. L'actif net s'établit à 11,1 milliards de francs contre 10,5 milliards ; il ne tient pas compte des plus-values latentes sur les actifs immobiliers et mobiliers, ri les actus immobiliers et mobiliers, ri de valeur de fonds de com-merce. Sur ce total les actus français représentent 55 % et les actus étrangers 45 %.

45%.

Le produit net bancaire a progressé de 18%, passant de 4,7 milliards de francs à 5,5 milliards. Après prise en compte des charges d'exploitation, des intérées de la dette et des provisions, dont l'ensemble s'élève à 6,5 milliards de francs contre 5,5 milliards, le résultat d'exploitation des sociétés intégrées ressort à 1002 millions de francs contre 719 millions. Après incorporation des résultats des sociétés mises en équivalence et attribution aux intérêts hors grospe de la part revenant dans ce résultat, après impôts, le bénéfice net courant s'établit à 910 millions de francs contre 709 millions. Le résultar en capital ressort à 130 millions de francs courre 346 millions l'année préoddente, marquée par des opérations exception marquée par des opérations exception-

Le résultat courant et sur opérations en capital s'elève ainsi, an total, à en capital s'eleve amei, au-joral, a 1 040 millions de france contre-1 055 millions de 1983. La pert des rémitats provenant de l'étranger-cit de 64 % pour les résultats courants et passe à 57% lorsqu'on inclut les résultats des, opérations en capital.

La déconsolidation du CIC, décidée dès cette année, a dégagé un écart néga-tif de 335 millions de francs qui a été porté en diminution des résoltats, sins arrêtés à 705 millions de francs.

L'ESPAGNE, En Espagne, depuis 60 ans. TELEFONICA a fait du téléphone

bien plus qu'un simple moyen de communication. Récemment, TELEFONICA et les societés de son groupe* ont accompli un énorme effort pour la recherche et le developpement technologique, degageant ainsi des dividendes substantiels. Aujourd'hui, tous les secteurs de l'économie espagnole bénéficient de l'avance prise par TELEFONICA

grès et TELEFONICA travaille déjà en prevision des besons du siède prochain. En Espagne, chaque pas en avant de TELEFONICA correspond à un gigantesque bond en avant pour le developpement de la societé. C'est la rason pour laquelle en Espagne le pays tout



Telefónica

GROUPE TELEFONICA* - Amper - Cables de Comunicaciones - Control Electronico Integrado (THM) - Elasa - Entel - Grafiour - Hispano Rapio Mantona - Indelec - Intelea - Secoinsa Sintel - Telefónica Internacional - Telettra Española - Standard Eléctrica - Telefonia y Datos Telecomunicaciones Marrias.

هكذا من الأصل

ARCHÉS FINA

1.3. 2.5

- W

9 Tem -1 Sept

Tar Mi

and the second

Mineral Telling

British 1 1. W.

25 444

PERSONAL PROPERTY.

The state of the s

- 181 1 mg - 1 1818

21

The second secon

The second secon

A Real of the Control of the

ECES CLOTICISME

157. har 14 12 dec. 1464

300 /4 Mg (1991

THE PART OF

BACENTS OF CHANGE

AND DESCRIPTION OF THE PERSON promise of the second s

Par spilling special the date days working to the California The state of the s

LA VIE DES SOC A - 18 trail trail Assisted AS A P. Ch. Inda. indicate and the second

pactoring for to 197 to the first to the second sec Editarios de la compansa de la compa TO CONTRACT A THE PARTY OF THE PARTY. I S TEST TO THE BUILDING WARREST and the same markets are grig trace has Grit Gree Littraut Zena in innateur.

the Europeantie de presenta-THE PERSON OF A CAMPAIN ASSETS OF THE at the Manner of the said if ween the way is the grouped. TRIPANE EXECUTE OF THE PRINCIPLE

Simples 124 S 274 224 BRAT INCH THORATON 23 1 4 4

BICU COLLAR A TORYO ***** 240,30 248,47 de a patrione interes. Sparett les applicay an any patient is need the 36 selection.

> - Contraction ・ 生活 (20年) (20年)

1738 a \$ "

1000年

Cours pric.

VALEURS

14 JUIN

11479 40 11422 29 658 09 628 25 10031 07 10027 04

403 93 385 61 11494 63 11409 06 343 334 63 175 42 171 14 234 21 223 59

57211 31 57211 314

P.M.E. St-Honoré ... Priv'Association ... Provence investige.

Provence Investries.
Rentaria:
Roveron Trimestriels
Revenu Vert
Se-Honorf Prodique

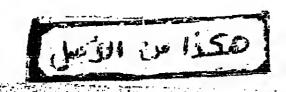
Sécur Mobiline Sécur Mobiline Sélecurt terre Sélec Mobil De

557 56

111365

10396 70 316 85

VALEURS



avisagent de fusion

Es mes de la companya The second section of the secti

Miniormatique américa.

And the second s Marie Carlo A Marie Carlo Carl Application of the second of t

And the state of t

*** Marie Value A . ME. The

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

14 juin Nouvelle baisse

Après la forte chute observée la veille au palais Brangulart (- 1.54%), le marché parisien a encore reculé de 1,4% vendredi sous l'effet de nouvelles prises de bénéfices étendues à l'ensemble de la cote.

etendues à l'ensemble de la cote.

Cette réaction à une hausse jugée excessive depuis le début de l'année (elle atteint encore 25 %) intervient dans un contexte mondial marqué par le vif repli de Wall Street.

En tête des baisses les plus marquées de la séance, figure DMC (-6%), une valeur très entourée à la Bourse de Paris où elle a opèré une remarquable remontée. On retrouve dans la foulée Primagaz, Guyenne-Gascogne, CGIP, Imétal, Schneider, Penarroya, Promodès, Essilor avec des reculs de 4% à 6%. C'est dans cette catégorie que figure également St-Louis Bouchon (-4%), tombé à son plus bas niveau de l'année.

A l'inverse, quelques rares titres

plus bas niveau de l'année.

A l'inverse, quelques rares titres réussissent à tirer leur épingle du jeu, tels Papeteries Gascogne, Colas, UFB, Générale Occidentale, Sauplquet, Radiotechnique, Facom, Screg, Synthélabo et l'emprunt 4,5% 1973. Parmi ces poches de résistance, on relève également Bail Equipement (+ 1,5%), une valeur qui relève la tête après avoir perdu 6,3 % jeudi à l'issue d'une réservation à la baisse ».

Alors que le napoléon reste

Alors que le napoléon reste inchangé, à 550 F, sur le marché de l'or (avec une prime négative de 0,34 %), le lingot gagne 350 F à 95 050 F. A Londres, le métal fin s'est inscrit à 315,75 (contre 314,10 la veille). Dollar-titre: 9,86/92 F.

9,80/92 F.
Par ailleurs, Thomson CSF achève l'émission de 3,37 milliards de francs d'obligations convertibles dont 708 millions de francs (75 millions de dollars) ont été placés à l'étranger. La société prévoit le doublement de son transfer de la contraction de la bénéfice en 1985 à 600 millions de francs environ contre 317 millions en 1984.

dans le sillage de l'informatique

VALEURS	Cours de 12 juin	Cours du 13 juie
Alcon A.T.T.		316/8
Social	44 3/8	43 3/8
Chane Marchettan Bank	587/8	68
Du Pont du Hamours Esstuan Kodek	443/6	57 1/4 43 3/4
Econ	52 174	52
Ford	453/8	44 1/2 58 1/2
General Foods	71 3/8	70 5/6
General Motors	737/9	73
LB.M.	287/8 1203/4	28 1/4 148 5/4
LT.T.	31374	31 1/4
Mobil Cil		30 1/4 47 5/8
Schlumberger	3778	37 6/8
Tenaco	37778	37 1/8
U.A.L. jec.		623/4 423/8
U.S. Street	27	27 1/8
Westinghouse	: 48 1/4	323/8 483/6

LA VIE DES SO

RSN. — Le président Antoine Riboud est « globalement confiant » dans la progression des résultats du groupe en 1985. Certes, ces résultats seront largement influencés par les conditions climatiques de l'été (celles, exécrables de l'été 1984, avaient dépriné le secteur « boissons »), mais, surtout, ils ressentiront favorablement l'impact des importantes mesures de productivité prises ces dernières années, anrtout dans le secteur années, surtout dans le secteur « bière », où l'Européenne de brasserie vient de fermer deux usines pour n'en garder que trois. Mais c'est en 1986 que le plein effet s'en fera sentir. Le groupe nourrit de grands espoirs sur le dévelop-

en ple et dev de dol la bas

NEW-YORK

% du nom.

VALEURS !

% du coupen

VALEURS

Forte baisse

aine tieseu	- a é rs en dé ex d'intér		Bain C
	Cours de 12 juin	Cours du 13 juie	B.N.P.
	22 1/9 22 1/8 22 1/8 36 1/8 37 1/8 37 1/9 37 1/9 37 1/9 37 1/8 37	315/8 433/8 581/4 433/4 521/4 441/2 581/6 58	Bon-M Calif . Camb CA Aid Caren Caster Cas Caster Caster Caster Caster Caster Caster Caster Caster Caster C

31 20 2 112 Frac: 44
47 1 836 Foceo (Chift. etcal 8 Foceo (Chift. etcal 8 Foceo (Chift. etcal 8 Foceo (Chift. etcal 9 8 Foceo (Chift. etcal 9 8 Foceo Agache-W. 2 19 80 Spointien
S.P.I.
Spin Bangnoline
Sterni
Tattringer
Testurt-Acquitte
Tour Effol
Ufiner S.M.D.
Ugeno
Ugeno
Ugeno
Ugeno
United
UA.P.
Union Brassenss
Un. Inver. France
Un. Inver. Crédit
Union
Union De Beers (port.)
Dow Chemical
Dreadner Renk
Finocurerner
Gen. Belgique
Gevaart
Gleso
Goodyear
Grace and Co
Guif Oil Caracta 125 570 245 445 1400 541 450 875 328 271 51 20 51 20 750 245 245 293 .286 191 158 280 10 124 20 124 20 124 20 48 47 SECOND MARCHÉ 314 320 A.G.P.-R.D. 2000 305 250 1130 86 50 209 Accentuant le mouvement observé depuis plusieurs jours à Wall Street, la cote a plongé, jeudi, sous le poids du secteur informatique, objet de quelques préoccupations (voir l'article d'Eric Le Boucher par ailleurs), accentuées par les derniers développements d'IBM en matière de résultats trimestriels décevants se poursuivent dans ce compartiment, où sembre de sociétés out figuré parmi les valeurs les plus actives de la séance, mais avec des replis importants.

Ea tête de la liste, avec un recal de deux points, IBM a donné lieu à des échanges portant sur 3,3 millions d'actions, suivie par Sperry Corp. Control Data, Digital Equipoment, Burroughs Corp. autant de ritres dont le volume des transactions a avoisiné ou dépassé le million d'actions. Du coup. l'indice Dow Jones des valeurs industrielles, qui avait déjà perdu 7,50 points la veille, a encore cédé 16,24 points jeudi, à 1 290,10. l'activité représentant 107,03 millions d'actions, contre 97,70 le mercredi.

Par ailleurs, l'ammonce, par le département du commerce, d'une baisse de 0,8 % des ventes de détail an mois de mai aux Etats-Unis – une statistique de mauvais augure pour l'évolution future de l'activité économique américaine – a également découragé les investisseurs en dépit d'un nouveau tassement des taux d'intérêt. 450 445 1383 1400 551 541 366 50 367 50 97 50 ... 328 325 53 80 7740 748 731 130 3530 3500 188 50 Carberson . CAP Germini Sogeti C.O.M.E 1955 305 280 1140 89 170 C.D.M.E.
C. Equip. Elect.
C. Cocid. Forestiler
Derisa
Desphin O.T.A.
Elect. S. Desphin O.T.A.
Elect. S. Desphin O.T.A.
Guy Degrerine
Mertin Insmichilier
Méraliurg. Méraline
Méraliurg. Méraline
Menaliurg. Méraline
Menaliurg. Méraline
Menaliurg. Méraline
Menaliurg. Méraline
Menaliurg. Méraline
Personne
Personn 170 209 2227 2138 138 138 2621 2601 540 515 1581 1582 474 455 66 64 300 310 284 10 285 160 40 166 80 540 1689 1663 189 50 191 50 11350 11250 Guf Oil Canada
Harabosst
Honsywell Inc.
Hongover
L C. Industries
Int. Min. Cham
Johnswelber
Kubota
Laronie
Manneswen
Marks-Spencer
Abdised Back Pic.
Alliand Back Pic.
Alliand Back Pic.
Alliand Back Pic.
Alliand Back Pic. 1950 821 48 47
591
184
179
350
400
375
1000
13
12
256
251
47 50
47 485
80
115 50
114 9
31
31
31
31
31
31
31
35
460
13 80
194 50
194 50
194 50
194 50
194 50
195 69
87 80
... 3530 3500 196 50 392 392 515 7 670 672 344 30 344 30 140 134 40 40 471 163 375 12 70 Virax Waterman S.A.... Bress. du Maroc Aliment Resource
Norands
Olivetti
- Pakhoed Holding
- Pakhoed Holding
- Practer Semble
Ricoh Cy Lst
- Robero
Robero
Robero
Robero
Shell fr. tport.]
S.K.F. Aksieholing
Sperry Rand
Steel Cy of Cen.
Sollontain
Sud. Allumettes
Tennaco
- Thoms EM
Thyseen c. 1 000
Torsy indust. inc
Valle Montaigne
Wegons-Lts
West Rend 124 30a A.E.G.
228 Akzo A.E.G.
415 Akzo A.E.G.
415 Akzo A.E.G.
415 Akzo A.E.G.
415 Akzo A.E.G.
416 Akzo A.E.G.
4175 Acnerican Brands
40 Asturisono Minus
Brands Ortomana
10 Asturisono Minus
Brands Ortomana
10 B. Rigol, Internat.
3 40a Bartoris Rand
5 Brytoor
6 Brands Rand
6 Brands Rand
7 Brands Rand
8 Brands Rand
10 Camadan Partir
10 C Étrangères 312 129 50 495 425 310 296 232 296 232 1275 1296 681 581 580 105 105 105 106 1001 30700 30000 55 54 97 36 50 ... 319 90 314 70 100 ... 450 450 620 635 1028 588 306 237 415 50 656 4375 438 1795 1089 212 428 88 337 423 721 293 379 10 211 157 Hors-cote Actions au comptant immobali
immobacque
immob. Marselle
immob. Marselle
immob. Marselle
immob. Marselle
immob. Marselle
immob. Marselle
immob. (Sai Care.)
Joeger
Laftra-Ball
Lambert Fries
La Brosse-Dupont
Life-Bornelms
Located Isensob
Loca-Expension
Loca-Expension
Located Isensob
Located Isensob
Located Isensob
Located Isensob
Located Isensob
Located Isensob
Located
Machines Bull
Magasins Unipris Aciars Paugeot 155 155
A.G.F. (2x Cent.) 1870 1901
Armo 53 55
André Roudiere 395 392
Acptie hydraul 372 10 372
Artal 80 90
Artais 1470 1445
Antair Publicité 1075 1060
Bain C. Monaton 380 345 80
Baronia 478 40 475
Bangan Hypoth, Eur. 313 319
B.G.L. 248 250 20
Binacy-Chaest 508
B.N.P. Interventin 118 80 169 80
Binachidation 2825 2825 214 566 142 90 220 410 54 280 17 96 871 536 44 50 20 110 489 61 10 201 137 36 130 20 128 100 355 C. Sabi. Same
Coperes
La Mure
Affic
Pronuptia
Ripolin
Rorento N.V.
S.P.R.
Thenn et Muthouse
Ulinex 36 129 128 106 360 2925 251 VALEURS Estation Rachet VALEURS Emission Rachet. net VALEURS /6 88730 43 1153 30 11589 15 52013 49 Perm Investria.... Plecement crt-cause 1364 1 1337 91 239 73 238 54 51349 490 59 60012 1 60012 19

Comptant

VALEURS

	443/8	433/8	Call	550	560	Maggant S.A	96 30	85 80	VALEURS	frais incl.	net	VALEURS	Frais and
Machetten Bank	587/8	58 57 1/4	CAME	345 143 80	342 138	Maritimes Part	198	205					
n Kodek	443/6	433/4	Compenso Bern.	200 10	208 10	Métal Déployé	385	395 90				CICAN	40/
	52 1/4	\$2 44 1/2	Casus Padang	593	553	Mors	187 20					SICAV	13/
/ Electric	453/8	58 1/2	Cathone-Lorraine	610	313	Newsi Worms	188	195	Actions Force	296 67	287 284	Fraction	68902 26
Foods	71 3/8	70 5/6	Cases Boquelort	1400	1369	Harring Plant. de)	116 90	12160	Actions leverage.	283 20		Form-Associations	1155 61
Motors	737/9	73 28 1/4	CEGFig	530	530	Microbia	480		Actions selections	421 05	401 96 4	Fructi-Pramilin	11762 #
	287/8	118 6/4	CEM	53 90 1094	1050	Nobel Bozel	8 90	9 55	Agdicard	442 68	422 B1 e	Gestilon	52168 HZ
	313/4	31 1/4	Contract Divi	126 50		OPB Paribas	199	197	A.G.F. 5000		284 03 4	Gestion Associations	123.3
Di	30 3/9	30 1/4	Carabati	45		Optorg Origny-Departies	174	189 50 178	Agrica	462 14		Gastion Mobiliers	584
	47 2/9	47 5/8	CF.C.	292	280 30	Palais Novements	535		A.G.F. Interfereds			Gest. Readment	465 77
iberger	377/8	37 6/8 37 1/8	C.F.F. Ferralles	352 10	352	Paris France	239	229 50	Alta		203 904	Gest. S& France	473 84
lec.		623/4	CF\$	E41	545	Peris-Oridans	170 10		ALTO	183 455.25	174 700	Hausmann Epargna	1113
Cartiida	55 1/2 41 3/4	42378	CEV	294	290	Pert. Fig. Gest. in	700	690	Ambique Section	245 48	444 15 234 35	Heartmann Oblig	1384 17
tani	27	27 1/8	Chembon (ML)	483		Pathi-Cinime			Argonautes	276 68	264 13	Horizon	B73 45
COST.	48 1/4	49 3/6	Chambourty (M.)	1229	1220	Piles Wonder	824		Assoc St-Honori	12588 97	12526 34	INSL	451 20
	10 164 1		Charper (Ny)	145	146	Programment	528	550	Accession .	23087 81	23067 81	ando-Sure Valents	639 80
			C.L. Martine	585	584	P1 M	236	187 BOo	Boorne loneries	339 43	324 04	tod françaisa	12600 26
CIÉTÉS			Chain (6)	192	192	Porcher	199	198	Bond Associations	2351	2343 97	Interablig	10812 57
CIETES			Cleans	769	740	Providence S.A	598 2100		Capital Plus			Internellect France	331 90
			Colradal Ly)	596	580	Reff. Sout. R.	184	192	Columba (ex W.L.)	742 99	709 30 e	Intervalence Indust	462 74
ent rapide de la fili	iale am	éricaine	Cornichos	372 20	372 236 90	Réville	580	540 6	Constitute	314 50	302 40	Invest. net	12409 28
non, qui couvre 25	% d'un	marché	Corso Lyco-Alex	238 60 347	343	Rice/de-Zen	220 70	183 50a	Cortal court terms	10680 26	10690 26	Invest Chilgatain	14576 55
leine expansion (+	20 % 1	ar an)	Concorde (Le)	618	618	Rochefortaine S.A.	228 70	245 10	Corner	834 08	891 70	ment recenters	832 84 122 86
evrait réaliser plus o	200	millions	CMP	14 90	14 90	Rochette-Cargos	49	49	Credister		365 46	Lafette-cot-territe	115248 10
ollars de chiffre d'af			CAM (C.F.B.)		300	Roserio (Fin.)	228 10	217	Croiss kassobil	448 07 12261 80	427 75	Letino-Expension	577 64
			Cried, Gán. Ind.		578	Rougier at File	81		Drouge-Frence	41386	12261 60 395 09	Laffane-France	238 06
is, tout va très bien,	c cer le	« DCEIL	Cr. Universal (Ca)	840	919	Roussaiot S.A	****	••••	Drouge-Innestice.	785 85	753 08	Leffine Japon	230 02
•			Cridei	141 20	137	Satur	52 50	****	Drougt-Signati	196 53	187 62	Latfate-Oblia	142 16
OËT-HENNESS)			Derbiay S.A	488 70		Secion	13 75	25 50d	Drouge-Selection	129 58		Leffitte Pincements	115129 59
a été « exceptio	nneile :	- ponr	Derty Att. d. p	1245	1250	SAFAA Safic-Alcad	310 384 80	360	Grancia	238 43	227 62	Leffers-Rend	191 86
t-Hennessy, avec n	ne hau	ssc des	De Dietrich		562	SAFT	749	719	Eperac	58063 BS		Latitus-Tokyo	940 20
tats consolidés de	32 % 6	1 1985	Degreement		124	Service Donal	25 90		Epartmet State	6995 38		Lion Associations	11390 41
est Stee Panishe de la	filiale	Diar .	Debitode S.A	1070	1027 0	Coins Revisal	92 90		Emergre Associations .	23064 30	22995 31	Lon-konneconsts	22606 36

14647 26 Ségumente Associat. 795 07 e Seguen, court terme . 117 29 Séguen, Oblicroist. 15248 10 Secretes (Candon BP) 1218 84 454 96 598 235 40 380 88 321 01 207 13 S.F.L. ir. at étr. résultats consolidés de 32 %, et 1985
devrait être l'année de la filiale Dior, a
déclaré M. Alain Chevalier, PDG du
groupe, à l'assemblée générale, L'année
1985, qui a bien débuté, devrait également marquer le redressement de la
filiale américaine horticole Armstrong,
qui pratique la culture in vitro, et dont
les pertes en 1984 (5,6 millions de
dollars) ont été un des rares points
sombres de l'extercice.

Grâce, notamment, à une progression
de 46 % des ventes de cognac, le groupe
Moèt-Hennessy (champagne, cognac,
produits de beanté, horticulture) a
euregistré une hausse de son chiffre
d'affaires à 6.84 milliards de francs en
de 1980
Estate Brauge 1240
Estate Brauge 1520
Estate Brauge 152 1510
Estate Brauge 152 1530
Estate Brauge 152 151 10
Estate Brauge 152 1530
Estate Brauge 1530
Estate 1059 35 773 6E 1024 70 443 66 347 51 841 10 90 Earryne Associations
50 366 Earryne Capital
50 366 Earryne Capital
50 165 Earryne Capital
50 90 Earryne Indext
50 90 Earryne Indext
50 288 Earryne Index
50 37 80 Earryne Index
50 37 80 Earryne Index
50 38 Earroin
607 Earryne Indext
6 92 90 366 50 366 166 185 180 180 88 50 90 280 20 288 471 452 810 80 1073 37 464 73 350 54 881 05 1117 422 95 1122 11 359 40 110 93 310 68 885 88 1261 79 698 03 | 140 | Savoiserne Mil | 1630 | SAVO | SAVO | 1250 | SE.P. [Mil | Savoiserne Mil | 1250 | SE.P. [Mil | Savoiserne Mil | 1250 | 200 38 40 79 359 912 155 272 118 30 588 547 223

	Dans la que tions en pou du jour per	rcentages	L, des	cours de	la séanc					Rè	g	le	mei	١t	n	ne	ns	ue	el						coupon détac offert; d : de				onit.
Compan	VALEURS		cours	Deraier cours	+ 4	Comput	VALEURS	Cours priorid	Provide COORS	Dereier coers	* -	Compan- setion	VALEURS	Cours précié.	Pretain: coors	Demier	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours presed.		emier Suss 4		mpen- mon	VALEURS	Cours précèd.	Premier cours	Dernier	% + -
1630 1530 1530 1691 1691 1271 280 640 845 1271 280 143 305 1120 143 375 1120 143 375 1120 143 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	Accor Agency Haves Agency Haves An Light An Light An Sperm AL SP L Alston An Asperm An Asperm An Asperm An Asperm An Asperm An Asperm An Errorge Ball-Equipm Ball-	4256 4 1530 1 1088 1 1088 1 1282 1 1262 1 1263 1 1263 1 1263 1 1263 1 163 1 16	2575 5076 6977 2599 2599 2599 2599 2599 2599 2599 2	1632 1645 1778 4257 1636 1636 1636 1636 1637 1637 1637 163	+	300 300 1900 480 128 445 1720 510 2100 235	SH-Acateins bardis:	480 650	750 750 750 750 758 284 308 1865 475 107 453 1700 2465 2465 1130 550 1138 2227 720 484 845	211 10 210 1418 2380 543 1180 827 1210 405 50 82 82 1080 1080	- 135 - 184 - 364 - 197 - 198 - 199 - 199	245 2550 190 1210 435 340 270 67 125 550 220 550 220 360 1220 360 1220 360 1730 1130 1730 1730 1730 1750 1750 1750 1750 1750 1750 1750 175	Op6-Parties Ovial 2.7 Prop. Cascoppe Paris Resconte Parties Paris Cascoppe Paris Resconte Parties Paris Paris Paris Paris Paris Paris Paris Paris Postar Pos	1312 2451 183 50 1740 780 310 16 2411 718 254 90 540 215	104 404 10 86 50 830 205 493 1210 342 282 275 20 614 50 85 1396 1616 1291 2451 1291 2451 1702 760 2400 708 708 708 708 708 708 708 708 708 7	530 206 493 2183 2183 1210 341 282 275 20 314 50 86 10 1395 1605 1605 1605 1605 1605 1605 1605 160	- 2 59 - 1 523 - 2 03 - 2 03 - 2 03 - 1 07 - 4 31 - 2 15 - 4 31 - 2 15 - 3 64 - 3 64 - 3 64 - 1 15 - 2 16 - 3 64 - 1 15 - 2 16 - 3 64 - 1 15 - 2 16 - 3 64 - 1 15 - 1 15 - 1 15 - 1 15 - 2 16 - 3 1	112 2550 1050 1944 440 235 143 880 678 715 5375 5375 5375 5375 5375 5375 5375	Vefoure: V. Cicquor-P. V. Cicquor-P. V. Cicquor-P. V. Cicquor-P. V. Sanque. V. Vis Banque. V. Vis Banque. V. Sanque. Si-Gabon. Amer. Express. Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Buryer. Buryer. Buryer. Buryer. Charter. Chart	407 950 1080 155 464 80 236 50 141 850 705 364 23 05 358 358 50 80 1780 74 235 316 688 107 297 327 510 448 293 154 50 293 154 50 293 154 50 293 154 50 293 154 50 293 154 50 293 154 50 293 164 40 36	2505 25 406 10 4 9980 980 980 1051 10 1155 70 1 448 0 4 230 2 30 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	05555570	176 120 08 121 100 08	MO 0200 ME	finnesota M. Adolf Corp. lestié les	101 50 316 57 60 1095 761 23960 119 20 945 875 148 251 266 274 50 186 50 274 50 180 50	102 50 307 56 20 1081 758 302 112 50 925 810 145 250 258 337 71 50 171 10 365 83 60 1830 158 114 45 970 1831 14 45 970 854 247	301	- 2 58 - 2 18 - 2 18 - 2 18 - 2 28 - 1 27 - 1 27 - 1 27 - 2 34 - 2 34 - 2 12 - 3 26 + 1 3 26 + 1 3 26 + 1 2 76 - 2 12 - 2 12
153 825	CFDE CGLP. Carmend	831 7	783	162 50 801 790	- 292 - 581 - 270	805	L. Veitton S.A Lucheire Lyono, Saak	613 493 615	813 485 816	612 485 913	- 036 - 182	138 420 355	S.C.R.E.S. Seb Setimes	135 405 50 314 90	361	405 50 353	+ 110	CC	TE DES	CHA	NGES		DES BILLE GUICHETS		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	'OR
580 56 355	Chargeus S.A Chars Chieff Conents trans.	54 20	52.30	379 52 50 356	- 153 - 313 + 028	255 800 144	Mais. Phinix Majoratsa (Ly) Manushin	750 148	240 745	245 745	+ 040 - 088	1460 85 560	SELL SGE-SR Sgr. Ent. R.	1545 84 50 570	568	1510 63 60 567	- 226 - 108 - 052 + 248		CHÉ OFFICIEL	COURS proc.	14/8	Achet	Vent	•	MONNAIES E	T DEVISE		OURS réc.	COURS 14/6
	Outy Dir. Rig. P.d.C Decis France D.M.C Dennez Enex (Gin.)	259 2 259 2 259 2 152.50 1 480 4 896 8 311 2 755 2 2120 21 1339 13 218 2 1190 11 308 2 684 5 708 7	503 138 138 139 150 151 157 157 157 160 160 160 160 160 160 160 160 160 160	293 296 190 80 451 878 311 745 204 2100 1956 212 1150 289 573 701		2020 1530 1530 2530 240 23 1940 580 750 425 85 148 720 220	Michelin Mid (Ca) Mid (Ca) Midlered Bk S.A. M.M. Penseroys Moin-Hemorety Mor. Latory-S. Moulines Mauren Hamp, Mister Hordon (Hy) Mouvelles Gel. Occident, Gain, Ociden Caby	2020	1013 2510 241 96 1961 535 97 80 753 361 89 40	251 1975 1875 1875 1875 1875 1875 241 96 1866 561 87 60 753 365 88 88 87 170 170 170	- 324 - 220 - 2039 - 328 - 010 - 257 - 052 - 257 - 257 - 257 - 257 - 257 - 257 - 257	875 450 239 1570 865 2790 456 590 2370 580 2370 580 2270 530 2270 530 2270	Size Smoo-UP M. Smeor Smoo-UP M. Smeor Star Rossignot Sizerson Soder Soder Soder Soder Some Some Some Some Some Some Some Some	761 442 236 50 1561 895 184 2360 431 541 541 266 557 2485 517 2280 525 572 327 210	780 435 237 1555 881 195 2351 431 501 248 865 512 248 855 248 249 512 2250 535 856 325 205 205 205 205 205 205 205 205 205 2	780 435 237 1565 817 136 2351 431 532 288 2450 2450 255 255 265 265 265 265 265 265 265 265	+ 248 + 021 - 036 + 051 - 036 - 116 + 051 - 036 - 112 - 036 - 030 + 036 - 131 + 171 - 031 - 091 - 228	ECU Allemage Belgique Pays Bas Danamas Norvège Grande-I Grèce I I I Suède I I Suède I I Aumente Espagne Porsugal	is (\$ 1) ne 1100 DM0 (100 F) 1100 R)	6 84 304 78 15 12: 270 49 85 01 106 20 11 92 9 89 4 79 362 15 105 63 4 39 5 35 5 35	8 68 0 304 9 3 15 1 270 9 0 85 0 0 106 1 8 11 9 7 9 9 4 4 7 0 352 2 0 105 3 5 43 4 5 3 5 3 1 9 8	166 100 295 14 70 100 260 102 11 55	310 16 290 108 108 108 108 108 108 108 108 108 6 44 108 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	500 P 9300 P 100 P 7700 P	Or fin Dalo en bern Dr fin lan lingat! Palos trançaise (15 Pisce susse (20 fr Pisce susse (20 fr Pisce latine (20 fr) Pisce de 10 dollar Pisce de 5 dollars Pisce de 50 petos Pisce de 10 floras Pisce de 10 floras	D#1	3 2 1 3	000 700 550 411 545 653 960 010 252 50 515	85300 95050 560 532 545 689 4000 2110 3525 555

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

- 2. TECHNIQUE ET SOCIÉTÉ : «Un mirage chasse l'autre », par Michel Godet ; « Decentraliser l'audiovisuel », LU: L'Etat efficace, d'Anicet Le Pors.
 - ÉTRANGER
 - 3. OIPLOMATIE
 - 5. EUROPE
- 6. PROCHE-ORIENT
- MM Kauffmann et Seurat sont svivants et bien traités », affirme M. Na-
- RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE Barrière sexuelle » entre les races.
- 7. AMÉRIQUES
- 7. ASIE

POLITIQUE

8. DÉFENSE : les propositions de l'UDF. 9. « Clubs à gauche » (II), par Michel Kaj-

SOCIÉTÉ

- 11. ÉDUCATION.
- JUSTICE.

CFM

à Paris (89 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) **VENDREDI 14 JUIN** de 18 h 45 à 19 h 20 M. Jacques Maillot

PDG de Face au « Monde »

avec ALAIN FAUJAS CHRISTIAN VILLAIN conduit l'émission LUNDI 17 JUIN

de 19 heures à 19 h 30 Allo « la Monde » à Paris 720-52-97 à Bordeaux (56) 45-88-55 sera consacré à

L'affaire Manouchian **avec CLAUDE CABANES** rédacteur en chef de l'Humanité at mambre du comité central du PCF at PATRICK JARREAU Débat conduit par FRANÇOIS KOCH

CULTURE

15. LETTRES : les prix de l'Académi française.
17. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

19. SOCIAL : large succès de M. Maire au congrès de la CFDT. AFFAIRES : mauvaise passe dans l'in

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS SERVICES > (14):

Météorologie; - Journal officiel »; Loto.

Annoaces classées (18); Carnet (14); Mots croises (XII); Programmes des spectacles (16-17); Marchés financiers

Le numéro da « Monde » daté 14 juin 1985 a étė tirė à 439948 exemplaires



BCDEFG

SOUS LA PRESSION DU FMI

L'Argentine adopte un sévère plan de rigueur

Les Argentins se préparajent, le vendredi 14 juin, dans ance de fébrilité et de confusion frolant parfois la rite que le président Ranl Alfonsia s'apprête à annot dans le cadre d'un plan de redressement économique et financier draconien. Plusieurs établissements d'épargne ont été littéralement » pillés », pendant que la Bourse de Buenos-Aires enregistrait un volume de transactions record et des usses spectaculaires. Le prèsident de la Banque centrale a décidé l'arrêt des activités bancaires et de change pour la journée de vendredi. - (AFP.)

La conversion du gouvernement de M. Raul Alfonsin du populisme à la striete arthodoxie financière a été consommée à la veille de ce weekend, avec l'annonce de mesures d'austérité et la publication de la lettre d'intentions envoyée par Buenos-Aires au Fonds monétaire internatio-

Le fuel et les services publics vont augmenter de 20 à 40 %. Ce sont la les premières dispositions d'un veritable plan d'- économie de guerre .. qui sera dévoilé dans la soirée du 14 juin - après une réunion du gouvernement - par une intervention télévisée du chef de l'Etat et de son ministre de l'économie, M. Juan Vital Sourrouille, Ce plan prévoirait, en outre, un gel des salaires et des prix pendant une durée déterminée, une réduction du nombre des fonctionnaires et une baisse des taux d'intérêt, ramenés à moins de 10% contre 20% à 50% acruellement D'ici au mois de décembre, la parité officielle du peso argentin devrait être alignée graduellement sur le cours du marché libre au moyen de dévaluations successives. Ce programme comporterait aussi

des mesures fiscales (épargne forcée sur les revenus des capitaux et des propriétés, droits de douane plus élevés sur les importations). Dans l'attente de ce plan et devant l'intensité des retraits bancaires comme des transactions boursières, la Banque centrale argentine a décidé l'arret des activités bancaires et de d'affaires, on s'attendaît que cette suspension se poursuive au début de la semaine prochaine.

Alors que le quotidien financier Ambito financiero estime déjà que ce plan est . le plus audacieux - et - le plus dur - jamais appliqué en Argentine, la principale organisation syndicale, la CGT (d'obédience péroniste), a dénonce un pro-gramme pris en accord avec le nds monétaire international. La CGT annonce même un plan de lutte et une sèrie de grèves secto-

M. Alfonsin a, en effet, été contraint de céder aux exigences du FMI devant la forte dégradation de la situation économique intérieure (ces derniers mois, l'inflation se maintenait à un sythme supérieur à 1 000 % par an). La lettre d'intentions envoyée par l'Argentine au Fonds – condition pour obtenir le prét de 1.4 milliard de dollars accordé à la fin de 1984 mais suspendu en mars dernier pour non-respect par l'Argentine de ses engagements – montre que l'objecul assigné est ambitieux. Le déficit du secteur public devra passer de 13,6 % du PIB actuellement à 5,6 % en octobre et à 2,6 % au premier trimestre 1986.

La lettre d'intentions assure, en outre, que le taux de change sera ajusté à la croissance des prix externes et que les taux d'intérêt se situeront à trois points au-dessus de l'inflation mensuelle. L'Argentine s'engage aussi à réduire l'inflation au taux mensuel de 8 % (contre 25 % en mai), ce qui correspond à un rythme annuel de 150 % en 1986, contre 700 % en 1984. Les salaires de la fonction publique devront baisser de 15 % en termes réels en 1985. et leur hausse ne pourra donc pas dépasser 90 % de l'inflation du mois

Les dépôts eo dollars dans les institutions financières, actuellement immobilisés pour cent vingt jours, seront libérés pour le paiement des dettes à l'étranger, et l'économie devra s'ouvrir à dater de mars 1986, avec pour seules barrières de protection les tarifications douanières et le taux de change, Enfin, Argentine et FMI ont décidé de faire le point sur les mesures prises dès le mois d'octo-

change, et, dans les milieux Si l'alignement de la politique

Le verdict du procès de Gdansk

MM. Lis, Michnik et Frasyniuk condamnés à des peines de deux ans et demi à trois ans et demi de prison

Le tribunal de Gdansk a rendu, ce rendredi 14 juin, son verdict dans le procès des trois anciens responsables de Solidarité, jugés pour avoir « parti-cipé à la direction d'une organisation illegale » : Wadyslaw Frasyuluk a été condamné à trois aus et demi de prison, Adam Michaik à trois aus, et Bogdan Lis à deux ans et demi. Il s'agit des sentences les plus lourdes prononcées contre des opposants depuis l'annistie

Ce verdict a été rendu à l'issue d'un procès marqué par de nombreux inci-dents entre le président du tribunal et tes acqués. Ces derniers, systématique-ment empêchés de s'exprimer sur le fond, out été expulcés à plusieurs reprises de la salle d'audience, où senis avaient été admis quelques membres de la famille des accusés et des policiers

Le tribunal a recomm les accusés compables de tous les chefs d'accusation retenus contre eux : ex particulier, d'avoir cherché à provoquer des trobles en appelant à une grère symbolique d'un que les pièces à conviction (essentiellement un enregistrement d'une conversation de Bogdan Lis avec des policiers) avaient été traquées. Dans leur dernière déclaration, les accusés out tous iadiqué qu'ils « n'attendaient rien » de ce tribunal, étant données les conditions dans les-quelles s'était déroulé le procès.

Les trois bounnes avaient été arrêtés

quelles s'était déroule le procés.

Les trois bonnnes avaient été arrêtés
le 13 février dans un appartement de
Gdansh, au cours d'une réunion en présence de Lech Walesa et de quelques
autres personnes. Le président de Sofidarité, appelé à témotguer, avait pris
sur lei toute la responsabilité de cette
réunion. (AP, AFP.)

UN AVION AMÈRICAIN **DÉTOURNÉ SUR ALGER**

Un Boeing 727 de la compagnie américaine TWA a été détourné sur Beyrouth, vendredi 14 juin dans la matinée, après avoir décollé d'Athènes. L'avion, qui transportait cent quarante-sept passagers et sept membres d'équipage, devait se poser à Rome. Il a atterri en fin de matinée à l'aéroport international de Beyrouth, où les pirates de l'air dont le nombre et les nationalités ne sont pas encore connus - ont exigé le ravitaillement de l'appareil en carburant. Après avoir embarqué 26000 litres de kérosène, l'appareil a quitte Beyrouth pour Alger. Une vingtaine de femmes et d'enfants ont

Selon la radio phalangiste La voix du Liban, qui affirme avoir reçu un appel téléphonique d'un interlocuteur anonyme, les pirates de l'air seraient au nombre de trois et appartiendraient au « groupe suicide Al Hussein-Forces Abou Arab ». Dans un appel téléphonique à une agence de presse étrangère l'organisation elandestine Jihad islamique a revendiqué le détournement. Un des pirates de l'air a, d'autre part, lu un communique transmis à la tour de contrôle demandant notamment la · libération de tous les détenus dans les prisons israéliennes et leur ache-minement à Soldo (Liban du Sud).



L'effet Coolidge économique de la jeune démocratic sur les thèses orthodoxes du FM1 ne

ils sont marrants, les lecteurs. ils écrivent à mon directeur pour c'est vulgairs, c'est déqueulesse ca faît du tort à la réputation de votre journal. Peut-être, mais

c'est pas ma faute. C'est celle de

mes collègues. Ils se font un mailn plaisir de m'envoyer -- ça

pourrait te faire un billet - tout

ce qui tombe, tout ce qui traîne

–Sur le vif ——

d'un peu coquin, d'un peu salace Tiens, encore ce matin, cette pêche annonçant la démission da Ma Helana von Damm; ambassedeur des Etate-Unis à Vienne. La presse autrichienne laisse entendre que la Maison Blanche, traduisez Nancy Resgan, a exigé son départ, sous prétexte que sa vie sentimentale était trop agitée et sa consommation de maris trop elevée. Elle vient en effet de divorcer pour épouser en quatrièmes noces le propriétaire de l'hôtel Sacher, vous savez, celui qui fabrique un gitteau au chocolat fabuleux, la

de moins qu'elle. Ca n'a fait qu'ajouter au scandale. Moi, je la comprends, cette femme. Parce que, enfin, si on area l'amour, on ne peut espére le faire avec une certaine fré-

acher Torte. En plus, il a dix ans

qu'en changeant régulièrement Désolée. C'est pas moi qui le dit. c'est une statistique qu'on vient de glisser sous ma porte, le fruit de longs travaux menés par les chercheurs de l'University Coilege de Londres. Si deux personnes a'envoient en l'air vingt fois pendant le mois qui suit leurs premiers ébats, elles ne le feront plus que dix fois un an plus tard. Si elles prennent un départ plus nonchalant, mettons six fois, leur moitié dans le même laps de temps. Ce phénomene imputable au mâle se retrouve dans toutes les espèces. C'est ce que les Américains ont appelé l'effet Coolidge, du nom d'un de leurs une ferme modèle. Voyant un cog couvrir une poule, alle demande si ca lui arrive souvent Plusieurs douzaines de fois par jour. Alors, elle : Faites-moi plaisir, dites le au président. On le la même poule?

quence et une certaine intensité

- Non, non, jamais. Dites-le donc à Mm Coo-

CLAUDE SARRAUTE.

UNE MUNICIPALE PARTIELLE DANS LE VAR

La Seyne, son soleil et ses élections Toulon. - - La Seyne, son soleil, ses élections toute l'année » : dimanche 16 juin, les électeurs de La Seyne (Var) sont invites, pour la troisième fois en un peu plus de deux ans, à élire une nouvelle équipe

faisait plus aucun doute depuis la

ademission a en février dernier du ministre de l'économie et du prési-dent de la Banque centrale, l'accep-tation par M. Raul Alfonsin d'une réduction aussi importante dans un

délai aussi court des déficits publics marque indéniablement l'échec de

la politique menée par l'occupant de

la « maison rose » à son arrivée au

Pour lui, la consolidation de la

démocratie passait par le progrès

économique. D'où son refus d'accep-ter des recettes du FMI qui auraient

entraîné inévitablement une récession. Une inflation impossible à mai-

triser, une économie complétement

· désarticulée · selon sa propre expression, une industrie démante-

lée et un endettement - 45 milliards de dollars - représentant cinq ans

d'exportations ont eu raison de la stratégie de M. Alfonsin. Contrainte

de faire face à des échéances immé-

diates - 1.2 milliard de dollars

d'arriérés sur le paiement de sa

dette - et d'abtenir de nouveaux crédits non seulement du FMI mais

aussi des banques, l'Argentine a dil se rendre aux conditions de ses cré-

diteurs. Au risque de menacer la démocratie renaissante?

pouvoir, il y a dix-huit mois.

municipale, et ce slogan imprimé sur tee-shirt fait recette. Le Conseil d'Etat a, en effet, confirmé, le 6 mai, le jugement du tribunal administratif de Nice annulant l'élection partielle des 19 et 26 février 1984. C'est dans la confusion que s'était terminé le dépouillement du second tour de cette municipale partielle

consécutive à l'annulation du scrutin de mars 1983. Les résultats n'avaient pu être proclamés et le tri-bunal administratif de Nice, deux jours plus tard, avait confirmé la victoire de la liste d'opposition conduite par M. Charles Scaglia (UDF-PR) sur celle de l'union de la gauche, dirigée par M. Maurice Blanc (PC), maire sortant.

Les électeurs seynois donnerent donc dimanche une suite à ce que l'on appelle ici le » feuilleton électo-ral » dont le cinquième épisode lasse bon nombre de ses netenrs. Ils auront le choix, pour ce premier tour, entre cinq listes.

La Liste d'opposition unic pour La Seyne, conduite par M. Scaglia, est à peu près identique dans sa composition à celle de février 1984. A une exception près : M. Pierre Neumayer, ancien adjoint sans délégation, est passe au Front national et présente sa propre liste.

Le premier souci de M. Scaglia est de - débarrasser la ville des communistes, qui, durant trentesept ans de gestion, ont défendu une idéologie au détriment des véritables intérêts de la population ». Celui qui occupa le fauteuil de maire durant quatorze mois peut s'appuyer sur des résultats encourageants. Au fil des scrutins, la gauche a vu son électorat s'effriter. Aux 61,24 % des suffrages exprimés obtenus en mars 1977 succèdent des scores moins brillants : 50,56 % le 13 mars 1983 et 49,96 % le 26 février 1984. Une partie de l'électorat traditionnellement favorable à la gauche (quartiers nord à forte urbanisation) s'est reportée sur la droite, confortant ainsi son implan-

A gauche, l'union entre le PC et le PS ne s'est pas faite sans mal. Si les communistes seynois ont d'emblée proné l'union, les socialistes n'étaient pas convaincus de sa nécessité. Les instances nationales du PS ont tranché, . intimont l'ordre d'aller dans le sens d'une liste d'union avec le PC . La Liste

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + ISLM



J. CARTIER a 30 m de la rue Tronchet 23, rue des Mathurins 8º - tel. 265.25.85 De notre correspondant

de large rassemblement démocratique pour La Seyne et son avenir est, aux yenx de son numéro un, M. Blanc, l'ancien maire commu-niste, une manifestation d'ouverture comportant douze personnalités ». Confiant dans le résultat, il estime que, . si, en 1983 et 1984, les électeurs ont subi des effets induits d'une politique nationale, dimanche, ils s'exprimeront dans le cadre d'une élection strictement locale ».

Deux listes d'extrême droite

L'extrême droite sera, comme lors de scrutin de février 1984, en posi-tion d'arbitre. Mais cette fois deux listes la représentent, l'une conduite par M. Neumayer, l'autre par M. Noblia, • membre du Front national dissident ».

M. Neumayer est un nouvel adhé-rent au parti de M. Le Pen. II y est venu faute d'avoir obtenu le poste. promis par M. Scaglia. Candidat du Front national aux cantonales de mars dernier, M. Neumayer avait recueilli 15,03 % des suffrages. Il espère obtenir dimanche 15 à 20 % des voix, ce qui le mettrait en position d'e exiger des garanties préala-bles de M. Scaglia en vue d'unreport éventuel des voix d'extrême.

NOUVELLES BRÈVES

 Un Rubens détruit par le seu à Zurich - Un tableau de Rubens, dont la valeur est estimée à 5 millions de francs suisses (environ 2 millions de dollars), a été détruit par le feu dans l'après-midi du jeudi 13 juin au Kunsthaus (Musée des beaux-arts) de Zurich.

L'incendie du tableau -78.5 × 62.5 centimètres, — une buile datant de 1628 et intitulée Portrait du roi d'Espagne Philippe IV, est d'origine criminelle : un jeune homme, âgé de vingt-cinq ans. dont l'attitude a paru suspecte, a été

• TV privée : association NRJ-Goumont. - Une demande de concession pour une télévision pri-vée a été déposée, jeudi 13 juin, au cabinet du premier ministre par la station NRJ et la firme Gaumont, qui ont décidé de s'associer pour un projet de fréquence nationale pour une chaîne à vocation musicale

 Dépôt de bilan du Tanneur. La direction de la société Le Tanneur, spécialisée dans la maroquinerie et employant sept cents per-sonnes dans le département de l'Ain, à Belley et à Bourg-en-Bresse essentiellement, a annoncé, le 13 juin à son comité d'entreprise, qu'elle vient de déposer son bilan auprès du tribunal de commerce de Lyon.

droite sur la liste d'opposition ». - S'il y avait fusion ou second tour, ce seralt hors la présence de M. Neumayer ., répond M. Scaglia. M. Claude Noblie, qui, le 19 février 1984, menait la liste du

Front national et avait obtenu 4,07 % des suffrages, figurait initialement en seconde position sur la liste de M. Neumayer. Mais il a brusquement décidé de former sa propre liste. Ce changement de cap ini a valu d'être exclu des instances du Front national. En février 1984, les élections se

sont jouées à 28 voix. Chacan fait donc ses comptes de suffrages probables et possibles... y compris le Parti des travailleurs, dont la tête de liste, M. Jean-Baptiste Santucci, profit essentiel de l'emploi ». - La Seyne, son soleil, ses élec-

tions toute l'année » : le slogan de l'été traduit assez bien le désintérêt croissant des électeurs pour ces serutins répétés qui s'ajoutent à une situation économique déjà précaire. Anrès les mesures de congéreversion, les départs volontaires on à la préretraite, l'unique industrie de la ville est menacée. Aux chantiers navals, on ne compte plus que 2 800 employés (contre 6 000 en 1978 et 4 000 en 1984), l'objectif étant d'atteindre 1 950 l'année prochaine. Cette régression aura des effets directs sur les entreprises de sous-traitance et sur l'économie

Elle aura une incidence sur les impôts locaux, puisque les Chantiers contribnent ponr 22,3 % anx dépenses de fonctionnement du budget communal. Il sera difficile de trouver une

compensation sans avoir recours à une augmentation de la fiscalité. Aucun des candidats n'a de prise sur cette branche industrielle et n'a de véritable projet de diversification. JOSE LENZINI.



TED LAPIDUS SAINT HONORE

23, FAUBOURG SAINT HONORE

En Côte d'Ivoire. 100

Table Rest 25 in these Bigmmen ge Man gegen 200 mm est to the second of the second Application to entre each Chinaria area are describ Figure 18 to the first of the first 1554.43 British in it die -Partie to the control of the control - Section AND THE STATE OF THE STATE OF Plate * 1 1 - 10 - 14 - 14 - 14 - 14 - 1 P. Barrie 484

Karan at et ₹**5**.... Warning to pass En 1 Court to 12 Tours The first test in the month And have the grant marked a govern a some des San I have exercise.

Compared to seek the Ad-Action of the rate with Butt War periods de Section 40 Charles Breeze The second of the second The second second the second The second of the

LIRE

1

30.15

1000

四十十

Pet

34. LA FORMULE

59. RADIO-TV.

R14. VACANCES

La côte aquitaine et le Pave basqui

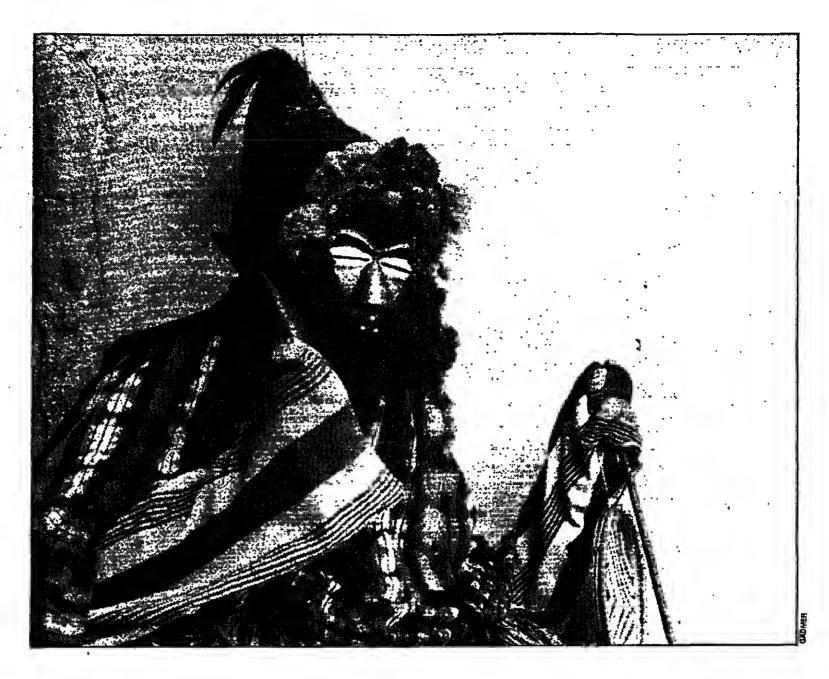
STATE OF THE PARTY AND PROPERTY.

هكدًا من الأصل

The responsibilities of the second



Le Monde



La société des masques

En Côte-d'Ivoire, les masques, mendiants, griots, guerriers, protègent la communauté villageoise contre le profane et l'étranger.

de l'aéroport de Man, par sa couleur et ses dimensions, tient plus du court de tennis que de la piste habilitée à recevoir les jets. Pourtant, après une descente rapide, le survol d'une nltime montagne, an ras des arbres, le pilote pose son biréacteur, avec un art consommé, sur la piste en latérite. Rien de trop. Juste la boone longueur, 10 mètres de plus et la forêt reprend ses droits.

Mao, capitale dn pays Yakouba, à l'ouest de la Côted'Ivoire, la ville aux dix-huit montagnes, est hospitalière. Surtout pour qui séjourne à l'hôtel des Cascades, tout à fait excentré, surplombant la ville. De sa terrasse, contempler au lever on au coucher du soleil la ceinture montagneuse de Man permet de mieux comprendre la passion qui lie à jamais certains Européens à l'Afrique, tel ce coopérant français, professeur au lycée de la ville, africain depuis vingt-cinq

3-4. LA FORMULE 4 × 4

La côte aquitaine

et le Pays basque

Supplément au numéro 12558.

Ne peut être vendu séparément. Samedi 15 juin 1985.

5-9, RADIO-TV.

13-14. VACANCES

UE du Fokker-28, la piste ses jours autre part qu'en Côte-

A l'ouest de Man, une piste conduit jusqn'au sommet du mont Tonkoui, où siège un relais de la télévision ivoirienne. Si ce bâtiment, tout de béton et carrément hideux, n'offre aucun intérêt en lui-même, en revanche, de la plate-forme qu'il domice, le regard se perd sur une forêt tropicale épousant tous les vallons jusqu'à la Guinée voisine. La piste est parfaitement praticable. Certains lacets sont un peu serrés pour l'antocar qui nous transporte, mais la poisse viendra d'un sol trop meuble qui ne résistera pas à la tentation de garder le véhicule prisonnier, lors d'une manœuvre aussi optimiste qu'intempestive. Abandonnés par la mécanique, c'est à pied que nous descendroos des 1 200 mêtres du mont Tonkoui.

Par les mêmes lacets de cette piste serpentant à travers la jungle, ministre ivoirien du tourisme ans et qui n'envisage pas de finir et journalistes, logés à la même

enseigne, finiront par atteindre, l'homme et un panthéon univer-15 kilomètres en contrebas, le sel. Ils peuvent éloigner les puis-veux de la communauté, la sauveplus tôt pour assister à des danses

C'est aux deux tiers de cette M. Duon Sadia, traversant le village de ses grands-pareots, nous offrira repos et bandji.

Le bandji est un vin qui provient de la fermentation de la sève de palmier. Blanc laiteux, presque pétiliant, à la fois un peu amer et sucré, le bandji se laisse boire facilement. - Traditionnellement, nous explique le ministre, en boubou, finalement heoreux de l'occasion qui lui est donnée de s'arrêter parmi les siens, le bandji est servi dons des calebasses. Il fout toujours faire couler le dessus du liquide et le fond de lo calebasse por terre car, chez nous, les oncêtres qui sont morts ne sont pas morts. Ils vivent en permanence avec nous, et chaque fois que l'on mange, que l'on bait, on leur en offre. S'ils le prennent, ils tendent lo main vers nous pour nous bénir. . De fait, de la première calebasse versée sur le sol poussiéreux une bone s'est constituée dont on nous badigeonnera légèrement le front

Dn bandji, nous en boirons encore. A Déoulé et à Béhoua, notamment, où nous sommes cooviés à assister aux cérémonies de la fête des masques.

Cette fête est une institutioo qui régit la vie de certaines ethnies doot la cellule de base, le lignage, est l'ensemble des descendants qui se reconnaissent un ancêtre commun, connu ou mythique. C'est eo fait une très grande famille qui, peut se scioder lorsqu'elle devient trop importante. Elle est organisée autour d'un chef de lignage eu côté doquel officient les institutions sacrées érigées en sociétés secrètes, impénétrables aux non-

En l'occurrence, les masques sont des iotermédiaires entre les

pont de liane et la cascade où ils sances maléfiques ou, au étaient attendus quelques heures contraire, emmagasiner une pas, intrinsèquement, la force charge émotionnelle destinée à capable de le faire résister à la émouvoir les divinités bénéfiques. puissance des ancêtres. Celle-ci loi qui ne peut être transgressée.

> Ils sortent, à l'occasion, pour régler les litiges importants, et personne ne peut, alors, s'opposer à leurs décisions.

La sauvegarde par le secret

Dans la mesure où cette institution est une eréation des hommes, le pouvoir et la recommée des masques soot en rapport direct evec le renommée du lignage, car le masque n'a de pouvoir que dehors, sur la place publique. Pour qu'il y vicone, il faut que le communauté des hommes adultes, initiés, soit d'accord. La volooté du porteur, également détenteur et gardien du masque, o'est pas une condition suffisante. D'autant que, lorsqu'il apparaît, il doit être accompagné de ses serviteurs : entre cinq et dix pour un masque de rang normal ; jusqu'à cinquante pour un graod masque sacré. Les us veulent également qu'il faille lancer des invitations à des masques d'un rang comparable, à des notables, et que des dons leur soieot consentis ainsi qu'aux invités.

Les masques contieonent toutes les puissaoces divines et celles des e ocêtres qui doive ot être jalousemeot conservées, au péril de voir le mauvais sort s'abattre sur le village et la communauté. La sauvegarde de ces puissances est assurée par le secret, vis-à-vis de l'étranger et du profane, de tout ce qui se rapporte à elles : origine, façon de les iotroduire dans l'objet et modes d'utilisation. Ces interdits frappant les non-initiés, étrangers ou pas, sont, à l'évidence, le moven le plus sûr de protéger la société et ses structures, surtout au moment où les villages vivaots et les morts; entre commenceot à s'ouvrir au tougarde du profane, qui ne possède dans le masque si forte - qu'elle constitue pour lui un danger redoutable.

Les masques ne sont pas utilisés partout en Côte-d'Ivoire. Ainsi, les ethoies du littoral, vivant en milieu ouvert sur le large, influencées par l'étranger et la chrétienté, comme celles du Nord-Ouest, à majorité musulmane, ne s'eo servent pas. En revenche, les masques fleurissent dans les zones plus fermées. Là où l'eovironnement est parfois hostile. A l'ouest du pays, par exemple, où les forêts tropicales sont censées grouiller de présences iovisibles, de forces occultes, les Guéré et les Den (ou Yakouba) viveot au rythme des masques.

Chez les premiers, à Béhoua, nous les avons vus à l'occasion de la fête du riz. Entre la récolte et

risme. Ils représentent aussi, aux les semailles, les masques, appelés Glaha, sortent des entrailles de la terre. Ils sont hideux, effrayants, car chargés d'attirer les forces négatives pour en changer le signe. Ils sont surchargés d'altri-Ils représentent aussi l'autorité, la est telle - et sa concentration buts divers : dents de léopard, plumes d'aigle, poils, chevelures de raphia, etc.

Leur apparition en milieu de journée est précédée par des danses de femmes, le visage et le corps badigeonnés d'uoe bouillie de kaolin, qui parcourent le village, scandant des prières pour conjurer le mauvais sort, invoquant les dieux de la prospérité et reprenant, en chœur, des louaoges è la gloire des ancêtres. La société des glaha, comme celle des hommes, est organisée et hiérarchisée. Elle comprend, par ordre eroissant d'importance, et dans la catégorie des masques que les non-initiés peuvent voir. :

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(Lire la suite page II.)

Lavandiers du Banco

ANT qu'il y aura das célibataires, les lavandiers n'euront pas de souci à se faire. Ils sont quelques centeines au pied de la forêt du Benco, pere naturel de 3 000 hecteras, eux portae d'Abidjen, travailleurs, nigériens ou maliens. Leur fonds da commerce: des pneus de poide lourds usagés, à moitié immargée dens la rivière du Banco. Les matières premières : l'eau de la nivière et du savon que des femmes viennent leur vandre toue laa jours vars 9 heures du matin. Elles l'ont fabriqué elles-mêmes, à partir de potasse, de soude, d'huile de paime et de mais.

Tepent les levendiers at crient les enfants qui s'ébettent, nus, en emont, dans un coude du cours d'aau. Le linge è laver, ils vont le chercher eux-

mêmes, en villa. Ils font tous les jours, avant da venir au Banco, la toumée des hommes célibataires, récoltent le linge sale, le levent, le font sécher et le restituent le soir même. Ile sont pavés à la pièce. Lea tarifs a'échelonnent de 0,5 FF à 3 FF, et il en coûte, pour la lavage d'un jean, à peu près 1 FF. C'est pas cher at ca peut repporter gros.

lle ne sont pas syndiqués, mais protégés par la commune et laur communauté. En 1981, des Ghenéens eveient essayé de s'immiscer entre les Nigénena at les Maliens. Mal leur an eveit pris. Le conflit qui était né de cette intrusion avait dègénéré, et les forces de l'ordre avaient dû intervenir pour que le linge sale continue d'être lave en famille. - F.F.

La société des masques

Il ne convient ni de rire ni de fuir, pas plus que de détourner le regard ou de le fixer trop longuement.

(Suite de la page I.)

Le glaha mendiant, symbole de l'humilité; son visage est lisse et plutôt bon enfant. Il rôde autnur des cases, voie au passage un plat de riz et sollicite, à l'occasinn, quelques pièces.

Le giaha chanteur, d'ailure timide; son visage est orné de elochettes et il porte des greluts aux pieds. Sa vocation est d'intervenir rituellement dans les activités funéraires.

Le glaha danseur, qui vient parmi les hommes pour les distraire, a le visage couvert d'uoe barbe nnire et de plumes entrelacées. Il incarne la gaieté et la bonne humeur, et ses danses sont toutes inspirées par les activités humaioes quotidiennes.

Le glaha guerrier, lui, maintient l'ordre. Sa face est terrifiante, il a souvent des yeux de hibou, et représente généralement une tête d'animal. De gorille, par exemple, comme celui d'inspiration libérienne qui semait la pani- rein et effrayant à la fois. Il porte

Côte d'Azur

CANNES 100 mètres Croisette

INAUGURATION JUILLET

HOTEL ETRANGERS**NN

06600 CAP-D'ANTIBES

Plage 600 m. Petits studios. Parkings. Piscine. Semaine été 2 pers. 1660 F. A partir de 15/9 1490 F.

ROI SOLEIL

153, boulevard Kennedy Tél. (93) 61-68-30

06500 MENTON-GARAVAN

Chambres tout confort dans un cadre raffiné, à 100 m des plages. Doc. et réservation. (93) 35-78-69.

Mer

iles Angio-Normandes

ILE DE JERSEY

Le printemps est la période idéale pour

profiter pleinement de cette petite île, vé-ritable parterre flottant (20 km sur 10 km, 76000 habitants).

Situé à 20 km seulement des côtes de Normandie, ce petit État indépendant, rattaché à la Couronne d'Angleterre, a son gouvernement, ses lois propres, sa monnaie, ses émissions de timbres... et ses traditions toujours en vigueur.

Les adorables petits ports de pêche suo

cèdent aux immenses plages de sable fin. La campagne est ravissante et fleurie. Et dans la capitale Saint-Hélier, ou Londres en miniature, le shopping est roi. Les dis-tractions sont innombrables, les auberges,

les pubs, som pittoresques et les petites pensions voisinent avec les palaces de très

Ue week-end, une semaine à Jersey,

oasis de paix et de beauté, c'est le dépay-sement, la détente et une qualité de vie

Plus que jamais, Jersey sera heureuse

Pour documentation en coulcurs, écri-

MAISON DE L'ILE DE JERSEY

Département F 12 19 bi Malesberbes

75008 Paris Tél.: 742-93-68.

Montagne

05490 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD - Tel : (92) 45-82-08

Ch. et duplex avec cuisinette 2 à 6 pers. Court de tennis. Tarif spécial juin-sept.

COTE ATLANTIQUE

VILLAGE VACANCES grand confort LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

Tél. (56) 82-97-48

Pension complète et demi-pension
(vin compris) - Self-service - Buffet

DÉTENTE - REPOS - ANIMATION

Distractions variées adultes et enfants Plage priv. et surv. - Mini-golf - Tennis Imitation planche à voile - Excursions Soirées dansantes - Ciné - T.V. - Pêche.

Réductions en juin et septembre.

n pour n'importe quel hâtel que vous chominez.

BAIE D'ARCACHON VILLAGE VACANCES gran

TOURISME

VACANCES DIFFERENTES dans bungalows sur l'Adriatique.

Aux ildos de Raverna nous louons même pour une semane appartaments d'été tout au bord de la mer dans réeidences avec plecine et bungalows. Ameublements tout à fait nouveaux. Mei et apparture des Fr. 250 juin des Fr. 498 juillet des Fr. 1495 soit des Fr. 1495 soit des manures une sessions une sessions une sessions une sessions une sessions une sessions se compléte pendant ves vecateurs. Prêtre de demander nos déplants. Tét. 1939547/29008 heurre buranu. Notre organization héreillere est entièrement à votre dis-

eillir. Jersey vous attend.

grande classe.

chambres grand confort, Insonorisées, partir 225 F. Solarium sur toit, place Sémard, - Tél. (93) 47-39-43.

que parmi les femmes et les enfants, sur la piece de Béhoua, vêtu d'une longue jupe de raphia, et lançant son immense gnurdin à droite et à gauche.

Le glaha griot vante les mérites du glaha de sagesse. Son visage simple, sans ornement, aux yeux brides, met en valeur son ehapeau fait de peaux et de cauris (petits coquillages provenant, à l'origine, de l'océan Indien). Ses pieds et ses jambes sont enduits d'une mixture de kaolin, de eharbon et d'huile rouge. De sa démarche hiératique, il va de l'un à l'autre, s'en prenant à chaeun. Eo sa présence, il ne convient oi de rire ni de fuir, pas plus que de détourner le regard nu de le fixer trop longuement. Toute plaisanterie peut tourner au drame.

Le glaha de sagesse est le plus aocien, le chef soprême des glahas. Celui qui s'exhibe devant nous est beaucoup plus grand que les autres. Soo visage est large, se-

Provence

83980 LE LAVANDOU

Un bôtel de charme en bord de mer, Amenblement raffiné. Chambres avec terrasses sur la mer. Piscine dans la roche, Ue exquels jardin aboedamment fleuri. Entre Saint-Tropez et Le Lavandou, Face aux des d'Or, culme, cuisine sagement moderne variant selon la pêche et le marché. Activités nautiques, Tennis, colfs à prosimité.

HOTEL

· LES ROCHES FLEURIES »

Aiguebelle 83980 LE LAVANDOU Tél.: (94) 71-05-07

Télex: 403997

VENASQUE - 84210 PERNES

Entre GORDES et CARPENTRAS

PETIT HOTEL CONFORTABLE

ET CALME Jardin. Parking. 1/2 pens. 175 à 190 F. LOGIS DE FRANCE.

LA GARRIGUE ** T. (90) 66-03-40.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice)

Atmosphère intime, tout confort.

Réservation : 41-32-333 VENISE. Télex : 411150 FENICE 1.

Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO

GRAND HOTEL

COMPLETEMENT RÉNOVÉ. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité.

1300 à 4 b 30 de Paris par T.G.V. Lausanne. L'été sur l'Alpe. Plaisirs au choix : pro-menades, sports, détente. Patin. Tennis. Mini-golf GRATUIT. La qualité de

Faccueil suisse.
Renseignements et offres:
Office Tourisme CH-1854 LEYSIN.
Tél.: 19-41/25/34-22-44

Profitez de vos vacances à

LUGANO-MAGLIASO

HOTEL VILLA MAGLIASINA ****

Parc, piscine chauffée, golf, tennis, surfing. CH 6983 Maglinso. Tél.: 1941/91/71-34-71.

Telex: 73817.

05220 MONÉTIER -LES-BAINS

CET ÉTÉ SOYEZ CURIEUX

Une semaine de randonnée aux portes des Écrins.

Hôtel + accumpagnateur : 1720 F LE LAGOPEDE CURPUX (92) 24-40-02 05220 MONETIER-LES-BAINS

RANDONNÉES A PIED ÉTÉ LOZERE-CAUSSES-CÉVENNES

CHATEAUX CATHARES...
DAINAT guide - 19, av. St-Lazare
34 MONTPELLIER - (67) 72-16-19

tine soignée. Dir. dès 1985 A. COTTL. Téléphone : 1941/93/33-02-82.

LEYSIN (Alpes vandoises)

Prix modérés.

rules à pied de la place SI-Marc.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

une grande quantité de cornes de hiehe sur la tête, des plumes d'aigle, une coiffe lourdement chargée de cauris et de peaux. Il est moins mabile que les autres masques, n'esquissant que quelques pas de dense, une sagaie dans la main, engoncé dans une sorte de robe de raphia, partant du cou et atteignant, à l'endroit le plus large, quelque 2.5 mètres de diamètre. Autant d'attributs qui lui ennfèreot force, sagesse, puissance et dignité, de quoi imposer respect et crainte.

totalemeet du dernier masque que nnus alions voir. Visiblement, ceiui-ci est le plus important. Il a une énorme tête de bœuf, blane et jaune, coiffée d'une dégoulinade de cauris. Il incarnerait, nous diton, le paix, ee plus de le sagesse. La légende, ou l'histoire, veut qu'il ait été trouvé, flottant sur la vière Cavally, au moment où les Guérés de deux rives étaient eo guerre. Quand il fut repêché par les Guérés de la rive est, une paix se serait instaurée qui justifierait l'importance qu'oo lui accorde.

Dans sa conception, il diffère

En arrivant à Déoulé, pour la fête de l'igname, où, dans la poussière rouge du village, hommes, femmes et enfants dansent et paradent pour préparet l'arrivée des masques, nous croyons encore que nous aurons l'insigne privilège de recevoir le minimum requis d'initiation pour pouvoir assister à la sortie des masques. Tout a, semble-t-il, été oégocié entre les autorités ivoiriennes et celles du lien. Las, la fête de l'igname à Déoulé regroupe trois villages, et les chefs des deux autres ne l'entendent pas de cette oreille.

Une douzaine d'heures de palabres n'v changent rien. La sagesse africaine prévaut. Et là où le ministre du tourisme reconnaît respecter les traditions et s'y soumettre, il est coovenu que onus pourrons allet attendre les masues à mi-chemin du village et du sommet de la montagne sacrée sur lequel ils apparaissent. Une nuit passée à chanter et à danset avec les Dans de Déoulé, quelques heures de sommeil dans une case hospitalière, un petit déjeunet de beignets de banane, et nous commençons notre ascension.

Le chemin, visiblemeot nettoyé de frais, n'est pas large. Il est aceidenté, raide, balisé de chaque côté par des murs d'une végéta-

tion impénétrable. Coupé, ici, par l'aller, curieux de les voir évoluer un cours d'eau dont ceux d'entre parmi les villageois, que nous avons appris à connaître un peu, nous qui o'ont pas le pied sûr auront à tester la fraîcheur, il nous et heureux finalement de savoir conduit finalement à notre poste que notre échec met, pour un d'observation. Là, nous vérifictemps encore, leurs coutumes et croyances à l'abri des profanes déroos une fois de plus l'adage africain selno lequel « l'atteote n'exvoreurs de eivilisations. cède jamais la patience », avant

FRÉDÉRIC FRITSCHER,

 Reuseignements auprès de la délégation du tourisme de Côte d'Ivoire: 24, boulevard Suchet, 75016 Paris. Tél.: (1) 288-

 Pour en savoir plus : - Etonnante Côte-d'Ivoire. de Patrick Van Roekeghem et Attilio Gaudio. Editions Karthala.

- La Côte-d'Ivoire aujourd'hui, de Mylène Rémy. Editions Jeune Afrique. 120 FF.

70 FF.

- Guide Nouvelles Frontières - Côte-d'Ivoire. Editions · Pour s'y rendre :

- UTA et Air Afrique, dans toutes les agences de voyage. - Africatours, 9-11, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris.

Tél.: (1) 723-78-59. - Nouvelles Frootières.

329-12-36.

329-40-40. ...

Attention: Vaccination contre

Tant qu'il y aura des célibataires en Côte-d'Ivoire il y aura du linge à laver pour les lavandiers (voir encadré page I).

Jeune Afrique. 60 FF.

- En Côte-d'Ivoire, Guides bleus Hachette, 49 FF.

74, rue de la Fédération, 75015 Paris. Tél. : (1) 273-25-25.

- La Compagnie des voyages, 28, tue Pierre-Lescot, 75001 Paris. Tel.: (1) 508-00-60. - Uniclam, 63, rue Monsieut-

le-Prince, 75006 Paris, Tél.; (1) - Nouveau Moode, 8, rue Mabillon, 75006 Paris. Tél. : (1)

- Le Point de Mulhouse, 54, rue des Ecoles, 75005 Paris. T&L: (1) 634-21-17.

la fièvre jaune obligatoire.

La sève du makoré

Béhoua, dans le matinée qui précède l'epparition des glehas, e lieu traditionnellement la procession au makoré, l'erbre sacré. Les Guérés, qui croient en l'influence des masques, ne croient pas eu makoré, nous a-t-on expliqué au village, et ceux qui souscrivent eu makoré ne sont pas des adentes des mesques. Seulement, bon voisinege oblice : les uns essistent à la fête

C'est ainsi que le metin du jour dit, tous habillés de blenc. hommes, femmes, enfants se rendent au pied de l'erbre nourricier. è la suite d'un homme trainant une grossa cheine métallique munie d'un crochet, où le gardien du mekoré, vieux sage, immole un mouton blenc en prononçant des paroles sacrées.

L'histoire de cette procession est aussi celle des Gaos, l'une des six familles fondatrices de Béhoua. La voici, telle qu'on la conte

de voir apparaître le premier des

dix-sept masques sévissant à

Déoulé, et visibles par tous les pu-

Béboua, les masques de Déoulé

n'ont rien de terrifiant, en appa-

rence. Leurs traits sont simples,

lisses, leut face briliante, noire ou

rouge. L'un après l'autre, ils défi-

lent devant nous, s'engouffrent

dans l'étroit boyau de végétation

et disparaissent vers le pré sacré

où ils attendront le moment pro-

pice pour faire leur entrée au vil-

lage. Nous y serons avant eux,

empruntaot le même chemin qu'à

A l'origine, sur les hauteurs de la montagne Mouhoun, en plein cœur du pays guéré, Dieu créa les hommes et les femmes en nombre égal. Il vivait evec eux, en parfaite harmonie, jusqu'eu jour où la ielousie, esprit du mauveis génie. mit ses créatures en conflit. Il en fut irrité et les chassa tous de la montagne sacrée, donnant à chaque couple une cheîne munie d'un crochet et leur dit : « Allez partout traînant ce crochet. Là où il sera retenu, vous vous installerez. » Chacun des couples partit dans une direction.

Les encêtres des Gaos partirent vers l'est. Ils marchèrent jour

et nuit. Toutes les sources étaient taries, le bruit des feuilles sèches craquant sous les pas éloignait le gibier. Le crochet glissait, glissait, sans jamais s'emmer. Le couple epprit ainsi, eu long des semaines, à connaître la faim et la

Un soir, à l'heure où les singes vont boire, le crochet se fixe enfin sur une racine presque invisible, à fleur de terre. Elle était si fine que l'homme n'y crut pas. Il tira, tira. La cheîne et le crochet tinrent bon. Exténué, il leva les yeux pour examiner l'arbre dont le racine retenait le crochet. C'était un makoré, dont le feuillage épaie formait un large cercle d'ombre. .

L'homme et le femme comprirent qu'ile étaient arrivés. Dans le souci de mieux connaître les lieux, ils en firent le tour et découvrirent

que l'erbre se trouvait au-dessus d'un ravin au fond duquel coulait une eau claire. Ils descendirent précipitamment et se désaltérèrent. Mais en regardant mieux, là où neissait le ravin, ils s'aperçu... rent qu'ils buvaient à la source de la sève du makoré, la source de

A cet endroit, ils vécurent heureux, longtemps, et eurent beaucoup d'enfants, à cet endroit. Lorsou'ils mountrent, eprès leurs funérailles, leur fils aîné entendit le makoré dans un rêve : « Désormais, lui dit-il, je représente vos parants ; celui qui se confie à moi. aura tout ce qu'il désire. »

Depuis ce jour, la famille gao adore le makoré en lui offrant, chaque année, un mouton avant de se confier à lui. - F.F.

des outres, et réciproquement.

300 m du LAC LÉMAN, 30 mn des PISTES... YVOIRE - VILLAGE MÉDIÉVAL

SCI Les Cygnes da Lac STUDIO à partir de 208000 F Agence du Lac Léman - (50) 38-08-57

OFFICE DU TOURISME B.P. 42 - 04200 SISTERON

Tél. (92) 61-12-03

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

VAR

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE Région SISTERON Locations meublés et gites ruraux disponibles ee juillet et août 1985

SALERNES (1 km village) MAISON DE CAMPAGNE DE CARACTÈRE 100 m³ hab. + caves + dépendances sur très beau terrain 4000 m² arrosable source, EAU, EDF, Tél. 630000 F.

2G IMMOBILIER (94) 76-62-22

MANOIR XVIII'siècle

12 pièces, cadre ancien, très belles écuries et dépendances, colombier ancien, puits, chapelle. Superf. 1 ha 74. M° GIBON, autaire à AUMALE (76). TEL: (35) 93-40-05.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

MERCUREY A.O.C. Vente directe propriété 12 boutelles 1981 : 396 F TTC franco dom. TARIF SUR DEMANDE - Tél (85) 47-13-94 Louis Modrin, viticulteur, 71560 Mercurey.

SAUTERNES 1" GRAND CRU « CHATRAU LA TOUR BLANCHE» **BOMMES 33210 LANGON** Tel.: 16 (56) 63-61-55 Tarif sur demande – Vente directe

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. (26) 58-48-37 Vis vieilli en foudre. Tartif sur demande.

VIN de CRATKAUNEUF-DU-PAPE YON & PAYS - YINS DE MARQUE embouteillés par le récoltant.

TARIF sur demande. Vente à la care. DIFFONTY & FILS - B.P. No 33 Route de Courthézon 84238 - CHATEAUNEUF-DU-PAPE

Produits régionaux

HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA Catalogue et taril M gratuits Produit naturel de renommée millénaire Demande à STE-HÉLIOLEINE, B.P. 37 SALON-DE-PROVENCE, 13652 Codes

(equ'il faut STOIT

games in a cal

efected and a life of

Marin Same

and the terms of the late

Property 14 Carlotte T. TENT TOTAL STATE OF STATE 化基础 计一点 电流

Hara da troformo e Lefteren Landauer 网络美国 新型电流 医多种皮肤炎 ALM DESCRIPTION SHOW

Errette ber den in berait the same of the same of the and or too and amore , 7 (1. E. E. E.

Cequ'il faut **EDPOTTER**

wite the Contract

A THE

Chart

Depart Reserve Cy

A PHYSICAL

140 T

Tee Languerra mak A F SUN COS Sec. CO. TES in · Accorde المنازاسة كالع

· 32 4 50% . W TOUGH · Sange

The Witness of 57 September of the Fig. 15. de grante and a sign field 3 TO 15 TO 1 E STATE IN THE \$41'50 DDD

Legg) with the Lands 14 5m1 Ca (1-1) 14 24 to our delayer and a and the state of the The same was

Le registration militario, teller l'entito Sport about the section to take Total sour private suitage A THE PERSON NAMED IN STREET State OF THE BA Service of the Servic

OTRE CLUB AU MAROC 3295

PRIOR TOURS

اً حكدًا من الأصل



A Same and the same of the sam

THE RESERVE AND THE SAME AND ART -

and quaire coins

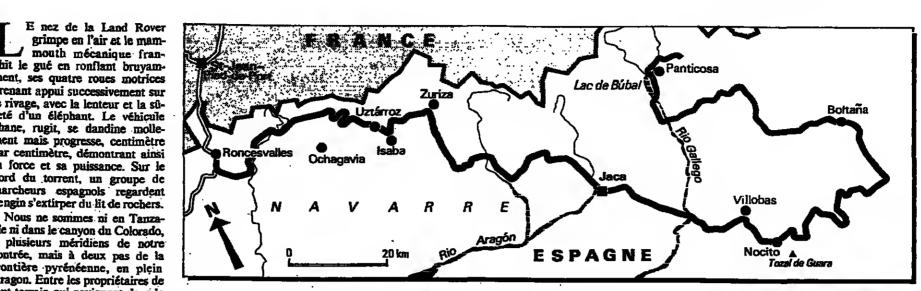
A STATE OF A STATE OF THE STATE -

150 2400

مكذا من الأعلى

A gué, ô gué!

Bondir dans les lits des rivières et sur les pistes des Pyrénées espagnoles.



Le périple commence à Dartir du Pays basque français, d'où l'on grimpe rapidement vers le Sud et... les lois de la contrebande.

ture du paysan, du militaire, du policier et du notable.

Il faut hien se rendre à l'évidence et reconnaître que Pascal avait raison : ce qui est valable au nord des Pyrénées ne l'est pas au sud. Les paysages changent, les villages, si nombreux en France, disparaissent au profit d'un habitat très dispersé, la verdure fait place à une terre colorée et dessé-

Le périple commence à partir

proximité, le dépaysement et

Ce qu'il faut

savoir

touta saison, mais attention aux

- Partir de préférence à

deux véhicules, l'un pouvant

sortir l'autre d'un mauvais pas.

Si vous partez seul, munissez

votre 4×4 d'un treuil à l'avant,

car nen n'est plus stupide que

de rester « planté » dans un

de 20 km/h, et ne faites pas

plus de 100 km par jour, sous

Ce qu'il faut

emporter

vipères ne sont pas rares, les

- Cartes : Michelin nº 42 pour l'ensemble du périple. IGN

pour les détails : nº 113, 69,

Pays basque EST au 1/50 000,

Béarn, parc national des Pyré-

da la siarra de Guarda au

1/50 000, dans les librairies,

Elle comporte des défauts, mais

se révèle utile [Cayetano Enri-

quez da Salamanca, 1983,

1/50 000. A Pau, Librairie des

Pyrénées, 14, rue Saint-Louis,

vous trouverez également une

carte da catta ajerra, au

1/60 000 |de P. Pontroue), et

des guides régionaux sur les Py-

Enfin, yous pouvez ache-

ter les cartes espagnoles réali-

sées par l'armée ; on les trouve

dans les librairies, et même en

France près de la frontière. Elles

sont très détailées.

· Acheter, à Jaca, la carte

Sérum antivenimeux : les

peine de saturation.

pharmacies, oui !

- Boussole.

Sac à dos.

... a ... 2

- Une gourde.

- Un altimètre.

nées au 1/50 000.

- Paire de jumelles.

Comptez sur une moyenne

torrents après la fonte des

Parcours réalisabla en

du Pays basque français, d'où l'on plonge rapidement vers le sud. De Roncesvalles, un chemin rapide suit les pas des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, La Land est robuste, mais excessivement lente, et si rien, ou presque, ne l'arrête, rien non plus ne la prédispose à rouler vite. Les côtes sont escaladées à la vitesse d'un pèlerin, mais, dès que le terrain s'apla-nit, le véhicule dévale creux et bosses sans se soucier des inégalités de surface, avec une santé dont la seule limite est celle du pilote et des passagers ! A l'intérieur, c'est force 8 sur nn chalutier en mer du Nord, et il faut s'accrocher aux barres de maintien-jusqu'à s'en blanchir les pha-

Après plusieurs kilomètres de piste, on butte sur une barrière classique, faite de bois et de harbelés, servant à la fois de frontière et de garde-vaches. Mais les lois de la contrebande sont respectées, et de nombreuses trouées permettent au plus humble néophyte de jouer à saute-frontière I On s'imagine, frissons dans le dos, les silettes d'hommes courbés gum-

montagne sur des chemins rocailleux usés par des générations de Ramuntchos. On joue sur plusieurs kilomètres avec cette «frontière» matérialisée, avant de replonger vers l'Espagne à travers un immense champ de fougères. La Land Rover frotte son museau à cette végétation abondante. Le chemin glisse sous les roues de profondes ornières, et le protègecarter peut enfin remplir son rôle, aussi bruyamment que possible. Après la fougère, l'inévitable gué rempli de cailloux que la Land avale avec boulimie.

De l'antre côté, une vallée épargnée par les hommes et un endroit étrange, mélange de village mexicain d'altitude et de forteresse : la Fahrica de Orhaiceta. Trois ou quatre énormes bâtisses accolées à une fabrique rafistolée de toutes parts, tenant à la fois de la caserne et de l'église. Un bar, sombre et grand comme la gare Saint-Lazare, mais totalement désert. Une boisson hien fraîcbe, et l'on continue plein est, sons un soleil d'enfer. La piste est très roulante, et la Land s'en donne à cœur joie, ainsi qu'en témoigne le gros nuage de poussière accroché à ses bas-

L'arrivée sur le barrage d'Irabia est étonnante, le lac aux formes originales et de couleur pistache ne se découvrant qu'au dernier tournant. On y plantera la tente près du torrent qui l'ali-

Le lendemain, la Land met le cap sur le parc d'Ordessa. Le brouillard est très dense et le borspiste devient une partie de cachetampon. Un conductent de hull-

voie. L'arrivée sur Otchagavia se fait à travers des champs de patates, et, sitôt le village traversé, il faut obliquer derrière la scierie pour prendre une petite piste très raide. Traverser la sierra de Uztarroz va s'avérer plus difficile que prévu. Les pistes sont abondantes, et le problème - comme dans toute l'Espagne d'ailleurs est de trouver la bonne. Dix fois, le même scénario va se répéter : un chemin qui se rétrécit, une barrière et une impasse sous forme d'un champ de pommes de terre! Au bout de plusieurs beures, un paysan nous indiquera la route à suivre. Grace à lui, nous reprendrons le chemin d'Isaba, puis celui de Zuriza, avant de plonger vers l'Aragon, but de notre esca-

Le parcours est très roulant et. sans histoire. Passé Jacca, nous fonçons vers la sierra de Guara en empruntant le lit d'un rio sur plusieurs kilomètres. La Land grimpe sur la berge en faisant rouler les galets et reprend la piste avec vigueur. A Nocito, une source d'eau potable permet de refaire le plein des réservoirs avant de continuer vers les gorges de Mascun. La piste longe plusieurs villages abandonnés, dans un paysage desséché par le vent et l'absence de pluie. Cette terre craquelée, rougeatre, a fait fuir les paysans. Les marcheurs, les · motards verts ·, les amateurs de tout-terrain, les ont remplacés. Pas pour le plaisir de tout le monde... Bara: vingt-quatre mai-

« sens interdit » ! Anachronique dans un pays où les voitures sont encore plus rares que les nuages,...

En fait, il ne reste plus qu'une piste, une vraie, une dure, pour amateurs de sensations fortes. Elle démarre plusieurs kilomètres avant Bara, aussitôt après le petit rio sur lequel un pont vient d'être construit, et aboutit à Nasarre. Cette piste emprunte le lit du torrent, le traverse une dizaine de fois, grimpe le long de la montagne, au ras de la falaise, avant de plonger dans le vide. Il faut compter sur une moyenne de 2 kilomêsons, dont deux encore habitées. tres à l'heure. C'est le terrain fa-Un champ de blé en travers de la vori de la Land, qui escalade les pant silencieusement le long de la dozer nous remettra sur la bonne piste, une chaîne et un panneau rochers sans sourciller. La diffi-

culté lui plaît, elle est née pour l'affronter. Cette piste d'environ 8 kilomètres n'est pas exempte de dangers. Il faut prendre son temps et garder son sang-froid. Pour le conducteur, l'épreuve est épuisante, physiquement et nerveusement, mais quel plaisir de sentir un engin de plus de 2 tonnes s'arracher d'un lit de rochers à la force des crabots!

Au terme de l'aventure, la frontière vous attend avec ses douaniers moustachus. Ainsi s'achève un voyage dans un autre monde. Le dépaysement était à notre porte et nous ne le savions pas.

DOMINIQUE GAUTRON



Paris - New-York on Booing 747

Départ Orly-Sud

Retour Open possible

A partir de 2 750 F A.R.

AIRCOM

(Lie. 175001.)

93, rue de Monceau

75008 PARIS, tel. 522-86-46.

VACANCES EN **ESPAGNE - ITALIE PORTUGAL**

Vaste choix de locations en bord de mer : hôusis, villes et appartements de tous standings.

Rensaignaments SLAM Vacances

17, rue du Fbg Montmartre 75009 Paris (Mo Rue Montmartre) Brochure sur demande contre 9,50F en timbres pour participer aux frais d'envoi.



Victoria~Lauberhorn Wengen Berner Oberland Charter Luxe



CH-3823 Wengen Tél.: 1941/36/56-51-51-Télex 823 232 Fem. S + H Casteloin.

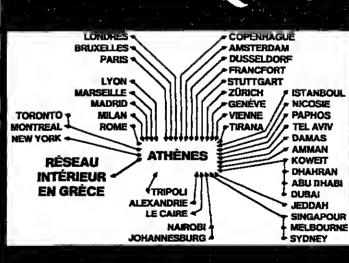
Au centre de Wengen, hôtel familial de 1º catégorie totalement rénové. Sélour agréable garanti, grand confort assuré, restaurants, bar et café accuediants. Chambres evec bein/WC, tél., radio. Demiion, menus au choix, sFR.69.-/82. - selon site, séjour et saison. Buffet riche de petit déjeuner, gaux: 7 jours demi-pension, menus aux choix, bain/W.-C., incl. abonnement rég. de vacences à partir de sFR.549.-/ ou sFR.962.- pour 14 jours.



BOUE - MASSAGES - PISCINES Hôtel très moderne vraiment tranquille avec grand parc - 70 tout confort. Piscines, couverte et en plein air, communi-cantes 32-34 degrés. Tennis, jeu de boules. Excellente cuisine avec menu au choix Dineraux chandelles - Soirées densantes - Parking enceinté -Toutes les cures à l'hôtel avec personnel specialise -OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EN JUIN ET SEPTEMBRE METTEZ LE CAP... VOTRE CLUB EN YOUGOSLAVIE ? REPUBLIQUE TOURS (面) 1, avenue de la République 75011 Paris-Tél. (1) 355.39.30 ou chez votre agent de voyages

LES LIAISONS "OLYMPIQUES"



LE JUSTE CHOIX

Trois départs de France pour la Grèce : Paris-Athènes, Lyon-Athènes, Marseille-Athènes. Avec correspondances internationales vers Chypre. le Moyen-Orient, les Pays du Golfe, le Kenya, l'Afrique du Sud et l'Australie via Singapour.

Ainsi que 31 villes et îles sur le réseau intérieur en Grèce, sans changement d'aéroport à Athènes. Consultez votre agent de voyage.

OLYMPIC rue Auber, 75009 PARIS.

Adm.: 742.87.99 - Rés.: 265.92.42



Les enfants, les bagages, le chat et l'oiseau

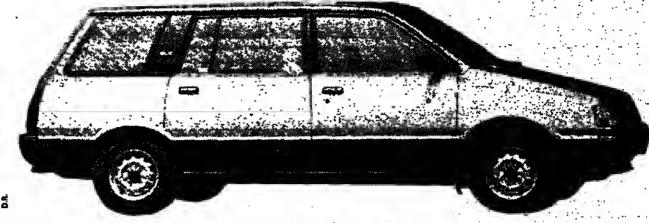
La Space Wagon pour bien dominer la situation et voir la route en rose.

U départ, il y a l'objectif. aussi vieux que l'automohile, visant à concilier l'apparemment inconciliable : les performances et le volume habitable. Certes, les spacieuses berlioes modernes allient aujourd'hui extrême confort et puissance à revendre. N'empêche qu'une fois satisfait le plaisir du conducteur et celui de trois passagers adultes (dooc paisibles) reste eotier le problème posé par deux univers plutôt aotinomiques : l'automobile et la famille. Quel est le père de famille qui, victime de ce mélaoge détonaot, n'a pas constaté le phénomène de rejet qui, presque ioéluctablement, se manifeste au sein de sa petite tribu, à peine parcourues les premières dizaines de kilomètres. Non, il n'y a rieo à faire : le coefficient de pénétration dans l'air (le sameux Cx) d'une famille en mouvement est, la plupart du temps (si l'on écarte les grands moyens, type sommifères), fran-chement désastreux.

Les Américains, qui, dit-on, resteot souveot de grands enfaots (dans un pays où, effectivement, l'enfant est roi), ont été les premiers à se pencher sur le prohlème et à y apporter des solutions. Essentiellement, il est vrai, en bricolant ou en modifiant des vébicules de série - voitures mais surtout petits fourgons - ainsi détournés de leur vocation première. Et surtout sans se soucier des performances, attitude fort comprébensible dans un pays qui a tué la vitesse à coups de limitations. Ainsi, au plaisir de rouler s'est subsitué le plaisir de se déplacer dans de véritables véhicules de loisirs souvent destinés à faire oublier aux passagers un trajet parfois fastidieux compte tenu des distances et du climat. Avec, pour résultat, de véritables salons mobiles où, derrière des vitres moquetté et elimatisé, on sirote

Uo créneau que ne pouvaient manquer d'explorer des Japonais toujours à l'affût. Avec, par exemple, la Nissan Vanette ou la Toyota Tercel. Mais surtout, dans la lignée des derniers-nés américains, la Dodge Caravan et la Plymouth Voyager (inconnus en France), avec la Honda Shuttle, la Toyota F, la Nissan Prairie et la Mitsubishi Space Wagon. Une nouvelle vague japonaise qui, une fois n'est pas coutume, se heurte, sur la Marché européen, à un concurrent inatteodu : la Renault Espace, une merveille d'aérodynamisme qui conjugue, d'une façon presque optimale, l'babitabilité, le confort et des performances digoes des meilleures berlines. Pour un prix oscillaot eotre 96 000 et 110 000 F, ce qui en fait le haut de gamme du genre, une position confirmée par une campagne de puh axée sur une image de marque plutôt luxueuse. Avec, en contrepartie, le risque de se voir couper la clientèle sous les roues par des japonaises visant à peu près la même cible, mais qui s'en étonnera - un cran audessous, au niveau du prix. Ainsi la Prairie et la Space Wagon frisent-elles respectivement les 80 000 et 90 000 F.

De quoi en faire des rivales d'autant plus sérieuses que, performances exceptées, les prestations et les séductions offertes soot largement comparables à celles de l'Espace. Partis sans complexes à la conquéte du monde, les Japonais, qui ne lésineot pas sur l'autosatisfaction. expliquent que, pour eréer la Space Wagon, les techniciens de Mitsuhishi ont, simplement, - fait table rase et repris les problèmes fondamentuux de l'automobile ». Disons, plus modestement, qu'ils démontrent une fois de plus, en la circonstance, leur étonnante aptitude non à franchement innover fumées et dans un confort mais à sauter dans les trains en marche pour, finalement, résou-



sans réponse ou jusqu'ici mal réso-lues. Et surtout leur capacité écopomique à offrir moins cher des produits presque équivalant à ceux des grands constructeurs étrangers.

Commeot ne pas être frappé, par exemple, par la similitude de profil entre l'Espace et la Space Wagon? Allongez le toit de la japonaise, prolongez-le d'un parebrise ploogeaut dans l'alignement do capot et voilà la française. Un coup de crayon qui, il est vrai, chaoge tout La Space Wagon y perd, certes, une ligne futuriste, mais elle y gagne un - look moins frimeur et plus sympa, moins élégant mais plus chaleu-reux. Toute la différence entre une belle et une bonne gueule, entre l'aristo pur tweed et le gentleman farmer en velours côtelé.

Pour qui l'aborde pour la première fois, la Space Wagon apparaît très vite comme l'ami qui vous veut du hien. A vous mais aussi à votre famille. Un ami qui vous accueille non seulement à la bonne mais à la belle franquette. Sans façon mais sans lésiner. Non pour vous en mettre plein la vue, mais pour vous assurer un maximum de confort et de sécurité. Sans oublier le plaisir de conduire, nullement sacrifié dans ce véhicule mixte aux dimensions

tout de 1.5 m (1.28 m sous plafood). Un véhicule qui combine les avantages d'un break et d'une berline, et dont le nonveau moteur quatre cylindres de 1755 cm3 offre une paissance de 90 ch et garantit un bon 160 km/h. De quoi vous épargner la fort désagréable impression de se traîner sur la route. Que demander de plus quand on se trouve au volant d'une spatieuse voiture familiale aux sept vraies places? Pas grand-chose, à vrai dire, même si les deux derniers des cinq rapports et la boîte manuelle sont un pen trop longs, ce qui nhlige, effectivement, à jouer du levier (an demeurant très agréable) pour maintenir la cadence, à vitesse Elevée.

Au goût de Gide ?

Ajoutez à cela un faible niveau sonore (en ville, la stéréo s'en danne à cœur joie), une direction ferme (assistée en option), une grande visibilité (deux rétroviseurs extérieurs réglables et une lunette arrière avec essuiclave-glace), un tablean de bord aux instruments elairs et complets (compte-tours, compteur journalier, montre à quartz digitale, voyants indiquant si une porte est une bière en regardant la dre avec brio, rapidité et écono- compactes : 4,3 m de long sur un mal fermée ou si le réservoir à lité aux places arrières, expér mie, des équations demeurées 1,6 m de large et une hauteur hors soif) et des commandes bien mentées toutes les façons d'incli-

regroupées. Autant de détails qui font la vie belle à un conducteur qui, confortablement installé, « règne » sur son véhicule avec l'impression sécurisante de bien dominer la situation et de voir la route en rose. Un sentiment renforce par une excellente terme de route, saine et franche, et ce queique soit le nombre de personnes transportées, grâce à des amortisseurs à réponse variable (suivant la charge) et un système de régulation de freinage extrêmement précis. Sans oublier, une consommation plus que raisoonable. même à pleine charge : 6,4 litres à 90 km/b; 8,5 à 120, et 10,8 en parcours urbain.

Reste l'essentiel, y compris pour le bonheur du conducteur : le bien-être des passagers, surtout les plus jeunes, par nature les plus réfractaires à ce mode de transport. Verdicts à chaud : « La classe! », s'exclamera Benjamin, sept ans : « Comme dans un avion! -, constatera Simon, neuf ans, en découvrant les portevertes; « Un rève!», résumera Mélanie, douze ans. Une fois le tour du propriétaire accompli (4.26 m3 de volume habitable). une fois explores vide-poches. boîtes à gants et compartiment à bagages sous le siège avant, réglés les appuie-tête, testée l'accessibiner, de replier et d'escamoter les sièges, voire de les transformer en une on deux conchettes, caressés velours et moquette et vérifiée l'efficacité de la climatisation chacun choisira, puis marquera, son territoire. Histoire de constater, pour les parents qui ne le savaient pas déjà, que, pour un enfant, voyager heurenx c'est, souvent, voyager couché...

· La perfection n'étant pas de ce monde, on regrettera deux choses. D'abord que la banquette centrale ne puisse faire face à la banquette arrière. Ensuite que ce véhicule « révolutionnaire » n'ait, pas plus que ses rivaux, trouvé la parade à la quasi-absence de coffres à bagages quand tous les sièges sont déployés. A quand des soutes aménagées sous le plancher ou dans le toit ? .: .

En conclusion. Gide n'anrait certainement pas heaucoup apprécié cette voiture qui, conviviale jusqu'an bout des pneus, elame ostensiblement . Pamilles, je vous aime! - Un cri du cœur auquel risquent, en revanche, de ne pas résister les conducteurs pères de famille qui ne manqueront pas d'être impressionnés par l'étomant rapport qualité/prix de cette Space Wagon la bien nommée.

PATRICK FRANCÈS. .

Français ou italiens des breaks nerveux

(Publicité)

Du 30 juin au 7 juillet

RENDEZ-VOUS A MARINA VIVA (CORSE)

nù TOURISME S.N.C.F. vous propose

pour 3.150 francs par personne :

- les transferts en autocar AJACCIO-RÉSIDENCE

- le séjour en demi-pension, chambre à deux lits,

Semaine supplémentaire : 1.945 francs par personne

POSSIBILITÉ DE DÉPART DE TOUTES LES VILLES DE FRANCE

Par correspondence : TOURISME S.N.C.F. B.P. 62.08 - 75362 PARIS CEDEX 08 :

- le transport PARIS-AJACCIO et retour,

- l'assurance Annulation/Rapatriement.

pour sept jours,

Renseignements et inscriptions :

- Par téléphone : (1) 321-49-44.

- TOUTES GARES S.N.C.F. de France :

- Gares S.N.C.F. de Paris ;

Les breaks ont de plus en plus tendance à perdre leur caractère purement utilitaire pour rejoindre le camp des voitures de loisirs. Il an découle un souci de la part des constructeurs : attirer non seulement ceux qui recherchent une voiture utilisable en ville ou sur route pour transporter des objets encornbrants, mais gussi séduire ceux qui recharchent un véhicula de vacances. Citroèn proposera dans quelques jours un véhicule de ce type en trois versions (7 CV, 1580 cm³, 94 ch; 9 CV, 1905 cm³ diesel, 65 ch). Ce sont des dérivées de la gamme BX qui connaît un grand succès commerciel par ailleurs. Atout principal : la techniqua Citroën et une suspension hydropneumatique à hauteur constante. inutile de rappeler que sur la route ces BX break bénéficient de qualités routières eprouvées, tout comma les autres modèles de la gamme.

Chez Fiat, c'est une exploitation de la Regata qui va être lancée avec quatre motorisa-tions possibles (1300 cm³ à ACT, 1600 cm3 à double ACT et daux diesals, 1700 at 1900 cm²]. Baptisées « Regata-week-end », ces véhicules sont élégants, bien finis, avec une re-cherche d'aménagement inté-rieur destinée à séduire plus les femmes que les conducteurs de

Citroën aussi bien que Fiat aspèrent avec ces nouveaux modèles de loisirs regagnar quelques points sur le marché du break qui avait tendance à se tasser depuis quelques années. Il faut dire que beaucoup de berlines comportent désormais des installations intérieures transformables susceptibles de permettre le transport occasionne d'objets encombrants, comme par exemple des vélos d'en-



UI pouvait imaginer il y a trente ans - date de naissance de la Land-Cruiser de Toyota - que le jour viendrait où tout constructeur dans le vent aurait l'obligation d'avoir dans soo catalogue un véhicule 4 x 4, un vrai tout-terrain, voiture de franchissemeot? Pour le seul marché francais 300 véhicules de ce type ont été vendus eo 1969, 1 000 en 1975, 17 332 en 1984; voilà des chiffres qui parlent et qui expliqueot la nécessaire diffusion de tels véhicules par les marques. Mais si l'extension du marché a contraint les firmes automobiles à prévoir la construction de ces cogins jusqo'alors réservés aux « pros » du dépannage ou du railye en terraio difficile, l'élargissement de la clientèle les a amenées également à imagioer autre chose que des vébicules purement utilitaires, rustiques, hrnyants et inconfortables. Les Anglais avec leur Range-Rover avaient montré le chemin. Nissan-Datsun avec les modèles Patrol. Mitsubishi avec les Pajero, American Motor avec ses Cherokee et maintenant Toyota avec ses Land-Cruiser revues et corrigées, les ont aujourd'hui largement rejoints. Difficile de conserver langtemps

Quoi qu'il en soit, voici done arrivée la Land-Cruiser de nouvelle génération née chez Toyota. ses larges pare-chocs et ses tôles La différence qui sépare ce nou- armées! vean modèle de l'ancieo porte

essentiellement sur le . look ». selon l'expression à la mode, le confort de conduite et la robustesse qui ne souffre pas de cette eure de rajeunissement. Baptisée - Série 70 -, cette gamme de nouveaux modèles comporte une version dite « légère » (10 CV, prix de base : 95 950 F) et une versioo * tous usages > (14 CV, 115 950 F). Un châssis court tôlé ou hāché, 2 portes avec un 2 446 cm3 Diesel, voilà pour la - légère -. Un châssis moyen ou long, tôle ou à toit amovible, avec le 3 341 cm3 Diesel aussi, voilà pour le « tous usages ».

Mais ce qui importe le plus est ce que l'oo trouve en série sur tnute la nouvelle gamme : cinq vitesses à la boîte, direction assistée, uo différentiel à glissement limité, moyeux débrayables, parehrise galbé, freins à disques à l'avant, réservoir de 90 litres. Autre découverte en la prenant en main: une suspension à ressorts bélicoldaux, et un aménagement intérieur qui fait partiellement oublier qu'il s'agit là d'un véhicule sérieux, sérieusement fait, et pas seulement pour les citadins gagnés par l'imagination des grands espaces exitiques.

A l'usage, le vébicule apparaît un monopole en matière automo- aisé à conduire, d'un niveau sonnre raisonnable et d'une l'inition digne de la marque. Et puis, quel sentiment de sécurité avec La Honda Civic Shuttle 4×4: la tout-chemin

UIVANT l'exemple de plusieurs grands constructeurs - Renault, Toyota, Fiat ou Alfa Roméo, - la firme japonaise Honda vient de commercialiser en France un véhicule à quatre roues motrices, la Civic Shuttle 4×4, modèle directement dérivé de la berline lancée en 1984.

Vue de l'extérieur, la Shuttle 4×4 ne se différencie en rico - ou presque - de sa sœur aînée : la carrosserie ne suhit aucune modification, l'empattement reste identique, scule la garde au sol est légèrement augmentée (120 mm de plus). L'équipement intérieur est très complet comme à l'habitode chez les constructeurs

L'intérêt de la Shuttle réside évidemment dans son système de transmission qui en fait un véhicule hivalent aussi à l'aise sur le goudron que sur la terre. Propulsée par un moteur de 1 488 cm3 qui développe 85 ch à 6000 tr/mn, la Shuttle est un 4×4 de type léger, c'est-à-dire que le cooducteur choisit librement son type de propulsion (2 ou 4 roues motrices), et cela quelque soit la situation de la voiture (arrêt, accélération ou décélération). Point important : le transfert de deux à quatre roues motrices se fait très simplement puisqu'il suffit de presser du doigt un interrupteur situé sur le

tableau de bord. La boîte de vitesses est à cinq rapports plusune «super-première» très courte, utilisable uniquement en configuration 4x4.

Sur route, la Shuttle fait preuve de nervosité et d'une vitesse de pointe convenable (157 km/h), la tenue de route, bonne, se trouve améliorée, sur ronte bumide ou enneigée, par la présence des quatre roues motrices, et, sur terre, la 4x4 Honda n'a pas à rougir de sou comportement : couçue comme une tout-chemin et non comme une tout-terrain - gare aux ornières trop profondes ! - la voiture se sort de beaucoup de mauvaises passes grâce notamment à cette première supercourte qui délivre un rapport 40 % inférieur à celui de la première classique. Même avec quatre personnes à bord, pas de problèmes pour s'arracher du bourbier.

Avec la Civic Shuttle 4x4. Honda complète efficacement la gamme de ces berlines toutchemin qui attirent la clientele des régions montagneuses, mais aussi les citadins en mal de chemins creux.

. 3 [0- 44 • HONDA SHUTTLE CIVIC 4x4: 7 CV. Concom.: 6,5 1 2 90 km/h; 912 120 km/h; 9,2 1 cm ville. Prix TTC: 76 000 F.



fras une aventuriere # the state of the second state of the second second

Tr.

LUNDI 17 JUIN

مكذا من الأصل

wasnie beneber in bestellt Different de l'interes Market St. Gereich der der Alegeration of the second Withdraw Ch. The control of the the first the section of the AT SHIP WARE ARCE CON TO THE A Martin Comment ALTERNATION OF THE Marie (11 Tr. 22) Bertie Me Revenir Grat and SE THE OF THE PLANE. festion to the man Biggs in our angue , suga

les films de la semai

es magazin

STATE OF STREET

Maria and a contract

parameter and the second

model of the

· · · · ·

gas and open one of the

material and make

Company Control of the second

黄色ですが、コール・ページを

SECTION SET OF SET OF SET OF

45 Stanto of School Alternative and accommodate

Rill Martiert (2003) for the

-25 2 Training the man

111 11 11

DIMANCHE 16 JUNE # 835G556 The same of the sa

.20, 38 , ₁_{75, ∞,}

Sagind Freis # THE SECOND COMES OF THE PARTY WAS A STATE OF هكذا من الزعل

at et l'oiseau

THE R. LEWIS CO.

CONTRACTOR OF THE PARTY

THE MENTAL PROPERTY OF

Self Administration of the Party of

A SE STREET SE ...

The state of the state of the state of

The Case Value of the Case of

The second second

The state of the s

to see the second see

The state of the s

医神经性 海 海 电电子 一口

The Paris of the P

Market Committee of the Committee of the

Maria Company of the A

The state of the s

The Market States

The same of the sa

ARRIVATA A

-

THE PARTY IN THE PARTY IN

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY

高海、海峡、海峡、山水

A STATE OF THE STA

The Parkers

med regions not the law said

And the second

THE PERSON STATES OF THE PERSON STATES

-

COMPANY AND A STATE OF THE STAT

La Handa Civil Shatta 414

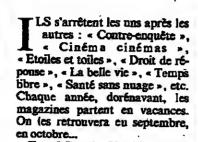
to some chimit

Marie Comment

THE PERSON NAMED IN

Les magazines partent en vacances

L'heure de la remise des prix...



Tous? Pas sûr. Une incertitude pèse sur un certain nombre d'entre eux. En même temps que se concoctent les futures grilles de la rentrée - la concurrence se fera de plus en plus sévère et de plus en plus tard aussi - se préparent également des remises en cause. Lesquels passeront la double haie d'obstacles du taux d'écoute et du coût? Que vaudra l'esprit de recherche et de sérieux dans la balance des doutes ? Mystère. Ce qui est sur, c'est que

quelques-uns vont changer de jour et d'horaire. Il semble que la Hante Autorité veuille cette fois taper du poing sur la table. On ne devrait plus avoir à hésiter désespérément entre « Infovision » et « Résistances » le même jour. Il y en aura nu désormais le mercredi, l'antre le jeudi. C'est bieu. Contre-enquête » va-t-il continuer sous sa forme habituelle ou sous une antre? On a demandé à Anne Hoang, qui l'avait créé et lancé en avril 1983, de proposer un plan d'évolution. Les magazines se reposent. Une occasion sinon de faire le bilan, du moins de s'arrêter un moment sur quelquesuns d'entre eux, ceux qu'on aime

« Contre-enquête », par exemple. Un petit magazine important bien qu'il ne fasse curieusement pas beaucoup parler de lui. Peutêtre parce qu'il n'a cessé d'être bousculé, changé de jonr et d'henre. On l'a retrouvé successivement la dernière semaine du mois, puis la troisième, maintenant la seconde. Ce mensuel, dont trée par un adulte. Elle était une le taux d'écoure est très dépendant du jour et de l'horaire de diffusion justement (il peut tripler son taux d'écoute suivant qu'il est programmé le mardi, mauvais r face à « La dernière s où le lundi et le mercredi, bons jours), fait un travail à contrecourant sur le fait divers, bénéfi- viol ? Dominique découvre avec positif aussi en donnant des inforque pour l'esprit.

quinze aus après sur ces drames serait peut-être vérité, eberche sonnier, etc. du quotidien qui ont plus ou



ce que le temps a fait sur les gens. La forme est classique, simple, un peu trop peut-être en ces temps sophistiqués. Le problème, c'est plutôt qu'il est irrégulier d'un numéro à l'autre, et même à l'intérieur d'un même numéro.

Le dernier qu'on a vn - le 14 mai - illustre tont à fait les défauts et qualités du genre. On y a vu d'abord un petit document triste - des dessins fixes en noir et blanc - pour illustrer le quotidien de la France raciste (qui ne convaincra personne d'autres que cenz qui sont déjà concernés). Le reportage de Guy Olivier, après un début décourageant, prend sa force tout doucement au fur et à mesure qu'on découvre le pourquoi de cette confession monocorde. L'enquête sur une femme déportée qui a retrouvé, quarantocinq ans après les avoir perdus, trois de ses cinq enfants grâce an Minitel est étonnant.

De même que le reportage fait sur Dominique, dix ans après qu'elle a été enlevée puis séquesgamine à l'époque, et son histoire avait inspiré le film de Jacques Doillon, la Drôlesse. Elle est majeure anjourd'hui et Mireille Dumas l'interroge, la poussant un peu trop dans son sens à elle : ne stupéfaction les images du film L'idée ? Revenir deux ans, qui lui montrent une fiction qui dans te coton de sa mémoire em-

son expérience. Bouleversant, cette frontière floue entre cinéma et réalité, cette réflexinn, dix ans

dérange les ambassades

de le cerner.

après un drame, sur la difficulté

« Résistances» : cet autre mensuel, animé par Bernard Langlois, qui a lui aussi plusieurs fnis changé de jour et d'horaire, a toujours son publie fidèle, concerné (d'eprès une enquête, il serait perçu comme le magazine le plus cohérent). Difficile à réaliser pour des raisons évidentes, ce magazine des droits de l'homme inobjectif - s'est tout à fait imposé et fait partie, comme - Droit de réponse » dans un autre genre, du paysage de la télévisinn. Il dérange bien sûr (les ambassades surtout), mois après mois il dénonce les atteintes aux droits, les violences, de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud... mais il n'a pas réussi à couvrir l'Afrique et oublie un peu de balayer devant chez soi.

En le redémarrant en octobre, Bernard Langlnis pense précisément ouvrir différents dossiers sur la société française : l'enseignement des droits de l'homme à l'école, le droit des enfants, la justice, l'instruction, l'ordre des méserait-ce pas une histoire d'amour éviter le côté trop déprimant du plutôt qu'une histoire sordide de magazine, il essayera d'être plus mations sur les résultats d'une campagne, la libération d'un pri-

On attend toujnurs avec le moins défrayé la chronique ; voir brouillée par les récits des autres, même plaisir le magazine « Lire pour lui).

c'est vivre . de Pierre Dumayet. C'est bien plus qu'un magazine littéraire. On y découvre au-delà d'un roman des visages, la petite musique des gens. La réalisation est toujours très soignée. On entre à pas fentrés, mais l'esprit en éveil, dans la vie de l'écriture.

Le dernier de le saison, programmé cette semeine, est un des plus beaux qui soient. Autour de l'Eloge de l'ombre, écrit par le Japonais Junichiro Tenizaki, on passe de l'ombre è la lumière, on réfléchit sur la présence du temps dans la matière, sur les liens entre silence, nmbre et toucher. Refevons eu passage qu'il est curieux d'arrêter ce magazine l'été, au mnment où ('nn est justement beaucoup plus disponible pour le lecture, les voyages de toutes sortes, et pas seulement géographiques. Pourquoi ne pas rediffuser chaque semaine ce magazine febuleux (1)?

 Cinéma, cinémas » est un peu l'équivalent en pensée, en qualité d'image, de . Lire e'est vivre ». On aime ce magazine avec son côté hyper-luxe, hyper-soigné. Tout est pensé, cadré comme au cinéma. Nourri eu biberon du cinéma hollywnodien, le trio Bnujut-Andreu-Ventura nous jette chaque mois de quni réactiver nos mythes et nos fantasmes de cinéphiles purs et durs. On aime, oui, et pourtant on y étouffe un pen à la longue. Ventura revendique très haut ses gnûts, ses choix, il a raison... jusqu'à un cer-

La simite, c'est celle qui nous pousse à aller respirer ailleurs, vers l'émissinn de Frédérie Mitterrand justement, vers « Etoiles et toiles .. Un magazine qui a ses tics et ses défauts pourtant, mais ouvert, passionné! Avec Frédérie Mitterrand, on découvre d'autres mythes, indien, égyptien, anglais... « Cinéma, cinémas » s'est un peu enfermé sur le passé d'Hallywood et dans sa propre construction, comme un miroir qui se reflète à l'infini, sans cesse. Allez, un peu de vacances... on

CATHERINE HUMBLOT.

(1) Nous venons d'apprendre par Pierre Dumayet que son magazine sera supprimé à la rentrée (- non recon-duit - précise la direction d'Antenne 2 qui déctare avoir - d'autres projets -

Déchirer la nuit

• Film-document : Est-ce qu'on nous voit ? TF1, mardi 18 juin, 22 h 15 (80 mn).

Un enfant de dix ens, Manuel, aveugle de neissence. Face à lui, l'œil d'une caméra. Etrange rencontre que celle de ces deux regarda dont l'un, perdu dans le monde des ténèbres, ne peut jamais fixer l'eutre. Echange difficile où se désagrègent les règles classiques du cinéma. La caméra observe. Elle donne à voir ce que l'enfant cherche à comprendre : l'univers de voix, d'images, de couleurs, d'odeurs, de jeux qui entoure le mel voyant mais qui lui reste désespérément caché. Cet environnement qu'il cherche à percer pour mieux se connaître lui-même, pour mieux se eituer. Approche délicate, réussie par la jeune réalisatrice Ariel de Bigault, qui a dû s'y reprendra à deux fois pour mener à bien cette tentative audacieuse et

Manuel vit au Portugal où il fait sa scolerité eu collège Helen-Keller de Lisbonne. Un institut unique dans le pays : il intègre à parts égales dans ses effectifs, des eveugles et des

élèves n'eyant aucun trouble de la vue. Pourquoi avoir choisi Manuel comme personnege

Ariel de Bigeuft l'e remerqué eu gymnase. Enfant plutôt malingre, habité d'une énergie trop contenue, enroulent mécaniquement, tête souvent baissée, une mèche de cheveux autour de ses doigts, il lui est epparu comme un être à la fois révolté et avide da connaître tout ce qui l'entoura. « La communication est une forme de culture. J'eimerais pouvoir communiquer avec les gens, leur faire passer de bons moments », lui confiet-il un jour. Le contact fut, au début, difficile à établir. La perspective d'être le « héros » d'un film angoissait Manuel.

Film lent - certains en feront le reproche - mais sensible par la meniàre dont il est traité (presque uniquement en plans larges) obligeant à meintenir una saina distenca entre le spectateur et le patit evaugle. C'est lui, ici, qui trouve l'occasion d'epprocher un peu notre univers at non pas nous autres, les vovants, qui plaquons le nôtre sur le sien.

ANITA RIND.

Les maléfices du pouvoir

• Téléfilm : l'Homme de pouvoir, A2, mercredi 19 juin, 20 h 35 (90 mn).

Le pouvoir est une drogue. Oifficila de ne pas succomber à ses meléfices une fois qu'on l'a en main. Meis le pouvoir est fragile aussi. Et la prix à payer pour s'y maintenir est perfois plus lourd que pour y pervenir. L'essentiel, en cas da malheur, est de faire preuva de plus da cynisme que ceux qui cherchent à la ravir. Talla est, schématiquement, l'amère « morale » qui a inspiré au réalisateur Maurice Frydland - sur un scénarin de François Debré - l'Homme de pouvoir.

L'histoire est celle d'un jeune et brillent politicien - Pierre Arditi tient admirablement le rôle - issu d'un milieu privilégié, gul s'est rapidement imposé dans l'eppereil d'un parti politique puis est devanu ministre à quarante ans. Rien na sembla contrecarrer son ambition

jusqu'eu jour où ce battant est accusé par un journal - et l'affaire prend une dimension nationale - d'avoir feit torturar des prisonniers vingt ans plus tôt, lorsqu'il était officier en Algérie. Du jour eu lendemain, ses proches, ses amis politiques - qui ont orchestré ce scandale, l'abandonnent. Seuls sa femme, son conseiller personnel et sa secrétaire restent fidèles.

Inutila de chercher une clé dans cetta intrigue. François Debré a voulu disséquer at mattre au grand jour les dessous de certains sordides mécanismes de la vie publique. Et ils sont, selon lui, à peu près identiques, quelle que soit la famille politi-

Quant aux événements d'Algérie, il e jugé normal de s'y référer comme d'autres le font pour la résistance ou la collaboration. Tel qu'il est, l'Homme de pouvoir offre de très belles qualités de réalisation (un bon rythma, beaucoup da temps forts) et d'interprétation.

A VOIR

BE GRAND FILM

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques SICLIER.

DIMANCHE 16 JUIN

Le Rapace

Film français de José Giovanni (1967); avec L. Ven-TF 1, 20 h 35. (105 mn)

A Vera-Cruz, en 1934, l'amitié d'un aventurier européen, payé pour tuer un chef d'État, et d'un jeune homme de honne famille dont ce meurtre doit faire un héros national. La propre mythologie de José Giovanni - qui en était, alors, à sa douxième réalisation nesse à travers l'adaptation d'un roman « Série noire » de John D. Carrick. Scènes d'action, rapports psychologiques virils, réflexion sur le violence. Forte interprétation de Lino Ventura.

J'étais une aventurière B

Film français de Raymond Bernard (1938), avec FR3, 22 h 30. (100 mn)

Une comtesse russe, ruinée, se livre à des escro-queries aux bijoux dans les pelaces, avec deux complices. Elle suit un homme qu'elle aime. Son passé resurgit. Références à certaines comédies américaines de l'époque, plus étude de caractères dans une tradition bien française. Narration classique, où domine la fantaisie. Raymond Bernard met en veleur les acteurs. Edwige Feuillère est la vedette étincelante de ca film où elle joue, très habilement, sur des changements de

LUNDI 17 JUIN

Film français de Francis Girod (1982), avec G. Deper-

TF 1, 20 h 35. (100 mm)

A Marseille, un gamin arabe protège un aventurier qui vient de tuer un notable (règlement de comptes personnel) pour qu'il remplace son grand frère abattu par la police et venge celui-ci. D'après un roman de Sam Ross, Francis Girod at Michel Grisolia ont construit une intrigue de « Série noire » qui, après une exposition assez longue (avec un rôle pour Jean Rochefort) en fait apperaître une autre. Au contact du ieune Ali et de sa sœur Zina. l'aventurier (c'est Depardieu, une fois de plus surprenent) découvre la vérité sociale d'un milieu pourri, la délinquance juvénile et le condition humiliante faite aux immigrés meghrébins.

Film italian de Likana Cavarii (1980), avec M. Mastroianni, A. King. FR 3, 20 h 35. (130 mn)

En 1943, l'écrivain italien Curzio Malaparta fait visiter Naples, occupée par les troupes américaines, à une Bostonienne, ferrime d'un sénateur, ignorant les réalités da la querre. Adaptation très fibre d'un roman de Malaparte – étrange personnage qui fut fasciste et entifasciste – qui a transformé l'écrivain, remarquablement interprété par Mastroianni, en quide de son film dans l'enfer d'une ville qui, après s'être libérée elle-même, connut, des palais aux quartiers popu-laires, les extravagances ou les difficultés de le survie. Catalogue de perversions, d'horreurs subies de force. dans un style hyperréaliste qui fit broncher certains critiques. Liliana Cavani e toujours étá controversée.

MARDI 18 JUIN

Un jouet dangereux

Film franco-italien de Giuliano Montaldo (1978), avec N. Manfredi, M. Jobert, A 2, 20 h 35. (120 mn)

Un natit-bourgeois milaneis exploité par son patron, blessé, par hasard, dans une fusillade, découvre la joie de manier un revolver, devient un tireur d'élite. Scénario ambigu sur le thème de l'autodéfense. La mise en scène est qualconque, mais Nino Menfredi impose la transformation d'un être sans envergure an obsédé du pouvoir des armes.

Les Rôdeurs de la plaine

Film américain de Don Siegel (1960), avec E. Presley,

FR 3, 20 h 50, (90 mn)

En 1878, au Texas, un jeune fermier, né d'un père blanc et d'une mère indienne, est déchiré entre les deux communautés lorsque les Kiowas attaquent sa famille et veulent le récupérer. Conflit racial et rôle dramatique pour Elvis Presley que Don Siegal n'e pas tout à fait réussi à transforme

L'Invasion des profanateurs de sépul-

Film américain de Don Siegel (1955), evec K. McCar-

thy, O. Wynter (v.o. sous-titrée. N.) FR 3, 23 h. (80 mn)

Une bizarre épidémie a'abat sur une petite ville de Californie. Des extraterrestree e'emparent des corps des habitants dont ils mürissent les répliques robotisées dens des cosses. Ce film fantastique atteint au cauchemar par une mise en scène d'une terrifiante efficacité. On a voulu y voir - c'était encore l'époqua da la « chasse aux sorcières » - una allégorie po que. Mais le denger représenté par les cosses est-il le communisme ou le fascisma ? On n'a jamais eu da réponse précise. Cette aventure hallucinente se suffit,

MERCREDI 19 JUIN

La Symphonie pastorale

Film français de Jean Delannoy (1946), avec M. Morgan, P. Blanchar (N.).

A 2, 13h 45. (105 mn) Pierre Blanchar, pasteur d'un village du Jura, roule des yeux hallucinés, parce qu'il est emoureux de Michala Morgan, aveugle, enfant sauvege élevée et façonnée par lui. Le récit rétrospectif d'André Gide est

devenu un mélo. La film passa pour un chef-d'œuvre après sa Pelme d'or au Festival de Cannes 1946. On an est revenu ! Resta l'interprétation de Michèla Mor-

JEUDI 20 JUIN

Gaijin 🖿

Film brésilion de Tizuka Yamasaki (1979), avec K. Tsukamato, A. Fagundes (v.o. sous-titrée). FR 3, 20 h 40. (105 mn)

En 1908, des Japonais émigrent au Brésil, attirés par des promesses de travail rémunéraraur. Ils se retrouvent traités en esclaves dans les plantations de caféiers. Une jeune femme lutte pour una meilleure condition. Bresilienne d'origine japonaise, la realisatrice s'est inspirée de l'histoire de sa grand-mère pour raconter avec émotion, chaleur humaine, le triomphe d'une énergie féminine sur le déracinement et la mal-

VENDREDI 21 JUIN

Un Américain à Paris III III

Film américain de Vincente Minnelli (1951), avec G. Kelly, L. Caron (v.o. sous-titrée). A 2, 23 h 05. (110 mn)

Un ancien GI, artiste peintre, s'est fixé à Paris, où il attend le gloire. Il e'éprend d'une jeune fille qui ressemble à una apparition. L'intrique est mince, mais quelle importance ? Elle intègre la vie quotidienne à la poésie, à la féerie visuelle d'une comédia musicala (ultra-célèbre) où, à un Montmartre de carte postale succèdent, dens un fabuleux ballet, des tableaux aux couleurs et au style de Renoir, Toulouse-Lautrec, Van Gogh. Utrillo, etc. Musique de Gersnwin. Chorégraphie inapirée de Gene Kelly, avec lequel Leslie Caron danse l'emour onirique.





A table!

La cuisine est un peu comme le jazz, et les bons musiciens la font d'aitleurs souvent très bien. Il faut du cœur pour jouer avec un monde de sensations fugi-tives dont la perfection vous fera toucher du doigt l'éternité. Il y e cette même alchimie des éléments, des couleurs, ces dosages fins et nécessaires. Il n'est donc pee étonnant que Jean-Louis Comolti, grand emateur de jazz, ait commis une émission luxueuse, gourmanda, qui procure du plaisir.

Pendant cinquente-cinq minutes, il nous plonge dans un monda ritualise à l'extrême, un monde en uniforme, règle comme à l'armee, evec cette différence qui n'est pas minime, qu'on n'y fait pas la guerre meis la cuisina. Sous forme de petits tableaux ou saynètes, on assiste à un de ces stages orga-nises depuis 1982 chaque eutomne par le Fondetion Auguete-Eecoffiar, où de granda chefs viennent transmettre à des stagiaires — professionnels 1 — quelques-

champignons sauce cresson de Jacques Cagne ou le médaillon de ris de veau au ho-merd de Gérard Vié, par

En même temps qu'on es-.

siste fascine à le preparation,

eu découpage, à ce mouve-ment qui précède la cuisson, aux bruits (des couteaux, des tension du suspense qui se prépare, on écoute les confidences des grends chefs.
Celui-ci qui a amusait à faire
les poubelles des grands restaurants (et quelles découvertes!), celui-là qui parle des sensations mélangées du craquent et du mou, du chaud et du froid. Pour Comolli, l'art de la cuisine approche le mise en scène, le service se deploie comme un spectacle, et le « coup de feu » s'apparente au coup de theêtre. Silenca, coups de gueula, suaur, buée, les grands chefs savent jouer evec cette « dramatique du plaisir ». On se lèche les bebines, on craque,

CATHERINE HUMBLOT. uns de ces plets qui ont fait leur réputation. Les pétoncles en coquille à la duxelle de 22 à 7 h.

Sélection

TÉLÉFILM

Lace (l'histoire de quatre femmes de la haute société américaine et, plus encore, celle d'une vengeance bien mûrie, Lili, ebandonnée à sa naissance, devenue star, n'a qu'une idée en tête : retrouver sa mère et lui faire payer cet abandon. Ce film, tiré du premier roman de la journalista britannique Shirley Conrans, est construit sur des retours en arrière, dans une atmosphère où priment l'argent et le snobisme). Première partie le 15 à 20 h 35, le 17 à 13 h 30, le 19 à 14 h 40 (135 mn),

VARIÉTÉS, MUSIQUE

The Bette Midler Show, nuit du 15 au 18, à 2 h 10. Répertoires nº 1 (en direct de Villeneuve-les-Avignon, comment naît un disque de musique classique sur des œuvres de Mahler, Richard Strauss et Schumann), le 21 à 9 h.

Les films

- Film français de François
Mirnet (1981), avec
A. Stewert, 8. Fresson. Le 15

Oh 55, le 20 à 11 h 25.
La complicité amount
d'une fille avec sa mère. à 23 h, la 17 à 0 h 45, nuit du 21 su 22 à 3 h 10. Prostituées de luxe eu ser-

vice d'une entremetteuse qui a des hommas politiques parmi ses clients. RETENEZ-MOI OU JE

FAIS UN MALHEUR. - Film français da Michel Gérard (1983), avac J. Lewie, M. Blenc. Le 18 à 17 h 15, le 18 à 10 h 20, le 20 à 18 h. Un flic de Las Vegas vient en France rendra visita è son

un 2020. RAGTIME = . - Film américain de Milos Forman (1981), avec J. Cagnay, 8. Oourif. Le 18 à 20 h 30, le 20 à 8 h 55.

ancienne femma, remariée è

L'Amérique du début du siècle vue è travers les histoires entrecroisées d'une héroine de faits divers, d'une famille bourgeoise de New-Rochelle, de Noirs af-frontant le racisme et du préfet de police de New-York.

TRIPLE CROSS . -Film français de Terence Young (1965), evec C. Plummer, R. Schneider. Le 19 à 21 h, le 21 à 11 h 5.

Pendant la seconde guerre mondiale, un cambrioleur britannique devient agent des services secrets allemends mais pratique le double ieu

A MORT L'ARBITRE ... Film frençeis de Jean-Pierre Mocky (1983), evec M. Serrault, E. Mitchell, La

Un psychopathe entraîne les supporters d'une équipe de football qui vient de perdre un metch à la poursuite de l'erbitre qu'il rend responsable de catte défaite. Caricature sociale, embiance sur-

chauffée, taaliaetion

fustigeant la bêtise, la vio-

lence, la passion sportive dé-STREAMERS . - Film américain de Robert Altman (1983). evec M. Modine,

M. Wright. La 21 à 21 h 5. Affrontament de quatre soldets ettendant de partir pour la Vietnam dans un baraquement. Passions déchainées entre Noirs et Slancs, miroir de l'homosexualité. Un suspense à huie clos tiré d'une pièce de théâtre.

L'HISTOIRE DE PIERRA BB. - Film Italien de Marco Ferreri (1982), avec 1. Huppert, H. Schygulla. -

MADAME CLAUDE Nº 2. Le 16 à 0 h 5, le 18 à La complicité amoureuse d'une fille avec sa mère, fuqueuse et folle, et avec son père... qui ne l'est peut-être pas. L'éducation sauvage, la liberté du corpe et des sentiments en dehors de l'ordre familial. Du pur Ferren, provocant : deux grandes comé-

REPRISES

Pour les films suivants, lire nos commentaires parue dans les suppléments précédents.

TRICHEURS . - Film français de 8. Schroeder (1983). Avec J. Dutronc, 8. Ogier. Le 15 à 9 h 5, le 21 à

LE BATTANT B. - Film français d'A. Delon (1982). Avec A. Delon, F. Perrier. Le 15 à 10 h 45, le 20 à 14 h. CARMEN B. - Film es-

pagnol de C. Saura (1983). Avec A. Gades, L. del Sol. Nuit du 15 au 15 à 0 h 30. WARNING (TERREUR EXTRA-TERRESTRE). - Film américain de G. Clark (1980). Nuit du 15 au 16, à 3 h 5, le 20 à 22 h, nuit du 21-22 à

0 h 40.

LE COMMANDO DE SA MAJESTÉ B. - Film américain d'A. McLaglen (1980). Avec G. Peck, R. Moore. Nuit du 15-16 à 4 h 35, le 18 à 15 h 30.

RUE BARBARE . - Film français de G. Béhat (1983). Avec 8, Giraudeau, C. Boisson. Le 15 à 11 h 10, le 18 à 23 h 5, le 20 à 23 h 35, le 21 à 13 h 50.

LA FLAMBEUSE . -Film français de R. Weinberg (1980). Avec L. Massari, Terzieff. Nuit du 16-17 à 0 h 5, du 18-19 à 0 h 55, le 20 à 11 h 25.

LOLA, UNE FEMME AL-LEMANDE . - Film allemend de R. W. Fassbinder (1881), Nuit du 18-17 à 1 h 40, le 18 à 13 h 35, nuit

du 19-20 à 0 h 35. PASSEUR D'HOMMES E. - Film anglais de J. Lee Thompson (1978). Avec A. Quinn, J. Mason. Le 17 à 10 h 45.

LA QUART D'HEURE AMÉRICAIN ■. - Film fran-cais de P. Galland (1982). Le 17 à 20 h 35, la 19 à 11 h 25, le 21 à 9 h 25.

PÉRIPHÉRIE

J. von Sternberg.

DANS LA VILLE BLAN-CHE . - Film euiasa d'A Tannar (1982). Avac 8. Ganz, T. Madruga. Le 21 à 15 h 35.

Dimanche Samedi 16 juin 15 juin 8.00 Journal. 9.00 Emission islamique. 9,00 Reprise : Extérieur nuit... 9.15 Source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.15 Cinq jours en Bourse. 10.50 Musicalement. Symphonie en ré mineur, de César Franck. 10.30 La jour du Seigneur. 11.00 Messe célébrée avec les pompiers de Paris au fort de Villeneuve-Seint-Georges. Préd. Père Stan Rougier. 11.30 De A à Zèbre. 12.30 Bonjour, bon appétit : le waterzof (le conscons de Bruxelles). 13.00 Journal. 12.02 Midi Presse. Emission de P.-L. Séguillon. 13.35 La sequence du spectateur. 14.20 Dessin animé : le merveilleux voyage de Nils Holgersson. 14.45 Départ des Vingt-Quatre Heures du Mans automobile. 15.40 Casaques et bottes de cuir, magazine du cheval. 18.16 Temps X. Astrolab 22. Une nouvelle série, 13 épisodes. 17.05 Histoires insolites : Monsieur Bébé. 18.05 Trente millions d'amis. Invité: M. Pierre Juquin, membre du comité central du 12.30 Automobile : les Vingt-Quetre Heures du Mans. 13.00 Journal 13,25 Série : Agence tous risques. Sports dimanche. Les Vingt-Quatre Heures du Mans, motocross, et tiercé à Chantilly. 18.30 Veriétés: La Belle vie. Avec Dalida, Super Tramp, etc. 18.35 Magazine auto-moto. 19.00 O'accord, pas d'accord (INC). TELEVISION 19,10 Jeu : Anagram. 19.40 Cororicocoboy. FRANÇAISE 17.30 Les animaux du monde. 20.00 Journal. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Téléfihm: les Copains de la Marne. De C. Spiero. Avec P. Cranchet, P. Le Person, J. Denis... Pèche, promenade en barque, parties de pétanque, où l'on joue l'apéra... toute l'atmosphère du petil monde de la banlieue parisienne avec ses personnages attachants: Paul, veuf et retraité; Gaby, le menuisier; Adrien... Le ton doux-amer des guinguettes chères à Renoir. - M. M. 22.10 Droit de réponse: Revue de presse. Emission de Michel Polac. 18.05 Sárie : Guerre et paix. 19.00 7 sur 7. Le magazine de la rédaction présenté cette semaine par Anne Sin-Avec Harlem Désir, responsable de SOS-Racisme. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : le Rapace. Film de José Giovanni. Sports dimanche soir. L'actualité sportive du week-end. Avec D. Vernet, notre collaborateur. N. Copin, la Croix, D. Jamet, le Quotidien, P. Benichou, le Nouvel Observateur, M. Gallo, le Matin de Paris, J.-M. Bouguereau, Libération, C. Cabane, l'Humanité, M. A. Burnler, Actuel, J.-F. Held, 00.00 C'est à lire. l'Evénement du jeudi. 0.15 Ouvert la nuit. 0.45 La nuit des potes à la Concorde. Exceptionnellement, « Extérieur nuit », l'émission de Michel Cardoze, se met au service de la fête de la Concorde organisée, notamment, per l'association SOS-Racisme, Musique jusqu'à 3 h du matin.

	Racisme, Musique jusqu'à 3 h du matin.	
TENNE 2	10.15 Journal des sourds et des malernendants. 10.30 Reprise : Super-platine. Carrara, Madonna, Gilles Marshall, Chaz Jankel 11.05 Les carnets de l'avventure. Fantasla de la grimpe » (escalade dans les calanques de Cassis) ; « K 2, la montagne sauvage ». 12.00 A nous deux. 12.45 Journal. 13.30 Série : Têtes brûlées. 14.16 Terre des bâtés : les Zoos. 14.60 Les jeux du stade. Auto : Vingt-Quatre Heures du Mans ; Equintion ; CSIO d'Aix-ja-Chapelle ; Handball ; cyclisme. 17.05 Récré A 2. Les Schtroumpfs : Wattoo-Wattoo ; Téléchal 17.25 Série : Poigne de fer et séduction. 17.56 Le magazine d'information de la rédection. Au sommaire : Calva en cavale (trafic d'alcool sur les routes de France) ; sois sage et tais-tol (l'affaire Sylviane Censier ou le droit de choisir ses » parents de cour ») ; Freddy Maertens, un champion. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champs-Elysées, de Michel Drucker. Autour de Thierry le Luron, invité vedette, qui donnera un pot-pourri de son spectacle, Mireille Mathieu 20.05 Megazine : les enfants du rock. Portrait d'un tendre cow-boy, Etlenne Daho, mêches brunes sur le front, chansons pastel, climats gris, personnels, intimes (par Alain Wals et Pascal Signolet). Puis les Doors, Nina Hagen, etc.	9.35 Journal et météo. 9.40 Les chevaux du tièreé. 10.05 Récré A 2. 10.40 Gym tonic. 11.15 Dimanche Martin. Entrez les artiste. 12.45 Journal. 13.16 Dimanche Martin (snite). Si l'ai bonne mémoire; 14.25, Série; L'homme qui tombe à pic; 15.15, L'école des fans; 16.00, Destins animés; 16.15, Thé dansant. 17.00 Série; Secret diplomatique. 18.00 Stade 2 (et à 20 h 20). 19.00 Feuilleton; Et la vie continue. 20.00 Journal. 20.35 Jeu: Le grand raid. Puerto Monte-Lago Argentino. 21.35 Documentaire; La splendeur des Moghols. Série en quatre parties de F. Gall, réal. B. d'Abrigeon. N° 2. Le Taj-Mahal, une histoire d'amour, Ce légendaire mausolée que l'empareur Shàh-Jelion fit construire à la mêmoire de son épouse témoigne d'une belle histoire d'amour. La construction du Taj-Mahal a obét à toute une symbolique, et le film développe les données éxotériques qui correspondent à su face cachée. 22.25 Concert megazine. Emission de E. Ruggieri, réal. J. Cohen (en liaison avec Franco-Musique). « Concerto à la mémoire d'un ange », d'Alban Berg, par l'Orchestre national de France, dir. G. Solti, sol. P. Amoyal. 23.00 Journal.
	7.30 Sauvone le Mont-Saint-Michel. Une opération exceptionnelle lancée par l'équipe de FR3- Caen pour sensibiliser les téléspectateurs à la question grave de l'ensablement du Mont-Saint-Michel. Pour que le Mont suit encore une ile en 1990, il convient de réaliser des	9.00 Debout les enfants. Winnie l'ourson, inspecteur Gadget 10.00 Mossique. Emission de l'ADRI. Invité: Prof. Berque, spécialiste de l'islam; congrès du MRAP, les jeunes et l'islam; les évêques face à l'immigration; mémoires de femmes immigrées; reportage: peleri-

	Caen pour sensibiliser les téléspectateurs à la question grave de l'ensablement du Mont-Saint-Michel. Pour que le Mont soit encore une ile en 1990, il convient de réaliser des travaux considérables.
	12.15 Samedi vision et ticket pour., détente, loisirs, tourisme
	13.30 Action.
	14.30 Concert au Mont-Saint-Michel.
	Suite et sin de l'opération avec une heure de musique classique, depuis le cloitre, l'abbatiale et les jardins du Mont-Saint-Michel, auvres de JS. Bach, d'A. Vivaldi et morceaux classiques pour orgues et trompettes.
FRANCE RÉGIONS	15.30 Espace 3 : l'espace des entreprises. En direct du Festival national de l'audiovisuel d'entreprise de Biarritz, extraits de films, débats avec les réalisateurs.
	15.15 Liberté 3, Emission des associations.
	17.30 Télévision régionale.
-	20.04 Disney Channel.
4	Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt

lisateurs mes de Walt 21.50 Journal. 22.15 Feuilleton : Dynastie Les démèlés de la famille Forsythe.

23.00 La vie de château.

Jean-Claude Brialy reçoit trois invités : Pierre Mondy,
Mario Monicelli et Mylène Demongeot. Musique traditionnelle de l'Inde: « Roga Bahtyar » interprésée par Ravi Shankar.

RTL, 20 h, Série: Châteauvallon; 21 h, A vous de choisir: Des amis comme les miens, film de Otto Preminger; ou Aventures à New-York, film de Arthur Miller; 22 h 40, Ciné-club: Shangai Express, film de

BTB, 20 h. Planete vivante; 20 h 35, l'Homme des vallées perdues, film de George Stevens; 22 h 30, Face au public : les Charlots.
 TSB, 20 h 5, Série : le Paria; 21 h 10, Variétés : la grande chance;

TMC, 20 h, Le grand raid; 20 h 55, Le photo-mystère; 21 h, Hélas, Alice est lasse, film de B. Queysanne; 22 h 50, M.C. magazine.

22 h 45, Journal; 23 h, Sport; 24 h, Mandigo, film de Richard

s du Mont-15.00 Musique pour un dimanche (et à 16 h 50). 16.16 Exercices de style. d'entreprise

De Raymond Queneau, curegistré au théâtre Montparnasse, mise en scène J. Seiler, réal. M. Bhuwal, avec D. Lebrun, J. Bondet. Cette pièce écrite par Queneau en 1947 part d'une anecdote banale : sur la plate-forme d'un autobus, un jeuna homme échange des paroles un peu vives avec un voyageur. Queneau raconte quatre-vingt-dix-neuf fois la même scène sur tous les tons possibles.

13.00 Chantilly, la plus noble conquête du chavel, de Léon

12.00 Magazine 85. (Garantit mutuelle des fonctionnaires.)

nage à La Mecque.

12.45 Court-métrage Puruhay Saraguro.

12.30 Canal 15/25.

17.00 Boîte aux lettres : Claude Roy à la Reière du temps.
Emission littéraire de J. Garcin.
18.00. Emission pour les jeunes.
L'Agence Labricole, il était une fois l'homme, l'Ours Colargol. 19.00 Au nom de l'amour, de Pierre Bellemare. 20.00 RFO Hebdo. 20.35 Documentaire : La Villette existe, il faut l'inventer.

De 1-Cl. Bergeret et Ph. Pontenoy.

Que sera ce qui est encore un énorme chantier (en dehors du Zénith, de la Grande Halle, de la Géode)? Trois garçons et deux silles se baladent dans le futur, au milieu de maquettes.
21.30 Aspects du court métrage français. Enquête à marée basse, de J.-L. Berdot ; le Temps d'une let-

22.00 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : J'étais une aventurière.

Film de Raymond Bernard. (Cycle Edwige Feeilière.) · Scolari d'Arghoul ·, avec M. Lethiec et D. Weber.

 RTL, 20 h, la Rupture, film de Chaude Chabrol; 22 h 10, les Minichroniques; 22 h 25, Journal. • RTR, 20 h 05, Variétés : la bonne étoile ; 21 h 20, Téléfilm : Fou comme

TSR, 20 h, Le grand raid; 20 h 55, Dis-mol ce que tu lic...; 21 h 50, Automobilisme; 22 h 40, Basket-ball; 23 h 20, Journal.
TMC, 18 h 50, Automobile: Grand Prix de F1 du Canada; 21 h 10, Inc. 12 h 20, Inc. 21 h 20, Inc. 22 h 20, Inc. 2 Une superbe girl nommée Fathom, de L. Martinson ; 22 h 55, Forum.

we di ser The section of The second section is the second The same of Kings Par I amende

I'S a marrie and - Francisco 1X is where here are manging to the cut of same I be to be the same of the sam and the street of the party. 23 Cinema : le Grand France IX 25 Th $p_{ij} = p_{ij} = p_{ij} = p_{ij} = p_{ij}$ E13 Etcado at the law THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

THE PARTY OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE

المراز المعاود وا

25 2272

T

in the second se (acers the neuron or marks and the second second THE SHATE

terminate Sea and 18 Appel 2 March 1984 See to Darrages overwhelm to the second see 150 Series Dergon -- Tombeller . Field TAL Pack by Agrical (guilland) The second of the second second second

14 Chart stamper The September The State of the S Lit Tott and 10 Lau Dan in Chan at Amp berteine The Control of the Co Military of the section 14. a theat a be Buseword

IT items. tu Le grand échi And the second of the second of The attack of the State of Statement

. .

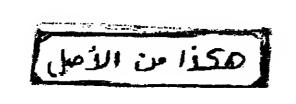
IC scrupt es thes

Television regionale THE Design designs of extent of the Control of States of the Control of States of the Control of States of States of States of the Control of States of Stat

Zin Les jours Za Cinema : la Pesu. Fraging Cargo I St BOUTTLE die Paissa. Sera Stat Coo language L'S Serm : Etal des labora

Service Control of the Control of th In Protects 2 in recei Total Secretary - As Enlarge Comment





TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

Marie Street, Springer Let Being aus Springer States aus Springer States aus aus aus and Secretary des States aus Manager of Season

And the same and t Candra : le Rapace Banks Bridge By

And the second s A STATE OF THE STA

1 (m) 1 (m) market : Sid in mile visite and -The second secon the state of the s A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Marie Control of the Party of t

1 1 1 1 1 1 1 1 W

The second Company of the Compan The same of the sa partition for program section 2 to 100 to 10 to 100 to The state of the s MAN EMPERIENCE OF CO. The state of the s The second of th The second secon

The same of the sa principal district the second section of the second The state of the s

--14 har 1 6 2 " "

A Section of the Control of the Cont

Lundi 17 juin

9.40 ANTIOPE 1. 10.10 Régio française des sepaces (RFE).

Objectif de ces émissions de création récente : permettre aux Ubjectif de ces émissions de création récente: permettre aux entreprises publiques ou privées, françaises ou étrangères, aux associations et institutions de se présenter et de se faire connaître sous un angle différent (ni partis, ni syndicats, ni sports, ni spois publicitaires n'ont accès à cette nouvelle forme de communication institutionnelle). Aujourd'aut : le troisième symposium international de la presbytie.

11.00 La Une chez vous.

11.15 Pic et Poke. 11.30 Challenges SS.
12.00 Feuilleton: Joyeux Bazar.
12.30 La bouteille à la mer.
Invités de la semaine: Roger Pierre. 13.45 A pleine vie

A piesse vie. Série: Michel Strogoff; 14 h 45, la Maison de TF 1; 15 h 15, les Choses du lundi: celles de la vie quotidienne; 16 h 30; Reprise: 7 sur 7 (diff. le 16 juin). 17.30 La chance aux chansons.
18.00 Le village dans les nueges.
16.20 Mini-journal pour les jeunes.
18.30 Sèrie : Cœur de diamant.

19.10 Jeu : Anagram. 19.35 Feuilleton : Les Bargeot. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : le Grand Frère. Film de Francis Girod.

6.45 Télématin.

12.45 Journal.

20.00 Journal.

17.00 Télévision régionale.

0.05 Série : Etat des lieux.

20.35 Cinéma : la Peau.

Film de Liliana Cavani.

20.05 Les ieux.

22.50 Journal.

23.20 Thalessa.

12.00 Journal et météo.

13.45 Aujourd'hui la vie.

12.10 Jeu : L'académie des neuf.

13.30 Feuilleton : Des Inuriers pour Lile.

Un entretien avec le réalisateur anglais Ken Russell, né en 23.15 Journal.

22.15 Etolies et tolles.
Emission de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando. 23.30 C'est à lire.

18 jain 11.15 ANTIOPE 1.

11.45 La Une chez yous. 12.00 Feuilleton: Joyeux bazar. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal.

13.45 A pleine vie.

Série: Michel Strogoff; à 14 h 45, la Maison de TF1; à 15 h 15, Mode d'emploi: la mode et le vêtement de travail; à 16 h 15, Pories ouverles, le magazine des handicapés; à 16 h 20. 16 k 30, Aventures dans l'Arctique 17.30 La chance aux chansons. 18.00 La village dans les nuages. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.35 Sèrie : Cœur de diamant.

Mardi

19.10 Jeu: Anagram. 19.40 Emission d'expression directe. Le PS à l'Assemblée nationale, et l'Union des républicains et des indépendents au Sénat. 20.00 Journal.

le Nœud de vipères. D'après le roman de François Mauriac. Adapt. : J. Chatenet et J.-C. Chambon Réal. J. Trebouta, avec P. Duz, S. Flou, M. Peyre-Jacques Trebouta avait adapté Il y a qualques années ce roman de la haine écrit par françois Mauriac. Louis e schame d'autant plus à détruire sa femme qu'il l'aimait - et croyait en avoir été aimé - avant d'échap-

per à la solitude en découvrant l'amour de Dieu. Implo-sion des êmes dans le climat étouffant des grandes demeures de la bourgeoisie de province. 22.15 Documentaire : Est-ce qu'on nous voit.

23.35 Journal

23.50 C'est à lire.

6.45 Télémetin. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo.

12.10 Jeu : L'ecadémie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Fauilleton : Des leurlers pour Lile. Drogue : l'enfer des parents. Des pères, des mères de toxico-13.45 Aujourd'hui la vie. dans leur jardin, sur une terrasse ou un balcon).

14.50 Série : Danger immédiet : il ne manque que vous.

15.50 Reprise : Le grand raid. (Diffué le 16 juin.)

16.40 Le journal d'un siècle, de L. Bériot.

manes de tous horizons socioculturels témoignent de leur lutte, de leur angoisse. Un reportage Ellette Leriche.

14.50 Série: Danger immédiat ; l'affaire Martina Desclos. 15.40 Reprise : Apostrophes Stars et débutants (diffusé le 14 juin). 16.55 Divertissement : Thé densent. 17.40 Récré A 2. Poochie; les Schtroumpfs; Latulu et Lireli; Tchaou et Grodo : Pac Man : Téléchal.

18.30 C'est la vis. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard.

20.35 Le grand échiquier. De J. Chancel. Vigneoult. 23.15 Journal.

Programmes autonomes des douze régions.

19.55 Dessin animo : Il était une fois l'homme.

Magazine de la mer, de G. Pernoud.

Série de R. Nador, réal J.-L. Léon : Genève. 0.10 Prétude à la nuit.

les Philharmonistes de Châteauroux.

Un soir au Québec », avec Charles Dutoit, les Grands Ballets canadiens, les Petits Chanteurs du Mont-Royal, la violoniste Yo Yo Ma, le violoniste Isaac Perlman, Gilles 23.40 Bonsoir les clips.

Deux heures pour draguer, reportage de C. Carller, C. Papulaire, J. Brivoal, J. Gautier.

- Sigada Synthetica . de Valentin Clastier, interprété par

20.36 Cinéma: Un jouet dangereux. Film de Giuliano Montaldo. Magazine: Lire, c'est vivre. De Pierre Damayet, réal. Y. Kovacs. Dans l'Eloge de l'ombre, Junichiro Tanizaki nous parle de

18.30 C'est iz vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd.

Clemenceau, chef du gouvernement.
17.35 Fauilleton : une femme reste une femme.
17.45 Récré A 2.

choses familières, de ce qu'est une maison, au Japon, de l'ombre et de la lumière. Un plaidoyer pour l'ombre que Pierre Dumayet va cerner au plus près avec quelques invités-lecteurs. 23.55 Bonsair les clips.

17.00 Télévision régionale. Programmes autanomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux.

20.30 D'accord pas d'accord (INC).

20.35 La Dernière Séance: soirée Don Siegel.
Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui.
Actualités (1960). Tom et Jerry, Jacques Villeret présente le premier film, à 22 h 20 entracte, réclames de l'époque; attraction, annonce du deuxième film.

20.50 Premier film: les Rôdeurs de la plaine. De Don Siegel. 22.45 Journal. 23.06 Deuxième film : l'Invasion des profana-

teurs de sépultures. De Don Siegel

0.30 Série : Etat des lieux de Robert Nador.

Mercredi 19 juin

8.30 ANTIOPE 1. 9.00 La Une chez vous. 9.15 Vitamine. Dessins animés, feuilleton, infos...
10.35 Tăléfilm: la Poursuite mystérieuse.
J. Lefleur. Avec M. McDonald, A. Knight.

Les mésaventures de deux orphelins au nord du Québec. 12.00 Feuilleton : Joyeux bazar, 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.40 Vitamine. Peuilleton, variésés, dessins animés...

15.15 Jeu : Enigmes du bout du monde. 18.05 Série : Arnold et Willy. 16.35 Star trek. 17.30 La chance aux char

18.00 Le village dens les nuages. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.35 Série : Cœur de diamant. 19.10 Jeu : Anagram.

19.25 Loto sportif. 19.40 Feuilleton : Les Bargeot. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 19.55 Tirage du Tac-o-Tac 20.35 Les grands écrans de TF 1: 20.00 Journal 20.28 Tirage du Loto. 20.30 Parlons France.

Réal A. de Bigault. (Lire notre article.)

Jardins passions (les Français sèment, plantent, récoltent

1917, la révolution russe ; les Américains entrent en guerre ;

Poochie; Viratatoums; La locomotive; Latulu et Lirell; Terre des bêtes; C'est chouette; Téléchat.

20.30 Parlone France.

Avec M. Laurent Fabius, premier ministre.

20.45 Série: Dallae.

Suite des règlements de comptes chez les Ewing.

21.30 Série: L'histoire secrète du pétrole.

Emission de J.-M. Charlier. Nº 6. Le temps des magonilles.

Le fantastique essor industriel que vit le monde au début des années 60, se traduit par une augmentation vertigineuse de la consommation pétrolière. Pourtant il y a de tels surplus que le bénéfice des grandes compagnies s'amenuisent.

L'Aramco, sous la pression d'Esso, puis bientôt toutes les multinationales, décident unilatéralement, sans avertir les Arabes, de baisser leurs priz. Une série historique sérieuse Arabes, de baisser leurs prix. Une série historique sérieusement faite. 22.25 Cote d'amour.

on de G. Foncault et L. Toiton, présentée par Sidney. Avec Jason and the Scarchers, Satan Joker, Eric Carmen... 23.10 Journel. 23.25 C'est à lire. 6.45 Télé-metin.

10.00 Récré A 2. Juda Boy ; Tchaou et Grodo ; Pac Man ; Johan et Pirlouit ; Albator ; petites canailles, 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Des lauriers pour Lita. 13.45 Cinéma : La Symphonie pastorale. Film de Jean Delannoy.

15.30 Récré A2. Les Schtroumpfs; Maraboud'ficelle, Teddy, Latulu et Lireli, Secret des Sélénites, les cités d'or. 16.50 Micro Kid. 17.25 Les carnets de l'aventure.

 Free climb » (varape dans les montagnes du Colorado). 18.00 Super platine.

Avec Modern Talkin, les Chats sauvages, Jeanne Mas... 16.30 C'est la vie.

16.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard.

(Lire notre article.)

22.10 Magazino: Moi... jo. de 8. Bouthier.

Le Triathlon (un sport Inhumain); les clients (...ceux des prostituées); flagrant des livres (cinq éditeurs fous et leurs livres); psycho, astro, morpha sont au boulot (les sociétés spécialisées et l'embauche); les deux sous de l'arène (les corridas, une affaire rentable), Paris-voyou (un substitut du procureur parle de lui). A corps et à cri (un régime: l'instinctathérapie). l'instinctathérapie).

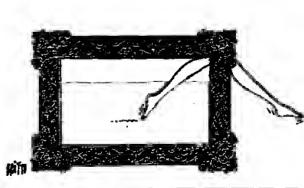
23.10 Journal. 23.35 Bonsoir les clips.

14.55 Questions ou gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale.

Programmes autonomes des dauze régians. 19.55 Dessin enimé : Il était une fois l'homme.

20.05 Les jeux. 20.35 Téléfilm: Fugue en femme majeure.
De J. Arasse, chorégraphie A. Cata avec les ballets du Nord. Réal.
P. Villechaize. Avec F. Dougnac, S. Bouy, Patachou... Un employé de banque un peu terne partage sa vie entre Judy, san épouse artiste-peintre, et une jeune maîtresse. Judy apprenant la liaison de son mari décide de partir pour

le Brésil. Elle s'arrétera à Marseille : quelque part au fond d'elle-même nait une petit musique... peut-être une nouvelle vie qui cammence. Du quatidien gentiment raconté. 22.10 Journal. 22.30 Série : Etat des lieux. de Robert Nador. 22.35 Prélude à la nuit. Scherza nº 1 de Chopin, interprété par Ivan Moravek,



RT1., 20 h, Famomas; 21 h 35, Journal; 21 h 45, Fenilleton: Nana • RTB, 20 h, Femilieton : la Citadelle ; 21 h, le Chagria et la Pitié, film de

• TSR, 20 h 15, Spécial Cinéma ; 23 h, Journal ; 23 h 15, Franc-parler.

• TMC, 20 h, Dellas ; 21 h, Justin de Marseille, film de M. Tourseur ; 22 h 50, MC magazine.

* KIL, 20 h, le Train, film de John Frankenheimer; 22 h 15, Journal : 22 h 25, Série : la Guérilla. • RTB, 20 h, Sentiers du monde : Thailande, le grand jardin d'opium ;

21 h 15, Téléfilm : Regino, de J.-Y. Prate. • TSR, 20 h 10, Série : le Paria ; 21 h 15, Journal de guerre, film de George Stevens ; 22 h 15, Octopuce ; 22 h 45, Journal. TMC, 20 h. Série: Huit ça suffit: 21 h. La rose noire, film de H. Hathaway; 23 h 10, MC magazine. • RTL, 20 h, Mondwest, film de Michael Crichton; 21 h 35, Journal; 21 h 45. Concert : œuvres de Ravel par l'Orchestre symphonique de RTL.

 RTB, 20 h, Jeu: Le grain de sable: 20 h 35, Série: les Rues de Sen-Francisco; 21 h 25, Portrait musical: Armin Jordan. TSR, 20 h 10, l'Ordinateur des pompes funèbres, film de Gérard Pirès ;
 21 h 55, Journal ; 22 h 20, Sport ; 23 h 20, 25 ans de roses.

TMC, 20 h, Cosmos 1999: 21 h, Fou comme l'oiseau, film de F. Cazeneuve; 22 h 40, MC magazine.

PÉRIPHÉRIE

FRANCE

RÉGIONS

	Jeudi 20 juin	Vendredi 21 juin
TÉLÉVISION FRANÇAISE	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton: Joyeux bazer. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.50 A pleine vie. Série: Michel Strogoff: à 14 h 40. La maison de TF1; à 15 h 25, Quarté en direct de Vincennes; à 16 h, les jeux de l'avenir; en direct du stade Pershing: à 17 h, Images d'histoire. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Le village dans les muages. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.35 Série: Cœur da diamant. 19.10 Jou: Anagram. 19.40 Feuilleton: Les Bargeot. 20.00 Journal. 20.30 Droit de réplique. Les réponses des partis politiques à l'intervention de M. Fabius. 20.45 Feuilleton: Quelques hommes de bonne volonté. D'après l'œuvre de J. Romains, adapt. M. Jullian, F. Villiers. Avec: JC. Dauphin, Y. Renier. J. Barney (redif.). Premier des six épisodes qui traversent vingt-cinq ans d'histoire – de 1908 à 1933 – avec une multiplicité de personnages, de milieux, tout ce foisonnement de vies humaines, de destins individuels pris dans le grand champ collectif d'une histoire en mouvement. Le puissant malestrêms selon Marcel Jullian qui a adapté en 1983 pour la télévision cette saga monumentale que Jules Romains avait écrite selon la méthode esthétique qu'il avait crèée et qui fit école: l'unanimisme. Des déséquilibres eurre des moments puissants et d'autres qui le sont moins C. H. 21.45 Les jeudis de l'information: L'enjett. Magazine èconomique de F. de Closets, E. de la Taille et A. Weiller. L'homme du mois: L Shikawa, le pape de la qualité (comment les Japonais sont devenus les champions mondiaux de la qualité): le règlement, c'est le règlement (des programmes informatiques impossibles à exporter, des aides politiques refusées à une firme en cours de sauvetage); PDG junior; le bonheur d'être luxembourgeois.	11.15 ANTIOPE 1. 11.48 La Une chez vois. 12.00 FeuBleton: Joyeux Bazar. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.50 A plaine vie. Série: Michel Strogoff: à 14 k 45. La maison de TF1; à 15 k 20, Temps libres à la musique. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 La village dans lea nuages. 18.20 Mimi-journal pour les jeunes. 18.35 Série: Cour de diamant. 19.10 Jau: Anagram. 19.40 Feuilleton: Les Bargeot. 20.00 Journal. 20.30 Droit de réptique. Réposes des partis politiques à l'intervention de M. Fabius. 20.45 Le jeu de la vérità. Emission de P. Sabatier. Avec Raymond Poulidor. 22.15 Téléfilm: les Liaisons dengereuses. D'après Choderios de Laclos, réal. C. Brahant. Avec J. Negroni, M. Simon (Redif.) Excellente adaptation de Charles Brabant de ces jeux cruels par Choderlos de Laclos au dix-hultième siècle. Un couple s'amuse et cherche des victimes, les plus pures possibles 0.25 Journel. 0.40 C'ast à lire.
ANTENNE 2	8.45 Télématin. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.145 Journal. 13.30 Feuilleton: Des tauriers pour Lila. 13.45 Aujourd'hui la vie. 14.50 Série: Denger Immédiat: Le Microcrocus petroleum. 15.50 Document: Des hommes, les déménageurs. 16.35 Magazine: Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini, Les vidéo-clips. 17.45 Récré A2. Poochie: Mes mains ont la parole: Viratatoums; Latulu et Lireli: Légendes Indiennes: Télèchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'eccord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.35 Expression directe. Séria: groupe PS: Assemblée nationale: groupe UDF. 20.00 Journal. 20.36 Série: La troisième guerre mondiale (1º partie). De RL. Joseph, réal, D. Groene. Décembre 1987, un commando soviétique prend d'assaut la principole station américaine de pompage pétrolier en Alaska, position économique hautement stratégique. Une façon de forcer les Etats-Unis à négocier: depuis plusieurs mois, en effet, Washington a décrèté un nouvel embargo céréalier, suivi par les alliés occidentaux. Une sorte de politique-fiction. 22.10 Musique: Rossini à Versailles. A la veille de la Fête de la musique, une émission proposée par E. Ruggieri (en liaison avec France-Musique) à l'Opéra royal du château de Versuilles. Avec l'Orchestre de chambre d'Europe, les chœurs de Radio France, quelques-uns des plus prestigieux interprêtes du bel canto: Marylin Horne et Montserrat Caballe (dans le duo de - Tancredi -). Ruggero Raimondi, Francisco Araiza, Samuel Ramay (la grande prière de - Motse -), etc. 23.25 Journal. 23.55 Bonsoir les Clips.	6.45 Télématin. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Journal et météo. 12.45 Journal. 13.30 Fouillaton: Des lauriers pour Lia. 13.45 Aujourd'hui la vie. A l'occasion de la Fête de la musique, le magazine est consacré aux « tubes » de l'été. 14.50 Sèrie: Danger immédiat: en verre et contra tout. 15.40 La télévision des téléspectateurs. 18.00 Reprise: Alain Decaux, l'histoire en question. Halfé Selassié, roi des rois (diffusé le 13 juin). 17.00 Itiméraires, de Sophie Richard, Maroc: les liancés d'Imilchil. 17.45 Rècré A 2. Poochie; Teddy; Latulu et Lirell Téléchol. 18.30 C'est le vie. 18.50 Jou: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journel. 20.35 Feuilleton: Châtesouvalion. D'après JP. Petrolacci: réal: P. Panchon. Tandis que la justice s'intéresse à l'avion acquis deux ans plus tôt par Kovalic, Travers veut aller enquêter en Italie. 21.40 Apostrophos. Magazine linéraire de B. Pivot. Sur le thème: « A quatre mains », sont Invités: Anne et Noèlle Bergheaud (les Rendez-Vous de l'aube), Carlo Frutero et Franco Lucentini (Place de Sienne, côté ambre), Patrick et Olivier Poivre d'Arvor (le Roman de Virginie), Anne et Plerre Rouanet (l'Inquiétude outre-mort du général de Gaulle), Ana et Cacho Vasquez (Sebasto's Angel). 22.50 Journel. 23.00 Ciné-club: Un Américain à Paris. Film de Vincente Minnelli (a l'occasion de la Fête de la musique, un programme enregistré au Festival de la rose d'or de Montreux. Avec Elton John et Millle Jackson, Howard John, Shakatak, Paul Young, Frankle Goes to Hollywood, Dépèche Mode, Tears for Fears
FRANCE RÉGIONS	17.00 Télévision régionala. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin enimé: Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Cináma sans visa. Emission de JC. Guillebaud et J. Lacouture. 20.40 Film brésillen: Geijin. De Tizuka Yamasaki. 22.25. Témoignages. Sur le thème de l'éntigration des Japonais au Brésil, sont invités: notre ancien collaborateur Robert Guillain, journaliste, Inès Oseki-Depre, descendante d'immigrés, Mme Cibot, Japonaise, et la réalisatrice Tizuka Yamasaki. 23.00 Journel. 23.25 Série: Etat des lieux. De Robert Nador. 22.35 Prélude à la nuit. - Sérénade opus 6 - de Joseph Suk, interprétée par l'Ensemble instrumental sous la direction de J. W. Audoli.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: 8 était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (BNC). 20.35 Série Agatha Christie: les Associés contre le crime. Réal C. Hodson. Avec F. Annis, J. Warwick, R. Dinsdale Où l'on assiste à un cambriolage dans les milieux d'art, Où Tommy et Tuppence se trouvent face à un défi. 21.25 Quelques mots pour le dire. Emission de la sécurité routière. 21.30 Vendredi: Et toi, les vacances? Magazipe d'André Campana et les Barrère. C'était en 1981 et l'été avait été chaud aux Minguettes (incendies et rodéos de voitures volées). 1982, dix mille jeunes défavorisés sant emmenés en vacances. 1984, cent vingt mille cette fois sont concernés par l'opération. Quel sera le bilan? L'émissian est accompagnée d'un débat. 22.45 Concert international de jeunes solistes. Enregistré au grand auditorium du Conservatoire national de Bor- deaux et dirigé par J. Percou. Œuvres de Saint-Saëns, Vivaldi, Hummel, Dvorak A l'occasion de la Fête de la musique, FR 3 propose un concert international de jeunes solistes, venus de nombreux pays d'Europe. 0.15 Décibels de nuit. Emission de rock, présentée par JL. Janeir. Les groupes Lone Justice, les Avions, la Souris déglinguée, les Illuminés
PÉRIPHÉRIE	 RTL, 20 h, Garçonnière pour quaire, film de Michael Gordon; 22 h, Journal; 22 h 10. Henri Guillemin raconte: Emile Zola. RTB, 20 h. Jack le Magnifique, film de Peter Bogdanovich; 21 h 55, Carrousel aux images. TSR, 20 h 10. Temps présent: mourir pour Kaboul: 21 h 20. Dynastie; 22 h 10. Journal; 22 h 35. Comme la mer et ses vagues, film d'Edna Politi. TMC, 20 h. Shogun; 21 h, le Septième Juré, film de G. Lautner. 	 RTL, 20 h, Fureur sur la plage, film de Harvey Hart; 21 h 55, Journal; 22 h 5, Quand la vie s'arrète. RTB, 20 h, l'Œil des autres: les enfants du Vietnam; 21 h, Ciné-cluh: Ange, film d'Ernst Lubitsch (avec Marlène Dietrich). TSR, 20 h 10, Tell Quel; 20 h 45, René la Canne, film de Francis Girod; 22 h 25, Journal; 22 h 40, Robert Frank, photographe. TMC, 20 h, Variétés: C'est assez chaud; 21 h, Dynasty; 22 h, l'Escalier, film de S. Donen.

Le prochain week-end

Samedi 22 juin

8.00 Bonjour la France; 9.00 Reprise: Les jeudis de l'information; 10.15 Cinq jours en Bourse; 10.30 Musicalement (la Symphonie du Nouveau Monde, d'A. Dvorak, par l'Orchestre national de France); 11.30 De A à Zèbre; 12.15 Le rendezvous des champions; 12.30 Bonjour, bon appétit; 13.00 Journal; 13.35 Variétés; rencontre avec Alain Souchon; 14.20 Série: les Bonnis; 15.15 Dessin animé; 15.45 Casaques et bottes de cuir; 16.20 Temps X; 17.5 Série; la Dame de Monsoreau (d'après A. Dumas); 18.05 Trente millions d'amis; 18.35 Magazine auto-moto; 19.05 D'accord, pas d'accord (INC); 19.10 Jeu: Anagram; 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Journal; 20.35 Trage du Loto.
20.40 Téléfihn: Le Roi de la chime.
D'après le récit de G. Vartaman, réal. F. Cazeneuve, Avec J.-F. Balmer, R. Jendly, M. Evea.

22.15 Droit de réponse : la guerre des polices. Emission de Michel Polac. emission de Michel Police.

Avec G. Moreas, ancien commissaire de police, P. Ottavioli, ex-contróleur général de la police, E. Ceccaldi, ex-préfet de police, le capitaine de gendarmerie P. Barril, J. Rochet, ex-directeur de la DST, J.-P. Chabrol, écrivain, G. Perrault, écrivain;

0.15 Ouvert la nuit. Feuilleton : Au nom de la loi.

Extériour suit : la madaleire.

Proust en forme ou conversations dans le haut Doubs.

Dimanche 23 juin

8.00 Bonjour la France; 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouvere; 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe; 12.00 Midi presse: 12.30 La séquence du spectateur; 13.00 Journal; 13.25 Sèrie: Agence tous risques; 14.20 Sports dimanche: 16.30 Variétés: La belle vie; 17.30 Les animaux du monde; 18.05 Sèrie: Guerre et Paix; 19.00 Sept sur sept, le magazine de la semaine; 20.00 Journal. 20.36 Cinèma: les Quetre Fila de Katie Elder. Film de. 22.35 Sports dimanche soir.

22.35 Sports dimanche soir.

L'actualité sportive du week-end et le Grand Prix de formule l à Detroit. 23.50 Journal. 0.05 C'est à fire.

Samedi 22 juin

10.15 Journal des sourds et des molentendants; 10.35 Super-Platine (reprise); 11.05 Les carnets de l'aventure; 12.00 A nous deux; 12.45 Journal; 13.25 Série: Lou Grant; 14.15 Terre des bêtes: 14.55 Les jeux du stade; 17.00 Ré-cré A2; 17.25 Série: Poigne de fer et séduction; 17.55 Le ma-gazine de la rédaction; 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Emissions régio-nales; 19.40 Le théaire de Bouvard; 20.00 Journal. 20.35 Veriètés: Champs-Elysées. De Michel Drucker, Autour de Fierre Bachelet.

22.05 Michel Drucker, Autour de Pierre Bachelet,

22.05 Magazine: Les enfants du rock.
Sex Machine, et des vidéo-clips: BB Kings, Hall and Oates,
Rita Missonko, Duran-Duran, David Bowie... 23.00 Journal.

Dimanche 23 juin

9.35 Informations et metéo: 9.40 Les chevaux du tiercé; 10.05 Récré A 2; 10.40 Gym tonic; 11.15 Dimonche Martin (Entrez les artistes); 12.45 Journal; 13.15 Dimanche Martin (suite); Si j'at bonne mémoire; l'4.25 Série: L'homme qui tombe à pic; 15.15 L'école des fans; 16.00 Dessins animés; 16.15 Thé dansant; 17.00 Série: Secret diplomatique; 18.00 Stade 2 (et à 20 h 20) ; 19.00 Série : Et la vie continue ; 20.00 Journal.

20,35 Jeu: La grand raid. 21,35 Documentaire : La spiendeur des Mogliols. de F. Gall, réal. B. d'Abrigeon.

Troisième partie : fommes et guerriers.

22.15 Désirs des arts : Sonia et Robert Delaunay. magazine de P. Daix, réal, P. Collin et P.-A. Boutang. 23.05 Journal.

Samedi 22 juin

12.15 Samedi vision, ticket pour...: 13.30 Horizon: 16.15 Liberté 3:17.30, Emissions régionales,

20.04 Disrrey Channel.

Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt

Disney Channel. La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald et trésors de la soirée, les DTV, les vidéoclips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands - tubes - des vingt dernières

21.50 Journal. 22.15 Feuilleton: Dynastie. 23.00 La vie de château.

Jean-Claude Brialy recoit trois invites vedettes choisis selon l'actualité culturelle. 23.30 Musiclub. Concerto nº 2 de Chopin, Interprété par Arthur Rubins-

Dimanche 23 juin

9.00 Debout les enfants ; 10.00 Mosaïque ; 12.00 D'un soleil à l'autre ; 13.00 Mogazine 85 ; 17.00 Téléfilm : Tant qu'il y aura des enfants, il y aura des clowns ; 18.00 Emissions pour les jeunes ; 19.00 Au nom de l'amour ; 20.00 RFO Hebdo. 20.35 Méditerranée... Réal. F. Quilici. Nº 1 : « Terre ».

21.35 Aspects du court metrage français.
Concerto, d'Yves Benoit : le Visiteur, de Michel Reithac; Paysage de rêve, de Paul Dopff.

22.00 Journal. . 22.30 Cinéma de minuit : la Duchesse de Langeais. Film de Jacques de Baroncelli.

0.05 Prélude à la muit.
Toccata en mi mineur, de J.-S. Bach, interprétée par Béatrice Egnell au piano.



TOTAL TOTAL STATE OF THE STATE THE RESERVE ASSESSMENT TO THE PARTY OF THE SECOND The Robert of Charles &

September 181 - 181 - 188 - 188

1 2 1 1 1 1 1 2 1 - 2 - 2 - 2 - 2 or the A statement of the time And the same of the same of the Man all the same of the and straining to the first.

But a white reality the residence grate to Laura berties also

27 Ep. 11. 11 11 11 11 11 man to the state of the state o

targe years ----

Fry 4 man s. a ----many year to be take a top topped

Charles a service and service र नदात है। व स्थानिककार्यकार

Britis in a Germann 14 m2 = 2-27 大田市 (新)

Transmission of the property of to be true in a service the last Parameter of the meters

Trock emis to their a promotion

REPART OF THE PARTY OF THE PARTY.

State of think ! and indicate the

The But Grant of the State of t STREET STATE OF THE PROPERTY. tations rate person on on an assession.

I file faut the state of Atlanta Designment of the state of the Burn of the second In surprise of the say the Ropeto fort terrains through & Park. THE P. LANSIE IN PROPERTY. Marin of White the wife

The Party of the Party of

The latter and an external

The second second second

2 STATE OF STATE SEE 14

the second second second

grandianti in the Date of the that were been a first and THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

Rossini Martine en en en en en der der de 2011年 2017年 インド ディをか 長

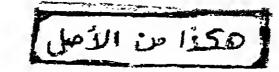
elle mater un wund fie TOTAL TRANSPORT NORTHWAN data train and a section Marie militarie im gen ing banden State. TOUR ACTION OF CONTRACT RANGE Jouez hauthole

a pro travel meet bien 🐡 The sale of the sa 2 Will have Serie to a series of the series of

the same with the territory The second second second second THE PERSON NAMED AND PARTY OF The state of the s STATE OF THE PARTY The second second

"CFM - le Monde -13 th 13 mil 19 mil 1912 Maleria W The State of the state of And the same of th A DESCRIPTION OF THE PARTY OF T to the state of th

The de a Safahan Radio-France interv



建设的2000年

-

Little Foll Conjunction

-

-

The second of the second

Futur, magazine consacré aux grands sujets scientifiques, diffusé le troisième samedi du mois à 11 h 5 : le samedi 15,

Parmi les magazines, signa- l'énergie nucléaire, merveille ou menece ? (avec M. Serge Plat-

Cinéma d'aujourd'hui,

حكذا من الدُعل

Au fond du golfe, un village

Non. Il ne suffit pas d'avoir ter ? Comment se satisfaire de du mixage, d'exceller dans la montage, pour faire un bon feuilleton. Il ne suffit pes de balader un micro au fin fond d'un terroir, de capter les réflexions farouches d'habitants solitaires. là-bas, dans le petit village du Logeo, abrité dans le golfe du Morbihan, pour faire comprendre la vie dans un pays. Il faut savoir parler, attendre, écouter, interroger, faire venir les souvenire et creuser, fouiller dans la mémoire, la sensibilité, l'image-rie de ces Bretons peu habitués à livrer « aux étrangers » leurs

** * * * * **.

· I was as and DI Stand

THE STATE OF

**** 9 B

e las langueres

.

and the series of the series

. . .

....

. . .

37

Section 1

\$ 90 6

20.00

Leur vocabulaire est simple et concret, leurs jugements un peu sommaires, parfois abrupts,

une intuition — pout-être un la vision caricaturale qu'ils ont bon sujet, — de maîtriser l'art de la capitale, sans essaver de la capitale, sans essayer d'en savoir un peu plus sur l'origine du mythe, les raisons d'un rejet fait eussi d'attirance. Comment ignorer la complexité, la richesse de ces êtres que des phrases trop vite cuellies font peraître bien primaires et qui ont tant à dire sur le temps, les saisons, le travail, la foi, sur quelques certitudes qui toujours las aiguillent et une certaine sagease que leur dictent les

A. Co. · France-Culture, feuilleton : « Paris d'ailleurs ». Samedi 15 jain : 10 h 50, 18 h 50, peu sommaires, parfois abrupts, leurs réflexions à l'emporte-pièce... Comment a'en conten-

De la tolérance

Le 17 octobre 1685, l'édit da Fontainebleau révoquait celui de Nantes signé par Henri TV, en evril 1598, C'était là l'aboutiseement d'un proceasus de guerre troide entamé dès la disparition du « bon roi Henri ». dont l'esprit de tolérance avait voulu mettre fin aux guerres de religion. En moins d'un siècle. les protestants du royeuma vont voir e'amenuiser puis disparaître la modeste mais respectable place qu'ils occupaient

dans la société française. Sous la responsabilité radiophonique de Cleude Mettra, plusiaurs spécialistes montrent comment, au fur et à mesure que s'effirma l'ebeolutisme royal et que grandit l'image de ca qu'on nomme la raieon d'Etat, la minorité réformée est comme une faille dans le tissu prétendument unitaire de la nation. Et cette date du 17 octo-

républicain, comme la symbole de cette tyrannie qu'en 1789 la Révolution voulut détruirs. Trois siècles eprès, la révo-

cation epperaît eurtout comme una fauta politique mejeura. En brisant les consciences, en condamnant à l'exil, au silence ou au secret toute une fraction de la communauté nationale, la que préparer les interrogations et les refus qui la conduiront à sa perte. Les auditeurs pourront antendre successivement: « L'humenieme déchiqueté », evec Roger Zuber; « Entre réformé et catholiqua, un modèle : l'honnête homme », evec Roger Zuber ; « Les routes de la persecution », avec Janine Garisson; « Un roi, une loi, une foi », avec Elisabeth Labrousse; « Les multiples France », evec

Elisabeth Labrousse. · France-Culture, · Les mémoire collective telle qu'elle prit forme dans l'enseignement s' la se la counaissance », de la counaissance

Rossini à Versailles

Eve Ruggieri a choisi un cadre royal pour virtuoses de la vocalise pour son « Rossini à Versailles », évocation musicale et lyrique de ce compositeur, 1ournée dens la palais du Roi-Soleil pour la compta d'Antenne 2, evec relais de France-musique en stéréopho-nie, en prélude à la Fête de la musique le 21 juin. Le tournage a été réalisé la 20 mai dernier principalament dens l'opéra bleu et or du château de Verseilles, au cours d'une soirée de gala que plusieurs chaînes de télévisions étrangères avaient

d'ailleurs retransmise en direct. La fine fleur des interprètes du bel canto italien a été réunie ce jour-là pour chanter, soit en solo soit en duos ou ensembles. des extraits d'opéras de Rossini, dont certains créés à Paris, comme le Voyage de Reime, Guillaume Tell, Moise ou son Stabat mater. Ce sont la soprano expagnole Montserrat Caballe, la mezzo américaine Marityn Home, la ténor mexicain Francisco Araiza, le baryton ita-

lien Ruggiero Raimondi et la besae américeina Semual Ramey. Ils sont entourés de quatre espoirs du chant international - Eva Lindi, Raquel Pierotti, Enzo Dara et Giorgio Surian. - das chœurs de Radio-France et, dans le fosse, de l'Orchestre de chambre des jeunes de la Communeuté dirigé par le maestro italien Claudio Abbado.

Paris ayant été pendant plus et de retreite de Rossini - qui marié à une française, y mourut en 1868 - cette soirée versaillaise pour laquelle les participants sont en costumes du dixneuvième siècle, offre un programme qui est surtout un du style bei camiste, propre à faire revivre le meilleur d'un compositeur à l'inspiration pétillanta. à la mélodie généreuse.

• France-Musique, jeudi 20 juin, 22 h 10 (en stéréo-

Jouez hautbois..., etc.

Le plus grand multiplex de l'année, sur la réseau de Radiognettes. De 20 h à 24 h, sous la France, sera essentiellement musical. Normal : la fêta européenne de la musique mérite bien de transformer la chaîne en une vaste chambre d'échos. Echos des régions de France d'où parviendront les sons de la fête, les airs universels, les musiques spécifiques des terroirs ; échos des pays d'Europe aussi. d'où les correspondants racontions à la gloire de le musique. Jouez hauthois, résonnez mu-

hequette de Jean-Louis Foulquier, un programme très varié sera proposé eux auditeurs : du jazz à Nice, Grenoble, Toulouse, Rennes..., du rock à Lille, Lyon, Valence, Bordeaux; des chorales, de la musique classique, erc. Les auditeurs eux-mêmes pourront intervenir en signalant les manifestations de laur ville ou de leur village et deux reporters de France-Inter sillonneront les rues de Paris.

· France-Inter, vendredi settes, trompettes et... casta- 21 juin, de 20 h à 24 h.

« CFM - le Monde - Europe 1 »

à 9ordaaux), le Monde et Europe 1 organisem la vendredi 21 juin, à l'occasion de la Fête de la musique, un grand concert de musique classique sur l'esplanade de la Défance

CFM (89 Mhz à Paris, 101,2 (Mozart, Berlioz, Beethoven... sont eu programme), dès 21 h 30, suivi d'une messe chantée en latin et d'un grand speciecle pyrotechnique et musical. Ces concerts secont retransmis ultérieurement.

Radio-France internationale

Carrefour (à 15 h 15) : le fundi 17, le vie en Inde ; le mardi 18, l'Inde et ses pro-

tard, physicien nucléaire).

cinéma sans frontières : le dimenche 16 à 13 h. émission spéciale consecrée au premier Festival international du film de

France-Culture

SAMEDI 15 JUIN

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Fréquence buissonnière. 8.06 Littérature pour tous, avec Hector

8.30 Voix du ailence : les Chinois. Matinée du temps qui change : la fin de tout ou rien, le débat de société à l'horizon 90.

10.30 Musique : la mémoire en chentant (1982, place de Mai, à Buenos-Airesi.
10.50 Paris d'allieurs, feuilletton ethno-musical (et à 18 h 50, 21 h 55 et

11.00 Grand angle : la fuite des cerveeux.

11.00 faranta migre : e name.
12.00 Panorama.
14.00 Atshuelpe Yupenqui, voix vivante d'Amerindien, avec P. Vardevoye, professor à la Sorbonne (redif.).
15.30 Le bon plaisir de... Jacques Lau-19.20 Passage du témoin, par T. Fe-renczi. Avec Serge Hureau et Mar-

tine Storti. 20.00 Musique : l'inschevé (la fin répara-trica). 20.30 L'évolution du mai, de P. Besson. Avec C. Rich, P. Etesse, Y. Pignot, B. Agenin. 22.10 Démarches avec... Jean-Noël Vuar-

net.
22.30 Musique vocales du vingtième siècle : Chures de Wolf, Berg, Es-ler, Webern... par l'Encemble ler, Webern... per l'entermine Accorde-note et D. Dorow, so-prano, F. Kubler, M.-C. Vadin, eo-prano, S. Sekkas, baryron. Ctair de nuit : rémanences.

DIMANCHE 16 JUIN

1.00 Las nuits de France-Culture. 7.03 Chasseurs de son. 7.15 Hortzon, magazine religieux. 7.25 La fanitre ouverte.

7.30 Littérature pour tous, avec Michel Ragon : « l'Homme et les villes ». 7.45 Dits et récits : les portes de Notre-8.00 Orthodoxie. 8.25 Protestantisme.

9.05 Ecoute laraél. 9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : la Grande Loge de France. 10.00 Messe à l'église Sainte-Clotikie du

10.00 arease a registe Sainte-Clotide du Bouecet (Gronde). 11.00 Mémoires de captivité : hommes prisonniers. 12.00 Des Papous dans le tôte. 13.30 Paris: d'attleure (e. à à 4.9.4.00). Paris, d'ailleurs (et à 18 h 30, 22 h 20 et 0 h). 14.00 Le temps de se parier. 14.30 Le Comédie-Française présents :

14.30 La Comedia-Française presente: « Hortanse e dit : je m'en fous I », de Feydesu. Avec C. Samie, J. Des-toop, F. Besufisu, N. Silberg... 18.40 La same de thé : rencontre avec... Nicole Courcel ; à 17 h 45, histoire-actualité : la Chine au fond des yeux.

19.10 Le cinéma des cinémates : quel cinéma fétons-nous 7 20.00 Musique : le son de chose (portrait 20.30 Atelier de crietion radiophoni-

que : voix sans voix, par R. Farabet ; à parte de vue et d'ouie, de F. Moon. 22.30 Musique : libre-parcours variétés. 0.00 Clair de nuit : tentatives premières.

LUNDI 17 JUIN

0.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 La goût du jour. 8.15 Les enjeux internation 8.30 Les chemins de la conneissance le Frence et ses Réformés. de Hanri IV à Louis XIV, ou de la roté-rance au refus; (et à 10 h 50 : la matin dee mathémeticiens, le

8.05 Les lundis de l'histoire : à propos de Choderlos de Laclos ou l'obstina-10.30 Musique : miroirs let à 17 h). 11.10 Passaport pour l'avenir : la cinéma

et l'école. 11.30 Fauilleton : la Célestine. 12.00 Panorama : à 12 h 45, l'Inde.

13.40 Le quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : « Éponine », de Anne de Leseleuc. 14.30 Histoire illustrée des piretes : Fustache la moine.

16.30 Les arts et les gens : mises au point

France. 17.10 Es-de-France, au cinéma la Palace, de Beaumont-sur-Oise. 18.00 Subjectif : Agora, avec Raphaël Sorin; à 18 h 35, Tire ta langue...

19.30 Perspectives acientifiques : la ré-sonance morphique et la science 20.00 Musique, mode d'emploi : Beetho-ven, par George Bernard Shaw. 20.30 Petit « a » et petit a b », de Mar-cel Moratal. Avec C. Pieplu, P. Leu-

nelles : spécial Année de l'Inde. Nuits magnétiques : ça suit son

MARDI 18 JUIN

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chernins de la connaissance : La France et ses réformes d'Hond IV

à Louis XIV, ou de la tolérance eu refus (at à 10 h 50 : le matin des mathématiciens, la Grèce). 9.05 Le matinée des eurres ; les rites de la nature en Pepouesie-

10.30 Musique : mirnira (Et à 17 h). L'école des parents et des éduca-teurs : des initiatives privées, les 22.30 Nuits magnétiques : la « grand cir-comitée de sauvegarde. 22.30 Nuits magnétiques : la « grand cir-que » de la Formule 1,

11.30 Feuilleton : la Célectine.

presse, avec Michel Guy. 13.40 Instantané : magazine musical.

E. Weisz, J. Boutva... 15.30 Les merdis du théâtre : Luchino Visconti, la beauté au cœur du

20.30 Pour ainst dire : écrire la langue française au Salon du livre. 21.30 Diagonales : l'actualité de la chan

0.00 Les nuits de France-Culture.

la France et see Réformés.

Renan. 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h). 11.10 Le livre, ouverturs sur la vie : rencontre de jeunes lecteurs evec l'Association des libraires spécialisés

11.30 Fouilleton : la Célestine 12.00 Panorama : à 12 h 45, spécial RDA (République démocratique allemande).

14.30 Passage du témoin, Serge Hureau et Martine Storti (Redif, de l'émission du 15 juin). 15.30 Lettres ouvertes, magazine litté-

17.10 Le pays d'iel ; en direct d'Aurillec. 19.30 Perspectives scientifiques : la mycologie, une science en plain

Nouvelle-Guinée : nourtitures terres-tres et spirituelles.

dir. R. Zollmann (« Sonnet », de M. Oscoust ; « At First Light », de

12.00 Panorame: à 12 h 45, club de la

14.00 Un livre, des voix : a Béstrice de Planissoles », de Colette Gouvion. 14.30 « Les thermes vénitiens » d'Yvane Déoudi. Avec M. Rayer.

17.10 Le pays d'ici, le Geronne et la port de Bordeaux depuis Blaye.
18.00 Subjectif : Agora ; avec Raymond Devos : à 18 h 35 : Tire te langue...
18.30 Perspectives scientifiques : douze clés pour le biologie. 20.90 Musique, mode d'emploi : Beetho-ven, par G.8. Shew.

22.30 Ruies magnétiques : la « grand cir-que » de la Formule 1.

MERCREDI 19 JUIN

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaiss

d'Henri IV è Louis XIV, ou de la tolé rance au refus (et à 10 h 50 : le merin des mathématiques, le Grèce) 8.05 Merinée : la science et les hommes. Un apôtre du scientisme, Emest

13.40 Avant-première : les carés-thés-tres, où en sont-ils ? 14.00 Un livre, des voix : e le Bruit soli-taire du cœur » de Henri Troyet.

16.00 Subjectif : Agora, avec Claude-Louis Combet.

20.00 Musique, mode d'emploi : Beethoven, par G.8 Shaw.
20.30 Pulsations : l'ansemble Itinéraire.

JEUDI 20 JUIN

0.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Les nuns de Frence-Casalle C.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissence : la France at ses Réformés (et à 10 h 50 : la matin des mathématicales la Casalle Casa 9.05 Les matinées, una vie, une œuvre : Kawabata, l'homme qui aimait les

10.30 Musique : miroirs.
10.30 Musique : miroirs.
11.10 Répétez, dit le maître : le cinéme, ca s'enseigne aussi.
11.30 Feuilleton : le Célestine.
12.00 Panorama : poésie ; à 12 h 45, littrature : les best-sellers.
13.40 Peintres et ateliers.

térature : les best-sellers.

13.40 Peintres et ateliers.

14.00 Un livre, des voix : » les Fleurs du soir » de Roger lkor.

14.30 fladio Suisse romande présente e Picasso, ses œuvres de jeunesse ».

15.30 Musicomanie : faire la fête à la musique, veillée d'armes.

17.00 Le pays d'ici, à Aurillac.

18.00 Subjectif : Agora, avec Monique Couderc (guérison du cancer par les voies naturelles I; à 18 h 35, Tire la langue...

langue... 18.30 Les progrès de la biologie et de la

médecine.

20.00 Musique, mode d'emploi : Besthoven, par G.8. Shaw.

20.30 Le visite de Sem, de Roland Menard, avec Med Hondo, V. Haim.

21.30 Vocalyse : opéra 85, autour de le reprise de » Robert la diable », de Meyerbegr. Meyerbeer.

22.30 Nuits megnétiques : le « grand cirque » de la Formule 1.

VENDREDI 21 JUIN

0.00 Les nuits de France-Culture. 1.00 Les nuits de France-Culture.
1.00 Les epût du jour.
1.15 Les enjeux internationaux.
1.20 Les chemins de la connaissance : la France et les Réformés, de Henn IV à Louis XIV, ou de la tolégance au refus (et à 10 h 50 : le matin des mathématiciens, la Grèce).
1.20 Matinée du temps qui change : la region de epiéré myte. notion de société mixte.

10.30 Miusique : mirora : (et à 17 h).

11.10 L'école hors les murs. 11.30 Feuilleton : la Célestine.
 12.00 Panorame. 13.40 On commence, 14.00 Un fivre des voix : « Tarabes », de

Joseph Roth.

14.30 Sélection prix Italia : l'Aura d'Olga, par P. Schaeffer.

15.30 L'échappée belle : la baie de 17.10 Le pays d'ici, à Aurillac. 18.00 Subjectif : Apora... 18.00 Subjectif : Apora,... 19.30 Les grandes svenues de la

science moderne : la banjieue rocheuse du système solaire.

20.80 Musique, mode d'emploi : Beethovan, par G.B. Shaw.

20.30 Le grend débat : mégalités, diffé-

21.30 Stack and blue : Soul Sag. 22.30 Nuits magnétiques : le « grand cir-que » de la Formula 1.

France-Musique

SAMEDI 15 JUIN

2.00 Les nuits de France-Musique : Birgit Nilsson.
7.03 Avis de recherche : course de Carr, Seethoven, Stravinski, de Fella, Ropertz.

13.00 Opéra : « I due Fosceri », de Verdi par le Nouvel orchestre de Redio-France, dir. N. Bonevolonte.

18.00 Déseccor d' parfeit : débat autour de la sonate pour piano de Liszt ; à 18 h. concert : œuvres de Liszt per

9.06 Cernet de notes. 11.00 Moyen Age vivent.

Georges Pludermacher, piano. 19.05 Les cinglés du musio-hell : Les revues montées au Palace entre les deux guerres. 20.04 Avant-co 20.30 Concert (Festival de Berlin 1984) :

« Six Bagatelles pour piano,

op. 126 s. s Quinza Variations avec fugue pour pisno en mi bémol ma-jeur » op. 35, de Beathoven, Sonete pour piano en ut majeur de Schu-bert, Sonata pour piano en mi mi-neur, de Haydin per Alfred Brandel, 22.30 Les soirées de France-Musique : les antretions de Claude Rostand avec Ogrius Wilhaud : « Messieurs les critiques » : à 23 h 05 Ctub des

archives : Stravinski et les an-

se 30 ; à 1 h. l'arbre à cha la chanson dans la musique de film. **DIMANCHE 16 JUIN**

2.00 Les ruits de France-Musique : la Staatskepelle de Dresde : œuvres de Mozart, Schütz, Schubert, Wagner. 7.03 Concert-promenade : musique

7.03 Concert-promenade: musique vianneise at musique tégèra; ceuvres de Tournier, Kraisler, Gibisch, Schneider, Fersti, Sirowsky.
9.05 Carratte: 8WV 78, de Bach.
10.00 Les voyages musicaux du docteur Burney: a Comment le docteur Burney ne trouve pas l'Italia aussi séduisants qu'il l'aspèran »; cauvres de Becorsi Cirumes. Leo. Azzaiclo. Besozzi, Cimarosa, Leo, Azzaiolo,

Besozzi, Cimerosa, Leo, Azzaiolo, Bach.

12.05 Magazine international.

14.04 Disques compacts.

17.00 Comment Fentendez-votes?

Diplomatie, histoire et art musical par Roland Dumas, ministre des relations extérieures : œuvras de Tribaut de Navarre, Janequin, Stolz, Santisuer Carandos. Sandauer, Granados... Jazz vivent : le Quartette de George Adams et Don Pullen ; la Sextette

des Jazz Messungers de Art Blakey. 20.04 Avant-concert.
20.30 Concert: Symphonie pour instruments à vent, de Stravinski, Cinq Lieder avec orchestre, de Berg, e Le soleil des eaux », e Notations », de Boulez, & Trois images oour orchestre », de Debussy, par l'Orchestre du Théâtre royal, dir. P. Boulez, sol. P. Bryn-Julson, soprano. 22.25 Les solrées de France Musique,

concert (an simultané sur Antenne 2): Concerto pour violon et

orchestre e A la mémoire d'un ange », de Berg, par l'Orchestre national de France, dir. G. Sotti, sol. P. Amoyal, violon.
23.05 Ex libris : l'histoire de la musique en fascicules ; à 1 h, Les mots.

LUNDI 17 JUIN 12.05 Le temps du jazz : Jazz s'il vous 2.00 Les nuits de France-Musique : lanequin, Monteverdi, Beethoven.

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité musicale.
9.06 Le metin des musiciens : « Ariene couvres de Monteverdi, Strauss. 12.05 Le temps du lazz : feuilleton e Ellingtoniens buissonniers ». 12.30 Les provinciales. Radio-France Limoges propose un concert :

œuvras de Oebussy, Hindemith, Hartmann, R. Strauss, par l'Orchea-tre régional d'Auvergne, dir. O. Kieftre régional d'Auvergné, dir. 0. Kietfer, sol. 0. Charlier, volton.

14.02 Repères contemporains.

15.00 Les après-midi de FranceMuslque : le danseur et sa musique ; œuvres de Mozert, Leto,
Delibes, Debussy, Mahn.

17.00 Passion et fidélité : la saga
d'Eugène Ormandy (violonista);
œuvres de Rachmaninov. 8izer,
R. Streuss.

R. Streuss. 18.02 Equivolences : œuvres de Franck, Tournemire, Messiaen. 18.30 Jezz d'oujourd'hui : Vient de parai-

tre. 19.15 Suita lyrique : magazine de la voix

et du chant - « Un bal masqué » de

20.04 Sonetes de Scarlatti, per Scott 20.15 Avant-concert. Concert len direct de la basifique de Samt-Denis!: a Missa solemnis », de Beethoven par l'Orchestre national de France et les chœurs de Radio-France, dir. W. Sawallisch, sol. E. Connell, H. Schwarz, P. Lindross.

Verdi.

23.00 Les soirées de France-Musique : Mélodies « Ariettes oublées ».

MARDI 18 JUIN 8.00 Musique légère : œuvres de Dondeyne, Gershwin, Wonder.
7.10 L'Imprivu : magazine d'ectualité musicale.

9.08 Le matin de musiciens : » Ariane à

Naxos » - Strauss sincère ; œuvres te R. Strauss sincere; deuvres de R. Strauss. Heydn.

12.06 Le temps du jazz : feuilleton e Ellingtoniens buissonniers ».

12.30 Les provinciales : Redio-Côte d'Azur présente un récital Renato Bruson, baryton et Craig Sheppard, pieno qui interprètent des œuvres de Mozart, Schumann, Donizetti, Fauré,

Liszt. 14.02 Repères contemporains : dialogues d'enfants. 14.30 Les enfants d'Orphée. 16.00 Les après-midi de France-Musique : Le danseur et sa musi-

que ; un compositeur, Merius Constant ; œuvres de Constant,

Mahler, Tchaîkovski ; à 17 h, Pas-sion et fidèlité : la asga d'Eugène Ormandy. 18.02 Acousmathèque : les Sixties de l'électroacoustique. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : lecture au

19.15 Premières loges : Gina Cigna. 20.04 Sonates de Scarletti, par Scott Ross. 20.15 Avant-concert. 20.30 Concert (donné au Grand Audito-rium de Radio-France le 9 mai 1985): Dialogue en ut majeur, de Merchand, Preluda et fugue en la mineur, Choral 8WV 664, Fantalsie

et fugue en ut mineur BWV 537, de Bech, Choral nº 3 en la mineur, de Franck, Concerte pour orque et per Saorgin, orque, Bernard Balet, Didier Benetti, Jean-Guillaume Cattin, Françoise Gagneux, percusaions. 22.30 Les soirées de France-Musique

avec Darius Mithaud: à 23 h S.

MERCREDI 19 JUIN

2.00 Les nuits de France-Musique : 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité

Naxes ; œuvres de Roussel, 12.05 Le temps du jezz : feuilleton Ellingtoniens buissonniers ».

12.30 Radio-France Toulouse présente un concert : œuvres de Chailley.
Sancan, Lutoslawski, Moss, par

l'Orchestre de chambre national de

9.08 Le matin des musiciens : Ariane à

14.02 Jeunes solistes: œuvres d'Adriensen, Vallet, Le Roy, Dow-land, Oelland, Saint-Luc, per Xavier Cauhepe, luth Renaissance en la, en sol et luth baroque 1S.00 Les après-midi de France-Musique : le denseur et sa musique - un denseur, Patrick Dupond ; œuvres de Mahler, Adam, Schaeffer

Toulouse, dir. G. Armand.

et Henry, Stravenski ; à 17 h, Pas-sion et fidélrié - la saga d'Eugène 18.02 Les chants de la terre. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : Où jouent-ils ? 19.15 Spirales. 20.30 Concert : » Judas Macchabée ».

oratorio de Haendel per l'Orchestre symptomque de Russ de Berlin, dir. F. Fricsay, sol. M. Stader, soprano, E. Haefliger, ténor, E. Hartwig, alto, C. Van Dyck, ténor. 22.45 Les soirées de France-Musique : les entretiens de Claude Rostand avec Oanus Milhaud ; à 23 h 5, Judy Garland : 3 24 h. Esceles américano-latines : Mexico.

JEUDI 20 JUIN

2.00 Les nuits de France-Musique : les

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité

musicale. 9.08 L'oreille en colimaçon. 9.20 Le matin des musiciens ; Ariane à Naxos - l'œuvre nue.

Naxos - l'esuvire nue.

12.05 Le temps du jezz : leuilleton e Ellingtoniens buissonniers ».

12.30 Les Provincieles : Redio-France-Côte d'Azur présente un récital Teresa Berganza, mezzo-soprane et Juan Antonie Alvarez-Pareje, piano qui Interprétent des œuvres de Vantei Heurin Reshots. Vivaldi, Havdo, Brehms. 14.02 Repères contemporains.
15.00 Les après-midi de France-Musique : le danseur et sa musique – un chorégraphe. John Neumeiar ; ceuvrès de Tchaikovski, R. Strauss.

Stravanski, Sach ; à 17 h. Pass fidelite - la saga d'Eugane Ormandy: teuvres d'Alfven. 18.02 Côté jardin, magazine de l'opérette. 18.30 Jazz d'eujourd'hul : la bloc-notes.

19.15 Rosaco : magazine de la quitare. 20.04 Sonates de Scarlatti, par Scon Acss. 20.30 Concert : c Overtimento » en ré majeur, de Mozart, « les Ouatre Saisons », de Vivaldi par l'Orchestre de Wurtemberg Heilbronn, dr. J. Faer-ber, sol. A.S. Mutter, violon; vers 22 h 10, concert (en simultainé sur Antenne 21: œuvres de Rossini, par l'Orchestre de chambre europeen, dr. C. Abbado, avec M. Cabella,

S. Ramey. 23.40 Soirées de Françe-Musique.

VENDREDI 21 JUIN 2.00 Les nuits de France-Musique : Carlo Maria Giulini.
 Carlo Maria Giulini.
 L'imprévu : magazine d'actuelité musicale : Spècial c Faites de la musique ».
 8.08 Le matin des musiciens : Ariane à

Naxos - l'art saint : œuvres de Schubert, Wagner, Boulez. 12.05 Le temps du jazz : feuilleton

M. Horne, F. Arsiza, R. Raimono

 Elingtoniens buissonniers >.
 Les provincieles : Radio-Alsace présente un concert evec des ceuvres de Liszt. Berg, Farkas, Kodaly, Stravinski, Erkel. 14.02 Repères contemporains. 14.30 Les entants d'Orphèa : dialogues

d'enfants.
15.00 Verveine-Scotch : labourages et păturages... 17.00 Histoire de la musique. 18.02 Les chants de la terre. 18.30 Jazz d'eujourd'hui : demière édi-

19.16 Les muses en dialogue, magazine

de musique ancienne. 20.04 Sonates de Scarlatti, par Scott Ross.
20.15 Apécial » Feites de la musique ». Concert : « Horace victorieux », de Honegger, Saliade pour violoncelle et petit crchestre, de Martin, Musique sour cordes, percussion et celesta, de Bartok, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. P. Sacher, sol. H. Schiff, violoncelle.

22.20 Les sorrees de France-Musique : c Fax:es de la musique ».

L'Europe des ondes est en marche

Première bataille gagnée : l'adoption du standard D2-MAC Paquets.

TOM: MAC-Paquets. Prénom: D2; profession: norme curopéenne de télévision par satellites, et peutêtre future norme de télévision tout court. Caractéristique : système d'une grande complexité, construit par adaptations successives pour tenir compte au mieux de nombreuses exigences contradictoires. Date de naissance offi-cielle : avril 1985, quand l'Union enropéenne de radiodiffusion (UER) a recommandé l'utilisation de la norme D2-MAC-Paquets, ou plus exacte-meot élargi à cette norme la recommandation adoptée trois ans plus tôt en faveur de la sœur aînée. la norme C-MAC-Paquets,

Tentons de elarifier cette absconse carte de visite. Les actuels programmes de télévision sont diffusés en Europe suivant deux systèmes - ou normes, ou standards. Le PAL, d'origine allemande, utilisé dans presque toute l'Europe occidentale, et le SECAM, créé en France, adopte par ce pays, mais aussi par l'Europe de l'Est et de nombreux pays du tiersmonde. Il y a vingt ans, une homerique bataille opposa les tenants de ces deux systèmes. Le résultat fot une victoire allemande. Ce înt sartout un immense gâchis. L'existence de deux oormes impose aux téléspectateurs du nord et de l'est de la France d'acheter des téléviseurs bistandards, plus coûteux, s'ils veulent capter des chaînes étrangères. L'obligation de coostruire des téléviseurs pour chaque norme, ainsi que des appareils bistandards, raccourcit les séries et augmente les coûts. Les vrais vainqueurs de la guerre des normes furent sans conteste les Japonais.

PAL et SECAM sont inadaptés à la télévision satellitaire. Alimenté par des panneaux de photopiles, un satellite dispose de très peu d'énergie. Ses émissions sont faibles, donc sensibles à de nombreuses perturbations. La norme de transmission doit être choisie de manière à réduire leurs effets. En sens inverse, la transmission satellitaire utilise de très hautes fréquences (12 gigahertz), dans une région moins encombrée que la têlévision terrestre, dont les émissions se font autour de I gigahertz. On dispose de plus de place - en termes techniques, de plus de bande passante, - ce qui compense en partie les inconvênients lies à la faiblesse des signaux.

D'autres raisons poussaient à définir une nouvelle norme pour la transmission satellitaire. D'abord l'électronique a fait bien des progrès en vingt ans, dont il scrait absurde de ne pas profiter. Ensuite, il faut corriger d'actuelles insuffisances. La télévision transmet des images, mais aussi des sons - domaine ou l'auditeur, formé par la bi-fi et la stéréophonic, a des exigences de qualité plus grandes que pour l'image. Regarder un opéra sur son récepteur tout en écoutant France-Musique est un pis-aller peu satisfaisant. Il faut donc associer à chaque canal-image des voies sonores de haute qualité. Il sent » facilement des pays de langues différentes.

Le téléviseur est aussi le récepteur de services de télétexte, comme Antiope. Le satellite doit donc pouvoir relayer des informations oumériques, qui imposent leurs propres contraintes de trans-

C'est en 1981 que des ingénieurs de l'Independant Broadcas-ting Anthority (IBA) britannique ont étudié le système de transmission MAC - ces trois lettres sont le sigle d'une expression anglaise qui, même traduite, ne brille pas par sa clarté. Ils ont proposé de transmettre successivement l'information de chromioance (couleur) et celle de luminance

(éclairement) correspondant à

chaque ligne de télévision, mais

que les deux informations soient

transmises dans la durée normale

de balayage d'une ligne, soit

Regrouper plusieurs informa-

tions s'appelle en termes techni-

ques former un multiplex - e'est

le M de MAC. Celui qui vient

d'être décrit est un multiplex tem-

porel. Il s'oppose au multiplex co

fréquence utilisé dans les sys-

tèmes PAL et SECAM. Dans ces

systèmes, le son, la luminance et

la cbrominance sont transmis

ensemble, mais sur des fréquences

différentes. A la réception, des fil-

tres séparent les diverses compo-

santes. L'inconvénient majeur est

que si l'image contient des régions

où l'éclairement varie très rapide-

ment - un tissu à fines rayures

par exemple, - l'information de

luminance correspondante

contient de hautes fréquences qui,

à la réception, sont interprétées

comme de la chrominance. Il

spparaît alors sur l'image des

52.5 microsecondes.

en les comprimant de manière l'information sonore au cours des

taches colorées plus ou moins promoteurs britanniques du sys-

sieurs, car les satellites « arro-sent » facilement des pays de lan-pervers, et, de manière générale, rée par la lettre C. C'est la meilpervers, et, de manière générale, e multiplexage temporel dn MAC promet une meilleure qualité d'image que les systèmes

Un bref calcul montre qu'à 25 images par seconde et 625 lignes par image, on dispose de 64 microsecondes par ligne et non de 52,5. Les microsecondes supplémentaires forment l'intervalle de suppression de ligne e'est le temps alloué an faiscean d'électrons du téléviseur, lorsqu'il a balayê une ligne d'ecran, pour revenir au début de la ligne suivante, inutilisé en PAL on SECAM, cet intervalle de temps permet co MAC la transmission du son. Celui-ci est numérisé,

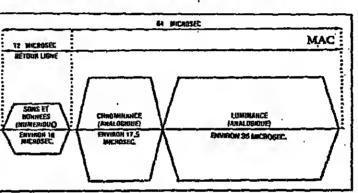
leure pour la télévision directe par satellite, en ce sens qu'elle offre la plus grande capacité. Le C-MAC permet de transmettre simultanémeot quatre sons stéréophoniques, ou buit sons monophoniques hi-fi, on seize sons de qualité moyenne, mais suffisante pour la

Mais ces avantages se paient. Uo premier inconvénient est de nature technique. La transmission via le satellite se fait en modulation de fréquence, et le système C-MAC utilise deux modulations de fréquence distinctes, l'une pour l'image, l'autre pour la par-. tie numérique (son et données). Le multiplex est constitué après la sion par satellite, où la bande pas- zienne, et pourrait devenir à sante est large (27 mégahertz), ils ne conviennent pas aux réseaux câblés, qui n'offrent que des canaux à bande étroite (7 ou 8 mégahertz). La partie image du signal passe quand même, quelque peu dégradée. Mais le son n'est pas transmis. C'est l'écueil de la oumérisation : la transmission est en tout ou rien, elle est parfaite ou elle est nulle.

Or il est clair qu'en Europe les premiers utilisateurs de la télévision satellitaire seront les abonnés à des réseaux - les frais d'équipement en antenne et en électroni-

que de réception pouvant alors être répartis sur un grand nombre d'usagers. Les industriels ont beaucoup insisté sur ce point, et SECAM/PAL

En PAL on en SECAM, le son et l'image (luminance et chrominance) sont multiplexés en fréquence : la chrominance module une onde à 4,4 mégahertz, le son module une onde à 7 mégahertz, ce qui déplace ces deux informations à des fréquences supérieures, en principe, à celles que contient le signal de luminance. Les trois informations sont émises simultanément.



En MAC, le multiplex est temporel, les informations sont émises en séquence. Les signaux de chrominance et de luminance décrivant une ligne d'image, d'une durée de 52,5 microsecondes environ, sont réduits à 17,5 et 35 microsecondes respectivement. Cette compression se fait en les enregistrant dans des mémoires qu'on relit ensuite à un rythme plus rapide. Le son, quant à lui, est codé sous forme numérique et transmis dans les intervalles entre les balayages

deux démodnlateurs distincts, ce qui grève notablement le coût. Une autre conséquence de cette double modulation est de rendre plus difficile, dooc plus conteux, certains réglages, et aussi l'enregistrement sur magnétoscope 'émissions diffusées co C-MAC.

On peut inverser la démarche. constituer le multiplex avant de. moduler en fréquence. La société américaine Scientific Atlanta a étudié un tel standard, le B-MAC. qui devrait être utilisé par l'Australic pour son système de télévisioo par satellite Aussat. Le B-MAC évite les inconvénients précités; il est d'une mise en œuvre plus simple que le C-MAC. Mais la capacité de transmission est moins grande : on ne peut plus associer à chaque image que trois sons stéréophoniques au lieu de

De toute manière, le B-MAC partage l'autre défaut majeur du C-MAC. Optimisés pour la télévi-

modulation. A la réception, il fant l'on a cherché un standard MAC compatible avec les réseaux. TDF et le CCETT de Rennes ont ainsi étudié un standard D-MAC, qui est en gros un B-MAC dans lequel le codage binaire du son est remplacé par un codage duobinaire (1) - d'où la lettre D.

> Le D-MAC a les avantages du B-MAC tout en gardant la capacité de transmission do C-MAC. Et, grâce au codage duobinaire, la bande passante requise est moins large. Mais elle dépasse encore celle qu'antorisent les réseaux câblés.

D'où une autre modification, draconienne: la division par deux du débit d'information de la voie son et données. Cela donne le D2-MAC-Paquets, qui permet encore d'associer à l'image un son stéréophonique et des commeotaires en quatre langues. Cette réduction du débit divise par deux la bande passante requise et aotorise le passage dans les réseaux câblés. Le D2-MAC est aussi bien adapté à la transmission par voic hertterme la norme unique pour toutes les transmissions.

La bagarre fut sérieuse entre le C-MAC et le D2-MAC. Une prise de position commune de Thomson et Philips en faveur du D2-MAC a fourdement pesé. Au niveau gouvernemental, la France soutieot cette norme, suivie avec quelques réserves par les Alle-mands. Les Britanniques tiennent pour le C-MAC, et ont le sontien des Suédois, dont le satellite Télé-X sera lancé en juin 1987. Mais le front autrefois uni des Scandinaves semble se fissurer, l'industriel danois Bang et Olufsen s'étant rallié au D2-MAC.

La France paraît disposer de l'atout maître. Elle sera la première, avec TDF-1 et TDF-2, à offrir un service opérationnel de télévision par satellite. Elle peut ainsi choisir la norme D2-MAC-Paquets. Les exploitants des satellites qui seront lancés plus tard seront confrontés an problème de la compatibilité. S'ils choisissent une autre norme, leurs programmes ne seront pes reçus par les téléspectateurs qui se scront équipés pour capter TDF-1. Certains en déduisent, côté français, que le C-MAC, bien que recommandé par l'UER, ne sera jamais otilise.

C'est peut-être aller trop vite. Au fur et à mesure que s'établiront des réseaux à plus large bande, la pression en faveur du D2-MAC diminuera, et apparaîtra l'intérêt de disposer de plus de canaux sonores. On va, d'autre part, comme au cinema, vers uo élargissement des écrans de télévision. Le format actuel (4/3) deviendrait proche de 5/3. A l'exposition technique de télévision de Montreux, où TDF faisait nne démonstration de D2-MAC. l'IBA présentait le E-MAC, un C-MAC étendu au format 5/3, qui ne paraît pas idéal mais a le mérite, d'exister. Les promoteurs du D2-MAC ont préparé uoe réponse, qui sacrifie un peu de qualité au profit de la simplicité. On ne peut cependant aller trop loin dans cette voie. Observateurs de cette guerre de positions, les Japonais attendent. Ils proposent leur télévision à haute définition. inacceptable actuellement en Europe, où l'espace hertzien est trop encombré, mais ils pousserout à ooc amélioration de l'image. Leurs industriels sont d'ailleurs prêts à fabriquer des equipements pour tout standard. Il n'est pas sûr que la détention des brevets MAC par les industriels et les diffuseurs européens

les freine longtemps. Retournant une phrase célèbre. on peut dire que la norme D2-MAC-Paquets, grâce au soutien de Thomson et Philips, grace au lancement prochain de TDF-1. a gagné une bataille. Elle o'a pas nécessairement gagné la guerre.

MAURICE ARVONNY.

(1) Le codage binaire est à-deux niveaux (0 et 1). Le duobinaire utilise trois niveaux (+ 1, 0 et - 1), avec des restrictions qui interdisont des transitions trop brutales. Ainsi ne peut-on passes directement de + t à - t

Médias du Monde

Etats-Unis

Domination du marché des banques de données

Les Etats-Unis continuent de dominer le marché mondial des banques da donnésa. Avac 1 700 millions de doltars de chiffre d'affaires annuel, les Américains sont environ 57 fois superieurs aux Français... En 1984, le chiffre d'affaires des quelque deux cents banques de données francaises, a atteint 300 millions de francs, selon les statistiques ras-

semblées per la direction des industries électroniques et informatiques du ministère de l'industrie. C'est toutefois quatra fois plus qu'en 1979, et le président de l'Association des centres serveurs français, M. Georges Callais, a estimé récemment que la France rattrapait son retard. Les services proposés par les sociétés françaises se concentrent surtout dans le domaine da la Bourse et des finances (37 %), de la bibliographic scientifique et technique (20 %), des entreprises (17 %) et du secteur juridique et comptable 117 %), alors qu'aux Etats-Unis ils se répartissent plus régulièrament dans toutes les catégories de banques de données.

Ted Turner signe un accord avec les pays de l'Est

converti en une suite de chiffres.

Cela évite toute dégradation de

divers traitements électroniques

de l'émission et de la réception.

Cela permet aussi de transmettre

des informations de nature diffé-

rente, comme des sous-titres, ou

des textes et graphiques de type

Antiope. Compte tenu des

périodes de transition entre

signaux, on dispose de 10 microse-

condes à chaque intervalle de sup-

pression de ligne pour transmettre

le son ou le télètexte. C'est large-

ment plus qu'il n'en faut, et l'on

peut associer plusieurs voies

sonores à chaque image, par

exemple pour diffuser un com-

mentaire en plusieurs langues.

Les informations sont transmises

co « paquets », chaeon moni

d'une étiquette qui indique sa

nature. On peut ainsi distinguer à

la réception les différentes voies

Il y a plusieurs manières

sonores, ou celles-ci du télétexte.

d'introduire des données numéri-

ques dans un multiplex MAC. On

les désigne par des lettres. Les

Le groupe américain de télévision Turner Broadcasting System (TBS) a signé un accord de coopération avec la consortium Intervision, qui regroupe les télévisions des pays de l'Est en Europe. Cet accord, d'una durée d'un an, a été signe à Moscou par M. Ted Turnar. Il prévoit notammant l'echange d'informationa et de journalistes entre la télévision soviétiqua et la chaîne d'informations CNN (Cable News Network), qui fait partie du groupe TBS. Les deux parties échangeront également des programmes de variétés et collaboreront pour produire un documentaire de six heures sur l'Union soviétique.

CNN avait déjà utilisé l'année dernière le système de satellites des pays de l'Est (Intersputnik) pour diffuser une partie des Jeux de l'amitié, organisés à Moscou après le boycottage soviétique des Jeux olympiques de Los Angeles. Les grandes chaînes américaines comme ABC ou CBS ont conclu par le passé des accords právoyant l'échange da programmes spécifiques avac l'URSS, mais il s'agh du premier accord da caractèra général conclu par un groupe americain.

Pavs-Bas

Accord sur le câble

Les 2 400 000 foyers néerlandais reliés au câble vont devoir payer, à partir du 1ª juillet, une majoration de leur abonnement. Un accord a en effet été signé, le 29 mai è La Haye, pour la retransmission des programmes de quinza stations de télévision Inaarlandaiaes, beiges, allemandes, britanniques et francaises). Cette convention, signée pour trois ans, met fin aux nombreux contentieux et aux négocietions engagées depuis plusieurs années pour la prise an compte des droits d'euteurs des œuvres

Canada

« Expo/86 » en difficulté

Expo/86, la grande manifesta-tion sur le thème des transports et de la communication, qui doit se tenir dans un an à Vancouver (Colombie Britannique), connaît de sérieuses difficultés financières. Le président de l'exposition, M. Michael Bartlett, a remis se démission. Il avait été récemment la cible de vives critiques

liees à des dépenses excess « Expo/86 », dont le coûtavait été initialement évalué à 282 millions de dollars canadiens, entraînera une dépense de 1.5 milliard de dollars, selon les plus récentes prévisions.

Viene Domas sensi

25, 300 and 25, 30

Section 1997

The second secon

1 M4

Madida

The second secon

The second secon

The same of the sa

the state of the state of the

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN THE PERSON NAMED IN COLUMN THE PE

11. 11. 14. 14. 14.6 6.6

医细节炎 医动脉丛 大概

A SECTION OF THE CAME.

CR TO FE ST. . IAS SEE

STATE OF THE WEST

WE WITH THE TREE

よこ 立 14美

1224

na de la Receisa (III) La Receisa (III)

4

1:0-1000

70 mm

Committee Control Control Appeals the second of the second states A carrier to the " " " " " American Englishings 1 ha 1 ha 1 2 h 2 h 2 h tax actacles of cades Lamber Control of the Market

La Tonnelle suntongenise

A Arter of the Control of the Contro 日本 日本 ここ 440 mm (数) At the same of granted grant in Employer at the marriage -BI F TITTE AND THE STATE AND Expression of the size with territory of the second Sold to the second second To at Ministry marries and See the second section of the State of the state of the state of termination in a language proper 100

The sacr that their sacr Pla Touselle agintum-The total Manker. in to in latte. The ferme tammen 64

Flora Danica The state of the s

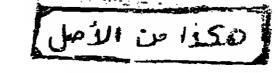
The tree late the same

THE STORY OF THE PARK THE

the second second second

the state of the s tale and the Se Parent and A TOTAL A RESERVED Service of the series beginning The same of the sa See a second of a second state and 1 The Control of from the wife of the control of the August 1 SAN BUCK. DO SANSKAR Service of the Transport In Date! A 100 10 100 1 4 4 El Cont. H. J.A. C.







مكذا من الأمل

Délices à l'italienne

Même Dumas aurait aimé

ES années dernières, ce fut l'invasion des enseignes sino-vietnamieunee. Depuis un an, c'est la cuisine italienne qui attaque. Où, plutôt, les pizzeria ouvrant à chaque coin de rue, à vous dégoûter des pasticciata. Car, à l'image de la langue d'Esope, les pâtes peuveut être souvent la pire des choses si, quelques fois, la meilleure!

A SALES OF THE SALES

marche

ME ME MANUFACTURE OF THE PARK AND

STATE OF THE PARTY OF

图法是由中央的人们的 **建筑这种** 青春至了

A series of the series of the

And the second second

THE PERSON NAMED IN

The same of the sa

The state of the s

· 人名英格兰 · ·

The second secon

1000

A PERMIT

A STATE OF THE STA

COMPANY TO STATE OF THE PARTY O

LANGE TO SERVICE TO SE

THE PART SECURITY

M. M. Miller Treams

Ravioli, lasagne, tagliatelle, spaghetti, je m'étais souveut étonné de ne point les trouver dans le « Grand Dictionnaire de cuisine » d'Alexandre Dumas, qui consacre juste queiques lignes au macaroni (qu'il conseille de garnir, à l'aide d'une petite seringue, de ius de viande ou de poisson). Je viens d'en apprendre la raison en lisant Une aventure d'amour, récit peu connu d'un de ses voyages en Italie, que réédite Pion. A Naples, l'hôtelier lui offre des ravioli : . Vous savez bien, s'écrie l'anteur des Trois Mousquetaires, que je ne puis pas souf-fir vos pâtes ! » Il semble de reste ne pas mieux aimer la pizza!

Eh bien, je gage que Dumas eût aimé les pâtes et la pizza feuilletée de Pascal Fayet !

Si Paris n'est pas gâté en bonnes adresses italiennes (les plus coûteuses sont aussi les moins bonnes, on l'a vu evec Cecconni's), voici donc l'adresse rêvée de très grande cuisine italienne à prix honnêtes : Sormani, 4, rue du Général-Laurezac. Tél. : 380-13-91. Fermé samedi et

Ne cherchez pas énigme dans l'enseigne : Sormani est le nom de famille de la grand-mère de Pascal Fayet, que nous connûmes chez Paul Chêne, qui releva le Conti de la rue Lauriston et que voici dans ses meubles. Un cadre qui lui doit tont, quasi de sa main, élégant et discret, « où l'on peut s'entendre manger »!

Et manger une cuisine merveilleuse, de la simple mortadelle émincée à l'italienne aux feuilles de Parme, de la petite pizza eux fruits de mer è la poèlée d'artichauts et scampi, de la farandole des pasticciata (les ravioli verts à la ricotte, les tagliatelle au saumon et zestes de citron sont étonnants!) aux viandes classiques, du foie à la vénitienne aux scaloppine, mais aussi un rognon de veau grillé et son « gratin de maccaroni », un émincé de bœuf à la • salade des oies du Capitole ». Desserts « à l'italienne » (dont une zuppa inglese tiède qui vous réconcilie avec le sucré). Et la carafe de valpolicella à 60 F qui permet une addition de 250 F pleinement satisfaisante.

Voilà donc un tout premier des Italiens de Paris. La liste des autres, vous la connaissez, de La Main à la pâte (35, rue Saint-Honoré) au Béato (8, rue Malar) et à Gildo (153, rue de Grenelle) pour les classiques, du Pinocchio (124, avenne du Maine), à l'Appennino (61, rue de l'Amiral-Mouchez) pour les petites boîtes. avec aussi la cuisine de femme d' Il Tiepolo (7, rue des Ecoles).

LA REYNIÈRE.

pour le rock. Il le cultive par le Il serait injuste d'oublier La racine, perpétuant l'esprit, le tradi-Via Venetto (13, rue Quentintion des années 60, façon Rolling Banchard. Tél.: 723-76-84), où Stones, chaotique, éthylique jusqu'à l'ivresse. Ça signifie, eu pre-Jacques Simon a mis à sa carte un carpaccio de canard (le mier chef, le « fun » qui caractérise magret à la vénitienne, en quelses disques depuis toujours - fautque sorte) et où le menu-carte des dîners (enguirlandés de can-zonetta) à 140 F net, via (valpoil encore le présenter, Johansen, ancien chanteur des New York Dolls, et, par voie de conséquence, enfant terrible de New-York, dynalicella) compris, est l'occasion miteur des clubs qui la hantent, de petites fêtes intimes où le héros imperturbable des efficioreflet des chandelles ajoute aux nados? Son territoire, il le connaît charmes de la soupe de poissons et il le tient, délimité par les trépidaet des pâtes entomatées. tions de la ville, l'urgence urbaine, l'électricité citadine. Tout ce qui fait

« Lucio Silla », de Mozart

Voici l'enregistrement sur le vif (avec force bruits de pas) d'une de ces représentations du Lucio Silla mis en scène par Patrice Chéreau, coproduit par le Théâtre de la Mon-naie de Bruxelles et la Théâtre des Amandiers de Nenterre, et qui connaît une presse abondante.

C'était en quelque sorte un pari. Une chose en effet est d'eimer l'opéra serie et d'en retrouver la richeseo des récitetife comme l'architecture dee erise; eutre chose est d'oser le produire dans son intégrelité, evec toue cos récréatifs et toutes les reprises de capo de ces erias. Pari réussi. Certes, on n'échappe pas çà et là à la distraction ou à la répérition de procédés souvent plus rhétoriques qu'artistiques, mais c'est somme toute une réaction plutôt saine de lo part d'un auritieur contemporarie qui part d'un euditeur contemporain qui tout de même une autre conception du théâtre qu'un spectateur du dix-huitième siècle.

Superbe direction de Sylvain Cambreling (evec le chœur et l'orchestre de l'Opéra de Bruxelles), énergique sans emphese, soulignant les espects baroques et même montéverdiens de l'ouvrage

David Johansen est une garantie

ambiguité qui onnonce déjà le romantisme, volontairement dramatique et suppléant einsi, par la tension musicale, eux feiblesses du livret. A elle seule, elle rend justice au jeune compositeur de dix-sept ans, pointant son originalité et, déjà, sa différence. Les interprètes font de leur mieux

pour soutenir le longueur, le tessiture et l'ornementation d'enee écrites pour des chentours, d'exception aux moyene et è la technique devenus mythiques. C'est de l'excellent travail, tel qu'on le connaît eujourd'hui, sans grande personnalité mais sans défaillence. A saluer donc : Ann Murray, f ella

Cuberli et Chrietine Barbeux, Anthony Rolfe-Johnson et Britt-Marie Aruhn, qui relèvent le défi du tempa écoulé, affrontent courageusement des vocalises effrénées et nous rendent einsi, le temps de cet enregistrement, le bonheur d'une époque perdue.

ALAIN ARNAUD. · Trois disques DMM,

« Le Clavecin bien tempéré » par Kenneth Gilbert

Depuis la monumentele version présegor, voici une dizeine « traditionnelle » réalisée eutrefoie par Helmut Welcha, il y evait place, chez Archiv, pour une eutre vision du Clavecin bien tempéré de Bach, plus incisive et plus actuelle, dans le sillage de l'illustre Gustav Leonhardt. Et c'est à Kenneth Gilbert que la firme ellemande e demandé cette nouvalle epproche, à la couleur délibérément baroque.

Walcha optait pour la sereine ogive de la cathédrale gothique, avec ce sentiment de certitude inséparable de ses interprétations du musicien d'Eisenach. Kenneth Gilbert, pour sa part, sans refuse l'élen métaphysique, choisit une structuration dynamique, caractéristique des tendances de la nouvella école de clavecin. Chaque pièce s'intègre et se fond dens un tout à la double vocation esthétique et pédogogique, meis le conception est vivifiée par un puissant souffle de liberté que les premiers disques un brin systémetiques - du soliste canadien ne leissaient quère

C'est là le propre du très grand talent. Kenneth Gilbert a mûn significativement depuis ses débuts. Sa virtuosité e'est ouverte à l'émotion et à la réflexion, et, sous ses doigts eilés, le phrase ee fait mouvente. meis touiours chentante, suprêmement. Touchant un superbe clavecin Couchet de 1671 (restauré au dixhuitième eiècle par Blenchet et Taskin), il se gerde cependent de minieturiser la nuence ou le déteil et finalement fascine per une urgence métrique qui, dens les Préludes et fugues, veut bien le motricité conquérante de Leonherdt. A côté de la version inspirée du grand ertiste hollandeis. Kenneth Gilbert e signé là un elbum qui comptera dene le discographie du chafd'œuvre.

ROGER TELLART.

 Cinq disgues Archiv Produktion, 413-439-1.

DISQUES

« Sweet Revenge », de David Johansen

vorkaise, le moindre geste des com- l'homme, fonctionnant à l'instinct, muneutés qui l'habitent : ici, un rap eccéléré, il l'attape ; là un funk détonant, le vampirise ; ailleurs un tempo latino-américain brûlant, il le passe à la moulinette d'un rock ébouriffé, d'une expression à

Ces temps-ci, dans un club newyorkais (le Tramps), il embrase chaque semaine les plenches d'une scène minuscule en interprétant, sous le nom de Dexter Point Dexter, des standarde de musicals (comédies musicales) et de swings. Voità

avec bureaux temporaires

O 06000 Nice (CEPT), 18 an 28/VL O 80100 Abbeville, 22/VL

O 93250 Villemouble (Salon), 22/VL O 69350 La Moulatière, 22-23/VL

⊙ 94370 Sucy en Brie, 22-23/VL
 ⊙ 30500 Suint Ambroix, 23/VL
 ⊙ 76260 Montivilliers, 22-23/VL

© 83100 Avignon (Fête), 22-23/VL © 83100 Avignon (Fête), 22-23/VL © 66100 Creil (ile Maurice), 23/VL © 57370 Phalsbourg, 23/VL © SP 69112 BPM 526 A, 23/VL

tie d'une série consacrée aux (voiliers), 5, 35, 50, 90 cents.

tant de 1697, pièce unique. Entrée gra-

tuite, de 10 h à 17 h, tous les jours, sauf

dimanches et lêtes. Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard, Paris (154).

ADALBERT VITALYOS.

094150 Chevilly Larue, 16/VL

sans plan de carrière, sans autre tactique que cella de prendre du bon temps et de faire monter la température. C'est suffisamment rere pour qu'on le précies et d'autant plus méritoire qu'on ne sait iamais troo comment il parviendre à enregistrer le prochain disque.

Pour l'heure, celui-ci -- il inaugura la signature d'un contrat evec Virgin - est un brûlot alimenté par une essence épicée et sauvege. Du rock, bien sûr on l'e dit, le meilleur, taillé dans la matière première, sans manière, sene garnitura, frappant

sec et pulsant serré. Des chansone acidulées et ludiques, evec des guitares gelvanisées, des riffs qui cinglent, des cuivres qui péteredent. des démarrages sur les chapeaux de roue et des virages négociés sur la corde. Ça remue, ça cheloupe en accords bleutés sur des rythmes pressants, Le ton rigolard et le voix mal dégrossie d'une gouepa inso-lente, Devid Johansen propulse le tout avec une énergie débordante. Cette douce revanche qui titre l'elbum n'est pas, contrairement à l'idée répandue, de ces plets qui se mengent froids.

ALAIN WAIS. Virgin, 70349.

les Vardins gourmands



La Tonnelle saintongeaise

Si proche de Paris, l'île de la Jatte, et si provinciale en ca coin où la vieux pavillon devent una patita terrasse cachée derrièra les marronniers | Et la carte elle-même est un dépaysement, prélude aux vacances en Saintonge I Mais trouve-t-on là-bae d'eussi savoureuses chaudrées, d'aussi succulentes cagouilles aux lardons ? La lapereau sauté au pineeu à ce petit côté micanaitle du temps des canotiers. mi-reposant de la tradition provinciale que c'est un double plaisir. Bons vins du pays. Prix eegee. Service féminin bon enfant. Salon pour vingt cou-

• La Tonnelle saiotoogeaise, 32, bd Vital-Bouhot, Neuilly (He de la Jatte). Tél.: 624-43-15 (fermé samedi et

Flora Danica

Un jardin (minuscule) aux Champs-Elysées ? Meie oui, c'est la version estivele et intime du Copenhague. Une patite salle décorée de faiences bleues e'évasant en cour-jardin où l'on peut e'initier aux préparations multiples du saumon danois (le saumon à l'unilatérale est merveilleux I), aux poissons fumés et marinés (ah l ces herengs arroeée d'un verre d'ekvavit I). Découvrez eussi le steak de renne et les pâtisseries obsédantes (à l'heure du thé, particulièrement). Un petit menu à moins de 120 F et la carte (comptez 300 F).

 Flora Danica, 142, av. des Champs-Elysées, 8°. – Tél. : 359-20-41 (t. l. j.).

Laurent

Descendons les « Champ's », mais pour grimper vers le luxe du patricien jardin de Laurent. Il feut reparler du menu des déjeuners (320 F plus service), offrant un large et succulent choix d'entrées et plats, une sélection de fromages, de beaux desserts, le café, les mignardises et trois vins au choix, dont le prieuré saint-jean de bébian

Mon choix ce midi-là : salade de foies blonds aux légumes aigres-doux, eiguillettes de barbarie aux navets et pois gourmands. Son choix : saumon frais tiêde mariné à la coriandre, filet de saint-pierre à la bouillabaisse de pistou. Et le soleil était de la partie l

Laurent, 41, avense
 Gabriel, 8. Têl.: 358-14-49
 (fermé samedi et dimanche).

Candido

Depuis l'été demier, derrière cette vieille petite salle amu-sante du bon Candido, se cache un minuscule iardinet eux quelques tables bien reposantes aux besux jours. Peut-être même italieno-française. Un melon suivi d'une somptueuse paelle en commander pour les repae « à la maison » I Prix modestes. • Candido, 40, avenue de Versailles, 16°. Tél. : 527-86-68 (fermé dimanche).

votre salade de tomates eura été faite de celles oui rougissent à vos pieds I Cuisine hispanosuffit à mon bonheur, on peut

LR.

PHILATÉLIE nº 1900 Drapeaux des Etats membres...

40° anniversaire de l'ONU

mine de bouger dans la nuit new-

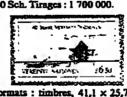
- de l'ONU, la sixième série Il y e quarante ans, le 26 juin comportera seize timbres à 0,22 dol-1945, fot signé la charte des Nations lar, toujours dans les mêmes combiunies à San-Francisco. A cette occa-sion, l'administration postale des naisons que les émissions précé-dentes. La mise en vente est prévue Nations unies émettra une série pour le 20 septembre prochain. commémorative de deux timbres et Calendrier des manifestations



New-York: 0,22 et 0,45 dollar; bloc à 0,67 dollar. Tirages: 1 400 000.



Vicame : 6,50 et 8,50 Sch; bloc à 15,00 Sch. Tirages : 1 760 000.



Formats: timbres, 41,1 x 25,7 mm;

locs, 7,62 x 8,22 cm. Sur les feuilles de timbres, les inscriptions marginales porteront l'em-blème des Netions unies, les millésimes 1945-1985, ainsi que les mots · Netions unies - dans les langues respectives de chaque siège.
Les sujets représentent des pein-tures originales de l'artiste améri-

cain Andrew Wyeth. L'oblitération «P. J.» (26 juin 1985) aura lieu, en plus des trois villes-siège de l'ONU, à Sen-Francisco

Pour obtenir les timbres et enveloppes « P. J. » en F. suisse, ainsi que des renseignements, s'adresser à l'administration postale des Nations unies, Palais des Nations, CH-1211

• GAMBIE : . La femme et le développement », deux sujets divers, au marché 60 et 85 butnts, au bureau 1,







Rive gauche l'alsace à Paris! Maharaja 9, place Saint-André-des-Arts, 6º 326-89-36/21-48 - T.L.J. TERRASSE PLEIN AIR DÉJEUNERS, DINERS, SOUPERS Grillades - Choucroutes Grillades - Choucroutes
Poissons - Coquillages
Selons pour groupes de 15, Salons pour groupes de 15, 20, 30, 60 personales de 15, PRIX KALI 84
MEILLEUR CURRY DE PARIS Rive droite la main à la pate grande cuisine italience_ dans un cadre raffice 35, rue SAINT-HONORÉ, PARIS (1*) TÉL. : 236-64-73 - 508-35-73 O 38000 Grenoble (40°), 23/VL O 51600 Snippes (132°), 23/VL O 71000 Mācan (Festival), 26-29/VL O 13300 Salou de Prov., 29-30/VL O 40600 Biscarosae (PO), 6/VIL - ينن les gourmets font la différence CHARLOT GLACES · SORBETS · CAYMAN (iles) : série des ROI DES COQUILLAGES orchidées », 5 c., Schomburgkia thom-soniana (mineure); 10 c., Schom. thomsoniana; 25 c., Encyclia plicata; 50 c., Dendrophylax fawcettii. NORFOLK (iles); première par-ROUILLABAISSES - STUTER D'EAU DE MER 12. PLACE CLICHY PARIS 9" - 574.49.64 ACCUEL JUSQU'A 2H DU MATIN. Dégustation - A emporter **RAIMO GLACIER** RESTAURANT • SWAZILAND ; 80 anniversaire de Rotary international (1905-1985), 10, 15, 50 cents et l'emalangeni.

TANZANIE: série dédiée aux 10seph 59/61 8d de Reuilly 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Felix-Eboué) maisons traditionnelles du pays, 1, 1,50, 5 et 10 shillings tanzaniens. 56. RUE PIERRE-CHARRON Tel. 723-41-06 - 723-38-25 - 75008 PARIS • TCHAD: une série de huit valeurs (poste) est titrée « Année euro-péenne de la musique ». Quatre sujets sont répartis : guitare, 20 et 100 F; tameparts: guitare, 20 et 100 F; tam-MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR

9, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17 Le Monde DES bour d'épanle, 50 et 70 F; harpe, 25 et 80 F; xylophone, 30 et 250 F (CFA). Offset, Edila, d'après les maquettes de · A la Galerie du Messager, l'exposition d'été a été inaugurée, jeudi 13 juin, par les hautes personnalités du ministère des PTT. Parmi les almanachs, calendriers et cartes postales se trouve un almanach de • cabinet » da-

échecs

Nº 1129

La cavalerie de Kasparov

(Match en six parties, 28 mai 1985, Hambourg)

Blancs : R. HUBNER Noirs : G. KASPAROV

1. 64 65	16. Cx66 (m) Rd7! (n) 17. Ch3 C×h3
3. d4(b) exd4	IK DXC4 199
-2 Cc6	19. Cc5+ (n) Dxc5 20. Dg4+ Rc7
2 10.19 FA6	21. Dxh3(p) Fe7
8. b3 C64	22. Fxg7 (q) Th-18+! (r) 23. Fxf8 Txf8+
10 (3-7/4) 69	1 24. REI 13) - Pia .
11. Cf4 (b) Ce4(t) 12. D64 (j) C64(k)	76 Ne2 Ne4+:\(\)
13. Fb3(1) Da5+	28 Rc3 De5+
IS Fxé6 (xé6	29. abasdon (4)-

NOTES

a) En renouçant aux développements usuels des C (2..., Cf6: 3. Cf3, Cc6 ou 2..., Cc6: 3. Cf3, g6 ou 2..., Cf6: 3. g3, d5), les Noirs indiquent leur intention de jouer la formation agressive 77-55 - Fé6 - Cf6-c5-Cbd7. L'inconvênient de ce système Tehigorin est d'abandonner le contrôle de la case d4.

b) Ce dont profitent immédiatement les Blancs qui s'opposent ainsi au plan de leur adversaire. Taimanov estime cede teur adversaire. Lamband vésime de-pendant que cette occupation est ici pré-maturée et doit être préparée par 3.

6) 9. Dd4 semble plus sûr; par exemple, 9..., Cç5; 10. f4, Cç6; 11. Dé3, Fé7; 12. Cxé7, Dx67; 13. Fb2, 0-0 comma dans la partie Taimanov-Smyslov (Tbilissi, 1967).

Yougoslavie, 1979).

g4! et les Blancs sont mieux.

f) 9..., c6; 10. Dx64, cxd5; 1t. cxd5, Da5+ donne aux Noirs un jeu

c) Ou 4..., Cc6; 5. Dd2, g6; 6. b3, Fg7; 7. Fb2 Cf6; 8. g3, 0-0; 9. Ch3 (Korchnoi-Spassky, Lugano, 1982, et Placmick-Plachetka, Bratislava, 1983) ou 4..., Cc6; 5. Dd2, Cf6; 6. b3, F66; 7. 64, a5 (Hubner-Balashov, Rio de Janeiro, 1979, et Kovacenic-Kurajica, Younosiavie, 1979).

d) La défense 7. b3 donnerant aux Noirs l'initiative après 7..., d51.

g) to. Fg2 était normal.

Cf3:si 3..., Fg4; 4. d4, Fxf3; 5. gxf3, 6xd4; 6. Dxd4, C67; 7. Cd5, Cq6; 8. Dq3 avec avantage aux Blancs et si 3..., f5: 4. d4, 64: 5. Cd2 (ou 5. Cg5, F67; 6. Ch3, Cf6: 7. Fg5, Cb-d7; 8. 63, Cf8: 9. F62, C66: 10. Fxf6, Fxf6; 11. g4!), Cf6; 6. 63, 66; 7. f3!, d5: 8. Db3, Db6; 9. Dxb6, axb6: 10. gxd5, gxd5; 11. g4! les Blancs sout micux. h) Ce sant du C-D paraît bien natu-rel mais le retour en ç3 était nécessaire. i) Un sixième saut de C au onzième coup. Que peut bien avoir en tête Kas-parov ?

f) Si 12. Df3, Ff5!; si 12. Dd2, Cxf2!

k) Un septième sant de C, inattenda et superbe, qui réfute la construction des Blancs et notamment le grave affaiblissement de l'aile D.

1) Les Blanes, horrifiés, s'aperçoivent qu'ils ne peuvent parer toutes les menaces (si 13. D×64, Da5+; 14. Rd1, Cx(2+ avec gain de la D. Si 13. Cd3, fS menacant encore de gagner la D par 14..., c5) – si 14. b4, c5; 15. bxc5, Da5+; 16. Rd1, 0-0-0! ou 16..., dxc5 – et gu'ent resistant coup leur neutrion est et qu'au treizième coup leur position est perdante! Si 13. Ch3, d5!.

m) Sinon les Blancs ont perdu un

n) Cède le passage à la T-D. 16..., Fé7 est probablement jouable aussi. o) Si 19. Dg4, Tx66; 20. Dxh3,

p) Egalité de matériel mais la précarité du R blanc est trop grande.

q) Les Blancs espèrent ainsi inter-dire aux Tennemies la case f8. A noter le joli piège : 22. Rg2, F161.

r) Un sacrifice de qualité simple ct décisif. s) Si 24. Rg2, Df2 mat. t) Forçant le R blanc à se rendre sur ne case noire (si 27. Rd1, D×bt+).

z) Si 29. Rc2, Dx62 + suivi du mat ; il n'y a plus de défense. SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1128 H. RINCE, 1924

(Blancs: Rb4, Th7, Cf4, Noirs: Rf8, Fb2 et a6.) Si 1. Th6?, Fb7! : si L. Ra5(c5), Fc8,

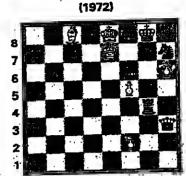
nulle.

1. Ta7, Ff1! (rien d'autre : si 1..., Fc8, 2. Ta8 et si 1..., Fç1; 2. Txa6, Fxf4; 3. Tf6+); 2. Ta2(et non 2. Rb37, Ff6, mnle), Fh8! (scul coup. Si 2..., Fc4; 3. C£6+ on 2..., F£5; 3. C£6+ on 2..., F£7; 3. Tf2, F£6; 4. Cd3+ on 2..., F£6; 5. Cd5+, R£8; 6. C£7+ on enfin 2..., F£7; 3. Tf2, F£6; 4. C£6+, R£8; 5. T£2); 3. Ta8+, R£7; 4. Tæ1! et les Blancs gagaent.

Trois dominations des F (Tu7, Ta2, Ta1) sur vingt cases.

Tal) sur vingt cases.

ÉTUDE N. KRALIN



abcdefgh BLANCS (6) : R68, D67, Fc8, NOIRS (4) - Rg8, Dh3, Tg4,

Les Blants jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1127

L'incroyable placement

Le célèbre champinu auglais Terence Reese a raconté ce chelem dans son livre Ploy this hands with me (Jouez ces mains avec moi). Cachez au début les jeux adverses pour mieux vous mettre à sa place.

◆RDV95 ♥97 ♦R107 ◆R52	↑ AD9 ↑ AD9 ↑ AD 109764 ↑ 1065 ↑ 1065 ↑ 10876432 ↑ A 1087642 ↑ A 1087642 ↑ 5 ↑
--------------------------------	---

Ann: O. don. N.-S. vuln.

Ouest	Nord	Est	Sud
1 •	2♣	passe	2♥
passe	2♠	passe	3♥
passe	4♣	passe	4♥
passe	5♦	passe	6♥
Perre	•		

Ouest a entamé le Roi de Pique, pour le 3 (singleton) d'Est. Com-ment Reese en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR 7

Réponse

Ouest, qui a ouvert, a certaine-ment le Roi de Trèfle, le Rui de Carreau et cinq Piques. Il n'y u en tout cas aucune possibilité d'affranchir les Piques et il faut jouer sur les Trèfles. Le déclarant doit donc couper l'entame avec le 2 de Cœur, tirer l'As de Trèfle et couper un Trèfle avec le Valet de Cœur (pour pouvoir éventuellement faire une mise en main à l'atout).

Si Roi et Valet de Trèfle sont secs, il u'y a plus de prohlème, mais si ce n'est pas le cas, Sud doit donner deux coups d'atout et monter au mort par l'Impasse à Carreau. Ensuite le déclarant affranchit les Trèfles en jouant Trèfle, qu'il coupe. Attention, cependant, il faut faire

encore cette coupe uvec un gros atout pour conserver le précieux 4 de Cœur. Si maintenant les Trèfles ne sont pas affranchis, il n'y u plus d'espoir; en revanche, si les Trèfles sont maîtres, Reese est assuré de gagner si Est a le troisième atout, car il suffit maintenant de lui donner le main à l'atout ! Est, obligé de prendre le 4 de Cœur, doit jouer Carreau pour l'As du mort et les Trèfles maîtres.

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE

Les Français Lebel, Soulet, Chemia, Perron, Covo et Paladino seront les favoris du championnat d'Europe qui va se dérouler du 22 juin au 5 juillet à Salsomaggiore en Italie. Le précédent championnat d'Europe, en 1983 à Wiesbaden, avait été remporté par la France, qui avait notamment battu 18 à 2 la Suède grâce à cette donne où Soulet avait su trouver l'entame mortelle.

♣ A8432 ♥ 10 ♦ A9875 N 0 0 5 109 0 E 0 5 104 ♦ RD32 ♣ 10853 S 492 ♣RD ♥AD652 **♣** AD764

Est Nord Lebel Hallberg passe 2♥ passe 2♡ Akeison 1 • Soulet 20 passe 3 ♦

Quelle a été l'entanne de Soulet ? Comment le déclarant pent-il gagner ce PETIT CHELEM A TRÈFLE sur l'entame du singleton A Cour?

Note surles enchères. A l'autre table les enchères des Français avaient été les suivantes : Nord 1 • 2 • 3 🗭 3 • 3 SA

Après le coup de frein de son partenaire. Sud a segement renoncé au chelem, car le fit à Pique n'était pas suffisant

COURRIER DES LECTEURS

Les ciubs de bridge. «Comment, demande C. Grongnet, peut-on avoir l'adresse de quelques clubs de bridge pour correspon-dre avec eux ? >

La Fédération française de bridge (73, avenue du Général-de-Gaule-92200 Nenilly) a certainement la liste de ces clubs, et c'est à elle qu'il

PERLIPPE BRUGNON.

A set of the contract of the set.

and the second of the second

man and an experience

Industry 1997

Thirth and a firm but

DDB of any to spread their

ekum a languaga

Automotive of the season

Satisfies to the local ages.

and the second second

Figure 1920 to 12 to 12 years 1930.

The second of the second secon

30.00 Lear - 1.2 4-22 14#

April 2 miles of Army Co.

Case of Contract

The first the war marks.

Tie is a manne de them, into an inches Ten partiants ca A R. (No.184)

Partition of Langes

= 1 Liter 14 17 (24) #11

gung ber ib bene

A to the state of the state of

WIR ETRE

REUX

2500 THE PERSON NAMED IN

Lists

Mice Name

towarung will tak 🎉

dames

Nº 252

Transcende par l'aspirant

Champiomat des aspirants des Pays-Bas, 1984 Blancs : J. Smits Noirs : Brank Ouverture : Fabre

1. 34-29 19-23 18. 42×31 7-11
2. 33-28 (a) 23×34 (b) 19. 49-43 11-17
3. 46×29 17-21! (c) 4. 39-33 21-26 (d) 21. 35-30 (o) 7-11
5. 44-39 11-17 22. 40-35 21-26
6. 50-44 20-25: (c) 7. 44-40 14-20! (f) 23. 30-20! (p) 14-19 (q) 23. 39-34 28-24 (g) 25. 35×24 5-10 (r) 9. 29×29 25×14 26. 36-31!! (s) 26×37 10. 33-29 15-20 27. 24-19: 135×24
11. 38-32 (h) 8-25 (i) 28. 34-39 25×23 12. 42-38 10-15 29. 28×30 37×28 12. 42-38 10-15 29. 28×30 37×28 13. 47-42 14-29 30. 33×33 3(t) 8×t9 14. 28-29 (f) 4+0 (t) 31. 30-24 19×30 (u) 15. 32-28 (f) 17-212 (m) 32. 27-22 17×28 16. 43-39 9-14 33. 39-33 28×39 17. 37-32 (u) 26×37 34. 43×51 (v) shanks

NOTES

NOTES

a) 2. 40-34 (14-19); 3. 45-40 (10-14); 4. 50-45 (5-10); 5. 31-26 (17-21); 6. 26-17 (11×22); 7. 37-31 (6-11); 8. 42-37 (12-17); 9. 48-42 (8-12), etc. [Dybman-Ermakow, champiomat d'URSS, 1982].

On encore 2. 40-34 (14-19); 3. 33-28 (17-22); 4. 28×17 (11×22); 5. 39-33 (7-11); 6. 43-39 (10-14); 7. 49-43 (1-7); 8. 45-40 (5-10); 9. 31-26 (12-17); 10. 26-21 (17×26); 11. 32-28 (23×32); 12. 37×17 (11×22); 13. 29-24 (20×29); 14. 34×1!, + [Makarenkow-Borogan, tourned d'Orenburg, 1983, le Monde du 17 décembre 1983].

b) Si 2. 32-28, plus fort que 2. ...

b) Si 2. 32-28, plus fort que 2. ... (23×32); 3. 37×28 [les Blanes poursuivraient alors sans difficulté majeure

le développement de leur aile gauche] et si 3. . . (18-23) [jeu descriptif qui n'apporte rien de positif aux Noirs]; 4. 28×19 [plus fort que 29×18 (12×32); 38×27, pion prematurément porté sur une aile au détriment de la puissance du bastion central] (14×34);

c) Refus du deux pour deux 29-23 (18×29); 28-22 (17×28); 32×34 sur lequel les Blancs perdraient du temps et s'ouvriraient la voie du développement de leur aile gauche; 3. ... (14-19) était évidemment interdit : 4. 29-23 (18×29) ; 5. 28-22 (17×28) ; 6. 32×25, + 1 et menace de + 2 et de

d) La présence de ce clou à 26, sur une aile gauche trop massive, devrait, en théorie tout au moins, poser de sérieux problèmes aux Blancs.

e) Mouvement d'enveloppement tout indiqué de par la présence d'un pion blanc à 29. f) Dans la logique de ce mouvement qui confère aussi la possibilité de repli

g) La théorie classique, dans ce type de jeu, préconise la perte de temps dans les débuts. Si, en revanche, on se reporte aux théories actuelles, ce repli est à considérer comme pusillanime.

h) L'amorce d'un rééquilibrage de la i) Reprenant leur judicieuse idée d'envelappement de l'aile draita

J) L'andace d'un aspirant, qui, en plaçant ainsi un avani-poste au centre, apporte un supplément d'intérêt, une nouvelle part d'inconnu, richesse inépui-

k) Sans délai une première alerte : 15, 49-44, les Noits dament 15. (25-30); 16. 34×14 (10×50), rafle quatre os, dame et +. 1) Sur 15. 31-27, lea Noire pren-

draient un appréciable avantage positionnel par 15. ... 17-21 enchaîne l'aile gauche par le trèfle (termé imagé : pions à 16, 21 et 26).

m) La formation du trèfle, position-nellement bonne, interdit encore 16. 49-44 (18-22!); 17. 28×17 [hrèche nuverte] (25-30); 18. 34×14 (10×50), +. n) Un souffle d'air pour cette aile

gauche, dont la structure n'en sera pas pour autant satisfaisante. a) Les Blancs, par la montée de l'arrière-ganche de leur aile droite, maintiennem leur stratégie offensive

dans une partie difficile à conduire. p) Les réjouissances naissent souvent de la difficulté. Par ce coup de position, nu demourant très naturel, les Blancs

out envisagé un piège merveilleux. q) Tout aussi naturelle cette réplique sur laquelle les Noirs délogent l'avant-poste et placent l'aile droite des Blancs, maintenant enchaînée, dans une situa-tion délicate. Et pourtant...

r) Vnilà la faute que le jeune conducteur des Blancs avait imaginé dans son projet, portant an total sur 12 temps, de provoquer, par un enchai-nement sublime, une succession d'explosions dévastatrices.

s) Le premier temps d'une combinai-son en 9 temps, complexe, dans un style « à l'africaine ».

() Un mécanisme raffiné qui ouvre la voie pour damer à la case 5. u) Si 31. ... (20x29),

v) Un merveilleux jeane virtuose par son jeu andacieux, puis par son art d'avoir, avec quelle maîtrise, transceudé ec combat.

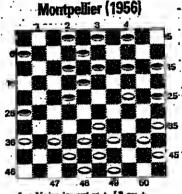
* Pour franchir rapidement le pre-mier cap de l'initiation (connaissance des règles internationales, de la signifides regies internationaires, de la seguir-eation des chiffres, des signes et des let-tres), pour suivre le déroulement des parties et la solution des problèmes, les lecteurs peuvent obtenir deux opuscules de la FFID en s'adressant direc Jean Chaze, la Pastourelle, bât. D, boulevard de Paste, 07000 Privas.

★ Pour répondre au souhait de nom-breux problémistes, le grand maître pro-blémiste René Fourgous propose la créa-tion d'une amicale des problémistes (promotion du problémisme, organisa-(promotion du problémisme, organisa-tion de concours internationaux, etc.). Toutes précisions sur ce projet peuvent être recueillies directement auprès de

M. Fourgons, 5, avenue Aristide-Briand, 94240 L'Hay-les-Roses. Tél. : (1) 740-

PROBLÈME

M, HISARD



Les Noirs jouent et + 1 * ou +. SULUTION (25-302) et les Blancs, dans cette partie du tournoi mondial, 1956, répliquèrent, certains de conserver l'égalité numérique, par 24-20 (15×24), puis 40-34 qui fivra le coap de dame (22-271), 34×25 (26-311), 37×26 (27-32), 38×27 (14-20), 25×14 (13-19), 14×23 (18×471), N +. SOLUTION (25-30!!) et les Blancs

JEAN CHAZE

MOTS CROISÉS

Nº 358

Horizontalement

1. Ignore le devoir de réserve. -H. Aux frontons. An Portugal. — HI. Tu. Toujours près d'exploser. — IV. Ils out rehaussé maints chefsd'œuvre. S'écartent du vrai. - V. Ni doué m instruit. Porte-habit. Réduit en nombre, rehausse en valeur. -VI. Firent un ou plusieurs écarts. -VII. Cunjunctiun. Vue. -VIII. ... paur être emhauchées. Lestes. – IX. Sa civilisation brilla et mourut. Elles finissent de se consumer. Note. - X. Elles datent tout juste un peu. Il est tout blanc uprès

le traitement. - XI. S'ils le firent trop ce ful étouffant.

1. Malgré un petit air sucré, c'est plutôt amer. – 2. On l'écoute, habituellement. Le petit la suit à reculons. - 3. Pas recommandés si on tient à la vie. A la banque. - 4. Pour l'arène. Mettre en conditinn. - 5. Conjonction. Fait bloc. Il peut battre des ailes de bas en hant. -6. On on a vu à Cannes. Pour certaines narines. - 7. Imaginaires ou non, ce sont des victimes. - 8. Portions congrues. Direction. - 9. C'est un oui franc et massif. Ils font du neuf avec de l'ancien. - 10. Il fallait vider ces lieux. Article. - 11. Automatique, nujourd'hui. Là aussi, la vallée est verte. - 12. Ce que fout certaines couches.

SOLUTION DU Nº 357

Horizontalement

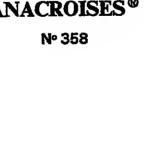
1. Démaquillant. - II. Exigu. Nausée. - III. Maniées. Iafr. -IV. Emettront. Lr. - V. Net. Enna. Eia. - VI. Antériorités. - VII. Eva. Radars. - VIII. Ei. Asti. In. -IX. Usés, Associé. - X. Remarié. Tour. - XI. Soutenements.

Verticalement

 Déménageurs. – 2. Examen. Iséo. - 3. Minette. Emu. - 4. Agit. Evasat. - 5. Quêteras. Re. -6. Erni. Tain. - 7. Insonorisée. - 8. La. Nara. - 9. Luit. Idiote. -10. Asa. Etançon. - 11, Néflier. 1UT. - 12. Terrassiers.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

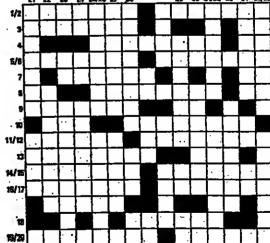


Horizontalement

1. NOOPRSS. - 2. AAABCCL 3. EEILLOS (+ 1). - 4. AEEGINRY.
- 5. AILLMNO. - 6. EENORUX. 7. EFILOS (+ 2). - 8. AEIIMMRT
(+ 1). - 9. EEEMPST. - 10. AACDILOZ. - 11. ADDEOR (+ 2). 12. AAEIRSSS (+ 3). 13. EEELLNTU. - 14. BEILRS. 15. DEEIINT. - 16. AEISSSZ.
17. AEINSST (+ 5). - 18. ACEITIL 17. AEINSST (+ 5). ~ 18. ACEITU. - 19. DEEORSTX. ~ 20. ~ AFINSU (+1).

Verticalement

21. EIMMOST (+ 1). - 22. AA-CIMMINO. - 23. AEEPRSSUX. -24. AAEISTT (+ 1). - 25. ALL-MOSS. - 26. BDEEINR. - 27. AEL-LOOT. - 28. EEEGNRZ (+ 1). -29. DIIINSV. - 30. AEMSSSU. -31. AEERSV (+2). - 32. AAC-DELSU. - 33. ABEINSS (+2). -34. AGILTU. - 35. AEINOSX. -36 EEEINST.



SOLUTION DU Nº 357

Horizontalement

1. DEVASTER (DEVERSAT). —

2. MIMOSA (SOMMAI). — 3. TARIFERA (RAREFIAT FARTERAI). —

4. ARCHIDUC. — 5. VOLTIGEA.

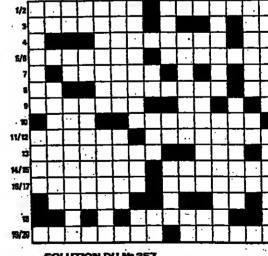
(VOLIGEAT) — 6. INFORMEL

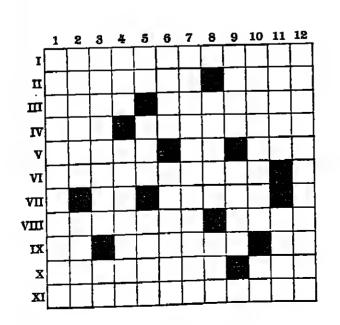
(MORNIFLE). — 7. RACOLEUR

(CROULERA). — 8. MARTINET

(MATIRENT MERITANT TERMINATI. — 9. ECARTEZ. — 10 WIELL (MATIRENT MERITANT TERMINAT). - 9. ECARTEZ. - 10. WISH-BONE, vergue en forme d'arcean. - 11. CLOACALR. - 12. SCELERAT (RECTALES). - 13. ETUDIANT. - 14. CELERI. - 15. ENCROUES (COENURES RONCEUSE ENCOURES). - 16. LIEUSE (LIEUSE).

17. DUALISME (DILUAMES). -18. CABCAL. - 19. ACOLYTE --

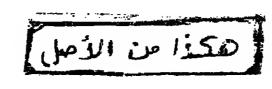




Horizontalement

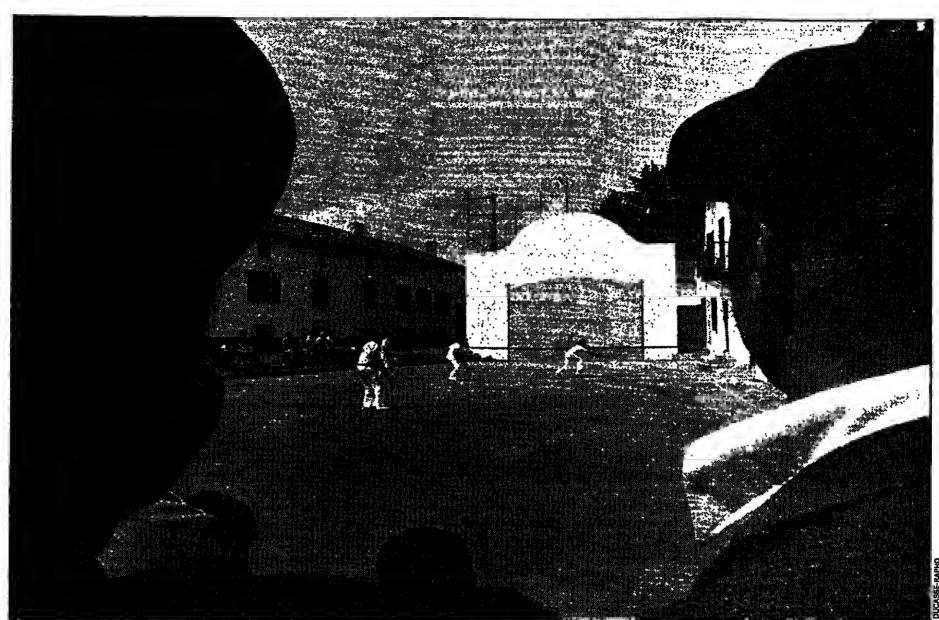
(LIEUES). Verticalement

20. VOCIFERA. - 21. TRUANDE (ENDURAT). - 22. SCIERAIT (CITERAIS RECITAIS TIERCAIS). 23. CUIRAS (CAURIS CURAÍS SUCRAI). - 24. NEPALAISE. -25. ETUVEREZ (EVERTUEZ). -26. RACOLAT (COALTAR). -27. WESTERN. - 28. MIXTION, -29. SPENCER, habit saus basques. -30. HILARE. - 31. MEUGLER (MERGULE GRUMELE REMU-GLE) - 32. OCREUSE (COURSES COURSEE ECROUES RECOUSE SECOUER SECOURE). -33. SALAIRE (ALAIRES LAIERAS REALISA RESALAI SALARIE SALERAI). - 34 EXTASIE MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



Entre l'eau et le pin

Les atouts du littoral aquitain : des plages à perte de vue et une forêt immense.



Au Pays basque, tout l'effort financier porte sur la promotion de la tauromachie et des sports basques.

L ne peut se passer d'année sans que le littoral aquitain apporte quelques nouveautés. En effet, hormis les sites privilégiés sur la côte basque, autour du bassin d'Arcachon, ce littoral n'avait jusqu'à présent été l'objet que d'aménagements très disséminés et souvent anarchiques. La mise en place de la MICA (Mission interministérielle d'aménagement de la côte aquitaine) en 1970 a ordonné les choses, sans trop les précipiter. Finis le gros œuvre, les infrastructent de terre. Elles se veulent discrètes, accueillantes, sportives et réunir le plus possible les atouts offerts par l'immensité des plages ci de la forêt. L'été 1984 avait été marqué par la mise ca service d'un important VVF (Village vacances famille) au port d'Albert sur la commune de Vieux-Boucau dans les Landes. 1985 voit aboutir trois réalisations actrement importantes en Gironde (Hourtin et Gujan-Mestras) et dans les Landes (Molicts), tandis que le Pays basque, pris entre son riche passé touristique et les incertitudes politiquea, paraît beaucoup plus préoccupé de maintenir la vitesse

armer managers

10 to 10 this 250 250

the state of

Section Section

J. 48 Pe.

GIRONDE. - La grande nouveauté girondine sera incontestablement le parc d'attractions nautiques (Aquacity) de Gujan-Mestras, à proximité du bassin d'Arcachon et de l'autoronte A 10. Construit dans un site de cinq hectares, il bénéficiera des jeux aquatiques classiques (toboggan, descentes de rapides, vagues artificielles), mais aussi d'une piscine de 2500 mètres carrés. Dû à l'initiative d'un promoteur américain, ce projet ne figurait nullement dans les caraccepté avec enthousiasme.

Plusieurs nouveautés importantes dans les stations, particulièremeot à Hourtin, où a pris définitivement forme ce qui avait été prévu comme le paradis de la petite enfance et du nautisme : une île aménagée en port de plaisance, prévu pour deux cents bateaux. Une véritable station est en train de naître à l'abri de la dune qui sépare l'océan du plus grand lac de France.

En l'espace d'un an, d'énormes progrès ont été réalisés pour les capacités d'accueil : le Médoc possède maintenant un équipement qui lui faisait cruellement défaut : un quatre étoiles de luxe

NOS TOURS DU MONDE 1985

établi à Margaux. L'hôtellerie avec l'embouchure de quelques bordelaise se renforce de plus de deux cents chambres; mille lits la forêt (Leyre, couraot entrent co service à Carcans-Maubuisson, tandis que les campings girondins voient leur capacité d'accueil s'enrichir de deux mille emplacements. A noter que ces campings appliquent généralement, à la demande de la MICA, des normes de quarante personnes à l'hectare, au lieu de

Sur le plan sportif, il faut noter la remarquable réussite du golfe plètement achevé, il est considéré par les spécialistes comme l'un des plus beaux de France. Un stage de football sera organisé à Lège - Cap-Ferret par Alaio Giresse, le capitaine de l'équipe girondine. Le réseau des pistes cyclistes depuis Bordcaux continue de s'étendre. Enfin, il faut signaler l'ouverture à Saint-Emilion d'un écomusée régional du paysan-vigneron. Plusieurs animations soot prévues pendant l'été - tonoellerie, maréchalferrant, battage.

LANDES. - Le littoral landais s'équipe par l'intermédiaire de grandes percées dans la forêt perpeodiculaires à l'Atlantique, Elles coıncident la plupart du temps ruisseaux qui serpentent à travers d'Huehet, courant de Courtis) et avec de minuscules villages typiques de l'habitat landais. Un aménagement lourd les aurait fait inexorablement disparaître. Contrairement à l'idée reçue,

cette terre est un lieu d'aménagement de conquête depuis toujours. Les responsables de la MICA ne manquent jamais une occasion de le rappeler. Qu'ils fondent un port artificiel à Port-d'Albret, ils ne foot pas pire que ceux qui, au XVI siècle, détournaient l'Adour de son débouché dans l'océan à cet endroit pour le faire rejoindre ia mer à Bayonne.

Cap-Breton et Vieux-Boucau, les stations neuves sont maintenant opérationnelles. La mise en œuvre de la deuxième vague de Port-d'Albret commence cette année. La grande nouveauté 85 sera constituée par Moliets, au débouché du courant d'Huchet. Tournant résolument le dos à la mer, qui est considérée comme octroyée de surcroît, cette statioo est construite autour de trois axes de loisirs : le ebeval, le tennis et le golf. Elle est cocore loin de la capacité d'accueil de six mille lits

qui est prévue, mais toutes les activités sportives annoncées seront en place des cet été.

Tous ceux qui voient dans l'Aquitaine autre ebose qu'une longue bande de sable pour se faire bronzer prédisent déjà un statut enviable à Moliets. Pour les responsables de la MICA, ce sera le joyau de la côte aquitaine, tournée vers une fréquentation à

PAYS BASQUE. - Aucune opération importante n'entrera en service cette année. Il est vrai que les équipements soot déjà très denses, et souvent anciens. Tout l'effort financier porte sur la promotioo de la tauromachie et des sports basques, ainsi que sur celle de deux loisirs qui sont la spécialité du pays : le golf et le surf. Des stages intensifs sont organisés par ces deux disciplines.

PIERRE CHERRUAU.

- Comité du tourisme de la Gironde, 21, cours de l'Indépendance, 33000 Bordeaux. Tél. 56-52-61-40. Comité du tourisme des Lande
- 22, roc Victor-Hugo 40011 Moot-de-Marsan. Tél. 58-
- Comité de coordination touristique en Poys basque, 17, rue Victor-Hogo, BP 247, 64100 Bayonne. Tél. 59-

Aux bons conseils de la **MICA**

- ONDÉE en 1970, la MICA (Miasion intarminiatérielle d'aménagement de la côte aquitaine) avait connu des débuts difficiles dus en particulier aux réticences de cartains milieux scientifiques et écologiques : « Nous avons eu les pires ennuis au moment où nous aurions dû être encouragés le plus, quand nous mettions en plece les infrastructures. C'était l'époque des grands procès d'intention. On nous accusait de tous les maux. En revanche, nous n'evons eu eucun problème à partir du moment où les équipements sont sortis de terre. »

De 1970 à 1984, la MICA a investi 632,7 millions de francs qui lui ont permis d'être un véritabla amánagaur du littoral atlantique au mêma titre qua Louis XVI, Napoléon I* ou Napoléon III. Ella a lancé un programma d'investissements publics de 1,4 milliard pour les équipemants, et da 1,2 milliard pour las hébargemants, La MICA a participé aux entretiens da quatre-vingt-treize POS (plan d'occupation des sols) at da sept SDAU (schéma directeur d'aménagement at d'urbanisme). Elle a doublé la capacité des campings, et fait passer la capacité d'accueil à 540 000 fits en 1980 contre 200 000 en 1970. La fréquentation touristique ennualle est astimée à 30 millions da nuitées, dont 20% composées d'étrangers (Allemagne, Benelux, Grande-Bretagne, Pays scandinaves at même l'Espagna).

« La MICA en e fini aujourd'hui evec la contestation mets au défi quiconque de me montrer que les grands principes n'ont pas été respectés », din Pierre-Louis Soldaini, secrétaire général da la MICA. II ajoute : « Il s'agissait d'abord de se greffer sur le rissu urbain existant, voire de tout petits villeges landais. Faire une villa nouvella, c'est faire du béton, ce n'esr pas nécessairement

La MICA n'a construit qua 900 mètras d'immaublas linéaires sur 230 kilomètres de côte. Elle a préféré un aménagament perpendiculaira qui n'était pas du tout à la mode à une époque où tout la monde voulait habiter au bord da l'eau.

Enfin, derniar grand principe prôné par Emile Biasini, président da la MICA : les élus locaux ont toujours été considáréa comma les grands responsables at les pertenaires obligatoires. En quinze ans. il n'v a pas eu un seul véritable affrontement, et ce n'était pas évident dans une région où les communes vivaient da leur forêt, ne faisaient pratiquament pes payer d'impôts, at n'attendaient pas grand-chose des touristas. Ce fut certainement la grande force d'Emila Biasini que de conforter sa légitimité auprès des élus locaux, plutôt qu'à Bordeaux ou à Montde-Marsan. Cela explique an tout cas la survie de la MICA, à la demande des élus régionaux et c'est un des rares dossiers aquitaina sur lequel l'unanimité se soit faine.

Après la décentralisation, la MICA a perdu de son importance financiàra. Elle subsiste comma un conseiller et une haute autorité da l'aménagemant. C'est bian la prauve d'una réussite.



\mathbf{P}_{artir}

Sac au dos

Le Centre permanent d'initiation à l'environnement du Teich organise du 3 au 6 août un stage : c Découverte du bassin d'Arcachon ». Le programme du stage associe la visite des lieux les plus pittoresques du bassin (réserves naturelles, parcs omithologiques et ostréicoles) et des activités de plein air. Prix : 650 francs.

• CPIE. BP 11. 33470 Le Teich. Tél.: (56) 22-80-93.

de Toulouse-Lautrec

Le souvenir

Situé en Gironda, sur les coteaux de Saint-Macaire, proche de Verdelais, le château de Malmoré, où vácut at mourut Toulouse-Lautrec, a été édifié entre le douzième et quinzième siàcle. Une étape charmanta pour retrouver le souvanir du

 Ouvert tous les jours du 15 juin au 15 septembre. Saint-André-du-Bois, 33490 Saint-Macaire. Tél. : (56) 63-74-92.

Plusieurs manifestations animeront Biarritz aux mois de juillat et août. On ramarque notamment ; l'Orchestre de Pragua (25 et 26 juillet), triathlon (28 juillat), concours hippique internetional (11, 12, 13 août), musique en Côte basque (30 août au septembre) at le Festival du film ibérique at latino-américain (1" au 6 octobre). Enfin la golf da la célàbre station du Pays basque organisa la € Biarritz Cup » du 19 au 25 août.

L'été

à Biarritz

· Office du tourisme, Javalquioto, square d'Ixelics, 64200 Biarritz. Tél. : (59) 24-20-24.

Défis à mains nues

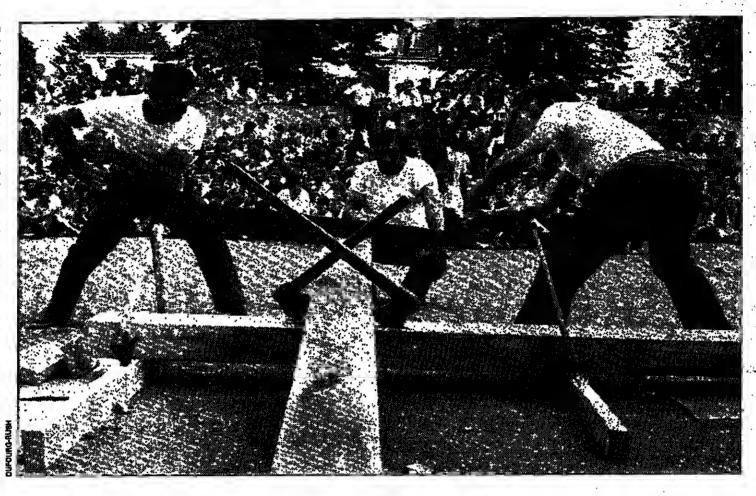
Pelote à chistera, à paleta, jeux ruraux, les Basques entre eux ne manquent pas une occasion de mesurer leur force et leur adresse.

A première ebose que l'on voit à Macao la Portugaise à la descente dn bateau pris à Hongkong est un fron-ton. À Manille, île découverte par les Basques, la pelote est un sport en place. Aux États-Unis, en Floride et surtout en Californie, des descendants d'Euskariens ne trahissent pas la coutume ancestrale. Au Japon, les Nippons prouvent que leurs yeux hridés saisissent parfaitement toutes les subtilités offertes par le jeu de pelote. Téhéran a tonjours son fronton, et La Havane les siens. La Chine rouge sera prochainement contaminée, car Jean-Pierre Erviti, le directeur technique national, s'apprête à franchir la fameuse muraille avec au cœur l'espoir d'y appuyer des frontons.

Ce serait un affront d'étouffer la pelote dans le cadre des sept provinces constituant le Pays basque (trois de ce côté-ci des Pyrénées, quatre de l'autre). Ou frappe la halle de gomme dans le Nord, à Lille, Tourcoing, Dunkerque. Mais aussi en Corrèze, à Brive, et en Provence. Bien sûr, dans le Béarn et les Landes, régions limitrophes. Et encore à Saint-Pierre et Miquelon, îles très embasquisées».

Trois mille femmes sont des adeptes de ce sport en France, principalement à paleta. On voit difficilement une délicate adolescente frapper la balle à main nue, Près du mur, oui ; toutes les gamines nées au sud de l'Adour s'y sont essayées avec les garçons du village. Mais après, dès qu'il faut utiliser la puissance, votre main se transforme en un morceau de bois articulé. Une gifle d'un pelotari à main nue est synonyme de KO pour l'infortune qui la recevra. Marie-Thérèse Haran de Bidarray et sa coéquipière Marie-Claude Saldubehere des Aldudes préparent avec conviction les prochains championnats du monde qui auront sieu en 1986 à Vitoria, dans la province d'Alava, en Espagne, démonstration. Depuis les premiers ebampionnats du monde à Saint-Séhastien en 1952 la France a remporté trente-cinq médailles d'or. Si vingt-sept pays pratiquent la pelote dans le monde, seuls treize partieipeut aux rendez-vous plauétaires. Parmi les vainqueurs : Pampi Laduche d'Ascain, en 1974 à Montevideo, à mains nues.

Pampi est devenu le premier pelotari d'Euskadi-Nord, le seul



professionnel capable de lutter d'égal à égal avec les meilleurs Espagnols, notamment Rétégui II. Il gagne ainsi sa vie à la souffrance de ses mains, car renvoyer de volée des balles de cuir qui pèsent plus de cent grammes, ça fait mai! Cheveux bouelés, muscles saillants, Pampi est aussi connu au Pays hasque que Platini ou Noah. Sa réputation prendra des proportions nationales dès que le trinquet sera construit à Paris, en bord de Seine.

Nous l'avons vu se lancer dans in pari invraisemblable : jouer seul chez lui, dans le trinquet familial des Laducbe, à Ascain, contre les champions de France amateurs Diriharne et Mutuberia. Le trinquet était plein à craquer. La foule des bérets se demanda soudain ce qu'elle faisait là quand le joueur seul fut mené 27 à 14. Les parieurs se désintéressaient de la partie lorsque Pampi remonta, prit les devants et mena 45-42 avant de céder dans les ultimes points (50-46). Le joueur

de rughy Pierre Dospital, le pilierehanteur du XV de France, était venu en voisin d'Espelette. Il ne pouvait pas retenir son émotion :

. Dios, quelle partie. Qu'un tel champion ne soit pas célèbre, e'est honteux... • Cette unit d'avril 1985 vit le jour avec, toujours attablés, le patriarche Joseph Laduche (en son temps un redoutable joueur à mains nues) et ses quatre fils, dont Pampi. Voir son trinquet plein comme aux plus beaux soirs de sa jeunesse, entendre les aficionados louanger sou béritier, cela lui ré-

Heureux père qui se mit à raconter des histoires de pelote jusqu'à plus soif. Lorsqu'il affrontait les abbés en soutane Harriet et Gasterazu, en 1939, au fronton de Paris. A mains nues évidemment. Les Laduehe sont des gens de contact direct, ils n'utilisent pas d'instrument rapporté pour s'exprimer.

Aujourd'hui le curé de Saint-Etienne-de-Bargorry, Salduréhère, se produit sans soutane.

Tout comme Garacothe de Lasse, curé de Saint-Martin-d'Arrossa. A chistera, au grand gant, l'ahbé Mourguy de Saint-Jean-de-Luz a compté parmi les derniers à jouer en soutane. Dans les aanées 60, les joueurs en noir faisaient encore partie du décor rituel. Les abbés Erramouspé d'Aldudes, Etehegarray d'Arraute-Charritte et le curé d'Urrugne Etchegory no-

Chaque fronton organise son championnat amateur, entre copains ou hahitués. C'est l'occasion de perdre quelques centaines de grammes avant de les repreudre dans une séance d'apéro musclée. Que suivra un repas particulièrement solide. Entre hommes, les quatre joueurs, l'arbitre plus les deux ou trois spectateurs. Toujours cet esprit de fête omniprésent dans ce coin de France.

C'est ainsi que fouctionne Pierre Dospital, le gaillard d'avant du XV de France. Près de la frontière, à Daucharria, au fronton- mur, à gauche du restan-

au lever de la pierre, en passant par le tiré du maquila (les deux antagonistes sont assis pieds contre pieds et chacun tire le bâton par un bout, le jeu consistant à faire lever l'autre). Ces jeux se perpétuent. Pierre Dospital, précisément, en est l'un des maîtres. Par sa

voisin. Cela allait du bras de fer

force mais aussi par la volonté qu'il à de structurer ces jeux, de les mettre en équation, de leur donner des règles précises. Car, pour le moment, la vérité de tel village n'est pas celle de tel autre. d'où d'interminables querelles de clocher pour définir quel est le véritable champion de telle ou telle discipline. Ces jeux ancestraux exercent une véritable fascination sur les jeunes. Il suffit que les grands aient terminé leur affrontement au tir à la corde, sur la place du fronton, pour qu'une nuée d'enfants se précipitent pour s'aggintiner autour de filin. A cinquante, soixante, parfois une centaine, ils s'agrippent et singent leurs aînés. C'est ainsi que les deux fils de Peïo Dospital, Jean-Micbel (seize ans) et Alain (treize ans), sont venus aux jeux de force basques: « Les gosses aiment ca, insiste Peïo. Ils s'y mettent à sept ou huit pour bouger une plerre de cent cinquante kilos et plus ... >

James Dieter Trans

C. 102 - 420 12 12 12 12 18

THE PERSON IS SAID

streme le merefacité.

P. Daniel Company of

the Marie : clares

5 - 50 EE 15 P. P. P. P. P.

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

1 miles - 1 mile

just 20 md 10 112 43

212 17 477 . 124

to the state of the state of

grant state where the frame

THE RESERVE AND ADDRESS.

FR -20 - 4 4 114 2 WAR

gamental in a mineral

THE LOT THE TO THE ASSETS

Clare a les les les

TATE OF THE SECOND

the state of the state of the

to the second dis-

cation is been assemble

STE STATE AND THE PERSON

the marks out attended to

statement to some or a seen

The movement of the present

Fig. 30 to high sign

Birthard Charles Commences

聞いた たい パー・ロル 小点乱

Tables of the contract of

amendaries in victima

- the same of the course of

After the transfer of personal

The tright of and lambs

tymas and other the thirty man

fert atant mane it illigitet

The armed the desparation

THE THEFT STATE OF THE PARTY OF Service In . Gara Com-5 M.S.L. 75,00 F.S. 11 EC. M. S. Stellar Mrs.

darm bie which of the chiefe. Atente organi - primi Bat fan ben midbatte fit the comment of the co The management was the

Washing Man to the

total to some discusses.

te an en des tes ieman au aun defi es

2 minute na minute

An aline carrier a see .

de la colon seveler.

de territ im territ bittet

18 34 34

and the state of the state of

Men array print - Banks

194

10.00 3 4 4 5 5 5 15 Can 4 400

ARTON OF THE PARTY.

TATE STATE OF STATE COME.

1 Ce 94

The substitute a Martin

Services evaluate

The same of the sa

And the second second

The Court

A 100 Sept. 1

The section of the se

Manager and Manage

TAN OF THE PROOFER

Maritin La Parameter

a stronger

Brants vinades

A Secure of the second

Markey & total at Mark

the section design

TO WARE

- --- Printfile

JAN KRAUTE

on a large traffe & F

The symbolic party

The state mail

The AN ANNA STREET

A STATE OF THE SAME

. ...ب

SHE RES IT IN COMME

market in the day.

Par grappes, les gamins des villages l'abordent pour lui demander de leur parler, non pas de rugby, mais des jeux basques. Ce qui lui fait dire :

rant Ur Eguian (au bord de

l'eau), il fait équipe, à paleta, avec Jean-Michel Ithurbide, son

compagnon de joug de l'équipe de

rugby de l'Aviron bayonnais. Au

Pays basque, la notion de défi est

surpuissante. Il faut démontrer

que l'on est le meilleur (partout,

en chantant ou en pratiquant un

sport). C'est là un véritable chro-

à tous, au même titre que le chant

et les jeux d'adresse, rieu n'égale

les efforts que nécessitent les jeux

ruraux basques. Le fermier qui vit

les tâches. Il construit les clô-

tures, laboure les terres avec les

bœufs, déblaye donc, soulève des

morceaux de rochers tombés de la

montagne, coupe le foin à la faux,

coupe du bois, lève avec une

corde les bottes de paille, porte des hidons de lait... De cette vie

rude est uée une maîtrise quasi

naturelle sur son environnement.

C'est ainsi que, l'esprit échauffé

par le vin, le costaud du village je-

tait un défi au costaud du village

Si la danse est un trait commun

mosome de la race.

Nous sommes peut-être un millier de protiquonts oujourd'hui, mais nous serons le tri-

ple dans moins de cinq ans. .. Il est d'ailleurs fortement question de présenter un festival de force basque au Palais omnisports de Bercy à l'automne prochain. Pierre Dospital se contentera là de mener le bal, il ne dansera pas la danse des gros ours leveurs de pierre comme son copain d'Euskadi-Sud Perrurena, qui approche les 300 kilos! Eh oui, une pierre de 285 kilos, taillée spécialement, venue d'une carrière précise. Donc, pour comprendre l'âme basque, il suffit de savoir que les Basques aiment la fête et que cette fête est pimentée par des défis.

JEAN GUIBEL.

 La Semaine des sports basques aura lieu du 11 au 18 août à travers tout le Pays basque.

Les vins d'en face

Côtes-de-blaye, côtes-de-bourg, ces modestes appellations contrôlées se font une place au soleil sur l'autre rive de la Gironde à quelques tirées d'ailes du Médoc.

condescendant. On dit: · les vins d'en face ·. En face, sur la rive droite de la Gironde, c'est Bourg et Blaye. Deux citadelles qui défendaient l'arrivée à Bordeaux par la mer. Deux aires d'appellations contrôlées peu connues, où l'amateur peut faire de très bonnes affaires en allant ehercher son vin à la propriété.

Les Médocains sont plutôt des « vignerons-châtelains ». lci. on reneoutre des « vignerouspaysans ». Cela u'a rien de péjoratif. Simplement, l'accueil est plus chaleureux, le rendez-vous n'est pas obligatoire; le château n'est souvent qu'une petite maison attenante à la cuverie. La comparaison s'arrête là, même si Bourg est juste en face de Château-Margaux, même si, des fenêures du ehâteau Ducru-Beaucaillou, on a une vue superbe sur le fort de Blaye. L'estuaire de la Gironde est une frontière. La nature du sol change sensiblement, les expositions aussi.

« Aucun d'entre nous ne prétend foire des pauilloc ou des soint-estèphe, même si nous n'en sommes qu'à 2 ou 3 kilomètres à vol d'oiseau. Nous foisons tout simplement des côtes-de-bourg, assure Alain Faure, propriétaire du château Belair-Coubet. Mais nous utilisons les mêmes

N Médoc, on parie d'eux cépages: cobernel-souvignon, sur un tou légèrement cobernet franc et manifert de condescendent rouges. - Ses mains hien à plat sur son hureau sont caleuses et un peu noires. Il y a quelques minutes encore, il était sur son traeteur. Les vignerons d'ici sont à la fois au four et au moulin, ou plutôt au chai et au bureau, à moins que ce ne soit dans les

Le • 83 • qu'il nous fait goûter a de heaux arômes de fruits rouges avec des notes de réglisse. Il est dense, et ses tanins s'arrondiront en vieillissant. C'est un vin capable de tenir au moins dix ans et qu'il ne faudrait pas commeneer à boire avant deux ans. Modestement, Alain Faure reconnaît qu'il a particulièrement bien réussi ses - 83 ». Mais il ne s'en attribue pas tout le mérite. . Vous savez, cette année lò, le mois de septembre o été très beau. La fin de moturation étoit exemploire et nous avons vendangé sons une seule goûte de pluie. C'est excep-

Ces vins out été mis en bouteilles en avril. Le temps de les laisser se reposer de leurs émotions et ils scront en vente dès septembre prochain pour une vingtaine de francs. Dans le Bourgeais comme dans le Blayais, il n'y a pas d'outrance sur les prix. Les - 82 - d'Alain Faure sout à

21 fraues; les -81 » (prêts à boire maintenant) à 21,50 francs. - Le ropport qualité-prix est vraiment super ., affirme Yann Eon. jeune sommelier de chez Bocusc rencoutré au hasard des routes du vignohle. Ses moustaches en guidon de hicyclette sont encore rougies des vins goûtés dans la journee. . Bien sur, c'est Paul Bocuse qui décide, ajoute-t-il, mois je pense bien trouver dons cette région de quoi le surprendre. - Il n'est pas le seul, Yann Eon à arpenter le vignohle. « Nous recevons de plus en plus de sommeliers -, affirme Jean Teisseire, propriétaire du château Rousset. La jeune génération bouge plus que l'ancienne, et je crois bien qu'ils goûtent mieux. . Ils ont de quoi s'exercer avec le côtesde-bourg « 82 « des Teisseire (17,90 francs), qui seut les fruits rouges légèrement confits, avec des notes de rose fanée.

En côtes-de-bourg, les blancs sont confidentiels. Ils sont plus faciles à trouver dans le Blayais, au sol plus caleaire. Jacques Lafon a bien réussi ses « 84 « du château Les Videaux. Ils sont fins, fruités, frais (on dit d'un vin qu'il est frais, voire vif, quand il a une bonne acidité) et ils ne coûtent que 15 francs. En rouse, il vend en ce moment ses « 82 « (18 francs) et de remarquables «81» (19,50 francs) prèts à

boire maintenant, bien équilibrés, tanniques mais sans excès. « Nous sommes aussi têlus que patients, dit-il de sa grosse voix grave à l'accent chantant. Nous sommes en train de sortir de l'ononymat. Avec les prix que nous pratiquons, nous ne craignons pas lo comparaison avec des crus d'ailleurs. On parle de plus en plus de nous, et l'ovenir nous paraît plutôt rose. Le pain noir est déjà mangé. •

Ce ne sont là que trois adresses. ll y a en a des dizaines d'autres à découvrir à un quart d'heure par le bac du centre du Médoc; là où une bouteille coûte parfois le prix d'une caisse ici. Pour douze fois plus de plaisir?

> CHRISTIAN FLACELIÈRE et MICHEL SMITH

• ADRESSES: - Alain Faure, châtean Belair-Coubet, Saint-Ciers-de-Canesse. 33710 Bourg-en-Gironde, Tél. (57) 42-17-06.

- Jean Teisseire, châtean Rousset, Samonac, 33710 Bourg-sur-Gironde Tel. (57) 68-46-34. - Jacques Lafon-Valladeau, château Les Videaux, Le Cabut, Cars, 33390 Blaye. Tél. (57) 42-

• LIRE: Le Grand Bernard des vins de France, côtes-de-bourg, par Ber-uard Ginestet, aux éditions Nathan



L'esprit échauffé par le vin, le costand du village jetait un défi au costaud du village voisin.



هكذا من الأصل